LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES DE F. F. ET RADIO MONTE-CARLO

HENRI MICHEL : "ROCHETEAU MARQUERA A SOFIA !"

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1588 ● 31e ANNEE ● 14 SEPTEMBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

St ETIENNE O.M., NICE, SOCHAUX DANS LA VALSE EUROPEENNE

Robert Herbin toujours serein face à l'événement : « Saint-Etienne n'a jamais manqué un grand rendez-vous ».

FRANCE FOOTBALL

N° 1588

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE CONTROLE DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 7 septembre 1976 n° 1.587 a été tiré à 213.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

La vérité sur Saint-Etienne Nice, Marseille et Sochaux

PREMIERE rencontre avec l'Europe. Test international infaillible. On était, jusqu'à ce jour, dans l'hexagone, et nos jugements n'avaient de valeur que pour nous-mêmes. Heureusement, il y a les coupes européennes qui, chaque année, viennent mettre de la rigueur et de la hauteur dans nos opinions. Le football s'inscrit ainsi à deux niveaux : l'un national, l'autre international. Il n'est désormais plus possible à une équipe ambitieuse sur le plan national de se passer de consécration internationale.

En vérité, il s'agit d'un équilibre. Car il n'est pas bon non plus de sacrifier le national à l'international, comme plusieurs équipes ont été tentées de le faire. Robert Herbin, à ce propos, a eu raison de relever vertement la prétention d'un dirigeant nantais, lui lançant, la saison dernière, après la qualification des verts pour la finale de Glasgow : « On va se partager les trophées. A vous la Coupe d'Europe, à nous le Championnat de France ! »

Les Stéphanois savent bien qu'en sport, on ne partage pas. Et qu'abandonner un titre français pour un titre européen, d'ailleurs extrêmement aléatoire, serait une faute grave. A choisir, même, je pense que la plupart des grandes équipes européennes préféreraient le titre national. Il est le capital, alors que la performance européenne constitue l'intérêt de ce capital. Mais, à vrai dire, les deux ordres sont inextricablement liés.

Une défaillance nationale entraîne souvent une défaillance européenne. Il est rare de voir une équipe qui « traîne la patte » en Championnat, se reprendre subitement et réaliser un exploit en Europe. En échange, un faux pas dramatique en Coupe d'Europe peut également peser sur le Championnat pour ce qu'il révèle d'insuffisances parfois mal perçues. C'est alors que la lourde chute de l'Olympique Lyonnais, la saison dernière, en Coupe de l'U.E.F.A. devant Bruges, a élargi des lézardes presque invisibles. Ce fut un tournant dans l'histoire tranquille du club rhodanien. Tout en fut changé. Et Lyon, qui prit un autre cap et qui semble relancé, peut paradoxalement se féciliter de cet échec.

MAIS qu'arriverait-il si l'A.S. Saint-Etienne était sortie, dès le premier tour, de « sa » Coupe d'Europe ?

La déception sans doute serait immense, non seulement à Saint-Etienne, mais dans la France entière. On aurait tôt fait dans des milieux mal informés et qui se « dégonflent » aussi vite qu'ils s'échauffent avec excès, de parler de déclin et de « retour à la médiocrité habituelle ». J'ai bien entendu ces expressions à la télévision à la suite du dernier Danemark-France de Copenhague et pour un seul résultat peu enthousiasmant ! Comme si l'histoire du sport n'était pas faite d'ascensions et de retombées, de flux et de reflux. Et comme si l'on ignorait la somme d'efforts prodigieux et aussi de réussites qu'exige une série de performances de la qualité de celles que, depuis trois ans, les Stéphanois accomplissent régulièrement.

Un échec de Saint-Etienne, contre l'excellent champion bulgare ou du tour suivant, n'aurait donc rien, à nos yeux, de catastrophique ni de stupéfiant. Saint-Etienne n'est tout de même pas le Real des années 50 ni l'Ajax des années 70. Il est parvenu, grâce à un travail sans précédent dans l'histoire de notre football, à des sommets où il ne respire pas à l'aise, mais où il a besoin de lutter encore et toujours. Qu'il se lasse un peu, qu'il rencontre les moindres obstacles, et il devient extrêmement vulnérable, comme le prouve ce début de saison particulièrement laborieux.

Non, un échec stéphanois ne nous accablerait pas. De même qu'il n'accablerait sans doute pas davantage les Stéphanois, capables, au contraire, d'en tirer parti et de profiter de cet affaissement provisoire pour s'imposer, à froid, certains remèdes qu'ils hésitent peut-être à s'administrer à chaud. Une grande équipe, un grand club ne peuvent pas être perpétuellement sous tension et sur la brèche. Ils ont parfois besoin de respirer.

Les triomphes stéphanois ont, en outre, quelque chose d'un peu asphyxiant, d'un peu malsain dans l'opinion. Trop de gens ont découvert la popularité et la vogue du football à travers Saint-Etienne, ignorant que le football existe aussi ailleurs.

Bref, une mésaventure stéphanoise ne signifierait rien de dramatique ni pour Saint-Etienne ni pour le football. Saint-Etienne et le football continueraient !

JE n'irai pas cependant jusqu'à dire que cette mésaventure est souhaitable ni qu'elle est probable.

Saint-Etienne, c'est sûr, a beaucoup piétiné en ce début de saison, sans qu'on en sache exactement les raisons. Est-ce relâchement logique après tant de dépenses d'énergie ? Est-ce reprise trop brutale de l'entrainement ? Est-ce méforme individuelle de joueurs-clé tels que Larqué, Bathenay, Rocheteau, Janvion ? Est-ce pénurie d'avant centre, après la pléthore (Hervé, Triantafilos, Schaer) de la période précédente ? Est-ce absence totale de renouvellement de l'effectif ? Ou est-ce autre chose qui nous est caché ? Je ne sais. Rien n'est plus mystérieux que ces malaises collectifs, auxquels personne n'échappe ici ou là.

Il reste que les Stéphanois : 1. connaissent ce genre de difficultés (pour l'avoir éprouvé aux débuts des deux saisons précédentes) ; 2. montrent qu'ils ont commencé à le surmonter ; 3. ont toujours utilisé la Coupe d'Europe pour sortir définitivement du tunnel. Leurs derniers matches de Championnat ont prouvé que, moralement, les ressources des Stéphanois étaient intactes, ce qui est, à nos yeux, fondamental. Car, la plupart de leurs exploits européens, les verts les ont arrachés, depuis deux ans, à force de volonté et de confiance. Si cet esprit n'est pas éteint en eux — et rien ne prouve qu'il le soit — les footballeurs de Sofia risquent d'être surpris de la métamorphose de leurs adversaires, comme le furent, dans un passé récent, les footballeurs de Split, de Chorzow, de Kiev ou d'Eindhoven.

Nous allons donc nous rendre à Sofia avec beaucoup de tranquillité, curieux de voir où en sont nos Verts après tant d'inquiétants diagnostics sur leur compte, à peu près assuré de les voir réagir et se battre comme hier, mais non moins sûr qu'un échec ne serait qu'une péripétie, un coup de frein pour de nouvelles accélérations.

MAIS, précisément, parce qu'un jour ou l'autre les Stéphanois ne gagneront plus, le comportement des autres équipes françaises engagées dans une des trois courses européennes mérite également toute notre attention.

Jusqu'à présent, il faut bien le dire, Saint-Etienne a été (depuis deux saisons) le seul club français capable de tenir un rang de premier plan en Europe. Les autres de nos représentants sont régulièrement tombés au premier tour, au premier obstacle sérieux, exception faite de l'O.G.C. Nice de Jean Snella, parvenant, il y a quelques années, à sortir de la Coupe de l'U.E.F.A., le F.C. Barcelone où Cruijff ne jouait pas encore.

Cela fait donc de longues années que nous attendons de voir l'ensemble de nos équipes d'élite non pas certes remporter une épreuve européenne, mais traiter d'égal à égal avec les « grands » européens. Au lieu de cela, c'est le plus souvent, le fiasco, comme en témoignent, par exemple, les résultats très médiocres obtenus, la saison dernière, par Lens, Marseille et Lyon, devant La Haye, Iéna et Bruges.

Et pourtant, notre football n'atteindra son plein épanouissement que lorsque Saint-Etienne ne sera pas seul à tenir le devant de la scène européenne.

Nous n'en demandons pas beaucoup. Que, par exemple, cette saison, l'O.M., en Coupe des Coupes, Nice et Sochaux, en Coupe de l'U.E.F.A., ne s'effondrent pas, du premier coup, devant l'adversaire que le sort leur a donné.

Cet adversaire, si nous l'avions choisi, nous n'aurions pas pu mieux faire. Qu'il s'agisse de Southampton (équipe de Division II anglaise, mais redoutable, typique, jamais découragée), de l'Espagnol de Barcelone (équipe de second rang en Espagne, mais très proche des grands leaders) ou des Hibernian d'Edimbourg (cotés immédiatement après les deux colosses de Glasgow), ce sont trois équipes ni faibles ni invulnérables. Donc trois tests parfaits, qui permettront de jauger nos progrès et nos faiblesses.

Sans doute l'O.G.C. Nice de Guillou, de Katalinski, et de Bjekovic, le Nice installé en tête du Championnat avec une sérénité qu'on ne lui connaissait pas, semble-t-il mieux armé que l'O.M., toujours malade d'une certaine incohérence, et que Sochaux, incapable d'être bon deux ans de suite. Mais la Coupe européenne n'est-elle pas là précisément pour montrer la vérité profonde d'une formation ? Quelle est celle de Marseille ou de Sochaux, et de Nice ?

On va le voir.

FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

LES ROIS DES COUPES EUROPEENNES

Le premier jeu-concours de F.F. et R.M.-C. obtient un succès considérable. Il lance brillamment les Coupes européennes 76-77 avec des dizaines de milliers de réponses venues de tous les coins de l'hexagone et de l'étranger.

Les résultats de ce premier jeu seront annoncés **mardi prochain** dans F.F. et sur les antennes de R.M.-C.

Le bulletin - réponse concernant les matches retour du 29 septembre paraîtra également **mardi prochain** avec un deuxième million A.F. à la clé.

Henri Michel : «Rocheteau marquera à Sofia»

● **Le capitaine nantais a rempli une grille du concours F.F. et R.M.-C. Etes-vous d'accord avec lui ?**

JEU DES COUPES EUROPEENNES (76-77)

MATCHES ALLER DU PREMIER TOUR 76-77

	OUI	NON
● Saint-Etienne gagnera-t-il à Sofia ?		X
● Le score de C.S.K.A. Sofia - Saint-Etienne sera-t-il égal à la mi-temps ?	X	
● Le C.S.K.A. Sofia marquera-t-il le premier but du match contre Saint-Etienne ?	X	
● Curkovic sera-t-il battu en première mi-temps ?		X
● Rocheteau marquera-t-il à Sofia ?	X	
● Larqué réussira-t-il un but directement sur coup franc à Sofia ?		X
● Marseille gagnera-t-il à Southampton ?		X
● Alonso marquera-t-il pour l'O.M. à Southampton ?		X
● Le score de Southampton - Marseille sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		X
● Trésor réussira-t-il un but de la tête à Southampton ?		X
● Nice gagnera-t-il sur le terrain de l'Espanol de Barcelone ?		X
● Katalinski marquera-t-il à Barcelone ?		X
● Baratelli concédera-t-il un but en première mi-temps devant l'Espanol ?	X	
● Marquera-t-on plus de trois buts au cours du match Espanol-Nice ?	X	
● Sochaux obtiendra-t-il un résultat nul sur le terrain d'Hibernian ?		X
● Pintenat marquera-t-il contre Hibernian ?	X	
● Le score d'Hibernian-Sochaux sera-t-il de 1-1 à la mi-temps ?		X
● Sochaux utilisera-t-il un douzième joueur à Hibernian ?	X	
● Liverpool marquera-t-il chez lui plus de deux buts contre Crusaders ?	X	
● Koge B.K. fera-t-il match nul, chez lui, contre le Bayern ?		X

NOM (en capitales) ..... Michel

Prénoms ..... Henri

Adresse ..... F.C. Nantes

Département .....

EUROPE ACTE I

(MARDI 14 ET MERCREDI 15 SEPTEMBRE)

C1

LIVERPOOL (Angleterre) - CRUSADERS (Irlande Nord)
FERENCVAROS (Hongrie) - JEUNESSE ESCH (Luxembourg).
CSKA SOFIA (Bulgarie) - SAINT-ETIENNE (France).
DUNDALK (Eire) - PSV EINDHOVEN (Hollande).
AUSTRIA (Autriche) - MOENCHENGLADBACH (All. Ouest).
STAL MIELEC (Pologne) - REAL MADRID (Espagne).
DYNAMO DRESDE (R.D.A.) - BENFICA (Portugal)
DYNAMO KIEV (U.R.S.S.) - PARTIZAN (Yougoslavie).
GLASGOW RANGERS (Ecosse) - F.C. ZURICH (Suisse).
KOGE BK (Danemark) - BAYERN MUNICH (All. Ouest).
CLUB BRUGES (Belgique) - STEAUA BUCAREST (Roumanie).
OMONIA NICOSIA (Chypre) - PAOK SALONIKI (Grèce).
TORINO (Italie) - MALMOE F.F. (Suède).
I.A. AKRANES (Islande) - TRABZONSPORT (Turquie).
VIKING STAVANGER (Norvège) - Banik Ostrava (Tchécoslovaquie)
SLIEMA WANDERERS (Malte) - TURKU PALLOSEURA (Finlande).

C2

MTK BUDAPEST (Hongrie) - SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie).
LIERSE (Belgique) - HAJDUK SPLIT (Tchécoslovaquie).
HAMBOURG S.V. (Allemagne Ouest) - KEFLAVIK F.C. (Islande).
ANDERLECHT (Belgique) - RODA (Hollande).
RAPID VIENNE (Autriche) - ATLETICO MADRID (Espagne).
LOKOMOTIV LEIPZIG (R.D A.) - HEART (Ecosse).
CARDIFF (Galles) - DINAMO TBILISI (U.R.S.S.).
BOHEMIANS F.C. (Eire) -ESBJERG F.B. (Danemark).
SOUTHAMPTON (Angleterre) - MARSEILLE (France).
AIK STOCKHOLM (Suède) - GALATASARAY (Turquie).
C.S.U. GALATI (Roumanie) - BOAVISTA (Portugal).
CARRICK (Irlande) - ARIS BONNEVOIE (Luxembourg)
BOD GLIMT (Norvège) - NAPLES (Italie).
IRAKLIS (Grèce) - APOEL NICOSIE (Chypre).
LEVSKI SPARTAK (Bulgarie) - LAHDEN REIPAS (Finlande).
FLORIANA F.C. (Malte) - SLASK WROCLAW (Pologne).

C3

F.C. PORTO (Portugal) - F.C. SCHALKE 04 (Allemagne Ouest).
GLENTORAN (Irlande) - F.C. BALE (Suisse).
FRAM REYKJAVIK (Islande) - SLOVAN BRATISLAVA (Tchécos.)
UNION PARALIMNI - KAISERSLAUTERN (Allemagne Ouest).
F.C. COLOGNE (Allemagne Ouest) - GKS TYCHY (Pologne).
SHAKHTER DONETZK (U.R.S.S.) - DYNAMO BERLIN (R.D.A.).
NAESTVED I.F. (Norvège) - RWD MOLENBEEK (Belgique).
KUOPION PALLOSEURA (Finlande - OESTERS IF VAEXIOE
FEYENOORD (Hollande) - DJURGARDENS (Suède).
QUEENS PARK (Angleterre) - S.K. BRANN BERGEN (Norvège).
CELTIC (Ecosse) - WISLA KRAKOW (Pologne).
DERBY COUNTY (Angleterre) - FINN HARPS (Eire).
SWAROVSKI INNSBRUCK (Autr.) - I.K. START KRISTIANSAND (Nor.).
EINTRACHT BRAUNSCHWEIG (All. Ouest) - HOLBAEK (Danemark).
AJAX (Hollande) - MANCHESTER UNITED (Angleterre).
BELENENSES (Portugal) - F.C. Barcelone (Espagne).
HIBERNIAN (Ecosse) - SOCHAUX (France).
RED BOYS (Luxembourg) - LOKEREN (Belgique).
MANCHESTER CITY (Angleterre) - JUVENTUS (Italie).
ESPANOL (Espagne) - NICE (France)
GRASSHOPPERS (Suisse) - HIBERNIANS MALTE (Malte).
UJPESTI DOZSA (Hongrie) - ATLETICO BILBAO (Espagne).
DINAMO BUCAREST (Roumanie) - A.C. MILAN (Italie).
SLAVIA PRAGUE (Tchécoslovaquie) - AKADEMIK SOFIA (Bulgarie).
F.C. MAGDEBOURG (R.D A.) - CESENA (Italie).
AEK ATHENES (Grèce) - DINAMO MOSCOU (U.R.S.S.).
FENERBAHCE - VIDEOTON S.C. (Hongrie).
A.S.A. TG-MURES (Turquie) - DINAMO ZAGREB (Yougoslavie).
INTERNAZIONALE (Italie) - HONVED (Hongrie)
AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) - ADANASPOR (Turquie).
SPORTUL BUCAREST (Roumanie) - OLYMPIAKOS (Grèce).
LOKOMOTIV PLOVDIV (Bulgarie) - ETOILE ROUGE (Yougoslavie).

F.F. vous en dit plus

Les incorruptibles des coupes européennes

Soixante-quatre incorruptibles dirigeront les matches du premier tour des trois Coupes européennes. Petite précision : la commission compétente de l'U.E.F.A. n'a indiqué que la nationalité des arbitres, match par match, laissant aux Fédérations le choix de ses représentants (pour les tours suivants ces arbitres seront désignés nominativement par l'état-major de Berne).

Cinq Français seront à l'épreuve sur l'ensemble des seizièmes (C1, C2) et trente-deuxièmes (C3) :

MM. Verbeke (Rangers-F.C. Zurich C1) et Vigliani (Grashopper-Hibernian Malte C3) pour le premier acte, MM. Kitabjian (Real Madrid - Stal Mielec, à Valence, C1), Vautrot (Aris Bonnevoie-Carrick, C2) et Konrath (Manchester United-Ajax, C3) pour les rencontres retour.

Connaissez aussi l'identité des arbitres qui exerceront leur autorité sur les matches des quatre équipes françaises :

C.S.K.A.-Saint-Etienne, aller M. Dorflinger (Suisse), retour M. Garrido (Portugal) ; Southampton-Marseille, M. Urrestarazu (Espagne) puis M. Aldinger (Allemagne de l'Ouest) ; Espanol-Nice, M. Ok (Turquie) puis M. Linemayr (Autriche) ; Hibernian-Sochaux, M. Riedel (R.D.A.) puis M. Gonella (Italie).

Herbin face aux entraîneurs

Les entraîneurs seront réunis le lundi 20 septembre (9 heures) au siège du Groupement, boulevard de Courcelles. L'ordre du jour, mis au point par le directeur technique national Boulogne, prévoit :

- Stages d'entraîneurs 1976.
- Jeux Olympiques (bilan).
- Travaux de la commission tripartite.
- Amélioration du football d'élite.

Et surtout un exposé de Robert Herbin sur l'entraînement de l'A.S. Saint-Etienne. Il sera suivi d'un débat passionnant.

Nantes offensif

Il ne s'agit pas de ressusciter le défunt bonus, mais de mettre en évidence, grâce à un classement spécial, les équipes les plus offensives et les plus prolifiques. Le règlement du « bonus-malus France-Football » est le suivant. On attribue :

- 2 points aux équipes qui gagnent en déplacement par au moins trois buts d'écart ;
- 1 point aux équipes qui gagnent à domicile par au moins trois buts d'écart ou en déplacement par deux buts d'écart ;
- 1 aux équipes qui, sur leur terrain, ne marquent pas un seul but.

Classement après six journées

1. NANTES : + 4.
2. Bastia, Lyon et Nice : + 2.
5. Nimes, Reims et Sochaux : + 1.
8. Angers, Laval, Lille, Nancy, Saint-Etienne : — 1.
13. Rennes, Troyes : — 2.

Giles, un poison pour les Tricolores

Angleterre 1 (Pearson 44e) - Eire 1 (Daly 58e penalty) : les commentaires de ce match, joué mercredi dernier à Wembley, concernent les Français puisque les Irlandais du Sud affronteront les Tricolores, le 17 novembre au Parc en Coupe du Monde.

Sachez en deux mots (avant de lire F.F. Monde) que Johnny Giles est toujours l'homme-clé d'un ensemble bien soudé et énergique. Il possède une influence exceptionnelle sur l'équipe dont il est aussi l'entraineur (c'est un cas unique sur le plan des sélections). Grâce à lui l'Eire a empoisonné une Angleterre gênée aux entournures et qui n'a guère d'excuses à faire valoir malgré l'absence de quelques titulaires.

L'Eire à Wembley : Kearns (Walsall) — Mulligan (West Bromwich), O'Leary (Arsenal), Martin (West Bromwich), Holmes (Coventry) — Daly (Manchester United), Giles (West Bromwich), Brady (Arsenal) — Givens (Queens Park R.), Conroy (Stoke), Heighway (Liverpool).

Bayern-Cruzeiro : un vainqueur avant Noël

Les dates des matches de la finale intercontinentale sont arrêtées. Les deux renconrtes se dérouleront avec un mois d'écart. La première aura lieu le 23 novembre dans la capitale de la Bavière. La seconde est prévue le 21 décembre à Belo-Horizonte (un bon souvenir pour les Tricolores).

Cette ville, située à quelque six cents kilomètres à l'Ouest de Rio de Janeiro, compte aujourd'hui un million d'habitants. C'est une région de minerai de fer où d'importantes industries sont installées. « Fiat » vient d'ouvrir sa succursale brésilienne. C'est aussi une province riche en écrivains de talent, en poètes, en artisans et... en joueurs de football. Tostao, Piazza, Dirceu Lopes tinrent un rôle fondamental dans le grand retour du football brésilien en 1970, lors du « Mundial Mexicain ». Ils ont créé une nouvelle école faite de technique parfaite, d'élégance et d'intelligence de jeu. Elle devait prendre la relève du Santos de la grande époque. Aujourd'hui, Joaozinho, Nelinho, Palinho et Eduardo continuent de faire honneur à leurs célèbres prédécesseurs.

Le stade « Mineirao » (100.000 places) est le plus beau du Brésil... selon notre ami Alain Fontan, moins imposant que Maracana, mais plus esthétique, plus humain aussi peut-être. Un croiseur léger en regard d'un lourd porte-avion. Bref, un cadre idéal pour un spectacle idéal.

Une belle finale intercontinentale, voilà qui serait sans doute un beau cadeau de Noël pour tout le football.

Nice vers un record

L'O.G.C. Nice fait (une fois de plus) la course en tête : joués six, gagnés cinq, nul un, onze points sur un maximum de douze. L'équipe azuréenne est invaincue.

Battra-t-elle son record (14 journées en 1967-68, 10 en 1975-76) ? La réponse passe, d'abord, par un voyage à Lyon (samedi prochain).

Le tableau des « invincibles » depuis vingt-cinq ans :

Saisons	Clubs	Première défaite Journée
51-52	ROUBAIX	8e
52-53	ROUBAIX	7e
53-54	BORDEAUX et REIMS	13e
54-55	TOULOUSE	8e
55-56	NICE	8e
56-57	SAINT-ETIENNE	13e
57-58	SAINT-ETIENNE	22e
58-59	RACING PARIS	18e
59-60	REIMS	16e
60-61	RACING PARIS	16e
61-62	MONACO	6
62-63	RENNES	8e
63-64	RENNES	4e
64-65	SOCHAUX	6e
65-66	NANTES	14e
66-67	NANTES	8e
67-68	NICE	14e
68-69	SAINT-ETIENNE	8e
69-70	SAINT-ETIENNE	19e
71-72	MARSEILLE	9e
72-73	ANGERS	8e
73-74	SAINT-ETIENNE et NANTES	5e
74-75	REIMS et STRASBOURG	5e
75-76	NICE	10e

Baratelli, un symbole de l'efficacité défensive des Niçois.

avec Max URBINI

Justo touriste

Just Fontaine était (vendredi dernier) dans les couloirs de « France-Football ». Simple visite amicale, histoire de connaître quelques adresses de clubs étrangers.

Une petite explication : « J'ai décidé de parfaire mon expérience et de voir une série de matches importants aux quatre coins de l'Europe. C'est bon de voir le football en toute décontraction... »

Une question de F.F. :

— Et votre procès avec le Paris S.G. ?

— J'ai été entendu par le Groupement... Croyez-moi, mes preuves écrites font mal...

Attendons la suite en précisant que Justo était au Parc pour P.S.G.-Bastia.

Pittet écœuré

Un coup de fil à Raymond Pittet parmi les dizaines qui relient chaque semaine la rédaction de F.F. à ses grands correspondants européens.

« Je vous envoie quelques notes bien senties sur un spectacle effroyable », nous annonce-t-il.

Promesse tenue...

« Il se trouve que l'âge grisonnant nos tempes, nous avons vu jouer 93 fois l'équipe nationale suisse. Cela paraît beaucoup, mais le métier veut cela : matches amicaux en Suisse, proches déplacements, six Coupes du Monde (les éliminatoires en tout cas), voyages.

Mais jamais — entendez bien : jamais ! — nous n'avons vu une équipe suisse aussi lamentable, misérable, que celle qui a joué mercredi dernier à Oslo, et perdu par 0-1 (but de Lund, de la tête et sur coup de coin, à un quart d'heure de la fin).

Un journaliste suisse, Armando Libotte, Tessinois, a eu l'excellente idée, voici longtemps déjà, de publier chaque année un petit livre qui se nomme « Almanacco Calcistico Svizzero ». On y trouve tous les matches de l'équipe suisse, les compositions d'équipes, les matches de championnat et de coupe, l'essentiel des compétitions internationales, les buteurs du championnat, les sélectionnés, etc. Ce petit ouvrage est une Bible du Chrétien footballeur. Or, pour en avoir le cœur net, nous avons parcouru la liste des matches de l'équipe nationale auxquels il nous avait été donné d'assister, afin de savoir où nous étions tombés : en remontant vingt ans en arrière, puis déposant avec accablement le livre sur le bureau, nous n'avons pas pu déceler pareille catastrophe. Sans doute, l'équipe suisse n'a-t-elle pas été éclatante partout, en tous lieux et temps. Mais on ne l'avait jamais vue déguisée en formation de quatrième division régionale. »

La suite (voir F.F. Monde) en dit plus encore sur un fiasco total, sur la Suisse au fond du trou.

Elle est tout aussi évocatrice que la liste des dix derniers matches de l'équipe clouée au pilori par les témoins d'Oslo :

SUISSE - Angleterre	1-2
Tchécoslovaquie - SUISSE	1-1
SUISSE - U.R.S.S.	0-1
U.R.S.S. - SUISSE	4-1
Ecosse - SUISSE	1-0
SUISSE - Hongrie	0-1
SUISSE - Pologne	2-1
Finlande - SUISSE	1-0
SUISSE - Bulgarie	2-2
Norvège - SUISSE	1-0

Au total

J	G	N	P	p.	c.
10	1	2	7	7	15

Jeandupeux a retrouvé Bordeaux comme après une nuit de cauchemar dans une sélection au-dessous de tout.

«Der Bomber» déchaîné

Le F.C. Cologne de Wolfgang Overath continue sa marche victorieuse dans le Championnat d'Allemagne de l'Ouest où il totalise 10 points sur 10. Mais le coup de tonnerre du dernier week-end est venu de Munich. Le Bayern y a infligé un 9-0 étourdissant à Tebe Berlin ! Et savez-vous qui s'est offert le luxe de réussir cinq buts à lui seul ? Gerd Muller, bien sûr, déchaîné à la pointe de l'offensive.

« Der bomber » a fait naturellement un bond au classement des canonniers. Il totalise 6 buts en cinq matches (deux du gauche, quatre du droit) et occupe la seconde place derrière Wendt de Tebe.

C'est bon signe à la veille de la Coupe d'Europe !

Les années passent et Gerd conserve un sens du but extraordinaire.

Croy et Berg sur le podium

Les Allemands de l'Est sont les champions de la collectivité bien comprise mais ils ne dédaignent pas de consacrer de temps à autre une individualité. Ainsi Jurgen Croy, le gardien de la formation championne olympique 1976, vient d'être élu « joueur numéro un de l'année » avec tous les honneurs qui entourent une telle promotion.

Croy joue à Sachsenring Zwickau et compte 73 sélections. C'est un modèle de régularité et un parfait gentleman.

Notre confrère Dagbladet (Oslo) est allé plus loin en faisant de Harald Berg le « plus grand footballeur de tous les temps » au terme d'un référendum auprès de vingt mille lecteurs. Berg, vedette actuelle de Bodo-Glissit, a devancé Kvammen, médaille de bronze aux J.O. de 1936 et Svendsen, 106 fois international autour des années 1950.

Une histoire de zlotys

Une sombre histoire de zlotys opposait Gornik et Stal Mielec au sujet de la mutation de l'international Szarmach.

« Vous avez versé une forte somme (26 millions d'A.F. dit-on) à Szamarch au mépris de tous les règlements en vigueur, proclamait Gornik.

— Prouvez-le ! répliquait Stal Mielec qui s'estimait au-dessus de tout soupçon.

L'affaire a été jugée par la Fédération Polonaise : Szarmach est qualifié pour Stal Mielec. Il débutera lors du match retour de Coupe d'Europe contre le Real.

Le «Yachine» du Tchad en France ?

Il se nomme Nodjidoroum et on le surnomme « Dynamo » en pensant à Yachine. Il a 24 ans et mesure 1,86 m. Son titre de gloire : gardien de l'équipe nationale du Tchad. Son rêve : rejoindre l'ami Toko qui fait le bonheur de l'O.G.C. Nice.

« Nodjidorum a des qualités naturelles exceptionnelles et je le crois capable de s'imposer dans notre football », affirme André Baccard, ex-résident français au Tchad auquel Toko doit sa venue en France.

Deux numéros de téléphone pour les clubs tentés par l'aventure d'un portier venu d'Afrique noire : 769-25-80 ou 776-20-92.

Ajoutons que la vedette tchadienne ne coûterait pas un centime de transfert...

EUROPE

Piazza, l'indestructible est prêt à tout dans l'aventure de Sofia.

C1

COMME chaque année à pareille époque, l'heure est venue pour les Stéphanois, champions de France et maîtres incontestés, de chasser tous les doutes et de faire taire les mauvaises langues qui ont déjà annoncé leur déclin.

Le Championnat entamé dès les premiers jours d'août vient de montrer c'est vrai une équipe un peu laborieuse, incapable de hausser son rythme, et surtout sans punch, sans efficacité offensive. Certes les Stéphanois n'ont perdu qu'un seul match à Marseille sur six rencontres dont quatre disputées sur terrain adverse. Et ce bilan n'est pas plus mauvais que celui de l'été 1974 comme le fait remarquer Robert Herbin.

« A l'époque, dit-il, nous n'avions gagné que deux matches mais nous avions subi quatre défaites. Cela ne nous empêcha pas de battre le Sporting et de nous qualifier dans des conditions pourtant délicates. Car le Sporting était aussi une équipe redoutable. »

Il reste tout de même que l'A.S.S.E. n'est pas à son meilleur niveau, malgré l'encourageant succès remporté vendredi soir devant Sochaux.

Des raisons à ce départ pénible, il en existe plusieurs.

● Tout d'abord le fait que l'adversaire national redouble d'efforts et d'ardeur lorsqu'il reçoit ou affronte le finaliste de la Coupe d'Europe. C'est de bonne guerre, mais cela ne facilite pas la tâche des champions qui doivent livrer journée après journée, un duel au couteau, sous les yeux de publics qui ne leur pardonneront rien eux non plus.

● Ensuite l'inévitable et classique décompression qui accompagne neuf fois sur dix l'événement exceptionnel qui constitue une finale de Coupe (qu'elle soit d'Europe ou de France). Il semble que les nerfs en prennent un coup dans ce genre de batailles, et que la récupération soit longue, lente, laborieuse.

● On peut aussi rappeler qu'un homme comme Jean-Michel Larqué — élément déterminant du jeu offensif — n'a pour ainsi dire pas eu de vacances. Son mois de juillet a été entièrement et durement occupé par un stage d'entraîneur impitoyable et éprouvant sur le plan physique.

● Enfin l'absence d'Hervé Revelli blessé longtemps et la méforme de Dominique Rocheteau ont privé l'attaque stéphanoise de ses deux meilleurs

HERBIN
serein à l'heure H
"Saint-Etienne n'a jamais manqué un grand rendez-vous"

(Jean-Philippe RETHACKER)

PREMIERE

buteurs 1975-1976. Ce qui nous semble capital dans cette histoire d'efficacité offensive qui nous intéresse.

Le cas de Dominique Rocheteau mérite un intérêt plus particulier.

Le jeune attaquant stéphanois s'est révélé en trois mois au public et il est devenu tout à coup le meilleur attaquant français et aussi une « idole des jeunes », à la manière d'un chanteur ou d'un musicien de pop.

Son caractère et son tempérament eurent du mal à s'accommoder aux nouvelles obligations que lui imposait sa popularité grandissante.

Mais tout allait bien, et il était facile de s'adapter. La une des magazines, un courrier de ministre, un livre. Rocheteau ne s'appartenait plus.

Et puis subitement la blessure ! Une finale ratée. L'opération, l'oubli, une longue remise en train.

Et les premiers sifflets qui sonnent durement aux oreilles d'un garçon n'ayant jamais rien demandé, mais ne comprenant aucun de ce excès !

Dominique lutte aujourd'hui pour remonter la pente et pour redevenir l'ange vert ailé qui survolait les défenses adverses. Mais il souffre terriblement. En solitaire...

Il est certain que le Saint-Etienne 1975-1976 avait accompli grâce à lui de gros progrès offensifs. Car Rocheteau avait été pour les Verts le buteur tombé du ciel.

Sa crise actuelle a replongé l'attaque dans un profond silence, malgré la confirmation de Patrick, successeur d'Hervé son frère au poste d'avant centre.

Cela dit, Robert Herbin conserve devant tous ces problèmes, une confiance froide et raisonnée.

« Le match contre Sochaux que nous aurions dû gagner 3-0 (un penalty raté) a démontré que nous pouvions nous créer beaucoup d'occasions et trouver de nouveau le chemin du but. L'approche de la Coupe d'Europe a réveillé l'agressivité des joueurs stéphanois. Et je sais qu'ils seront prêts au jour J.

Il ne faut pas chercher à nous placer plus haut que nous ne sommes. Mais il ne faut pas non plus nous mésestimer.

Je compte beaucoup sur l'expérience que nos joueurs ont accumulée depuis deux ans. Pour ma part, j'ai oublié Glasgow, parce que c'est le passé et parce qu'il faut vivre avec le présent et avec l'avenir. »

Les Bulgares, on les connaît. On les sait durs, adroits, malins, prompts à profiter des moindres occasions, soutenus par un public passionné.

L'équipe de France (celle d'Herbin et bien d'autres) a fait trop souvent les frais de sa rivalité avec la sélection bulgare, pour qu'on ne soit pas averti.

Robert Herbin a revu plusieurs fois au magnétoscope avec ses joueurs le film des derniers matches joués par le CSKA. Et il en a retiré l'impression que les footballeurs balkaniques seront à Sofia des adversaires très difficiles à manipuler.

« Il faudra conserver notre calme, ne pas nous affoler en défense, nous montrer très rigoureux et agressifs (au bon sens du terme). Je pense que les Verts sont en mesure de résister au CSKA dans le match aller. Car notre défense reste solide et peu vulnérable. »

Le tout est de savoir comment se déroulera le match retour à Geoffroy-Guichard. Car c'est sans doute là que se jouera une fois le plus le sort des Stéphanois.

« Sur ce que je viens de voir devant Sochaux, je crois en nos chances. Car il suffit d'un enjeu important pour que nos joueurs se retrouvent. Dans l'ambiance que nous connaissons, ils seront transcendés. Et pour peu que Dominique Rocheteau ait retrouvé une partie de son punch, nous devrions passer ce premier obstacle.

Et puis, si nous étions éliminés, nous n'en ferions pas une maladie ! Cela n'est jamais une catastrophe. Il reste avant tout que le Championnat est l'épreuve-reine. A ce propos, la victoire sur Sochaux a été psychologiquement très importante, car elle a provoqué chez les joueurs une reprise de confiance qui n'importe comment nous sera désormais très utile. »

Et Herbin de conclure : « Croyez-moi, les Verts ne sont pas encore au bout du rouleau. Nous nous reverrons le 29 septembre au soir, après le match retour contre Sofia. »

Il serait en effet stupide de nier que tout se jouera au stade Geoffroy-Guichard. Ce soir-là, les avants-stéphanois devront aussi marquer des buts. On saura alors si leurs ennuis n'étaient qu'accidentels.

FACE AU CHAMPION DE FRANCE

C.S.K.A. et son brelan d'as Penev-Denek-Kolev

(G. MILTCHEV)

LE C.S.K.A. est une équipe militaire. C'est d'ailleurs le Club Central Sportif de l'Armée populaire ; cela pour le distinguer, car dans chaque ville-garnison il existe un club sportif (dont 3 font partie de la Nationale 1 : C.S.K.A., Trakia, Plovdiv et Slivène). La seconde raison, c'est qu'à Sofia il y a cinq équipes de Nationale I et que l'équipe militaire est un club central et non une simple équipe de garnison.

Le C.S.K.A. ainsi conçu a vu le jour en 1969, premièrement comme C.D.N.A., puis comme C.S.K.A. (à l'exemple soviétique). C'est le club le plus titré de Bulgarie puisqu'en 30 ans d'existence (le Club de l'armée date de 1949) il compte 18 titres de champion et 9 victoires en Coupe.

Mais c'est surtout sa participation en Coupe d'Europe des clubs champions qui reste impressionnante. Depuis 1956 il y a participé 14 fois avec, comme bilan :

joués	gagnés	nuls	défaites	p. c.
—	—	—	—	—
50	22	8	20	83-76

Demi-finaliste de la Coupe en 1967 (contre l'Inter qu'il oblige à disputer un match d'appui), tombeur d'Ajax, il comptait dans ses rangs Petar Jekov, Soulier d'Or France Football-Adidas 1969, ainsi que Soulier de bronze en 1970 et en 1973.

La grande équipe du C.S.K.A., champion presque inamovible du football bulgare depuis une trentaine d'années, avec Kolev, Yakimov, Manolov et autres Naidenov n'est plus. La relève en a été tout aussi brillante. Puis, de cette nouvelle « vieille » garde on ne retrouve plus aujourd'hui que Penev, Denev, Kolev, à l'époque encore juniors. Tous les autres ont laissé leur place à des plus jeunes. Et le C.S.K.A. d'aujourd'hui se présente sous une physionomie bien différente.

Tout d'abord la direction technique. L'entraîneur en chef Serguei Yotzov (venu de Slivène) a comme adjoints trois anciennes « gloires » du club : Yakimov, Gaganelov et Stankov, tandis que le chef des sports est l'ancien international Bojkov. Des « anciens » restent encore seuls en activité : Penev, Kolev et Denev. Le reste de l'équipe est formé par de jeunes joueurs de talent, qui ont pris la relève de leurs prédécesseurs et ont, une fois de plus donné un titre à la grande formation militaire de Sofia.

Dans le championnat actuel, à l'issue de la sixième journée, le C.S.K.A. est remonté à la première place, avec 10 points (deux résultats nuls). Voici d'ailleurs la composition de son équipe lors de ces dernières rencontres, entre parenthèses les joueurs qui ont joué le match de Varna : 4-2 contre le J.S.K. Spartak :

Filipov — Sredkov, Ranguélov, Vassilev, Kolev, Stankov, Mirtchev, (Yontchev), Gorano, Djevizov, Denev (Dimitrov, Yontchev, Markov). Donc, en tout, 14 joueurs. Les étoiles (sur 7 actuellement) : Vassilev et Kolev ; 6. Chez les buteurs (après le chef de file Grigorov, 5 buts) : Dimitrov, 4 ; Kolev et Djevizov, 3. A Varna, chez J.S.K. Spartak ce fut Yontchev qui ouvrit le score à la 26e minute, mais à la suite de 2 buts, dont un sur penalty Kiriakov égalisa, puis mena pour Varna. Mais à la suite de deux buts de Dimitrov (63e et 73e) un super milieu qui attaque et un but de Djevizov (79e) C.S.K.A. remportait une nouvelle victoire et devenait leader unique.

C.S.K.A. dispose actuellement de 18 joueurs, dont nous vous donnons la liste par postes :

Gardiens : Filipov et Jordanov.
Arrières : Sredkov, Ranguelov, Vassilev, Penev, Stankov.
Milieu : Kolev, Yontchev, Denev, Dimitrov, Zafirov.
Attaquants : Pritargov, Yankov, Djevizov, Markov, Kolev II.

Comme la contenance de son stade est très réduite : 35.000 places, dont seulement 26.000 assises, C.S.K.A. joue ordinairement ses matches d'importance au stade « Vassil Levski », comme ce sera le cas avec Saint-Etienne et dont la capacité est de 80.000 places, dont 60.000 assises.

Dimanche on a disputé la sixième journée, au cours de laquelle C.S.K.A. a battu Svichtov 2-0 (buts de Mirtchev 59e et Djevizov 86e). C.S.K.A., qui est toujours leader unique, a joué ce dernier match dans la composition suivante : Yordanov — Zafirov, Ranguélov, Kolev, Vassilev, Stankov, Yontchev, Gorano (Pritargov 46e), Djevizov, Markov, Mirtchev.

Ainsi, au cours des trois derniers matches de championnat, C.S.K.A. a passé en revue les joueurs qu'il compte utiliser contre Saint-Etienne.

Denev (à droite), *l'une des valeurs or de l'équipe bulgare.*

"O.M. réveille-toi !" crient tous les Marseillais

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Comme le fait Marius Trésor lui-même dans une colonne voisine, tout Marseille s'interroge sur l'O.M. nouvelle manière, sur cet O.M. qui avait habitué ses supporters à davantage de continuité dans l'effort et qui, aujourd'hui, semble retomber dans ses travers de jadis.. Vous savez bien, au temps où Marseille, comme quelques autres, était aussi vulnérable à l'extérieur qu'il apparaissait intouchable chez lui.

Pour la troisième fois consécutive, l'O.M. est donc revenu bredouille d'un déplacement et, qui plus est, après avoir fourni une exhibition assez pitoyable. Trésor lui-même le reconnaît et l'entraîneur Arribas aussi, un Arribas qui s'interroge et qui va chercher à découvrir un remède aussi vite que possible.

On n'épiloguera pas ici sur le comportement de certains joueurs olympiens qui sont franchement mauvais selon qu'ils opèrent au Stade Vélodrome ou ailleurs. On n'épiloguera pas davantage sur le manque de battant qui affecte l'équipe depuis le départ de deux hommes qui, bon an mal an, apportaient le poids de leur tempérament et de leur opportunisme, nous avons nommé Buigues et Boubacar. Et surtout on se gardera bien de tirer des enseignements des six premières semaines de compétition d'autant que comme le précisent les dirigeants marseillais, l'O.M. de demain reste à faire, l'O.M. d'aujourd'hui n'est qu'une étape transitoire vers l'avenir de grandeur que l'on espère toujours.

Bien sûr, rien n'est encore perdu dans la mesure où le championnat ne fait que commencer, mais le fait que les Marseillais aient déjà un handicap de 6 points à remonter sur Nice, situe bien leurs incertitudes actuelles.

Dans l'immédiat, donc, il reste à l'O.M. une seule occasion de se racheter, mais quelle occasion : la Coupe des vainqueurs de coupe.

Yazalde peut beaucoup pour l'O.M. avec son expérience de buteur international.

SOUTHAMPTON mise sur OSGOOD et CHANNON

Le rival de l'O.M.

(Patrick OLIVER)

Channon : à ne pas lâcher d'une semelle...

SOUTHAMPTON. — Mai 1976, Wembley : Southampton met Manchester United K.O. en finale de la Coupe d'Angleterre (2-0). C'est la « super-surprise » de l'année. Southampton reçoit ses héros dans une ambiance délirante. L'été passe. Le temps des réalités est revenu. Southampton est vingt et unième de Division II. C'est le quarante-troisième club anglais du moment !

La situation ne trouble guère les responsables de Southampton, à commencer par son entraîneur Lawaie Mac Menemy. L'O.M. ? Channon, le pilier de l'équipe avec Osgood, répond : « Un mystère. En tout cas, si nous battons Marseille, la vie sera plus agréable. »

Southampton attend l'O.M. sans rien changer à ses habitudes. Le « Dell » (le stade où évolue l'équipe) attend 20.000 fans qui soutiendront leurs joueurs avec beaucoup d'enthousiasme.

● **LES MATCHES DE SOUTHAMPTON :**

● **« Charity Shield » :** Liverpool-Southampton 1-0 (à Wembley).

● **Coupe de la League :** Southampton-Charlton 1-1 (but de Earles) ; Charlton-Southampton 2-1 (but de Channon) ; Southampton éliminé en 1/32e de finale.

● **Championnat - Division II :** Southampton-Carlisle 1-2 (but de Osgood) ; Millwall-Southampton 0-0 ; Hull-Southampton 4-0 ; Southampton-Sheffield U. 1-1 (but de Channon) ; Burnley-Southampton 2-0.

Après cinq journées de championnat, Southampton occupe la 21e place de Division II avec 2 points.

Au total :

J	G	N	P	p.	c.
9	0	3	5	4	13

● **SOUTHAMPTON DE A A Z**

● **Gardiens :**

Ian Turner, 1,83 m, 78 kg.

Né à Middlesbourgh. A joué à Grimsby avant de venir à Southampton, où il s'est établi comme le gardien numéro un. Parmi ses atouts, une condition physique parfaite, d'excellents réflexes et beaucoup de courage.

Steve Middleton, 1,88 m, 79 kg.

Né à Portsmouth. A débuté à Southampton, puis a été prêté à Torquay où il a joué dix matches et acquis une bonne expérience. Possède une bonne technique et une bonne condition physique.

Osgood : comme le lait sur le feu...

● **Défenseurs :**

Peter Rodrigues, 1,75 m, 70 kg.

Né à Cardiff. A joué dans de nombreux clubs : Cardiff, Leicester, Sheffield Wednesday, et maintenant Southampton. Il a été sélectionné quarante fois dans l'équipe du Pays de Galles. Défenseur solide et expérimenté qui n'hésite pas à monter à l'attaque et à adresser de dangereux centres sur la tête de Channon ou d'Osgood.

Mel Blyth, 1,85 m, 75 kg.

Né à Norwich. A débuté à Scunthorpe, puis a joué 216 matches pour Crystal Palace. Arrière central très solide et puissant : le poumon de la défense de Southampton.

Jim Steele, 1,83 m, 77 kg.

Né à Edimbourg. A été transféré de Dundee en 1972. Joue au poste d'arrière central. Joueur très rugueux et très solide, qui est pour une bonne part l'artisan du succès en finale de la Coupe contre Manchester United. N'hésite pas à monter à l'attaque et à tenter sa chance de loin.

David Peach, 1,75 m, 72 kg.

Né à Bedford. A débuté à Gillingham, avant de venir à Southampton en 1974. Arrière gauche puissant, qui peut également jouer au milieu du terrain. Plus heureux dans un rôle offensif, il est capable de marquer des buts décisifs. Tire les penalties.

Malcolm Waldron, 1,75 m, 68 kg.

Né à Emsworth. Joueur encore très jeune qui a débuté à Southampton. N'a encore joué qu'une dizaine de matches avec l'équipe première. Remplaçant d'un bon niveau.

● **Milieu de terrain :**

Nick Holmes, 1,81 m, 73 kg.

Né à Southampton. Pur produit du club, il a débuté en équipe première depuis déjà plusieurs saisons. Il peut jouer également en défense, mais ses montées offensives, balle au pied, sont l'un de ses points forts.

Jim McCalliog, 1,75 m, 66 kg.

Né à Glasgow. A joué successivement à Chelsea, Sheffield Wednesday, Wolverhampton, Manchester United, avant de venir à Southampton. A été sélectionné cinq fois dans l'équipe d'Ecosse de 1967 à

Bien qu'étant tombé sur un club de Division II, l'O.M. n'a pas à se considérer comme avantagé, car son adversaire n'est autre que Southampton. Bien sûr, Southampton ne tourne pas rond dans son championnat depuis le début de la saison, mais ces considérations-là passent au second plan quand on sait qu'en règle générale, les équipes britanniques se retrouvent toujours dans les grandes occasions.

Ceci nous amène à déduire que l'affaire ne sera pas de tout repos pour les Olympiens surtout s'il leur arrivait de continuer sur leur lancée de Nantes, de Valenciennes et de Troyes, c'est-à-dire s'ils se montraient encore sous un mauvais jour loin de leurs bases.

Alors, la question qui se pose consiste à savoir si l'équipe qui se produira ce mercredi sur les bords et de l'autre côté de la Manche, saura enfin réagir vigoureusement et se montrer à la hauteur de la situation. A entendre Trésor, Southampton, c'est une toute autre affaire et ce ne peut donc pas être la même chose. Selon lui, les joueurs pensent à ce match de Coupe d'Europe depuis des semaines et des semaines, de sorte qu'ils seront motivés en conséquence à l'heure du coup d'envoi. Il le faudra bien d'ailleurs si l'O.M. veut conserver quelque espoir pour le match retour.

Il reste qu'au contraire de Nice, qui va s'envoler d'un cœur léger à destination de l'Espagne, les Marseillais sont partis hier à bord de leurs deux petits avions avec une certaine angoisse au cœur, angoisse engendrée par le dernier échec de Laval, certes, mais aussi par le fait que l'on ne savait toujours pas si Norbeto Alonso serait en état d'effectuer sa rentrée à Southampton.

Pour l'étoile argentine, dont on attend beaucoup et sans doute même trop, les choses vont beaucoup mieux puisque son abcès a été débridé, mais son état physique, lui, a certainement été affecté, d'autant qu'il lui reste encore à s'acclimater.

On ne saura sans doute que sur place si Alonso pourra enfin jouer sa partition, mais en tout état de cause, Arribas a déjà pris ses dispositions et nous ne serions pas autrement étonné de le voir rappeler Hector Yazalde, qui avait été remplacé par le jeune Florès à Laval.

L'ex-soulier d'or européen, qui courait depuis un mois après sa meilleure forme est bien capable, en pareille circonstance, d'apporter quelque chose de concret à son équipe. Ce serait donc une erreur à notre sens, de se passer d'un footballeur de sa classe et de son expérience. Car c'est bien à Southampton que tout va se jouer mercredi soir pour l'O.M. Tout et peut-être même une saison entière. Comme quoi Trésor a bien raison de dire que pour l'O.M., il s'agira d'une carte primordiale.

Reste à savoir si les cartes marseillaises seront biseautées ou non.

Comme diraient les Anglais : « That is the question »...

1971. Joueur qui possède une très bonne technique et une excellente vision du jeu.

Hugh Fisher, 1,73 m, 65 kg.

Né à Glasgow. A débuté à Blackpool, d'où il a été transféré en 1967. A joué plus de 300 matches avec Southampton. Joueur très déterminé et ne s'avouant jamais battu, il est particulièrement redoutable dans les tacles et dans les contacts avec ses adversaires.

Paul Gilchrist, 1,80 m, 78 kg.

Né à Dartford. Avant de venir à Southampton, a joué à Charlton et Doncaster. Il peut également jouer en pointe avec Osgood et Channon, mais il s'avère être parfois plus utile au milieu du terrain pour donner à l'équipe un meilleur équilibre.

● **Attaquants :**

Mike Channon, 1,83 m, 72 kg.

Né à Orcheston. Certainement l'un des meilleurs joueurs anglais du moment, il compte 35 sélections internationales. N'a connu qu'un seul club, Southampton, pour lequel il a disputé plus de 350 matches et marqué 140 buts. Buteur redoutable et patron indiscutable sur le terrain, ses combinaisons avec Osgood sont souvent dangereuses. Excellent de la tête. A marquer de très, très près.

Peter Osgood, 1,85 m, 79 kg.

Né à Windsor. Sélectionné quatre fois dans l'équipe d'Angleterre, il a remporté avec Chelsea la Coupe d'Angleterre et la Coupe des Coupes face au Real Madrid. Est arrivé à Southampton en mars 1974. Avant centre de pointe à l'excellent jeu de tête, il est un danger constant dans la surface de réparation. Peut à lui seul renverser une situation compromise et gagner un match.

Bobby Stokes, 1,70 m, 64 kg.

Né à Portsmouth. A vingt-cinq ans, il est rentré dans l'histoire du football anglais en inscrivant le seul but de son club en finale de la Coupe. Ailier infatigable, il a joué plus de 200 matches pour le seul club qu'il a connu. Il est cependant plus apprécié par la quantité du travail qu'il fournit que pour son style même.

Patrick Earles, 1,71 m, 69 kg. Né à Titchfeld.

Steve Williams, 1,76 m, 73 kg. Né à Londres.

Ces deux derniers joueurs sont des espoirs du club et n'ont ni l'un ni l'autre joué plus de dix matches en équipe première.

● **Equipe-type :** Turner ou Middleton-Rodrigues, Blyth, Steele, Peach, Holmes, Gilchrist ou Fisher, McCalliog, Channon, Osgood, Stockes.

Rencontres en terrains lourds

Le fait de jouer sur des terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement, DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex, qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtement dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté, surtout en terrain lourd.

Garder le contrôle du ballon n'est pas toujours si facile. Un bon ballon garanti, tel que le ballon de foot " PRO-CUP " de DUARIG, est un atout appréciable, et pour les nocturnes ce modèle à 32 panneaux, avec l'opposition de 12 petits panneaux de couleur foncée à 20 panneaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Un secret, une réussite

Les meilleurs buteurs ont tous leur secret de réussite. Passé le temps de l'enthousiasme à chaud, vient le temps de l'analyse.

L'exploit technique est aussi du côté du ballon ; le PRO-CUP de DUARIG réunit tous les progrès réalisés pour la conception d'un ballon de foot. Grâce à un étirage sur cadre acier à la tension de 6 kg, le PRO-CUP ne se déforme pas, même sur territoire mouillé. Pas de risque de rupture de la couture exécutée à la main, au fil nylon imputrécible de haute résistance. Testé à 4 kg de pression, le PRO-CUP est garanti contre tout vice de fabrication. Un bon ballon c'est aussi un des éléments de la réussite.

L'année du football

La saison a été riche en événements marquants ! la réussite de cette année est aussi le résultat d'entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche des entraîneurs, DUARIG a mis au point un ballon de football pour entraînement, le " FK 32 DUARIG ", garanti indéformable.

Sa texture et sa protection au Lastex alvéolé lui permet d'être utilisé intensivement sur toutes sortes de terrains. Son utilisation est très appréciée, d'autant que le " FK 32 DUARIG " est deux fois moins cher qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant poids et taille réglementaires, tel que le " FK 32 DUARIG ".

Espérons que nos clubs vous donneront, l'année prochaine encore, des matchs de qualité, bien préparés.

Fous de foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont " fous de foot ". Ils adorent le football, car il développe chez eux le sens du jeu, la rapidité de démarrage, l'esprit d'équipe. C'est un défoulement nécessaire après la concentration intellectuelle.

Leurs entraîneurs ont à leur disposition le ballon de foot " National " de DUARIG ; Conçu pour les jeunes, il offre toutes les garanties du ballon de compétition et bénéficie de tous les progrès techniques apportés dans ce domaine. Sa haute résistance à l'abrasion en fait un ballon idéal pour tous terrains et surtout pour les aires de jeux non herbeuses que l'on trouve autour des grands ensembles.

Les moindres instants de libertés peuvent donc être mis à profit sans risque pour le ballon et, nos jeunes, avec le ballon de foot " National ", nous préparent allègrement la relève.

Un boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer la balle au pied, droit vers le but.

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

Production **DUARIG** : **BALLONS** de compétition, de **FOOTBALL**, **RUGBY** **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**, **MAILLOTS**, **SACS** et tout équipement sportif

NICE et un super-Guillou pour contrer l'Espanol

(Victor SINET)

NICE. — A l'heure de faire sa réapparition sur la scène européenne, qui ne lui a pas si mal réussi par le passé, tant en Coupe des champions que dans les autres épreuves comme l'U.E.F.A., voici donc l'O.G.C. Nice solidement installé en tête du Championnat et pouvant nourrir de légitimes ambitions sur tous les plans.

On objectera bien évidemment que Nice est un peu un récidiviste en ce sens que depuis quelques saisons, il nous a déjà fait le coup de départs en fanfare. Souvenons-nous seulement du dernier exemple qui date d'un an à peine : au mois d'octobre 1975, les Niçois comptaient la bagatelle de neuf points d'avance sur Saint-Etienne. On sait ce qui se passa par la suite. Ce qui est arrivé l'an passé à Markovic s'était également produit sous la houlette de Snella, qui avait vu lui aussi fondre ses espoirs aux premières neiges de l'hiver après avoir nourri les plus grandes espérances.

Cette année, pourtant, il semble que l'on doive accorder un plus large crédit à l'équipe azuréenne, ne serait-ce que parce qu'elle peut enfin compter sur un effectif au grand complet et parallèlement sur des remplaçants beaucoup plus valables.

Et puis, si l'on doit s'en tenir à ce que l'O.G.C. Nice a montré l'autre soir au stade du Ray sous les yeux de quinze mille supporters enthousiastes, il faut également reconnaître que cette équipe-là, une équipe nouvelle manière pourrait-on dire, possède des arguments que ses devanciers n'avaient pas.

Vendredi soir, par exemple, Nice a tiré un feu d'artifice comme on n'en avait jamais vu à Saint-Maurice, un feu d'artifice tel que le spectacle fut permanent et qu'il aurait été fastidieux pour le chroniqueur d'énumérer toutes les occasions de conclure qui s'offrirent à la formation azuréenne.

Tout, à vrai dire, paraissait baigner dans l'huile, à l'image d'un Guillou redevenu lui-même, à l'image d'un Jouve rayonnant, d'un Toko percutant, d'un Sanchez insaisissable, d'un Bjekovic enfin bien intégré, à l'image encore d'un Katalinski toujours intraitable, ou d'un Zambelli qui n'en finit décidément plus de progresser.

Pourtant, l'adversaire n'était pas le premier venu puisqu'il s'agissait de Nancy et de sa belle organisation collective, de Nancy orchestré comme on le sait par le nouvel enfant prodige du football français, Michel Platini.

Platini devait d'ailleurs réussir quelques prouesses au cours de ce match, et il lui arriva même, dans son ardeur, d'écoper d'un avertissement pour avoir « descendu » Douis, incroyable mais vrai.

Toujours est-il que le stratège lorrain, pourtant bien épaulé par des garçons comme Curbello et Caron, ne put rien contre la fougue, la vivacité et le réalisme d'une équipe niçoise absolument déchaînée.

Pourtant, Nice ne l'a finalement emporté que par 2 à 0 et encore son deuxième point ne fut-il la conséquence que d'un penalty assez injustifié. Alors ?

Alors, il s'est trouvé qu'en cette circonstance, le public de la Côte a été placé devant une révélation inattendue, une révélation qui portait le nom de Moutier.

Bondissant, doté de réflexes incroyables, anticipant avec bonheur, se multipliant dans tous les angles, le blond portier de l'A.S. Nancy-Lorraine faillit à lui seul décourager toute l'équipe niçoise. Au bout d'une heure, on ne comptait déjà plus ses interventions et ses parades. Il devait accomplir d'autres exploits par la suite, au point de faire avorter, on peut bien le dire, tous les offensives niçoises.

Ainsi Nice dut-il se contenter d'un succès qui ne reflétait pas la physionomie d'une partie pratiquement à sens unique. Mais après ce test à domicile, l'équipe de Markovic va pouvoir partir en toute sérénité pour l'Espagne où l'attend ce mercredi l'Espanol de Barcelone, un adversaire que l'entraîneur de l'O.G.C. Nice s'est empressé d'aller voir pas plus tard que dimanche, à l'occasion du match de Championnat ibérique opposant le club catalan à Saragosse.

Il semble à vrai dire que Nice se soit doublement bien préparé pour cette première confrontation internationale. En effet, avant de se livrer à un véritable festival offensif devant Nancy, les « Aiglons » avaient sérieusement testé leurs possibilités défensives sur le terrain de Rennes, face à une équipe bretonne pleine d'allant. Là encore, tout avait bien marché pour l'O.G.C. Nice, si bien que vendredi soir, Markovic et les siens étaient tout sourire et on les comprenait.

Oui, vraiment, pour l'O.G.C. Nice l'aventure européenne s'annonce sous d'heureux auspices même s'il est vrai que Jean-Pierre Adams, toujours sous le coup d'une suspension à présent vieille de quatre ans (Istanbul en novembre 1972) devra attendre la seconde manche au stade du Ray pour reparaître sur une scène dont il avait déjà été évincé l'an dernier à l'occasion de la double confrontation des Coupes des villes européennes contre Cologne.

SOCHALIENS, rappelez-vous Reims !

MONTBELIARD. — Noyés dans la foule du stade Geoffroy-Guichard, deux spectateurs à l'allure vénérable échangeaient secrètement des propos fortuits, résultats de leurs cogitations, et le moins que l'on puisse dire c'est que leurs mines étaient graves. Arrivés quelques heures avant le coup d'envoi de Sochaux - Saint-Etienne, les deux personnages mystérieux avaient pris place très tôt dans la tribune centrale, sans doute pour se familiariser avec le football français. Il s'agissait, bien sûr, des observateurs écossais du grand club d'Hibernian, délégués à Geoffroy-Guichard pour espionner le F.C. Sochaux. Il y avait là le président général accompagné de son manager qui, comme nous, venaient d'assister à une première mi-temps musclée de la part des défenseurs sochaliens. Jusque-là, en effet, Saint-Etienne n'avait pas pu passer malgré ses efforts incessants, et nos deux vénérables Britanniques étaient en droit de se demander si Sochaux, malgré un classement modeste, n'allait pas réussir un « coup » semblable sur le terrain d'Edimbourg le mercredi suivant. C'est vrai que, pendant quarante-cinq minutes, Sochaux avait posé de sérieux problèmes à l'adversaire stéphanois ; chaque velléité des « verts » était aussitôt neutralisée par une défense volontaire, courageuse, héroïque même et, lorsque parfois une brèche s'offrait aux avants stéphanois, alors intervenait le jeune portier sochalien Joël Bats, remplaçant de Rust blessé et qui a affiché vendredi soir de solides qualités.

Nullement rassurés donc, les dirigeants d'Hibernian ont été fortement surpris alors, lorsque nous leur avons demandé si, d'après eux, l'équipe écossaise allait obtenir mercredi prochain une victoire facile sur Sochaux. Avec un humour très britannique, le manager Turnbull s'est contenté de nous demander s'il nous arrivait souvent de plaisanter ainsi.

Plus tard, dans la nuit stéphanoise, les deux observateurs écossais ont quitté le stade anonymement, la tête pleine d'images, le carnet noirci de notes. Sans doute en savaient-ils assez de cette équipe de Sochaux, vaillante, bien organisée en défense mais qui, malheureusement, n'arrive toujours pas à coordonner son jeu d'attaque. De quoi tout de même obtenir un bon résultat à l'extérieur, là où il est recommandé de ne pas prendre de risques.

Dès leur retour à Sochaux, les footballeurs sochaliens se sont donc remis au travail. Ils se sont, en effet, entraînés samedi après-midi et s'efforceront de corriger certaines lacunes, certaines faiblesses qui sont apparues vendredi soir à Saint-Etienne. C'est au niveau de la relance que le bât blesse et que Sochaux semble vulnérable. La défense est bonne, nous l'avons vu vendredi, et les deux buts concédés ne signifient pas grand-chose, tant il est vrai que le premier fut marqué par un défenseur sochalien contre son camp. Après, bien sûr, Sochaux tenta d'égaliser et, de ce fait, se trouva contraint d'assouplir son dispositif défensif.

L'entre-jeu, en revanche, n'assimile pas assez bien le passage, toujours délicat, de la défensive à l'offensive. On peut lui reprocher aussi un manque de vivacité et de maîtrise technique, trop de balles perdues, trop de contrôle mal exécutés. Le reproche s'adresse aussi aux attaquants, parmi lesquels Soler a tendance à verser exagérément dans l'individualisme.

Or, malgré ces imperfections (mais qui n'en a pas ?) le F.C. Sochaux ne se rendra pas en Ecosse en victime expiatoire. Le résultat de Saint-Etienne doit être interprété d'ailleurs comme un résultat encourageant, à partir duquel Sochaux peut et doit se reprendre et retrouver partiellement son aisance de la saison dernière.

« Nous avons joué avec la peur au ventre », faisait remarquer René Hauss, après le match de Saint-Etienne. Il est vrai que ce soir-là, Sochaux avait pour mission essentielle de se « reprendre » après la véritable punition de Nantes.

En somme, la manière de jouer était tout aussi importante que le résultat et on peut dire alors que, depuis vendredi, le F.C. Sochaux a retrouvé un peu de sa sérénité. Il tentera donc de le confirmer mercredi prochain à Edimbourg et pourra s'inspirer aussi de l'exemple de Reims qui, en 1956, alors qu'il était qualifié pour la demi-finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, avait éliminé précisément ce même club écossais d'Hibernian, le battant une première fois chez lui par 1 à 0, et lui assénant un coup mortel à la faveur du match retour (2 à 0).

Jean RIGOULOT.

Soler peut être décisif sur un contre sochalien.

L'ADVERSAIRE DE NICE

Santamaria : "Nous marquerons deux buts à Baratelli !"

(Andres MERCE VARELA)

BARCELONE. — *L'Espanol a vécu quelques journées difficiles avant de recevoir Nice.*

Le footballeur le plus brillant du club est l'international Daniel Solsona, le meilleur jongleur de ballon dans le football actuel. Sa maîtrise est stupéfiante. Quelque chose comme Amancio, mais avec un sens du football collectif plus accentué. Plusieurs clubs espagnols ont fait des offres au club barcelonnais (notamment Valence et le Real Madrid). On a parlé d'un million de dollars ! Mais le président Manuel Meler, un important industriel de tabacs des Philippines, a refusé le transfert. « Tant que je serai président, Solsona restera dans nos rangs. »

Hélas ! Au début de l'été, Solsona a eu une hépatite virale. Il est encore cloué au lit, et il n'est pas question de Solsona contre Nice, ni au match aller ni au match retour.

L'autre « pépin » majeur de l'Espanol, est son terrain de jeu. Le gazon du stade de Sarria, était en mauvais état. Le président Meler décida à la fin de la dernière saison, de refaire totalement le terrain. En juin, les bulldozers ont soulevé les restes de l'ancien gazon, et ont replanté la nouvelle surface de jeu. Mais depuis deux mois, l'herbe ne poussait pas. Et on a dû semé du grain et atteindre la pousse du nouveau gazon ! Tout ceci a coûté plus d'un million de nouveaux francs. Maintenant, le terrain de Sarria est totalement vert et son ensemble fait plaisir à voir. Mais les racines du gazon sont très courtes.

L'Espanol est le deuxième club barcelonais, éternel adversaire du F.C. Barcelone. Le mois prochain il fêtera son 75e anniversaire. Pour célébrer l'événement, une victoire sur Nice serait la bienvenue ! L'Espanol a compté dans ses rangs de grandes figures comme le légendaire gardien Ricardo Zamora, le meilleur gardien des années 20 (et plus !) L'Espanol a été aussi la dernière équipe de Di Stefano et de Kubala.

L'Espanol compte quelque vingt mille « socios », qui sont d'une fidélité inusable, bien que le club ne leur donne pas toujours satisfaction.

Son entraîneur est Emilio Santamaria, qui fit les beaux jours de l'équipe nationale d'Uruguay, lors des championnats du monde de 1954, et, après, ceux du grand Real Madrid de Kopa, Di Stefano, Gento, Olsen, Alonso et autres Didi.

Au début de cette saison l'Espanol n'était pas très optimisme. L'absence de Solsona pesait lourd sur les possibilités de l'équipe. Mais au premier match de compétition, à Burgos (entraîné par Marcel Domingo) l'Espanol fut la seule équipe avec le Real Madrid, à vaincre à l'extérieur.

« Nous connaissons bien la valeur des individualités françaises et des Yougoslaves azuréens, estime l'entraîneur Santamaria. Notre football de contre-attaque l'emportera face aux Niçois. Oui, nous allons marquer deux buts à Sarria ! Nice a joué jusqu'à maintenant contre des équipes qui n'ont aucune ambition pour devenir champion de France. Ne l'oubliez pas ! »

L'Espanol base tout son football sur la vitesse de la contre-attaque. Caszely est un homme-but très redoutable. C'est un danger constant pour le but adverse. Il est constamment en mouvement. A ses côtés, il y a toujours l'authentique centre avant, Amiano, l'homme dur, qui ne craint rien. Il est capable de supporter les arrières les plus autoritaires. L'allier droit est Cuesta, petit, habile et doué d'un très bon tir.

Le milieu du terrain, est formé par l'ancien madrilène Maranon, grand technicien et organisateur du jeu, qui est épaulé par Osorio — une bonne à tout faire — et José Manuel toujours très régulier.

La défense ne fait pas de concessions. Ses hommes savent très bien se dédoubler sur les ailes, surtout Verdugo à gauche et le petit Ochoa à droite. Comme arrière central on apprécie le vétéran De Felipe, sûr et autoritaire. Attention : lorsqu'il est doublé il laisse un espace énorme totalement désert derrière lui. Il est le quatrième ancien du Real qui joue maintenant avec l'Espanol. Ferrer est le libero et Ochoa joue à droite. Echevarria est un bon gardien, il est sûr et agile sur les balles aériennes, et audacieux lors de ses sorties.

L'ADVERSAIRE DE SOCHAUX

Hibernian : rigueur sur toute la ligne

MONTBELIARD. — *Ce n'est pas une équipe totalement inconnue que Sochaux affrontera demain soir en Ecosse puisqu'il y a un mois environ René Hauss, directeur du F.C. Sochaux s'est rendu à Edimbourg pour se familiariser avec l'adversaire des Sochaliens. Il a assisté à un match très intéressant puisqu'il s'agissait du derby Hibernian, Rangers de Glasgolw. René Hauss est revenu alors très impressionné par la qualité du jeu fourni. Il a découvert surtout une équipe écossaise solide, athlétique et pratiquant, dans son style habituel, un football total, dépourvu de temps morts et de fléchissements physiques.*

Mais écoutons-le plutôt nous parler de cette formation : « Les qualités d'Hibernian sont évidemment nombreuses et elles se situent particulièrement au niveau de sa préparation physique et de l'usage qu'elle en fait. Pas de temps morts, pas de relachements, mais des contacts rugueux, souvent à l'intérieur des 16 mètres où les défenseurs ont, semble-t-il, la hantise du penalty. Techniquement, Hibernian est bien organisé. Il joue un 4-3-3 d'une manière méthodique, et les remplacements qui sont pratiqués en cours de match n'altèrent absolument pas le rendement de l'équipe ; c'est la même organisation qui demeure ; c'est évidemment le même style de jeu. A vrai dire, Hibernian joue long, haut, et la relance se fait avec une extrême rapidité. Il y a bien sûr, pas mal de déchets techniques et, au chapitre des défauts, on peut souligner un manque évident d'inspiration et de génie. Il y a dans le jeu des Ecossais une bonne dose de naïveté d'où pour l'adversaire une possibilité certaine d'anticiper sur des actions qui ne varient guère. Si nous arrivions à tenir au point de vue physique, nous parviendrions certainement à faire quelque chose. Il faudra également manœuvrer avec nos qualités traditionnelles qui sont la vivacité, la variété aussi, nous aurions intérêt, je pense, à multiplier les 1-2, face à un axe central qui n'a pas paru très mobile. Bref, il faudra que nous soyons en grande forme ce soir-là pour résister à ce football très britannique et qui, d'après moi, est tout bon. »

A noter pour la petite histoire que l'équipe d'Hibernian entamera le championnat d'Ecosse samedi prochain. Jusqu'à présent elle s'est contenté de participer à la Coupe de la Ligue, elle y a alterné les bons et les moins bons résultats, et reste sur une défaite à domicile face à Dundee Limited (1-2).

J. R.

Le Roi au Parc ce soir mardi à 20 h 30

PELÉ : "Cosmos étonnera Paris !"

Le roi Pelé a fait sa rentrée française sur le petit écran avant de jouer, ce mardi soir, au Parc avec le Cosmos. Il participe avec le sourire à un dialogue express.

● Heureux de vivre et de jouer aux Etats-Unis ?

« J'ai signé un très beau contrat et je participe à une expérience très intéressante.

Je suis estimé mais quelque chose me manque sur le plan du football... »

● Que vaut le Cosmos de New York ?

« C'est un ensemble bien équilibré qui construit maintenant un bon jeu collectif.

Le temps des à-peu-près est passé. Nous en sommes à une réalité assez souriante. »

● Et Chinaglia ?

« C'est l'idole des Italiens de New York, Dieu qu'il frappe fort ! Vous vous en apercevrez au Parc... »

● Comment joue Pelé en 1976 ?

« J'ai le même amour du ballon, de la chose bien faite et de l'offensive. Je me crois toujours au très bon niveau international. A 35 ans je me crois capable de jouer encore en compétition. »

● Et le Brésil ?

« C'est mon beau souci. J'y pense constamment. Le football brésilien a des ressources extraordinaires. Il reste pour moi un exemple. »

● Allez-vous vraiment seconder Oswaldo Brandao responsable de l'équipe nationale pour la Coupe du monde ?

« C'est exact. J'entrerai dans la peau de mon personnage vers la Noël au cours de mes vacances. J'espère apporter beaucoup à ma sélection nationale. »

● Deux mots sur Paris ?

« C'est la ville qui m'a surnommé le Roi Pelé. Alors... »

● Que peut-on attendre du match Paris S.-G. - Cosmos mardi soir au Parc ?

« Cosmos jouera pour plaire et dans ce domaine faites-moi confiance. Nous étonnerons et nous séduirons Paris. Je ne connais pas grand-chose de l'équipe parisienne. Si l'état d'esprit est bon le Parc passera une belle soirée. »

COSMOS DIGEST

● *La N.A.S.L. (North American Soccer League : Ligue Nord américaine de football) a vu le nombre de ses clubs passer de 5 à 20 en 5 ans (entre 1970 et 1975). Cette ligue est devenue dans le même temps la 3e en importance d'Amérique du Nord, en ce qui concerne les sports professionnels.*

● *Parmi ces 20 clubs, on trouve le fer de lance de la N.A.S.L., le New York Cosmos, avec ses vedettes Pelé et Chinaglia qui symbolisent l'essor sans précédent que connaît le « soccer » (football en américain) aux U.S.A. et au Canada.*

● *1976 fut pour New York Cosmos la saison des records : records de succès, records de buts, records de Pelé.*

● *Tout au long de la saison, l'équipe joua de manière très offensive marquant 65 buts en 24 matches et obtenant de très bons résultats (16 matches gagnés et 8 perdus).*

Correspondance spéciale

BORDEAUX

A BAS LES POTEAUX !

BORDEAUX. — Didier Couécou, le nouveau directeur sportif des Girondins de Bordeaux, a le teint pâle. Ce ne sont pas ses nouvelles fonctions qui en sont la cause mais une opération de l'appendicite qu'il traite avec le mépris qu'on lui connaît pour ce genre de contingences physiques. Le joueur était dur, pas seulement pour les autres, parce que l'homme l'a toujours été.

Mais le jeune directeur sportif était un peu décontenancé après ce match Bordeaux-Lyon de très bonne facture professionnelle empressons-nous de le souligner immédiatement. Il est en effet rare qu'une équipe fringante comme les Girondins, vendredi soir, jouant bien, vite, acculant son adversaire dans ses ultimes retranchements, se procurant quatre ou cinq occasions très nettes de buts, tire deux fois sur les bancs sans autre bénéfice, hélas ! tout platonique.

Mais Didier a tiré rapidement la philosophie de cette péripétie.

Une « passe » semblable, cela n'arrive qu'une ou deux fois dans une épreuve qui comporte trente-huit séquences.

En fait, je regrette d'avantage le point perdu à Angers qui était bon à « prendre » et auquel on a été incapable de marquer le moindre but. Certes, on n'en a pas encaissé non plus mais avec six joueurs de milieu de terrain, on ne risque guère d'en marquer...

Le « style » Couécou, c'est évidemment l'« emporte-pièce ». Les fioritures aux vestiaires et le jugement abrupte.

Beaucoup plus calme (d'apparence du moins) apparaît André Ménaut. Lui aussi, la défaite l'a contrarié mais pas affecté. Car il est lucide.

« Notre départ ultra-rapide répondait à une préoccupation précise : se mettre à l'abri d'un contre des Lyonnais en les obligeant à nous « cavaler après », à la suite du but que nous aurions dû marquer ; et qui les aurait obligé à se découvrir. »

Mais les hommes proposent et le scénario d'un match dispose.

Lyon marqua un but (sur deux occasions possibles !), en réussit un second et s'accrocha victorieusement à son capital.

Il n'empêche que les Bordelais ne renoncèrent jamais face à cette véritable malédiction et là se situe leur grand mérite.

C'est ainsi que des hommes comme Buigues et Lopez justifièrent le bien que pensent d'eux ceux qui ont œuvré à leur transfert. Le premier a stablisé la défense, le second a apporté du « poids » au milieu de terrain. Mais Jeandupeux et Giresse ont été égaux à eux-mêmes, la vitesse du premier et la finesse du second auraient mérité un meilleur sort. Dommage qu'Holmstroem n'ait pas connu sa verve de Copenhague et que Bergeron se soit laissé surprendre un peu inconsidérément sur le premier but.

Néanmoins, les circonstances tout autant que la valeur de l'adversaire militent en faveur des Bordelais dont la saison devrait être exempte des risques encourus lors de la précédente.

LAVAL

CETTE FOIS, LA MANIERE

LAVAL. — Michel Le Milinaire nous avait prévenu, le soir de la victoire sur le Paris Saint-Germain : « Aujourd'hui, il est essentiel que l'on gagne. Demain, on soignera la manière. » Cette manière signée, du persuasif entraîneur de Laval, on la trouvait vendredi soir, étincelante par moment, sous les sunlights du stade Francis-Le Basser.

Accaparé par nos confrères, Michel Le Milinaire, tout souriant, vivait intensément la joie d'un succès acquis avec panache et, comme il est scrupuleux et toujours soucieux de mieux faire, il ne s'est pas laissé gagner par l'euphorie générale. Ce fut à son tour d'assortir la belle victoire de quelques réflexions pertinentes : « Nous avons, disait-il, été remarquables, pendant une heure, sous l'impulsion de notre milieu de terrain, après, c'est-à-dire, durant les dernières minutes, ce milieu de terrain a fait des défauts de ses qualités. Menant 2 à 0, mes joueurs ont voulu continuer à pratiquer un football de panache, on s'est alors exposé aux contres marseillais; notre football tout feu, tout flamme, a certes été apprécié par le public, mais je pense qu'il nous faudra, à l'avenir, calmer notre enthousiasme ; afin de ne pas nous exposer à un retour d'adversaires expérimentés, nous ne sommes plus en Seconde Division où, quand on menait par 2 à 0, on était certain de marquer un troisième, voire un quatrième but. »

Et quand nous lui avons dit que ce panache déployé vendredi était l'illustration même du football, qu'il a toujours préconisé, il a répondu : « Le contexte, cette année, n'est pas le même que lorsque nous opérions en Seconde Division. Ces dernières années, nous pouvions nous laisser aller à des fantaisies; ce soir en persistant à attaquer, sans cesse, nous avons pris des risques inutiles. Si les Marseillais nous avaient rejoints, ou dépassés, eh bien, nous n'aurions plus maintenant que nos yeux pour pleurer et ce serait d'amers regrets ! »

Réflexions pertinentes écrivons-nous, et qui seront cette semaine, au centre des conversations qu'animera l'entraîneur. Car, cet entraîneur ne se laisse pas griser par un succès, aussi brillant soit-il ; il sait qu'il s'agit d'une périptéie à travers une route difficile et quand l'enthousiasme, issu de cette victoire sur l'O.M. sera atténué, il dira à ses défenseurs de faire preuve de plus de pondération, de ne pas se laisser envahir par la panique, que l'adversaire emploie des armes offensives redoutables. Il leur dira, de ne pas céder à un désir spontané d'écarter le danger en dégageant à la sauvette et n'importe où. soigner la relance, de rester maître de leur sujet car cette sincérité, avec cette force de caractère qui troubelront les adevrsaires et qui les obligeront ainsi à considérer les Mayennais comme des interlocuteurs à part entière dans ce Championnat de Première Division.

Un Championnat tout nouveau à Laval et qui a conquis tout le département, il en est pour preuve l'extraordinaire engouement suscité par la venue de Marseille, Laval avec le retour des derniers vacanciers vit désormais intensément à l'heure de la Première Division.

Michel JOUNEAUX.

CARRIERES COMPTABLES

Pour ceux qui désirent s'orienter vers l'expertise comptable

L'examen probatoire du D.E.C.S. constitue la 1re étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable.

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 8.962 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 8962. Pour le B.P., guide n° 8962 B.
NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

LENS

UN CERTAIN PASCAL FRANÇOISE

LENS. — Si l'on avait dit aux supporters lensois durant l'inter-saison que leur équipe, qui avait beaucoup de difficultés en fin d'année pour se maintenir parmi l'élite, jouerait les premiers rôles dès le début de cette compétition ; ils se seraient mis à rire et ne l'auraient pas cru.

Or, c'est pourtant bien ce qui se produit actuellement puisque les Lensois, après six journées de Championnat, sont quatrième à trois points de Nice, le leader.

Point n'est besoin de dire, au lendemain de la belle et brillante victoire obtenue sur Lille vendredi dernier, les satisfactions des responsables du club minier. Sowinski offrait à ses interlocuteurs un visage encore plus buriné qu'à l'ordinaire et les rides profondes qui sillonnaient sa face n'étaient pas sans jeter une note prudente dans la joie générale :

« J'ai prédit depuis longtemps, expliquait-il, ce que serait notre saison si nous n'étions pas aussi marquée par le destin que l'an dernier. Mais j'ai toujours pensé aussi que lorsque nous serions parvenus à nous faire respecter à l'extérieur, nous pourrions nourrir quelques prétentions, c'est pourquoi les nuls enregistrés à Marseille et Lyon prennent pour moi toute leur valeur. Je serai un peu mieux fixé dans un mois lorsque nous aurons rencontré Nîmes, Paris Saint-Germain, Reims et Nice. Nous ferons le point. Mais même si nous connaissons quelques revers durant cette période je ne me plaindrai pas car succomber devant des adversaires supérieurs n'est jamais déshonorant sur tout si on a tenté l'impossible pour saisir sa chance. Notre équipe est jeune, vingt-trois ans de moyenne d'âge, elle doit progresser. »

Ce que ne précise pas Sowinski c'est qu'il a très judicieusement établi son programme de préparation. Son équipe type bâtit, il l'a rôdée au cours des matches amicaux et il l'a présentée déjà bien au point le jour de l'ouverture. Résultat : en six matches Lens n'a connu qu'une défaite à Rennes. Il est bien certain qu'est entrée en ligne de compte la valeur intrinsèque de la formation, celle-ci tirant sa principale force de la réunion au centre de trois joueurs de classe : Bousdira, Elie et Krawcryk. Ce dernier, malheureusement absent depuis deux matches, est remplacé avec beaucoup d'aisance, il faut le dire par le jeune Sab. Ainsi, lorsque ce trio parvient à entrer fréquemment en action et contrôle le jeu, comme ce fut le cas contre Lille, toute l'équipe a le vent en poupe et il est difficile de la contrer. L'attaque, bien approvisionnée, tourna à son plein régime, et l'on ne tarda pas à sentir le rôle éminent que tenait dans le concert collectif, le jeune joueur encore inconnu, l'avant centre Françoise. On pouvait tout craindre pour lui, sa jeunesse, son inexpérience. Eh bien, il étonna tout le monde par sa décontraction, son culot. Il entra de suite dans le match avec l'assurance d'un vieux briscard. Grand, anguleux, le dos arrondi, la démarche un peu traînante, mais des accélérations surprenantes et, surtout, de la promptitude et de la puissance dans ses tirs. Il donna les pires soucis aux défenseurs lillois qui ne savaient où prendre ce diable de bonhomme qui jaillissait de partout. C'est ainsi qu'il leur échappa deux fois pour aller marquer deux buts splendides. Deux reprises fulgurantes qui laissèrent Chémier pantois. Mais l'ex-cadet du Stade Malherbe de Caen ne devait pas en rester là et il planta un troisième but qui fit soulever le stade. Après avoir mystifié deux défenseurs lillois, Françoise décochait un tir d'une violence inouie qui allait se loger dans la lucarne. Malheureusement pour lui, deux de ses partenaires se trouvaient hors jeu et ce but ne lui fut pas compté.

Qu'importe, il avait suffisamment marqué sa présence au cours de ce match pour mériter l'ovation qui le salua à sa sortie de terrain. Incontestablement Lens, qui n'avait plus connu de grands avants centre depuis les Stanis, Courtin et Oudjani, tient là un grand espoir, et à ce poste, où les talents sont de plus en plus rares, l'avenir de Françoise (il n'a que dix-huit ans paraît tout tracé.

Adolphe DELANNOIT.

LYON

O.-K. AVANT NICE

BORDEAUX. — Tel qui rit vendredi avait parfois pleuré le mardi ! Pour avoir perdu sottement un point contre Lens (après avoir mené 3 à 1 à dix minutes de la fin), les Lyonnais se sont vengés... d'eux-mêmes trois jours plus tard au détriment des Bordelais qui n'y étaient pour rien.

Avec un plus d'application, de « sériosité » aurait dit Kovacs, les hommes de Jacquet recueillirent les fruits de leur obstination sous la forme d'une victoire aussi belle qu'inattendue.

En effet, les Bordelais avaient mis à leur actif un début de match à l'image de leur début de saison : très énergique, parfois même tonitruant.

Aidés par leur bonne étoile et les poteaux de buts de Rocco, ils s'arcboutèrent autour de Mihajlovic et parvinrent à sortir de l'orage sans dommage. Inespéré, peut-être, mais pas immérité tant ils firent preuve alors de sacrifice et de solidarité.

Or, la défense est à l'O.L. ce que le bâtiment est au proverbe : quand elle va, tout va.

Car pour le reste... Depuis plusieurs années déjà, Chiesa est un nom qui répand la terreur, même lorsque l'ex-international « tourne » à 50 % de son rendement optimum, ce qui serait plutôt le cas en ce moment.

Mais deux ou trois choses qu'il est à peu près seul à savoir faire et sa renommée suffisent à maintenir constamment une défense en éveil.

L'ennui pour les défenseurs, c'est qu'à la menace Chiesa s'ajoute le danger Lacombe. Ce n'est évidemment pas une sinécure.

Mais à Bordeaux, il est juste de préciser que les deux buteurs furent fort bien soutenus par un milieu de terrain renforcé, certes mais d'une grande lucidité. Ce qui n'avait pas toujours été le cas lors du match précédent contre Lens.

A l'image d'un Spiegel, par exemple, qui s'accommode mieux semble-t-il de la situation d'assiégé que de celle d'assiégeant.

« A côté du sujet » contre Lens, il le domina aisément contre Bordeaux, promenant sa tranquille assurance au milieu de dangers multiples et marquant de surcroît un but splendide et combien utile.

Mais peut-être aussi que la rentrée de Broissart lui aura été bénéfique, ainsi qu'à toute l'équipe grâce aux qualités de courage et d'obstination de l'ex-sociétaire de Sedan, St-Etienne, Bastia. Malgré une cheville encore fragile, Broissart a amplement prouvé qu'il était encore bon pour le service très actif.

Avec la rentrée de Mariot, les progrès de De Rocco et la nouvelle jeunesse de Mihajlovic, l'Olympique lyonnais semble bien armé pour effectuer une très bonne saison.

On sera d'ailleurs fixé très rapidement puisque dès samedi prochain, l'O. L. reçoit Nice.

Les deux seules équipes invaincues depuis le début du Championnat vont donc disputer un premier « sommet » riche d'enseignements pour les deux équipes.

Trois jours après la sortie européenne des « Verts », les Rhodaniens auront à cœur de montrer qu'il n'y a pas qu'une seule grande équipe dans le Lyonnais.

Il va de soi que la victoire sur Bordeaux ne pouvait pas mieux tomber « en situation » comme disent les hommes de théâtre.

Car, contre Nice, ce ne sera pas du « cinéma ».

Robert VERGNE.

METZ

IMITER CURIONI...

« Fournir un mauvais match et finir par le remporter tout et finir par remporter tout de même... J'aurais mauvaise grâce à ne pas être satisfait », confessait en toute franchise Carlo Molinari, vendredi soir, en présence de M. Jacques Georges et de Marc Bourrier à l'issue de Metz-Troyes. On ne peut être plus franc et cet aveu est tout à l'honneur du président messin qui a, par la suite, à juste titre, des circonstances atténuantes constituées par les absences de Zenier et Battiston, et le début de grippe dont souffrait Hausknecht qui joua malgré tout.

C'est évidemment beaucoup pour une équipe messine tardant à redevenir elle-même et n'ayant jamais su, par le passé, par quel bout prendre un Troyes en pleine mutation et qui a agréablement surpris à Saint-Symphorien par son organisation de jeu, son habileté manœuvrière et son esprit de corps vraiment exemplaires.

Que dans ces conditions Metz, chez lui, soit parvenu à battre les Aubois pour la première fois ajoute encore à la victoire indispensable tant il est vrai que le F.C.M. en avait besoin sur le plan moral. Elle ne fut assurément pas celle de la facilité et bien moins encore du panache. Acquise on ne peut plus laborieusement, elle n'a certes rien résolu mais elle n'a pas de prix malgré tout, dans la mesure où elle a évité aux Lorrains de se laisser aller au doute les guettant.

« L'important pour nous était de retrouver la confiance », soulignait Georges Huart en parfaite connaissance de cause.

La facilité, l'aisance... ce ne sont pas les deux dominantes de Metz en ce début de Championnat et Troyes a bien failli en profiter avec un fer de lance aussi déconcertant que Diallo, lequel sema le désarroi à chacun de ses départs dans une défense messine bien inconsistante, vulnérable au possible, et se laissant fréquemment mettre hors de position.

La jeunesse de cette défense explique pour une grande part une fragilité messine que le brio, la prise de risques dans l'anticipation d'un Rey ne peuvent compenser en permanence.

Une faiblesse évidente, criarde même, à laquelle Georges Huart ne désespère pas de remédier, ce qui seul peut permettre à Metz de retrouver cet indispensable équilibre après lequel il court depuis le départ de Betta et la disparition de Jeitz.

L'équipe messine peine incontestablement pour l'instant, se bat pour limiter présentement les dégâts. Ce fut d'autant plus flagrant contre Troyes que Claude Hausknecht avait les jambes « cotonneuses ». Mais il y avait, fort heureusement, dans les rangs lorrains Hugo Curioni, un gagneur, un battant qui se chargea, par son obstination et sa fureur de vaincre, de montrer la voie à ses partenaires, d'entretenir l'espoir.

L'Argentin n'est pas homme à accepter facilement la défaite, à se résigner. Son exemple galvanisa ses partenaires, son abnégation fut admirable et sa persévérance aura sans doute permis à Metz d'arracher ce succès dont il avait bien besoin.

Demain

NANTES

ET GADOCHA ?

NANTES. — Après sa belle victoire sur l'équipe d'Angers, Nantes possède désormais — avec Bastia — la meilleure attaque du Championnat et cela comble d'aise cet ancien attaquant de grande race que fut Jean Vincent. Seize buts en six matches dont la moitié marqués sur terrain adverse. Il y a de quoi enflammer un entraîneur. D'ailleurs Vincent avait dit dès qu'il vit à l'œuvre sa nouvelle équipe à Metz pour son premier match de Championnat : « Plus que la victoire, les occasions de buts que nous avons eues sont des éléments très encourageants. »

L'ancien ailier gauche de l'équipe de France et du Stade de Reims avait tout de suite senti les possibilités de ses hommes, de cette jeune classe à laquelle il avait voulu faire confiance. Et malgré la défaite enregistrée à Bastia, Vincent eut la sagesse de ne rien « chambouler ». Pour lui qui connaît bien Bastia cette défaite était une péripétie à laquelle il convenait de ne pas trop attacher d'importance. Bien d'autres équipes mettront un genou à terre à Furiani. Et il eut bien raison de suivre la voie qu'il s'était fixée.

Pourtant Vincent commence à être quelque peu embarrassé. Certes il se défend de vouloir toucher quoique ce soit à une équipe dont la tenue est si parfaite, il ne voudrait décourager personne, et surtout ne pas briser cette belle unité. Pourtant quelque chose le travaille depuis que Robert Gadocha, parfaitement remis sur pied par le docteur Ginet du service médical du club, paraît apte à reprendre sa place dans l'équipe.

« Oui, dit-il, Gadocha travaille désormais d'arrache-pied pour retrouver une place dans l'équipe. Je suis sûr qu'il n'attend plus qu'un signe de moi. Et évidemment je voudrais bien le voir faire sa rentrée dans l'équipe... »

Evidemment une des vedettes de la dernière Coupe du monde, un homme que plusieurs clubs européens se sont disputés jouant en Division III à Nantes cela n'est pas banal. Et comme le Polonais semble avoir retrouvé toute sa verve Vincent se pose des questions. Pourtant il ne se reconnaît pas le droit actuellement de mettre sur la touche Baronchelli — époustouflant d'abattage et de vélocité — ou Amisse, titulaire à part entière depuis la saison dernière. Alors que faire ?

Bien sûr, la saison ne fait que commencer. Elle sera longue et même difficile et semée d'embûches vu les prétentions — justifiées — des Nantais. Alors Vincent suit avec beaucoup de plaisir l'extrême bonne volonté et gentillesse de Gadocha qui commence à piaffer d'impatience et il le « relancera » au moment qu'il jugera le plus favorable. Et avec son sens de la mesure et de la justice qui le caractérise, Jean Vincent parviendra très certainement à résoudre ce problème Gadocha qui commence à le faire sérieusement réfléchir.

Victor PERONI.

REIMS

DE GRANDES POSSIBILITES

REIMS. — Voilà bien le match que les Rémois devaient absolument gagner, s'ils ne voulaient pas trop perdre le contact avec la tête. Leur succès aurait naturellement été plus net si Bianchi avait transformé les deux penalties qui lui furent accordés. Mais en vérité, cette victoire des hommes de Flamion n'alla pas de soi, en raison de la bonne opposition des Nimois, même si elle ne se discute pas sur le fond.

Ce point de vue, l'entraîneur rémois le partageait entièrement. Il est certain que Reims devra mieux jouer qu'il ne l'a fait devant Nîmes, s'il veut tenir les premiers rôles : « Collectivement, nous ne sommes pas encore tout à fait au point, admettait Flamion. Les avants de pointe ont encore trop tendance à fuir, quand nous avons récupéré la balle. Ils tentent trop la percée individuelle, au lieu de rechercher des appuis du côté des demis. Ces derniers dans la mesure où ils ont le sentiment qu'ils ne vont pas revoir le ballon, hésitent à venir soutenir leurs attaquants, sachant qu'ils leur faudra refaire l'effort, de revenir si la balle est perdue.

Bref, concluait le coach, je suis naturellement satisfait du résultat, mais je mesure nos insuffisances et je sais qu'il nous faut encore travailler. »

Cette équipe rémoise recèle cependant de grandes possibilités. L'arrivée du Lavallois Bonnec a incontestablement augmenté le potentiel offensif et l'on peut s'étonner que son ancien club — au moment où il touchait au port de la Division 1 — n'ait pas tout fait pour le retenir. Parce qu'il vient d'une formation où le jeu collectif est élevé à la hauteur d'une institution, il est probablement le moins individualiste. Sa vivacité, sa bonne intelligence du jeu, en font un élément précieux. C'est une excellente recrue. Bianchi n'était pas vendredi dernier dans un grand jour et il ne fut guère en réussite, on l'a vu. Il reste néanmoins constamment dangereux et toujours à l'affût : à preuve, le but qu'il a marqué. Santamaria, en revanche, nous a laissé sur notre faim. Dans les critiques formulées plus haut par Pierre Flamion, c'est lui, sans aucun doute, qui était visé. Il a ainsi gâché pas mal d'occasions, mais l'Argentin reste un footballeur de valeur.

L'arrivée de Betta a apporté un peu plus de volume de jeu et de consistance au milieu du terrain, bien que l'ex-Messin n'était pas, devant Nîmes, au maximum de ses possibilités : « Il connaît actuellement des problèmes d'adaptation nous a dit Flamion car il n'est pas encore installé définitivement avec sa famille. Mais je suis persuadé qu'il est bien le joueur d'expérience qu'il nous fallait dans ce secteur capital du jeu. »

En deux matches : à Nancy et devant Nîmes, Ducuing a confondu ses détracteurs. Il est en net regain de forme. Le coach a l'intention de lui maintenir sa confiance, pour le relancer complètement. L'ex-Audonien a manifesté un moment l'intention de partir. Il n'en est plus question maintenant. Ravier complète très bien le trio par son activité et son aisance technique.

La défense s'est montrée impeccable à l'image du capitaine Masclaux sur qui, les ans n'ont décidément aucune prise. On a également apprécié les qualités du jeune Martinot tout comme la solidité de Laraignée et l'épanouissement de Durand. Quant à Christian Laudu, il n'a pas raté sa rentrée en ce sens qu'il ne commis aucune faute et montra beaucoup d'assurance et de sûreté dans le peu qu'il eut à faire.

On ne voit donc pas, à priori pourquoi cette équipe rémoise n'irait pas loin. A condition toutefois qu'elle améliore son jeu collectif.

UN REVENANT NOMME LAUDU

Cette rentrée, il l'attendait plus ou moins patiemment. Elle est enfin venue contre Nîmes. Dans les couloirs du stade Auguste-Delaune, Christian Laudu affichait une mine épanouie : « Dimanche dernier, j'ai joué à Creil, dit-il. Enfin, je retrouve ma chance. Vous savez avec Aubour, c'est difficile... »

Laudu avait connu bien des malheurs : une opération assez délicate et la mise sur la touche au Red Star. Pendant plusieurs mois, il a broyé du noir. A 28 ans, il se demandait si sa carrière professionnelle n'était pas terminée : un comble pour un gardien de sa valeur.

Puis Reims — un club où il a joué, quand il était plus jeune — lui fit signe. Seulement, il devait faire antichambre : « La saison passée, j'ai disputé cinq matches en Division I, nous en avons gagné quatre. Je ne compte qu'une courte défaite à Valenciennes. Il fallait que je revienne dans le coup. Je n'ai jamais désespéré. »

Pour Pierre Flamion, il n'y avait pas de doute : Laudu devait revenir au premier plan : « Il avait besoin de rejouer. Dans mon esprit Aubour n'est nullement condamné. J'espère qu'il le comprend. Mais j'avais besoin de revoir Christian. Il est appelé — en tout état de cause — à succéder à Marcel.. Or, un retour au niveau de la Division I, ne s'improvise pas. »

A l'issue du match, l'entraîneur champenois ne cherchait pas à cacher sa satisfaction : « Il a donné confiance et sérénité à ses partenaires », soulignait-il.

Jacques ETIENNE.

NIMES

EN ATTENDANT DOMARSKI...

Prendre un but dès la première minute de jeu. C'est la mésaventure qui est arrivée devant Reims. Il n'en fallait pas davantage pour mettre Kader Firoud en furie. Nous le voyions en contre-bas, devant nous, dodeliner de la tête en signe de désespoir. Après la rencontre il reprochait — sur un ton amical convenons-en — à ses défenseurs, de s'être laissé surprendre et d'avoir manqué de vigilance. Mais n'est-ce pas le cas neuf fois sur dix ?

Cela dit, l'entraîneur nîmois n'avait pas lieu de se montrer mécontent de la production de ses élèves. Ils venaient de tenir la dragée haute à leurs adversaires, menant parfois des attaques mieux coordonnées que les Champenois ; ce que reconnaissait d'ailleurs Flamion. Ce ne fut hélas pas suffisant. A vrai dire, les coéquipiers de Boissier ne surent guère se créer de bonnes occasions de but :

« C'est là que le bât blesse, avouait Kader. Nous construisons bien, mais à l'approche du but, nous ne savons pas conclure. Nous devrions être plus dangereux que cela. C'est regrettable, car l'équipe ne tourne pas mal. On sent qu'elle a les moyens de réussir. C'est pourquoi je ne suis ni trop déçu — bien que je sois comme tout le monde, je n'aime pas perdre — ni vraiment inquiet. Cela finira bien par venir... »

En définitive, Firoud est d'autant plus content du début de Championnat de ses hommes qu'il a présenté en Champagne, une formation d'une moyenne d'âge de vingt-trois ans dont neuf éléments ont été formé au club gardois : « Il n'y a, en fait, que Sanlaville et Dellamore qui n'ont pas débuté tout jeunes à Nîmes, précisait-il. Mith non plus objectivement, mais on peut dire que c'est chez nous qu'il a tout appris. Si l'on ajoute que ces garçons sont tous originaires de la région — à l'inverse de ce que l'on constate par exemple à Saint-Etienne — j'estime que ce n'est pas mal. Nous n'avons certes pas les moyens de mener une autre politique, mais nous sommes en train de faire la démonstration que la nôtre est valable et donne de bons fruits. »

Nous ne pouvons effectivement que souscrire à ce raisonnement. On reparlera de joueurs comme Lozano, Girard — bien sûr — Morettl, Dussaud, encore que ce dernier ait eu parfois tendance, devant Reims, a pêché par excès d'individualité. Orlandini, que nous connaissions déjà, s'est affirmé comme le digne successeur de Landi.

La « jeune classe » nîmoise est parfaitement drivée par Daniel Sanlaville, dont la contribution est importante dans la relance et la construction du jeu. Voilà encore un libero offensif.

Les possibiltés d'attaque — et partant l'efficacité — qui ont semblé manquer aux Gardois à Delaune, ils les retrouveront plus grandes quand Luizinho sera là... de même que Domarski que l'on attend toujours et que l'on ne désespère pas de voir arriver. Avec les Polonais, la patience est d'usage.

J. E.

VALENCIENNES

SOUS LE SIGNE DE ZAREMBA

VALENCIENNES. — Notheaux, le couvreur rennais, ne cessait de monter, Arribas multipliait les percées, Guermeur, Richard, Tonnel l'imitaient. On se serait cru à Rennes où Valenciennes en visite subissait la loi de son hôte.

Rien de tout cela. On était à « Nungesser », là où traditionnellement Valenciennes domine son sujet. Ici, changement de décors, Valenciennes domine son sujet. Ici, changement de décors, Valenciennes balbutiait, se cherchait, avait mis genou en terre ! Oh ! surprise ! Rennes avait pris les choses en main, au lieu de se recroqueviller ; la transversale avait déjà (sur un tir de Guermeur) sauvé Delachet qui, d'ordinaire tranquille, était à l'ouvrage.

Sans vivacité étaient les Nordistes qui n'avaient plus que leur refus de sombrer irrémédiablement ! Ils n'avaient pas récupéré moralement et physiquement de leur mésaventure corse.

De plus, la saignée avait été très forte, non seulement l'équipe avait perdu son meneur de jeu, pas encore remplacé, mais toute la charnière défensive avait dû être renouvelée en raison de l'indisponibilité de Coumbs et Wrazy ; enfin au dernier moment, Maillard souffrant des adducteurs avait renoncé.

C'était trop de malheurs et Rennes, étonnant de facilité, en profitait. Mais sur un tir appuyé de Verstraete, Hiard renvoya sur Jeskowiak, tir de celui-ci, nouveau renvoi et nouvelle tête de Zaremba ; la balle allait franchir la ligne, quand Six poitrine en avant, surgit pour l'accompagner. De là à attribuer la pérénité du but, il n'y avait qu'un pas que maints observateurs, obligés de travailler téléphone en main, franchirent.

Plus tard, Zaremba revendiquait cette pérénité, admise par chacun. L'affaire, il est vrai, était d'importance pour l'intéressé que la réussite fuyait depuis plusieurs semaines. De sorte, qu'il était discuté. Il l'était d'autant plus que l'arrivée de Maillard équivalait pour lui à une condamnation, dès que la recrue polonaise Masczyk débarquerait. Le temps travaillait donc contre Zaremba et il lui fallait porter un grand coup ; il y parvint à trois minutes de la fin il signa un second but qui, lui, ne laissa planer aucun doute.

Un départ en 1-2 avec Jeskowiak et un ballon glissé de Hiard, Zaremba avait avec précision sous le ventre connu son jour de gloire, il rayonnait, ce qui n'était pas le cas de ses camarades à la joie très discrète. Entre les deux buts, en effet, Rennes avait recommencé à secouer son adversaire. La transversale avait de nouveau servi Delachet qui s'était détendu à diverses reprises et qui bénéficia d'un « loupé » spectaculaire de Tonnel.

Décidément, il était écrit que Rennes ne pouvait gagner ce match. Destrumelle admettait que la chance avait souri à son équipe, mais il estimait : « Contre Saint-Etienne, nous devions l'emporter et nous avons concédé le nul. Ici la roue a tourné. Je sais que nous revenons de loin, mais dans un mois qui se souviendra de la manière avec laquelle nous avons glané ces deux points précieux nous empêchant de trainer en queue de peloton ? »

René LESCAUT.

Nice : le danger viendra de Lyon

7e JOURNEE - SAMEDI 18

LYON-NICE

Stade de Gerland

LYON (3), semble avoir retrouvé la grande forme, à l'image de son avant centre Bernard Lacombe. L'O.L. peut réussir l'exploit d'être la première équipe à « tomber » le leader.

NICE (1), après avoir pris onze points sur douze possibles, l'équipe azuréenne pourrait bien connaître ses premières grosses difficultés de la saison. Attention à Bjekovic toutefois.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Lyon : Lacombe (7 buts). Nice : Toko (4 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Reims et Lyon, 1-1 ; *Lyon et Lens, 3-3 ; Lyon b. *Bordeaux, 2-1. *Nice b. Angers, 4-1 ; *Rennes et Nice, 0-0 ; *Nice b. Nancy, 2-0.
- **Pronostic :** Lyon.

RENNES - NANTES

Stade de la Route de Lorient

RENNES (17), connaît quelques difficultés à retrouver le rythme de la Première Division, surtout à l'extérieur. Les Rennais voudront toutefois, et devant le voisin nantais, remporter une victoire utile et de prestige.

NANTES (2), les Nantais traversent actuellement une période euphorique. Leur attaque, la meilleure de D. 1, tentera de justifier devant le public rennais son classement prometteur.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Nantes : Rampillon (4 buts). Rennes : trois joueurs avec un but.
- **Leurs trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Rennes, 2-1 ; *Rennes et Nice, 0-0 ; *Valenciennes b. Rennes, 2-0. *Nantes b. Troyes, 2-1 ; Nantes b. *Sochaux, 6-2 ; *Nantes b. Angers, 3-0.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE - ST-ETIENNE

Stade Grimonprez
20 h 30

LILLE (17), ne paraît pas avoir trouvé son équilibre, malgré la présence de Heidkamp en défense centrale. Déjà battu par Nice, risque de connaître la même mésaventure face aux Verts, même fatigués par Sofia.

SAINT-ETIENNE (9), aura dans les jambes sa terrible rencontre de Sofia, trois jours auparavant. L'A.S.S.E. devrait, sur son expérience, se sortir du guêpier lillois sans trop de casse.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Lille : Coste (3 buts). Saint-Etienne : trois joueurs avec un but.
- **Leurs trois derniers résultats :** *Metz b. Lille, 3-1 ; * Lille et Laval, 3-3 ; *Lens b. Lille, 4-2. *Bastia et St-Etienne, 1-1 ; *Troyes et St-Etienne, 0-0 ; *St-Etienne b. Sochaux, 2-0.
- **Pronostic :** match nul.

TROYES - MARSEILLE

Stade de l'Aube

TROYES (12), le T.A.F. se maintient en milieu de tableau pour le moment. Les Aubois chercheront à améliorer leur position aux dépens d'un O.M. qui aura joué deux jours avant à Southampton.

MARSEILLE (12), l'équipe d'Arribas est toujours aussi inconstante, capable de perdre à Laval ou de battre Saint-Etienne ; le retour d'Alonso apportera peut-être la stabilité désirée.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Troyes : Diallo (3 buts). Marseille : Emon (3 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** Nantes b. Troyes, 2-1 ; *Troyes et St-Etienne, 0-0 ; *Metz b. Troyes, 2-1. *Valenciennes b. Marseille, 3-1 ; *Marseille b. Metz, 3-1 ; *Laval b. Marseille, 2-1.
- **Pronostic :** Troyes.

SOCHAUX-VALENCIENNES

Stade Bonal

SOCHAUX (15), l'équipe doubiste vient d'offrir à Saint-Etienne sa première victoire, et se trouve dans une position inquiétante pour un « Européen ». Reste sur un cinglant 2-6 à domicile à effacer au plus vite.

VALENCIENNES (9), les Nordistes ne craignent personne sur leur terrain, mais sont encore un peu tendres loin de leurs bases. La défense demeure fragile.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Sochaux : Soler, Pintenat (2 buts). V.A. : Maillard, Jeskowiack, Six (2 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Lens b. Sochaux, 2-1 ; Nantes b. *Sochaux, 6-2 ; *St-Etienne b. Sochaux, 2-0. *Valenciennes b. Marseille, 3-1 ; *Bastia b. Valenciennes, 4-0 ; *Valenciennes b. Rennes, 2-0.
- **Pronostic :** match nul.

BASTIA - METZ

Stade Furiani

BASTIA (4), occupe enfin une position conforme au matériel humain dont il dispose. Difficile à battre sur son terrain, où son attaque canon (16 buts) fait la loi.

METZ (9), les Messins ne sont guère à l'aise loin de Saint-Symphorien. Leur défense centrale, notamment, est trop friable et le seul Curioni ne peut pas tout faire.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Bastia : Djazic (5 buts). Metz : Curioni (5 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Bastia et St-Etienne, 1-1 ; *Bastia b. Valenciennes, 4-0 ; *Paris S.-G. et Bastia, 2-2. *Metz b. Lille, 3-1 ; *Marseille b. Metz, 3-1 ; *Metz b. Troyes, 2-1.
- **Pronostic :** Bastia.

PARIS S.-G. - REIMS

Au Parc des Princes

PARIS S.-G. (17), a entamé une saison à l'image des trois précédentes : déconcertante et cahotique. Vasovic et ses hommes doivent cependant vaincre Reims pour ne pas s'enfoncer davantage au classement.

REIMS (6), comme la plupart des équipes françaises, n'aime pas trop opérer loin de ses bases. Mais le Parc est-il vraiment un terrain étranger pour les Rémois et leur terreur Carlos Bianchi ?

- **Leurs meilleurs buteurs :** Paris S.-G. : Dalheb, M'Pelé (3 buts). Reims : Bianchi (6 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Laval b. Paris S-G, 2-1 ; *Nîmes b. Paris S-G, 3-0 ; *Paris S-G et Bastia, 2-2. *Reims et Lyon, 1-1 ; *Nancy b. Reims, 4-2 ; *Reims b. Nîmes, 2-0.
- **Pronostic :** Reims.

NIMES - LENS

Stade Jean-Bouin

NIMES (6), les Gardois sont d'une efficacité certaine à domicile, où seul Nancy leur a pris un point. Possèdent en Dussaud un avant de choc, qui trouve le chemin des filets.

LENS (4), on n'attendait pas les Lensois en aussi bonne compagnie. Cette saison pourrait bien être la saison Bousdira, meneur de jeu et buteur de sa formation.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Nîmes : Dussaud (4 buts). Lens : Bousdira (6 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Nîmes et Nancy, 2-2 ; *Nîmes b. Paris S-G, 3-0 ; *Reims b. Nîmes, 2-0. *Lens b. Sochaux, 2-1 ; *Lyon et Lens, 3-3 ; *Lens b. Lille, 4-2.
- **Pronostic :** Nîmes.

ANGERS - LAVAL

Stade Jean-Bouin

ANGERS (17), les Angevins n'ont pas encore trouvé le rythme de la Division I. Il est vrai qu'ils ont déjà avalé plusieurs gros morceaux : Nice, Nantes, Bordeaux.

LAVAL (12), après un départ laborieux, les Lavallois surprennent leur monde en se faisant très bien à la Division I : trois matches pourtant contre Paris S-G, Lille et Marseille leur ont valu 5 points !

- **Leurs meilleurs buteurs :** Angers : Barthélémy (4 buts). Laval : Vergnes (6 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Nice b. Angers, 4-1 ; *Angers et Bordeaux, 0-0 ; *Nantes b. Angers, 3-0. *Laval b. Paris S-G, 2-1 ; *Lille et Laval, 3-3 ; *Laval b. Marseille, 2-1.
- **Pronostic :** Angers.

NANCY - BORDEAUX

Stade Marcel-Picot

NANCY (15), connaît un début de saison difficile, comme chaque année. Les Lorrains, défaits à Nice, essaieront de se venger aux dépens de Bordeaux.

BORDEAUX (6), les Bordelais avaient effectué un départ en fanfare, mais leur marche a été stoppée par une contre-performance à domicile, vendredi dernier, contre Lyon. Se tirent assez bien d'affaire à l'extérieur.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Nancy : Platini (4 buts). Bordeaux : Giresse, J. Gallice, Jeandupeux (2 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Nîmes et Nancy, 2-2 ; *Nancy b. Reims, 4-2 ; *Nice b. Nancy, 2-0. *Bordeaux b. Rennes, 2-1 ; *Angers et Bordeaux, 0-0 ; Lyon b. *Bordeaux, 2-1.
- **Pronostic :** match nul.

Cahuzac : " Je suis coupable "

« Oui nous pouvions gagner à Paris, mais il doit être écrit que nous ferons toujours match nul, au Parc, avec Paris Saint-Germain. Déjà la saison passée. Oui nous pouvions perdre aussi, mais ç'aurait été injuste, et je m'en voudrais plus encore parce que j'estime que je suis le premier responsable de la mauvaise première mi-temps de Bastia. »

Calmement, sans déplacer les rides qui sillonnent son visage de boucanier, Pierre Cahuzac analyse le match de son équipe sans colère ni passion. Quelle est la responsabilité de l'entraîneur bastiais ?

« Au départ, j'avais demandé à Franceschetti et à Papi de débuter prudemment, je me méfiais des Parisiens qui devaient faire le maximum pour se racheter devant leur public. Mais, finalement, ce ne sont pas seulement mes deux milieux de terrain qui ont joué prudemment, mais toute l'équipe. On a encaissé un but bête après deux minutes, et naturellement tous se sont recroquevillés et Paris a fait le jeu. Aux vestiaires, j'ai demandé de tout changer et de se livrer totalement et voilà... »

Cahuzac donne l'image d'un joueur d'échecs à qui il ne reste plus que l'essentiel de ses pièces pour éviter d'être mat et tenter de mettre l'adversaire dans cette triste obligation. Il a ses rois, il a ses fous, mais ce serait plutôt les tours qui lui manqueraient, autrement dit il manque à Bastia une défense cohérente, chevronnée. Orlanducci et Luccini, les deux arrières centraux, font le maximum mais n'ont pas encore la sérénité de haut niveau qui fait la stabilité d'une défense centrale. Burkhard et Marchioni font aussi ce qu'ils peuvent. L'enthousiasme ne manque pas à ces quatre hommes chargés de protéger Petrovic, un gardien qui a besoin d'une élémentaire couverture pour mieux étaler son savoir, qui est grand.

Heidkamp parti (pour enrôler un autre étranger, Petrovic), cette défense n'a plus la même autorité. Comme les arrières centraux (et français) ne courent pas les stades, Cahuzac ne peut espérer un renfort et il utilise au mieux ses éléments. Peut-être qu'un jour, il découvrira un autre Marius Trésor, qui se révéla justement sur la terre corse, mais...

En attendant, Cahuzac fait ses comptes :

« Nous n'avons joué que deux matches à l'extérieur, nous n'avons pris qu'un point sur les quatre possibles, mais ce qui est à noter, c'est que nous avons marqué cinq buts au cours de ces deux déplacements. Vous en connaissez beaucoup des équipes qui ont réalisé pareil total ? Et nous restons toujours en tête des meilleures attaques. C'est bon, non ? »

Oui, c'est bon et c'est pourquoi Cahuzac se veut résolument optimiste même s'il ajoute doucement :

« Contre Paris, nous avons encaissé un penalty qui ne méritait pas d'être sifflé, nous avons tiré trois fois sur la barre et et sur les poteaux, et nous ramenons un point en marquant deux buts, je crois donc que nous avons prouvé que Bastia n'a pas usurpé son classement. Le temps travaille pour nous, chaque match améliore ma défense, mon grand souci. Franceschetti et Papi sont en grande forme, Félix se confirme aussi bon attaquant que mes deux ailiers Dzajic et Zimako, alors pourquoi ne pas rêver. Ou pour le moins avoir l'assurance que nous allons faire une bonne saison. »

Tony ARBONA.

Félix : " Merci Bastia "

François, c'est « Fanfan », on n'y ajoute pas « la Tulipe » parce que le qualificatif a souvent été utilisé, mais on eut bien envie de le comparer à un mousquetaire, un beau jour de 1974, lorsque ce brun garçon marqua cinq buts contre l'équipe nationale du Chili !

Un exploit ? Un miracle ? Non, simplement un jour où Félix, le chat parisien (il jouait alors au Paris F.C.), bondissait sur toutes les balles, se montrait le félin qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être.

Vingt-sept ans, le bel âge pour un avant centre qui, aujourd'hui, pense avoir tout de même mal utilisé quelques années. Lyon, Bastia, Paris pour qui il marque vingt buts. Puis le transfert à Nimes. Là, c'est le trou ou plutôt le mur.

« Jamais je n'ai pu assimiler l'entraînement de M. Firoud, ça ne tournait pas. Alors quand j'ai eu la possibilité de retourner à Bastia, où je ne comptais que des amis, j'ai dit oui. Je suis revenu en Corse, et maintenant tout recommence. »

Tout recommence, c'est-à-dire que « Fanfan » a retrouvé l'environnement et surtout la préparation qu'il préfère :

« M. Cahuzac me comprend, il sait me faire admettre ce qui me rendra meilleur, moi, ce que j'aime c'est qu'on me fasse confiance, qu'on ne doute pas de moi. J'ai Dragan (Dzajic), qui sont des supers, et la chance de jouer avec Jacques (Zimako) derrière, Claude (Papi) et Georges (Franceschetti) m'aident magnifiquement, alors j'y vais sans aucun complexe.

C'est bien simple, je me sens meilleur qu'en 1972, qui avait été ma bonne année, celle où on m'avait appelé pour le stage de sélection de France A. »

Félix a marqué un très joli but contre Paris, il aurait pu en ajouter au moins un, si... la défense parisienne n'avait pas été chanceuse.

Cahuzac nous le confirmait :

« Fanfan » est un très gentil garçon qu'il faut comprendre et aussi lui faire confiance. Il est de la pure race des buteurs qui ne s'expriment bien que dans un environnement serein où le doute n'a pas place. Croyez-moi, si « Fanfan » continue à faire preuve d'autant d'autorité, il va faire une grande saison. »

Félix a marqué quatre buts, il a apporté sa pierre à cet édifice bastiais qui est, aujourd'hui encore, la première attaque du Championnat.

« Peut-être briguer la place de premier buteur français ?

— Non, il ne faut pas se monter la tête, ce que je veux c'est ne plus être contesté dans mon équipe, être toujours là quand un bon ballon arrive. Je suis persuadé que Bastia m'a relancé dans ma carrière de buteur. Pas être le premier ? Je ne vise pas cette place. Mon désir est de prouver tout simplement quelque chose. J'ai marqué quatre buts au cours des six matches, c'est déjà ça. Je ne crois pas que je marquerai encore une fois cinq buts dans un match mais j'en aurais d'autres, j'en suis convaincu, et il suffit d'un seul but pour faire la différence, alors ? »

Alors « Fanfan » n'en demande pas plus. Il remercie le ciel d'avoir tenté à nouveau l'aventure avec le fougeux club corse, lui l'enfant de Viviers se trouve parfaitement à son aise sous le ciel bleu.

Désormais quand il rentre à la maison, Madame n'a plus à le consoler d'un match qui l'a dépité. Jérôme, trois ans, et sa sœur, Sophie, six ans, ont un papa heureux de son métier, de son équipe, de tout le monde quoi.

Félix, en sélection ? Il ne l'envisage pas. Enfin pas pour le moment, mais si, dans les semaines qui vont suivre, Félix et sa crinière noire sont toujours aux avant-postes, si le crochet court part toujours, si les reprises de la tête sont aussi efficaces, alors peut-être cet avant centre-né pourrait avoir une chance, celle de l'homme en forme, du buteur.

Mais pour l'heure, « Fanfan » se contente de la chance d'être revenu à Bastia.

Vasovic: "Enfin un bon match"

Vasovic, l'entraîneur de Paris S.-G. n'offre jamais le visage hilare d'un homme heureux de vivre, il ne fallait donc pas l'espérer rayonnant après le match nul contre Bastia et pourtant...

Pourtant Vasovic était satisfait. Oh bien sûr, pas pleinement. Pensez donc. Il y avait d'abord ce M. Wurtz qui « n'est pas là pour faire du cinéma, mais pour arbitrer ». Comment admettez-vous qu'il donne un avertissement à Piasecki qui n'a commis aucune faute alors qu'il ne sanctionne pas Bauda fauchant nettement Dzajic » ?

Ah l'arbitrage, monsieur...

Dahleb, lui, ne doit pas maudire M. Wurtz qui lui a accordé un penalty (faisant but) et ne l'a pas sanctionné sur un geste méchant envers le gardien Petrovic, à terre.

Mais répétons-le, Vasovic était satisfait :

« Enfin on s'est battu pendant tout un match. C'est la première fois que ça leur arrive, ça, monsieur. A Nimes, ils avaient fait une seule mi-temps bien. Ici c'était les deux mi-temps. Bien. Bon, ça. L'attaque très bonne. La défense pas très bonne. Mais comment faire, hein ? Tokoto et Humberto toujours malades. Je pense qu'ils pourront débuter le 14 octobre à Nantes. Pilorget ? Oui, oui, mais pas très bon à Nice, hein...

— Dites-nous ce que vous pensez de Bensoussan ?

— Lui, excellent. Il a sauvé le match en deuxième mi-temps, bien, très bien.

— Alors pas question de faire rentrer Pantelic ?

— Pourquoi pas question ? Il est blessé, maintenant il est guéri. Mardi, il jouera contre Cosmos et c'est vous qui me direz s'il est bon pour le championnat. Enfin pas vous personnellement, mais les journalistes, vous tous, quoi ! »

Vesibor Vasovic ne semble pas goûter particulièrement qu'on lui parle de son ami et compatriote Pantelic, sans doute les grandes affections n'ont pas besoin d'être étalées en public. Car on nous assure que ces deux hommes n'ont aucun sujet de discorde.

La preuve : quand nous avons abordé cette question avec Pantelic, il a éclaté de rire, ce qui tendrait à prouver que l'ambiance est bonne.

Revenons à Vasovic et à sa satisfaction :

« Il faut être content de ce résultat parce que l'équipe a joué constamment et avec beaucoup de style et aussi parce que l'adversaire, c'était Bastia, une des plus en forme de ce moment. On pouvait gagner ce mach si la reprise de tête de Renaut n'avait pas touché la barre. Tournant du match, ça. Prochain match. Pas de changement, pas d'hommes de rcehange mais casse-tête pour Piasecki à cause de Wurtz. Avertissement, c'est beaucoup, parce que Piasecki a déjà suspension avec sursis. Donc, impossible de l'avoir, peut-être enfin, pour jouer Reims. Sinon, tout le monde reste et on va faire mieux peut-être. Reims, avec Bianchi, oui, mais M'Pelé bon ce soir, Redon aussi, les autres également. Bon match, bon moral. Public content. Je l'avais dit, faut attendre fin septembre, donc deux matches encore avant fin du mois. Vous verrez, vous verrez... »

Alors attendons, mais si nous devions juger Paris S.-G. sur le seul match joué contre Bastia, nous approuverions Vasovic : cette équipe a joué un très bon match. Reste à savoir si Paris S.-G. est capable de jouer deux matches de suite aussi brillamment. — **T. A.**

Les interrogations de Bernard Lech

NANTES. — Bernard Lech, vendredi soir, après la défaite de son équipe à Nantes, était désolé. Désolé et aussi plein d'admiration pour cette équipe de Nantes pimpante et joyeuse. « Cela m'a rappelé, nous disait-il avec un rien de nostalgie dans la voix, l'équipe de Lens, les soirs où cela marchait si bien, avec mon frère Georges, Krawczyck, Sénac, etc. Vous vous souvenez ? »

Bien sûr, si on s'en souvient, même s'il y a presque dix ans de cela. Certaines soirées lensoises étaient déjà radieuses. Mais le football va vite. Georges vient de quitter le premier plan de l'actualité alors que Bernard, la saison dernière, après bien des aléas, a enfin retrouvé une équipe qu'il a puissamment contribué à faire remonter en Division I, une équipe qui lui allait comme un gant, car Bernard a toujours affectionné par dessus tout le bon travail.

Bernard a donc retrouvé avec joie le football de la première division à la fois plus facile et aussi plus difficile que celui de Division II. Il faut se « remettre dans le coup » surtout lorsqu'on a par exemple à affronter des équipes qui comme Nice et Nantes représentent ce qu'il y a de mieux actuellement dans le championnat. Bernard était désolé après la défaite subie à Nantes parce que comme à Nice deux semaines plus tôt, il avait donné le meilleur de lui-même et finalement pratiquement en pure perte puisque les deux fois après avoir posé de sérieux problèmes à l'adversaire, Angers s'en retournait avec une sévère défaite.

« Avons-nous du souci à nous faire ? » s'interrogeait Bernard Lech. Et il ajoutait : « Peut-être ne jouons-nous pas avec assez de rigueur. Cela commence toujours assez bien, mais c'est sur la fin que tout semble se gâcher. »

Et pourtant pour ce qui est de lui, il semblerait que le cadet des Lech ait évolué en bien. Evidemment il a toujours cette très fine technique, cette belle vision du jeu et ces services impeccables, mais il semble qu'il y ait ajouté une certaine constance qu'il n'a pas eue dans les années passées.

Pour tout dire, Bernard se trouve maintenant pratiquement en permanence à la pointe du combat. Et lorsque le S.C.O. aura trouvé son assise défensive, Bernard Lech — tout comme Edwige d'ailleurs — aura moins à se disperser et alors son remarquable travail pourra porter ses fruits. Des techniciens et tacticiens de son espèce pour pouvoir donner toute leur mesure sont faits pour donner les grandes orientations et non pour colmater les brèches. — **V.P.**

Pour Pécout la bonne année

NANTES. — Le 17 février prochain, il aura 21 ans et c'est sa sixième saison à Nantes où il est arrivé alors qu'il était minime. Et pour Eric Pécout — puisque c'est de lui dont il s'agit — ce devrait être cette fois-ci la bonne saison. Auteur de deux buts sur trois vendredi dernier contre Angers, le jeune avant centre nantais a enfin forcé la réussite qui le fuyait parfois — en dépit de ses grandes qualités doublées d'un enthousiasme forcené — et du même coup il a trouvé ce moral qui lui est absolument indispensable pour pouvoir donner sa pleine mesure.

Petit cousin de Philippe Gondet et né à Blois tout comme l'ancien international nantais, Eric Pécout avoue en effet :

« J'ai surtout besoin autour de moi d'un climat de confiance et je crois que cette fois-ci je l'ai réellement trouvé non seulement auprès de mes camarades dont beaucoup jouaient avec moi en Division III sous la direction de Jean-Claude Suaudeau, mais aussi auprès de mon entraîneur Jean Vincent qui semble si proche de nous. On dirait qu'il est encore joueur. D'ailleurs il faut voir ce qu'il peut encore faire balle au pied... »

Déjà contre Sochaux, Pécout aurait pu « faire un malheur », mais là encore la réussite n'était pas au rendez-vous. « Qu'importe, rappelle-t-il puisque la victoire fut quand même fort nette » et devant Angers le fait de savoir qu'il pouvait jouer en toute confiance, que quoi qu'il arrive, on était désormais décidé à Nantes à lui faire crédit lui permit de marquer deux fois et de manquer d'un cheveu un troisième but « mais l'essentiel dit-il, c'est que ce troisième but a quand même été marqué. Peu importe qu'il ne l'ait pas été par moi. Le principal c'est que la victoire ait été nette ».

De toute façon le premier but qu'il a inscrit devant le S.C.O. situe la valeur du footballeur car bien des joueurs plus chevronnés que lui n'auraient peut-être pas réussi ce but. En fait il le marqua en « vieux routier » du ballon. Sur une ouverture de Michel et une passe de Van Stralen — qui dans le jeu doit certainement être son meilleur complice — Pécout se saisit du ballon, temporisa quelque peu pour obliger le gardien angevin Fouché à « faire quelque chose », c'est-à-dire à s'avancer pour essayer de fermer l'angle de tir et lorsque Fouché s'avança, Pécout marqua dans un angle des plus fermés. De telles actions classent le footballeur.

En fait Eric aurait très bien pu, comme son copain Van Stralen, disputer plus de vingt matches de championnat dès la saison dernière alors que sous prétexte qu'il était militaire, il n'en disputa que quatre — les deux premiers et les deux derniers — et s'il avait débuté la saison dernière, eh bien c'est une lapalissade de dire qu'il aurait déjà cette saison une expérience plus grande à l'instard de Van Straelen précisément, qui désormais opère avec un abattage qui n'est pas encore de son âge puisqu'il n'aura vingt ans que le 10 décembre prochain.

Quoi qu'il en soit, Pécout est décidé à mettre les bouchées doubles. Ce n'est pas pour rien qu'il a « laissé tomber » les études alors qu'il était en troisième au lycée « et où cela allait mal et ne pouvait continuer », dit-il. Il était habité par le démon du football. Et à Nice où habitaient ses parents, avant que tout le monde ne vienne à Nantes, Eric avait eu comme premier entraîneur Maurice Serrus. Puis ce fut Nantes avec Zaette, Suaudeau.

« Ce qu'il y a de bien reconnaît Pécout, c'est que mon père m'a toujours encouragé dans cette voie du football car lui qui fut professionnel pendant quatre ans au Stade Rennais a toujours regretté de n'avoir pu faire une grande carrière et il aimerait bien que je réussisse ce qu'il n'a pu faire. Moi aussi bien sûr... »

Suaudeau qui l'a vu arriver à l'école de football, dit de lui : « Il était déjà bâti comme maintenant. Aussi a-t-il tout de suite joué avec les cadets. Il a d'ailleurs toujours joué dans une catégorie au-dessus de son âge. Il est né pour être footballeur. »

Et comme Jean-Claude Suaudeau — qui connaît admirablement son monde — nous disait cela la saison dernière, il avait ajouté :

« Mais aujourd'hui, pour être un grand footballeur, il faut outre la classe, quelque chose en plus. Le jour où Pécout aura acquis ce petit quelque chose de plus, il n'y aura plus à s'en faire pour lui. »

Il semble bien que ce jour soit arrivé car en trouvant enfin la confiance et la sympathie autour de lui, Eric sait désormais que ses grandes qualités et son extrême générosité ne seront plus jamais mises en doute. S'il sait garder la tête — qu'il a d'ailleurs fort bien faite — froide, tout devrait maintenant aller pour lui le mieux du monde. Avec la bénédiction de son entraîneur Jean Vincent.

Hier

5e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
RENNES 0 **NICE** 0	Rennes. — HIARD**** — MARCHAND****, RIZZO****, NOTHEAUX****, KERJEAN**** puis DELAMONTAGNE (67e)*** — ARRIBAS****, GUERMEUR****, ANAFAL**** — RICHARD***, TONNEL***, WILLIM*** — 13e : A. BERNARD. — Entr. : DUBAELE. — Total : 41. Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, G R A V A*** — ADAMS***, GUILLOU****, JOUVE**** — HUCK****, BJEKOVIC****, TOKO**** — 12e : SANCHEZ — 13e : ASCERY. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	314.515 F 14.712 spect. Arbitrage de M. Verbecke	La venue du leader avait attiré la grande foule au stade de la route de Lorient. Les Niçois se créèrent, au cours de la première période, les occasions les plus nettes. Ils auraient pu prendre l'avantage logiquement mais le jeune gardien rennais Hiard était là. La deuxième période modifia du tout au tout le cours de la rencontre. Les Rennais, à leur tour, dominèrent et pressèrent même l'O.G.C.N. sur son but. Finalement tout le monde tira satisfaction du match nul enregistré.
LYON 3 (2) Lacombe (16e, 30e, 53e) **LENS** 3 (1) Elie (36e) Leclercq (80e) Bousdira (83e)	Lyon. — DE ROCCO*** — GARRIGUES***, MIHAJLOVIC****, JODAR*** puis PAILLOT (39e)***, DOMENECH*** — CACCHIONI****, BERNAD**** — CHIESA***, LACOMBE******, SPIEGEL***, MAROC**** puis LANTHIER (74e)***. — Entr. : JACQUET. — Total : 40. Lens. — LECLERCQ*** — STASSIEVITCH****, LECLERCQ**** puis MONCHIET (81e)***, FLAK***, LHOTE*** — SAB****, BOUSDIRA*****, ELIE**** — MARX*** puis GALLOU (74e)***, FRANÇOISE****, KAISER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	220.498 F 17.212 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Lyonnais de Jacquet pensaient encore tenir la victoire à dix minutes de la fin, grâce à trois buts de Bernard Lacombe (contre aux dépens de Leclercq ; effort personnel illustré par quatre dribbles dont le dernier aux dépens du gardien lensois ; remise de Chiesa) contre un seul d'Elie, obtenu à la suite d'un exploit technique de Bousdira. Les Lensois, entreprenants, réussirent à refaire leur retard en toute fin de match. Leclercq à la suite d'un une-deux avec Gallon, réduisit le score et Bousdira, peu après, d'un petit coup de patte, offrit l'égalisation à son équipe.
SOCHAUX 2 (1) Soler (40e, 90e) **NANTES** 6 (4) Baronchelli (5e, 22e, 37e) Pécout (11e) Amisse (57e) Michel (71e)	Sochaux. — RUST** — DUFOUR***, SELES**, COURBIS**, POSCA** — DJADAOUI**, GUTTIEREZ** — SOLER**, PINTENAT**, KLIJNJAN**, MEYER** puis MAIER (49e)** — 13e : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 23. Nantes. — DESROUSSEAUX**** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI*****, PECOUT****, AMISSE**** — 12e : DENOUEIX — 13e : TUSSEAU. — Entr. : VINCENT. — Total : 45.	186.714 F 8.500 spect. Arbitrage de M. Besory	A la mi-temps, le F.C. Nantes menait déjà par quatre buts à un devant une équipe sochalienne méconnaissable, subissant sur son terrain une des plus sévères punitions de son existence. Et ce n'était pas fini, puisque, en deuxième période, les Nantais ajoutèrent deux buts supplémentaires contre un seul aux Sochaliens. L'ailier droit du F.C.N. se tailla la part du lion en marquant trois buts (sur un centre de Michel ; à ras de terre; sur un mauvais renvoi sochalien). Pécout (reprise d'un tir de Bargas sur la transversale), Amisse (sur effort personnel), Michel (sur ouverture de Rampillon) inscrivirent les trois autres. Sochaux répliqua par le seul Soler.
ANGERS 0 **BORDEAUX** 0	Angers. — FOUCHE**** — CITRON***, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, BRUCATO**** — BAUDRY***, FERRI***, B. LECH**** — GONFALONE***, BARTHELEMY***, AUGUSTIN*** — 12e : CHASTIN. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38. Bordeaux. — BERGEROO**** — SARREAU***, FRAUNIE***, LOPEZ****, BARRAT*** — GOUBET***, LATTUADA****, BUIGUES**** — GIRESSE**** puis TOSELLI (86e)***, J. GALLICE***, HOLMSTROEM*** — 13e : CAMUS. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	98.649 F 7.315 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Angers, privé de son capitaine Edwige souffrant de la cheville et, au dernier moment, de son Yougoslave Boskovic, aurait pu l'emporter devant les Girondins. Mais le S.C.O. tomba sur un Bordeaux très prudent et un remarquable Bergeroo. Les hommes de Menaut qui pensaient d'abord au point du match nul réussirent à le décrocher malgré les vagues d'assaut angevines bien conduites par Bernard Lech et Barthélemy.
BASTIA 4 (2) Papi (24e, 51e) Desvignes (45e) Zimako (85e) **VALENCIENNES** 0	Bastia. — PETROVIC*** — MARCHIONI****, LUCCINI****, ORLANDUCCI****, BURKHARD*** — DESVIGNES****, FRANCESCHETTI***, PAPI***** — ZIMAKO****, FELIX*****, DZAJIC**** — 12e : ANDRIETTI — 13e : WELLER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43. Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI***, COPIN***, KUSKOWIAK****, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, MAILLARD*** — JESKOWIAK****, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, MAILLARD*** — — JESKOWIAK****, ZAREMBA**, SIX*** — 12e METSU — 13e : KURUCHI. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	119.606 F 4.118 spect. Arbitrage de M. Martin	Valenciennes résista bien pendant une mi-temps à Bastia mais comme ce dernier marqua un second but juste à la 45e minute par Desvignes, la tâche des visiteurs allait être bien difficile durant toute la seconde période. Les Bastiais caracolaient littéralement en attaque et Papi, le meilleur homme du match avec Félix, signa son second but avec beaucoup de classe. Dès lors, Bastia s'en alla vers un succès très confortable et Zimako marqua, comme à la parade, le 4e but sur un excellent service de Dzajic. Nouvelle illustration donc de l'efficacité de l'attaque bastiaise qui, avec Zimako, Papi, Félix, Dzajic possède un quatuor de très grande qualité. N'oublions pas que ce quatuor n'a pas seulement marqué des buts à Furiani puisqu'il en a signé trois en déplacement à Lens. Mais il faudra maintenant confirmer ces victoires à l'extérieur. Quant aux Nordistes, comme l'a si bien dit leur entraîneur Destrumelle, ils paraissent mieux armés pour jouer à domicile qu'à l'extérieur.
NANCY 4 (1) Rora (12e) Platini (63e, 88e) Rubio (87e) **REIMS** 2 (0) Bianchi (50e, 89e s. pen.)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CLOET***, CURBELO****, COHUET*** — BARRET****, CARON****, PLATINI**** — ROUYER****, RUBIO****, RORA**** — 12e : CLABEL — 13e : JEANNOL. — Entr. : REDIN. — Total : 41. Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE***, MARTINOT*** — BETTA****, DUBOUIL****, RAVIER*** puis DUCUING (31e)**** — SANTAMARIA***, BIANCHI****, BONNEC*** — 13e : SCHALLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	309.616 F 12.931 spect. Arbitrage de M. Didier	Les Nancéiens ne menaient que par un but d'écart à la mi-temps, le seul but du match d'ailleurs, inscrit par Rora. Bianchi égalisa pour Reims en début de deuxième période, à la suite d'une percée de Martinot. Après quoi, Nancy-Lorraine s'imposa irrésistiblement. Platini rata un penalty mais il marqua sur coup franc et, en fin de partie, ajouta un dernier but pour son équipe. Entre-temps, Rubio avait aussi fait parler la poudre à la suite d'un nouveau coup franc de Platini renvoyé par Aubour. A la dernière minute, Bianchi, sur penalty, adoucissait la défaite rémoise.
NIMES 3 (1) Dussaud (23e, 70e) Girard (63e) **PARIS S.-G.** 0	Nimes. — ORLANDINI**** — BOISSIER****, MITH****, SANLAVILLE***, KABILE*** — SAMUEL*** puis MORETTI (62e)***, GIRARD*****, BOYRON**** — DUSSAUD*****, LOZANO**** puis MATHIEU (74e)***, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 43. Paris S.-G. — BENSOUSSAN**** — CENZATTO****, PILORGET***, NOVI***, LOKOLI*** — BAUDA***, PIASECKI***, RENAUT*** — REDON***, M'PELE*** puis BRISSON (46e)***, DAHLEB**** — 13e : JUSTIER. — Entr. : VASOVIC. — Total : 36.	82.763 F 5.913 spect. Arbitrage de M. Leloup	Les Nimois ont confirmé leurs aptitudes à démarrer à toute allure et les Parisiens durent se défendre avec âpreté alors que seul leur arrière Cenzatto parvenait à desserrer l'étreinte et à reporter le ballon en camp adverse. Au fil des minutes, le jeu se désagrégea et on put craindre quelques excès d'intervention, mais les visiteurs ne s'insinuèrent pas dans cette voie. Ils réussirent seulement à créer trois situations dangereuses puis les Nimois se reprenaient. En deuxième période, les locaux s'imposèrent nettement et multiplièrent les assauts. Ils ralentirent ensuite l'allure et Orlandini dut se surpasser en deux circonstances.
MARSEILLE 3 (1) Emon (30e) Flores (62e, 88e) **METZ** 1 (0) Perignon (70e)	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — ALBALADEJO***, FERNANDEZ***, N O G U E S**** — EMON**** — YAZALDE*** puis FLORES (46e)****, BERETA**** puis ZLATARIC (82e)***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40. Metz. — REY**** — BATTISTON***, ZDUN***, MULLER****, PERIGNON**** — COUSTILLET***, HAUSKNECHT****, ZENIER*** puis DELPIERRE (7e)*** — DEHON***, CURIONI***, BRAUN*** — 13e : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 37.	234.399 F 17.136 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Alonso, piqué par un insecte, ne jouait pas; Yazalde, malheureux dans ses tentatives, fut remplacé à la mi-temps par Hervé Florès. La défection de ses deux vedettes argentines n'empêcha pas l'O.M. de remporter une victoire honorable sur le F.C. Metz. Emon avait ouvert la voie à son équipe à la suite d'un une-deux réussi avec... Trésor. Florès aggrava la marque en reprenant un centre de Bereta et inscrivit le troisième but de son équipe en contrant Zdun et en lobant Rey. Mais, entre-temps, Metz avait sauvé l'honneur par Pérignon après un travail préparatoire de Braun et Curioni.
TROYES 0 Dumat (3e) Diallo (17e) Tota (59e) Dos Santos (85e) **SAINT-ÉTIENNE** 0	Troyes. — FORMICI*** — GREGOIRE***, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER**** — ZORZETTO****, DOS SANTOS**** — MARTINEZ****, TOTA****, PETKOVIC***, DIALLO*** puis BORNE (67e)*** — 13e : DUMAT. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39. Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE*** puis SANTINI (57e)****, BATHENAY***, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU****, P. REVELLI****, SARRAMAGNA**** — 13e : DUGALIC. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	397.212 F 17.240 spect. Arbitrage de M. Bacou	Saint-Etienne et Troyes livrèrent un match enlevé, intéressant dans son déroulement, instructif dans ses prolongements. Les « Verts » dominèrent assez nettement la situation en deuxième période et il leur manqua un peu de « jump » pour réussir à marquer. Troyes répondit par son courage, l'activité de son milieu de terrain et la mobilité de son attaque. A une semaine de leur entrée en Coupe d'Europe, les champions de France venaient d'afficher un certain regain.
LILLE 3 (0) Coste (48e, 58e) Parizon (80e) **LAVAL** 3 (2) Di Caro (4e) Vergnes (40e) Camara (88e)	Lille. — CHEMIER*** — ZAGAR***, HEIDKAMP***, GARDON***, GAUTHIER**** — GAUVAIN****, BESNARD*****, MEZY**** — PARIZON***, COSTE****, KARASI**** — 12e : DENNEULIN — 13e : BOREL. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40. Laval. — ROSE***** — PERAIS*** puis BE D O U E T (86e)***, KOSTIC****, BERTIN****, GORCE**** — KERUZORE*****, LAMY**** — DI C A R O***, VERGNES***, S M E R E C K I*****, LHOSTE*** puis CAMARA (70e)***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.	9.049 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Les Lillois ne s'attendaient pas à celle-là. Ils étaient menés 2-0 à la pause (Di Caro à la suite d'un coup franc de Keruzoré ; Vergnes après mouvement offensif lancé par Keruzoré). Sermonnés aux vestiaires, ils revinrent décidés sur le terrain et purent entrevoir la victoire grâce à Coste, deux fois (centre de Karasi et penalty), et Parizon (centre de Gauthier). Mais celle-ci leur échappa, à deux minutes de la fin, Camara, totalement démarqué, au milieu de sept Lillois, envoyait une balle à mi-hauteur qui fit mouche.

Hier

6e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE Toko (34e) Bjekovic (52e, s. pen.)	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** .. DOUIS***, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, GRAVA**** — HUCK****, GUILLOU****, JOUVE**** — SANCHEZ****, BJEKOVIC****, TOKO**** — 12e : ADAMS — 13e : ASCERY. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 43.	224.210 F 14.583 spect.	Nice l'a finalement emporté au terme d'un match de bonne qualité. La suprématie mageure aurait pu se traduire par un score plus élevé sans le match excellent fourni par Moutier, le gardien nancéien. La victoire niçoise fut concrétisée par Toko à la suite d'une tentative de Guillou. Bçekovic consolida le succès niçois en transformant un penalty généreusement accordé pour faut (?) sur Toko.
NANCY	0	Nancy. — MOUTIER***** — PALKA***, CLOET****, CURBELO****, COHUET*** — BARRET*** puis JEANNOL (62e)***, CARON****, PLATINI**** — ROUYER***, RUBIO****, DUSSIER*** — 13e : CHEBEL. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Martin	
NANTES Rampillon (42e) Pecout (50e, 75e)	3 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI****, PECOUT****, AMISSE**** — 12e : DENOUEIX — 13e : TUSSEAU. — Entr. : VINCENT. — Total : 44.	275.376 F 20.531 spect.	Les Nantais pendant presque toute une mi-temps se virent poser pas mal de problèmes par une équipe d'Angers jouant fort intelligemment avec comme principaux meneurs de jeu Bernard Lech, Edwige et Cassan qui se trouvaient même à l'origine de jolis mouvements offensifs. Mais, grâce à une action de Michel, un centre de Baronchelli, Rampillon put ouvrir la marque quelques minutes avant le repos. Ce but libéra les Nantais qui attaquèrent dès la reprise, marquèrent un second très beau but par Pécout. Dès lors ce fut un peu la fantasia chez les Nantais qiu terminèrent en véritable coup de vent et marquèrent un troisième but par Pécout après que Fouché en ait évité quelques autres.
ANGERS	0	Angers. — FOUCHE**** — CITRON****, DAMJANOVIC***, BRULEZ***, BRUCATO**** — CASSAN****, FERRI***, B. LECH**** — BARTHELEMY****, EDWIGE****, OUATTARA*** — 12e : AUGUSTIN — 13e : BAUDRY. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Kitabdjian	
PARIS S.-G. Dahleb (2e) M'Pelé (35e, s. pen.)	2 (2)	Paris S.-G. — BENSOUSSAN**** — CENZATO****, LOKOLI***, NOVI****, BAUDA**** — JUSTIER***, RENAUT****, PIASECKI**** — REDON****, M'PELE****, DAHLEB*** — 12e : BRISSON — 13e : PILORGET. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.	20.205 spect.	Débutant tambour battant, Paris S.G. marquait dès la 2e minute, par Dahleb, exploitant une hésitation de la défense bastiaise, par ailleurs peu sûre dans son centre. Bastia égalisa sur penalty, par Dzajic qui venait d'être abattu par Bauda. Un autre penalty pour faute d'Orladucci sur Dahleb, un peu généreusement accordé semble-t-il, permit à Paris de reprendre le large. Dominant en première mi-temps, Paris subit l'ascendant de Bastia dès la reprise, Zimako, Félix et Dzajic se livrant plus complètement à l'image de Papi et Franceschetti. L'égalisation fut obtenue par Félix. Tout à tour, chaque équipe eut l'occasion de faire basculer le match mais maladresse, barre et poteaux, et aussi Bensoussans et Pétrovic empêchèrent de voir ce match palpitant se terminer à l'avantage d'une des deux équipes. Ce n'était que justice.
BASTIA Dzajic (31e, s. pen.) Felix (52e)	2 (1)	Bastia. — PETROVIC**** — MARCHIONI****, LUCCINI***, ORLANDUCCI***, BURKHARD**** — DESVIGNES***, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — ZIMAKO****, FELIX****, DZAJIC**** — 12e : GRAZIANI — 13e : CAZES. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	Arbitrage de M. Wurtz	
BORDEAUX Jeandupeux (79e)	1 (0)	Bordeaux. — BERGEROO*** — SARREAU***, FRAUNIE***, LOPEZ****, CAMUS**** — GIRESSE****, LATTUADA****, BUIGUES**** — J. GALLICE****, HOLMSTROEM*** puis GOUBET (62e)***, JEANDUPEUX****. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	281.889 F 12.593 spect.	Dominer n'est pas gagner. Les Girondins l'ont encore vérifié vendredi à leurs dépens. La malchance et la maladresse les contraignirent à cette défaite sur leur terrain, mais aussi il convient de le reconnaître la solidité et l'opportunité d'une bonne équipe lyonnaise. Lacombe avait ouvert le score tout à fait contre le cours du jeu en fin de première période. Spiégel l'aggrava en bénéficiant d'une très belle ouverture du même Lacombe. Jeandupeux réduisit l'écart de la tête et les Girondins en restèrent là.
LYON Lacombe (33e) Spiegel (54e)	2 (1)	Lyon. — DE ROCCO**** — GARRIGUES****, MIHAJLOVIC****, PAILLOT****, DOMENECH*** — BROISSART****, BERNAD***, CACCHIONI*** — SPIEGEL****, LACOMBE****, CHIESA**** — 12e : MAROC — 13e : CORNET. — Entr. : JACQUET. — Total : 41.	Arbitrage de M. Vigliani	
REIMS Durand (1re) Bianchi (67e)	2 (1)	Reims. — LAUDU**** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE****, MARTINOT**** — BETTA***, RAVIER****, DUCUING**** — SANTAMARIA***, BIANCHI***, BONNEC**** — 12e : DUBOUIL — 13e : SCHALLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 41.	8.925 spect.	Les Rémois eurent le bonheur de marquer un but d'entrée, par Durand, sur service de Bianchi. Les Nîmois entreprirent de refaire leur retard, mais sans vraiment inquiéter le gardien de Reims. Les Champenois forcèrent l'allure à l'approche de la mi-temps, et ils obtinrent un penalty juste avant le repos. Malheureusement pour eux, Bianchi le tira assez mollement et Orlandini se coucha sur la balle. Trois minutes après la reprise, les hommes de Flamion bénéficièrent d'un nouveau penalty. Bianchi ne fut pas plus heureux, mais cette fois, le portier nîmois accomplit un petit exploit et eut beaucoup de mérite à stopper le tir de l'Argentin. Reims réussit son second but à la 67e minute par l'intermédiaire de Carlos, qui se rachetait ainsi de ses deux échecs précédents.
NIMES	0	Nimes. — ORLANDINI**** — BOISSIER***, MITH****, SANLAVILLE****, MANSOURI**** puis SAMUEL (65e)*** — MORETTI****, GIRARD****, BOYRON*** — DUSSAUD***, LOZANO*** puis MATHIEU (68e)***, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	Arbitrage de M. Meeus	
LENS Kaiser (5e) Françoise (39e, 47e) Bousdira (82e, s. pen.)	4 (2)	Lens. — LECLERCQ**** — STASSIEVITCH****, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE**** — ELIE**** puis GALLOU (57e)***, BOUSDIRA****, SAB*** — MARX***, FRANCOISE****, KAISER**** — 13e : MONCHIET. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	368.392 F 21.754 spect.	Lens domina largement au cours de ce derby fertile en buts et ouvrit rapidement le score par Kaiser sur un retourné acrobatique. C'est le jeune Françoise qui faisait ses débuts qui aggrava le score juste avant la mi-temps en interceptant une passe de Heidkamp à Chemier. A peine le jeu avait-il repris que sur un corner tiré pr Marx Françoise totalement démarqué plaçait un tir victorieux très violent. Lille réduisait le score par Gauthier après un une-deux avec Karasi. Le même Karasi inscrivit un 2e but pour le L.O.S.C. à une minute de la fin mais, entre-temps Bourdira, fauché dans les 18 mètres s'était fait justice sur penalty.
LILLE Gauthier (76e) Karasi (89e)	2 (0)	Lille. — CHEMIER*** — DENNEULIN***, HEIDKAMP***, GARDON***, GAUTHIER**** — BESNARD**** puis DESMENEZ (70e)***, GAUVAIN****, MEZY*** — PARIZON***, KARASI***, COSTE*** — 13e : ZAGAR. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 36.	Arbitrage de M. Delmer	
METZ Curioni (24e) Remy (73e)	2 (1)	Metz. — REY***** — PERIGNON**** puis BATTISTON (83e)****, DELPIERRE***, MULLER****, JENNY*** — COUSTILLET****, HAUSKNECHT***, DEHON*** — REMY****, CURIONI*****, BRAUN*** puis ZDUN (73e)****. — Entr. : HUART. — Total : 41.	154.858 F 10.577 spect.	Les Messins ont fini par l'emporter mais ils souffrirent jusqu'au bout pour arracher cette courte victoire à la volonté des Troyens. La domination messine fut concrétisée par deux buts, le premier de Curioni à la suite d'un une-deux avec Remy, le deuxième par Remy sur passe... de Curioni. Troyes avait réussi à égaliser par Martinez reprenant un centre de la tête du très actif Zorzetto.
TROYES Martinez (27e)	1 (1)	Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE***, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER*** — ZORZETTO****, DOS SANTOS*** — MARTINEZ**** puis DUMAT (83e)***, TOTA****, PETKOVIC***, DIALLO***** — 13e : BORNE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41.	Arbitrage de M. Konrath	
LAVAL Smerecki (8e) Vergnes (14e)	2 (2)	Laval. — ROSE*** — LAMY***, KOSTIC****, BERTIN****, GORCE**** — KERUZORE*****, SMERECKI*****, CAMARA***** — DI CARO***, VERGNES****, LHOSTE*** puis LEROYER (74e)*** — 13e : PERAIS. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.	235.198 F 14.859 spect.	Dans le premier quart d'heure, l'O.M. fut littéralement balayé et encaissa deux buts : l'un de Smerecki, de 25 mètres, consécutif à une talonnade de Vergnes, l'autre de Vergnes, à la suite d'un centre de Keruzoré. En seconde période, l'O.M. se réveilla quelque peu sans se mettre à l'abri des attaques locales. C'est Emon qui réduisit le score à 3 minutes de la fin après avoir été lancé par Bereta.
MARSEILLE Emon (81e)	1 (0)	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, TRESOR*****, ZVUNKA***, BRACCI***** — FERNANDEZ***, ALBALADEJO***, NOGUES*** — EMON***, FLORES***, BERETA** puis ZLATARIC (72e)*** — 13e : GRANSART. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	Arbitrage de M. Verbecke	
SAINT-ÉTIENNE Dufour (71e, c.s.c.) Larqué (85e)	2 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION***, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE****, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** — ROCHETEAU***, P. REVELLI****, SARRAMAGNA*** — 12e : SANTINI — 13e : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	275.061 F 19.843 spect.	Les Stéphanois ont enfin obtenu leur premier succès à quatre jours du match de Sofia, mais ce ne fut pas sans mal. Dominant largement l'équipe sochalienne, ils réussirent à ouvrir le score seulement à 13 minutes de la fin, encore fallut-il pour cela sur un retourné de Larqué, la complicité de l'arrière sochalien Dufour pressé par Patrick Revelli. Sarramagna envoya un penalty dans les nuages et c'est Larqué, à cinq minutes de la fin, sur un tir irrésistible, qui confirma la victoire stéphanoise.
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATS**** — DUFOUR***, SELES***, COURBIS****, POSCA*** — DJADAOUI****, PFERTZEL****, KLIJNJAN*** — SOLER***, PINTENAT***, GUTTIEREZ*** — 12e : MAIER — 13e : BRUDER. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	Arbitrage de M. Heliès	
VALENCIENNES Six (72e) Zaremba (87e)	2 (0)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI****, COPIN***, KUSKOWIAK***, GARCERAN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE****, METSU*** — JESKOWIAK***, ZAREMBA****, SIX*** — 12e : WRAZY —13e MAILLARD. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	6.000 spect. environ	Tout réussit à Valenciennes, rien à Rennes, dont la victoire n'aurait pas scandalisé. Pratiquant un football plus vif, plus fouillé que les Nordistes, se cherchant, les Bretons se montrèrent les plus dangereux, Guermeur tirant notamment sur la barre. Après le but de Zaremba, ils se déchaînèrent et se créèrent encore quelques occasions (tir de Willim sur la transversale et raté de Tonnel seul devant la cage) mais le coup de massue fut asséné par Zaremba à trois minutes de la fin.
RENNES	0	Rennes. — HIARD**** — MARCHAND***, RIZZO***, NOTHEAUX****, ARRIBART*** — ARRIBAS****, GUERMEUR****, ANAFAL*** — RICHARD***, TONNEL***, WILLIM*** — 12e : A. BERNARD — 13e : RABIER. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.	Arbitrage de M. Frauciel	

ÇA VA BOUILLIR !

Incident dans le match Saint-Etienne - Sochaux. Bathenay a été abattu par Courbis et cherche à se venger. Patrick Revelli l'incite au calme. Mais Janvion à gauche et Piazza, à droite, accourus de l'arrière n'ont pas le regard apaisant. Les choses en resteront là. Cela a failli bouillir.

L'ÉTOILE D'OR

TRÉSOR et KERUZORE tiennent la corde

(APRES SIX MATCHES)

● **27 ETOILES**

Keruzoré (Laval), Trésor (Marseille).

● **26 ETOILES**

Papi, Félix (Bastia), Katalinski (Nice), Piazza (Saint-Etienne).

● **25 ETOILES**

Daniel Leclercq (Lens), Lacombe (Lyon), Giresse (Bordeaux), Michel (Nantes), Dzajic (Bastia), Moutier (Nancy), Hiard (Rennes), Delachet (Valenciennes).

● **24 ETOILES**

Rey, Curioni (Metz), Migeon (Marseille), Baratelli, Grava (Nice), Zimako (Bastia), Diallo (Troyes), B. Lech (Angers), Platini, Curbelo (Nancy), Guermeur (Rennes), Elie, Bousdira (Lens), Pecout (Nantes), Laraignée (Reims).

● **23 ETOILES**

Boissier, Lozano, Boyron, Dussaud (Nimes), Bracci (Marseille), Lopez, P. Revelli (Saint-Etienne), Durand (Reims), Jouve, Toko (Nice), Lopez (Bordeaux), Mihajlovic (Lyon), Caron (Nancy), Smerecki, Rose (Laval), Bargas, Bossis, Baronchelli (Nantes), Karasi (Lille), Barthélemy (Angers), Tota, Zorretto (Troyes), Piasecki (Paris S.-G.), Franceschetti (Bastia), etc.

EQUIPE TYPE

	MOUTIER (Nancy 5 ét.)		
MASCLAUX (Reims 4 ét.)	TRESOR (Marseille 5 ét.)	BARGAS (Nantes 4 ét.)	BRACCI (Marseille 5 ét.)
	KERUZORE (Laval 5 ét.)	SMERECKI (Laval 5 ét.)	
ZIMAKO (Bastia 4 ét.)	CURIONI (Metz 5 ét.)	LACOMBE (Lyon 4 ét.)	DIALLO (Troyes 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : REY (Metz) et CAMARA (Laval).

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANT : NICE QUATRE VICTOIRES CONSECUTIVES

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Moutier (Nancy), Hiard (Rennes) et Delachet (Valenciennes), 25 ét. ; 4. Rey (Metz,) Migeon (Marseille) et Baratelli (Nice), 24 ét. ; 7. Rose (Laval), 23 ét. ; 8. Bensoussan (Paris S.-G.), Leclercq (Lens) et Fouche (Angers), 22 ét. ; etc

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Grava (Nice), 24 ét. ; 2. Boissier (Nimes) et Bracci (Marseille), 23 ét. ; 4. Janvion (Saint-Etienne), Burkhard (Bastia), Brucato (Angers), Stassievitch (Lens) et Masclaux (Reims), 22 ét. ; 9. Citron (Angers) et Cenzato (Paris S.-G.), 21 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 27 ét ; 2. Katalinski (Nice) et Piazza (St-Etienne), 26 ét. ; 4. Leclercq (Lens), 25 ét. ; 5. Curbelo (Nancy) et Laraignée (Reims), 24 ét. ; 7. Lopez (Bordeaux), Durand (Reims), Lopez (St-Etienne), Mihajlovic (Lyon), Caron (Nancy), Bargas et Bossis (Nantes), 23 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzore (Laval), 27 ét.; 2. Papi (Bastia), 26 ét. ; 3. Giresse (Bordeaux) et Michel (Nantes), 25 ét. ; 5. B. Lech (Angers), Platini (Nancy), Guermeur (Rennes), Elie et Bousdira (Lens), 24 ét. ; 10. Boyron (Nimes), Piasecki (Paris S.-G.), Franceschetti (Bastia), Jouve (Nice), Zorzetto (Troyes) et Smerecki (Laval), 23 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia), 25 ét. ; 2. Zimako (Bastia) et Diallo (Troyes), 24 ét. ; 4. Dussaud (Nimes), Toko (Nice), Barathelemy (Angers), Baronchelli (Nantes) et P. Revelli (St-Etienne), 23 ét. ; 9. Rouyer (Nancy), Chiesa (Lyon), Six (Valenciennes), Amisse (Nantes) et Delamore (Nimes), 22 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Felix (Bastia), 26 ét. ; 2. Lacombe (Lyon), 25 ét. ; 3. Pecout (Nantes) et Curioni (Metz), 24 ét. ; 5. Karasi (Lille), Lozano (Nimes) et Tota (Troyes), 23 ét. ; 8. Spiegel (Lyon), M'Pelé (Paris S.-G.), Zaremba (Valenciennes) et Vergnes (Laval), 22 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 6e JOURNEE.** — 1. 9 joueurs avec 5 points, à savoir : Moutier (Nancy), Rey et Curioni (Metz), Diallo (Troyes), Camara, Keruzore, Smerecki (Laval), Bracci et Trésor (Marseille), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzore (Laval), 22 pts ; 2. Trésor (Marseille), 21 pts ; 3. Papi, Felix (Bastia), Lacombe (Lyon), Katalinski (Nice), Piazza (St-Etienne) et Delachet (Valenciennes), 18 pts ; 9. Dzajic (Bastia), Bensoussan (Paris S.-G.), Platini et Moutier (Nancy), 16 pts ; 13. Giresse (Bordeaux), Daniel Leclercq (Lens), Michel (Nantes) et Hiard (Rennes), 15 pts ; 17. Migeon (Marseille), 14 pts ; 18. Rey, Curioni (Metz), Diallo (Troyes), Zimako (Bastia), Elie, Bousdira (Lens), Curbelo (Nancy), Pecout (Nantes), Grava (Nice), Laraignée (Reims), 13 pts ; 18. B. Lech (Angers), Rose, Smerecki (Laval), Baratelli (Nice), Guermeur (Rennes), Karasi (Lille), 12 pts ; etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LES « 6 ETOILES ».** — En six journées, trois joueurs déjà ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles : le Nancéien Platini (2e journée), le Valenciennois Delachet (3e journée) et le Lyonnais Lacombe (5e journée).

Qui sera le quatrième élu ? et quand ?

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

44 étoiles : Lyon (1re j.), Nimes (1re j), Valenciennes (1re j.), Rennes (3e j.), Nantes (2e et 5e j.).

● **PARMI LES 14 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 4 arrières centraux (Trésor, Katalinski, Piazza, Daniel Leclercq), 4 milieu de terrain (Keruzore, Papi, Giresse, Michel), 3 gardiens de but (Moutier, Hiard, Delachet), 2 avants centre (Felix et Lacombe) et 1 ailier (Dzajic).

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.** — Angers : B. Lech, 12 pts ; Bastia : Papi, Felix, 18 pts ; Bordeaux : Giresse, 15 pts ; Laval : Keruzore, 22 pts ; Lens : Daniel Leclercq, 15 pts ; Lille : Karasi, 12 pts ; Lyon : Lacombe, 18 pts ; Marseille : Trésor, 21 pts ; Metz : Rey, Curioni, 13 pts ; Nancy : Platini, Moutier, 16 pts ; Nantes : Michel, 15 pts ; Nice : Katalinski, 18 pts ; Nimes : Boyron, Dussaud, 11 pts ; Paris S.-G. : Ben Soussan, 16 pts ; Reims : Laraignée, 13 pts ; Rennes : Hiard, 15 pts ; Saint-Etienne : Piazza, 18 pts ; Sochaux : Rust, 11 pts ; Troyes : Diallo, 13 pts ; Valenciennes : Delachet, 18 pts.

KERUZORE LE CHAMPION DES 5 ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la 6e journée :

● **4 FOIS**
Keruzore (Laval).

● **3 FOIS**
Trésor (Marseille).

● **2 FOIS**
Papi, Felix, Dzajic (Bastia) ; Rose, Smerecki (Laval) ; Karasi (Lille) ; Katalinski (Nice) ; Piazza (St-Etienne) ; Migeon (Marseille) ; Bensoussan (Paris S.-G.) ; Moutier (Nancy).

● **1 FOIS**
Boyron, Dussaud, Girard (Nimes) ; Curioni, Rey, Zenier, Hausknecht (Metz), Heidkamp, Parizon, Chemier, Besnard (Lille), Bousdira, Daniel Leclercq, Elie (Lens), Simon, Laraignée, Aubour (Reims), Baronchelli, Pecout, Michel (Nantes), Spiegel, Mariot, Domenech (Lyon), Jeandupeux, Giresse, J. Gallice Bordeaux), Camara, Vergnes (Laval), Diallo, Formici (Troyes), Bracci, Bereta (Marseille), Janvion, Dugalic St-Etienne), Six, Neubert (Valenciennes), Rust, Seles (Sochaux), Hiard, Periault (Rennes), Piasecki, M'Pelé (Paris S.-G.), Barthelemy, Edwige Angers), Curbelo (Nancy), Zimako (Bastia) et Grava Nice).

● **LES SPECTATEURS.**
La 5e journée de Championnat, qui s'est déroulée le mardi 7 septembre, a attiré 114.216 spctateurs et la 6e, qui a eu lieu le vendredi 10, en a vu 149.870.

On arrive ainsi, depuis le début de la saison, à un total de 767.163 spectateurs pour 6 journées, soit une moyenne de près de 128.000 par journée.

● **LES BUTS.**
En 6 journées de Championnat, 183 buts ont été marqués, selon la décomposition ci-après :

Première journée	31
Deuxième journée	26
Troisième journée	26
Quatrième journée	33
Cinquième journée	37
Sixième journée	30
Total	183

La moyenne des buts marqués par journée est ainsi de 30,5 .

MATCHES												Classement	Points	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	1. Nice	11	7	1	4	1	11	2	+ 9
3	3	0	0	3	2	0	1	6	5	0	1	2. Nantes	10	8	1	8	6	16	7	+ 9
2	1	1	0	4	2	2	0	6	3	3	0	3. Lyon	9	7	3	7	4	14	7	+ 7
4	3	1	0	2	0	1	1	6	3	2	1	4. Bastia	8	11	2	5	6	16	8	+ 7
3	3	0	0	3	0	2	1	6	3	2	1	Lens	8	10	6	6	7	16	13	+ 8
3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	6. Reims	7	6	1	5	7	11	8	+ 3
3	2	0	1	3	1	1	1	6	3	1	2	Bordeaux	7	5	4	1	1	6	5	+ 3
3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	Nimes	7	8	3	1	6	9	9	+ 1
2	1	1	0	4	0	3	1	6	1	4	1	9. Saint-Etienne	6	2	0	2	3	4	3	+ 1
4	2	1	1	2	0	1	1	6	2	2	2	Metz	6	8	6	1	3	9	9	0
4	2	1	1	2	0	1	1	6	2	2	2	Valencienn.	6	7	4	2	6	9	10	— 1
3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	12. Troyes	5	2	2	4	5	6	7	— 1
3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	Laval	5	4	4	5	8	9	12	— 3
3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	Marseille	5	6	3	2	8	8	11	— 3
2	1	1	0	4	0	1	3	6	1	2	3	15. Nancy	4	4	2	3	9	7	11	— 4
3	1	0	2	3	1	0	2	6	3	0	4	Sochaux	4	4	8	3	4	7	12	— 5
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	17. Paris S.-G.	3	6	6	1	6	7	12	— 5
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	Lille	3	5	6	4	9	9	15	— 6
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	Rennes	3	2	2	1	7	3	9	— 6
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	Angers	3	4	3	2	10	6	13	— 7

Confidentiel

● Bernard Lech traverse une période de noire malchance : peu avant le match Angers-Bordeaux, il avait été piqué par une guêpe dans son jardin et la réaction avait failli l'empêcher de jouer. Le lendemain, sa mère arrivant en visite chez lui tombe dans sa cuisine et se fait une vilaine entorse au genou. Vendredi, à Nantes, on l'informe à son retour aux vestiaires que son fils (six ans) s'est fracturé un bras. Et par dessus le marché, il y a le mauvais résultat du S.C.O. A Nantes, Bernard avait été un des seuls à expédier un tir digne de ce nom et la balle — comme de bien entendu — avait heurté la transversale. Alors, il se dit que cette période de noir finira bien et qu'alors tout baignera dans l'huile.

● Pour la première fois depuis qu'il est à Angers, Mignot s'est fâché dimanche soir après que ses élèves eurent été battus en match amical par Laval 4-3 après avoir mené 2-0 puis 3-1 et avoir même donné la leçon aux Lavallois pendant quarante-cinq minutes. Messieurs, vous n'êtes pas sérieux, a dit le coach angevin.

● Le Brésilien de Nîmes, Luizinho, qui n'arrive pas à se remettre d'un claquage, est allé consulter le professeur Trillat, pour savoir si une opération n'était pas nécessaire.

● Pierre Flamion sera ce soir au Parc des Princes. Moins pour voir Pelé qu'il connaît évidemment, que pour superviser Paris S.-G. qui sera le prochain adversaire de Reims, samedi soir, sur cette même pelouse.

● Marcel Aubour — expert en la matière — a arrêté un penalty à Nancy tiré par Platini : « Je voulais lui faire un petit discours, a déclaré le joyeux Marcel, mais le Nancéien a pris les devants en me disant : je vais le manquer. Du coup, il m'a coupé le sifflet. C'est égal, j'impressionne toujours... »

● Les Nîmois ont couché à Reims et sont repartis par le train. Avant ils prenaient régulièrement l'avion : « Mais cela revient trop cher », nous a dit Firoud. Économies, économies...

● Devant un aréopage de connaisseurs, Robert Marion, le trésorier rémois a déclaré : « Nous n'avons peut-être pas très bien joué devant Nîmes, mais nous pouvions l'emporter plus largement, si je m'en rapporte aux nombreuses occasions de buts que nous avons eues. »

● Ayant raté son premier penalty, Bianchi s'apprêtait à tirer le second quand son ami Laraignée se proposa de jouer les justiciers. Carlos, qui n'aime pas rester sur un échec, a refusé. On sait ce qu'il advint. Heureusement, Bianchi a marqué un peu plus tard.

JEAN-MICHEL LARQUE A REÇU « LE BALLON D'ARGENT » DE « FOOTBALL-MAGAZINE »

Mieux vaut tard que jamais. Jean-Michel-Larqué, désigné comme le meilleur joueur en 1975 par l'ensemble des journalistes spécialisés en football devant Dominique Rocheteau, a reçu « le Ballon d'Argent » de « Football-Magazine ».

Il est vrai que la cadence des matches de la saison dernière et les exploits de l'A.S.S.E. en Coupe d'Europe n'avaient pas permis de trouver une date pour la remise de cette récompense. C'est ce qu'a fait remarquer Jean-Philippe Rethacker qui, vendredi, après le match Saint-Etienne-Sochaux, a remis l'objet d'art au capitaine stéphanois. Réception sympathique dans le grand salon du stade en présence de M. Pierre Guichard, président-fondateur du club Pierre-Faurand et, bien sûr, le président actuel, M. Rocher. Il y avait aussi tout l'état-major du club : Fiéloux et Dumas, vice-présidents, Bracoup, Brunel, et Georges de Caunes, directeur des Sports à TF 1, et, bien entendu, tous les joueurs stéphanois.

Le président Roger Rocher, après avoir félicité de leur choix les journalistes et remercié « Footbal-Magazine », félicita le capitaine de son équipe qui est devenu aussi celui de l'équipe de France : « Je suis persuadé que tu feras aussi bien en 1976, a-t-il dit à Jean-Michel, mais je suis sûr que cette récompense nous permetra de bien représenter le football français mercredi à Sofia. »

Champagne et petits-fours furent très appréciés, mais l'on ne prolongea pas la soirée au-delà de 23 h 30, car on est surtout à l'heure européenne.

P. L.

● Henri Germain a marqué sa surprise en apprenant que Paris S.-G. n'avait fait que match nul devant Bastia : « Ils menaient 2-0, je pensais qu'ils gagneraient », a-t-il dit. C'est que le dirigeant de Reims craint que ses favoris ne fassent les frais de ce demi échec samedi prochain au Parc...

● Le public du Parc n'ovationna pas Paris St-Germain à son entrée sur le terrain, mais se rattrapa par la suite. Les Corses, eux, n'ont jamais douté, à l'image de ces trois jeunes qui réussirent, Dieu sait comment, à faire un tour de terrain en brandissant une banderolle à la gloire de Bastia. On eut même droit à quelques pétards, mais pas trop.

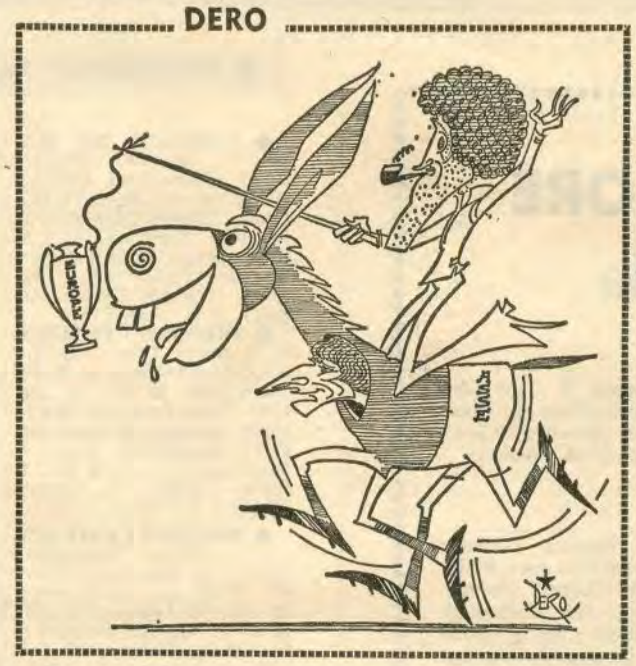
● L'arbitre M. Wurtz eut l'occasion de sortir le carton... vert (après les deux jaunes pour Luccini et Piasecki) et ce pour appeler les soigneurs bastiais. Pétrovic gisait sur le gazon après avoir encaissé un coup de Dahleb... Lequel eut droit, au passage, à quelques remarques acidulées des soigneurs bastiais.

● Bastia avait de nombreux supporters et aussi des visiteurs dans son vestiaire, en tête Pantelic évidemment, qui se retrouvait en pays de connaissance tant avec ses compatriotes yougoslaves Dzajic et Petrovic qu'avec joueurs et supporters corses qui furent si longtemps les siens. Michel Prost également était venu retrouver ses anciens coéquipiers bastiais.

● Just Fontaine, qui était de retour à Paris pour veiller à son déménagement pour Toulouse, avait tenu à voir une fois encore Paris S.-G. sur le terrain du Parc. Il n'alla pas dans le vestiaire.

● Cahuzac se préoccupait des résultats de la soirée sur les autres stades et fit la grimace en apprenant que Nantes avait marqué trois buts... et rattrapait donc Bastia au classement de la meilleure équipe. Il avait négligé Lens qui, avec ses quatre buts, rejoint Nantais et Corses.

● Le prochain match de Nantes se situera à Rennes et c'est pour cela que vendredi soir au stade Marcel-Saupin, un des spectateurs les plus attentifs n'était autre qu'Antoine Cuissard, directeur sportif et recruteur du Stade Rennais. Et « Tatane » est reparti fort impressionné.



● Vendredi, à l'occasion de son match contre Angers, Nantes arborait son nouveau maillot « à l'enseigne » d'Europe I. Ce mariage entre le club nantais et la station de radio périphérique sera officiellement célébré le 15 octobre, jour de la venue de l'équipe de Paris S.-G. qui lui, comme on sait, porte les couleurs de RTL. « C'est naturel », comme on dit à Europe.

● Aimé Mignot, dépité de la défaite de son équipe devant Nantes, a dit : « On ne « bouge » pas assez. Peut-on se venger lors de la visite de Laval ? Je l'espère, encore que Laval ait fait plus de progrès que nous. »

● Nantes, qui a maintenant trop de joueurs capables de jouer en pro, cherche à transférer ou à prêter son jeune défenseur Fenillat qui a 23 ans, mais risque de se morfondre alors que ses qualités méritent qu'il puisse aller tenter sa chance ailleurs.

● Jean Vincent était tout heureux. Il avait reçu un coup de téléphone de félicitations de Jean-Pierre Dogliani qui joua sous sa direction lorsque Vincent fut entraîneur à Bastia. Jean profita de ce coup de téléphone pour dire à Jean-Pierre : « Ce qui serait bien, c'est que tu puisses aller jouer à Lorient. Cela donnerait un sacré coup d'épaule à l'équipe de Louis Hon. » Mais Jean-Pierre a décidé de s'arrêter. Et il est bien rare qu'il revienne sur ses décisions.

● Le solide défenseur angevin Brulez était particulièrement amer après la défaite devant Nantes : « Chaque fois que je viens, disait-il, cela se passe toujours de la même façon. »

● Le comité directeur d'Angers au grand complet s'était déplacé à Nantes avec aussi l'adjoint aux sports de la cité angevine. Les dirigeants des deux clubs burent ensemble le muscadet de la victoire... et de la défaite, et Jean Keller, le président du S.C.O., eut cette réflexion : « C'est un cru digne de l'équipe nantaise, mais nous avons posé des problèmes à nos adversaires qui n'ont finalement marqué leur premier but qu'avec l'aide involontaire de l'arbitre. Et si nous avions atteint le repos sans ce but, eh bien... je ne sais pas ce qui se serait passé. » Mais tout le monde était quand même d'accord sur la valeur de l'équipe nantaise.

● Michel Hidalgo n'assistait pas au match Bordeaux-Lyon à la suite d'une angine qui l'empêchera peut-être de se rendre à Sofia pour le match de Coupe d'Europe C.S.K.-Saint-Etienne.

● Didier Couecou opéré de l'appendicite n'est resté que quelques jours « out ». Il a traité son mal par la pénicilline et le mépris.

● Avant de reprendre l'avion, Aimé Jaquet a tenu à aller serrer la main de son collègue Menaut et l'assurer de la malchance qu'a connue son équipe.

● Lors de son séjour avec l'équipe de France à Copenhague, le Messin André Rey a été très sensible au télégramme d'encouragement que lui adressa le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, André Bord, un Alsacien comme lui.

● Touché par la gentillesse de Marius Trésor qui lui a offert son maillot tricolore à l'issue de Danemark-France, André Rey donna le sien à son entraîneur, Georges Huart. Un geste qui situe bien le gardien messin.

● Supervisé par Metz (en faveur duquel il a d'ailleurs signé un contrat de non sollicitation), l'attaquant et international tanzanien Synday Namata, convoité un moment par Saint-Dié, a finalement décidé de rentrer au pays en attendant de revenir tenter sa chance au F.C.M. la saison prochaine.

● « Les artilleurs de Metz »... C'est le nom d'un ouvrage dû à notre confrère Francis Huger retraçant ce que fut la saison 1975-1976 et relatant les faits d'armes de la meilleure attaque de Division I. Un livre mis en vente par le Supporter Club du F.C. Metz. Une œuvre riche de 242 pages et pas moins de 825 photos, le premier livre d'or officiel du F.C. Metz va paraître incessamment. Une initiative qui s'imposait. La parution coïncidera avec une séance de dédicaces au Palais des Sports de Metz en présence de tous les anciens du club et notamment de Cisowski, Compin et du Hollandais Backhuys, l'ex-avant centre de l'équipe du continent.

● Marc Rastoll, responsable des jeunes du F.C. Metz, s'occupe aussi de recrutement. C'est ainsi que lors du dernier week-end il était en mission secrète. On sait en effet que Metz songe à se renforcer.

● Actuellement à Romilly, entraîné par Artélésa, l'ancien valenciennois Daniel Cordier rendait visite à son ancien équipier ; revenu dans le Valenciennois pour assister, le lendemain, aux funérailles de son père, il en avait profité pour se rendre à Nungesser.

● Le Polonais Sigmünd Masczyk est attendu, ce mardi, par les dirigeants valenciennois qui disposent de tous les papiers nécessaires et espèrent le faire débuter samedi à Sochaux.

● Le problème des téléphones reste plus aigu que jamais, à la tribune de presse de Nungesser. Pour résoudre la crise, le syndic avait sollicité un appareil supplémentaire. Il l'aura dans quelques mois, mais en attendant, des travaux effectués sur les cinq postes existants afin d'alléger les appels en P.C.V. ont mis l'un d'eux hors service, de sorte que 5 plus 1 n'égale pas 6, mais 4 ! S'il avait su, le syndic n'aurait rien demandé !...

● Privé de gardien amateur (le titulaire Szatny étant militaire à Thionville), Valenciennes est obligé de faire appel, dans les limites de la réglementation, à Delachet pour la Division d'honneur. Ce qui, outre les risques de blessures, ne manque pas de faire jaser dans les milieux nordistes.

● L'ère des derbys tumultueux de jadis entre Stéphanois et Lyonnais sera-t-il terminée ? On peut le croire car l'on échangea des félicitations pour les victoires de la veille et les Lyonnais souhaitèrent bonne chance aux Stéphanois à Sofia. On parla aussi de la première manche du derby qui aura lieu à Saint-Etienne le 15 octobre en reconnaissant qu'il devrait être très équilibré.

● Pour la première fois depuis que nous le voyons jouer, Dominique Bathenay s'est fâché sur un terrain de football et il a secoué son agresseur Courbis qui l'avait fauché avec une rare violence alors qu'il n'était plus en possession de la balle. « Il aurait pu me casser la jambe. » M. Héliès se contenta de siffler un coup franc contre Courbis et de le sermonner.

● Le public stéphanois comme tous les publics a ses joueurs favoris. C'est ainsi que les centres et les tirs manqués par Piazza, Rocheteau ou par Sarramagna qui sont ses enfants chéris, sont salués par des « oh » de déception alors que ceux d'autres joueurs le sont par des sifflets.

● Dimanche matin, à l'issue de la séance d'entraînement du stade Geoffroy Guichard, Robert Herbin maintint le suspense auprès des journalistes au sujet des joueurs qu'il emmènerait à Sofia. Si, avec Dugalic, Repellini, Santini et Merchadier nous étions à peu près sûrs de quinze noms, le seizième était à choisir entre Schaer et Lacuesta. Finalement, ce fut l'inattendu Hervé Revelli qui fut choisi.

● La délégation stéphanoise joueurs-entraîneurs-dirigeants séjourneront mardi et mercredi à une quarantaine de kilomètres de Sofia, Pierre Garonnaire a trouvé en effet deux bungalows en pleine campagne avec le restaurant à proximité.

● Le programme pour les joueurs stéphanois : mardi, sieste jusqu'à 16 heures. Entraînement sur le stade où se jouera le match, retour au bungalow.

● Au cours de la conférence de presse donnée par le président Rocher et le directeur des sports de TF 1, vendredi à Saint-Etienne, le président a déclaré : « Si le malheur voulait que nous soyons éliminés dès le premier tour de la Coupe d'Europe, nous avons établi un plan de matches amicaux à l'étranger car c'est à l'étranger que l'on apprend le plus de choses en football. Nous sommes actuellement très demandés. Nous profiterons de notre renommée de la saison dernière. » Pourtant le président Rocher, toujours optimiste, espère bien que son équipe franchira ce premier tour.

● L'excellent film tourné lors du dernier match de championnat de Bulgarie, du C.S.K. de Sofia par Schamberger a été projeté en présence de tout l'effectif des joueurs de l'A.S. Saint-Etienne. Aucune réflexion, mais pourtant quelques cris d'admiration, notamment pour le but égalisateur à 2-2 marqué par le grand Dimitrov, un tir à la Sarramagna des grands jours.

● L'arrière gauche de Sofia très offensif s'est trouvé au cours de ce match à Varna aussi souvent à l'aile gauche qu'en défense, en revanche, il est apparu très susceptible et même agressif envers l'arbitre lorsque ce dernier siffla contre lui un penalty.

- Le samedi, les joueurs stéphanois ont reçu un dossier qui contenait les objectifs que l'A.S. Saint-Etienne a fixés pour cette saison.
- En Bulgarie c'est un peu comme en France, les arbitres sont malmenés lors d'un penalty, et surtout ils ont autant de peine que leurs collègues français pour faire reculer les joueurs à 9,15 mètres sur un coup franc.
- Oswaldo Piazza, lui, aura un sérieux client en la personne de l'avant centre Djemssov, mais Janvion et Farizon auront les avants les plus dangereux à surveiller, Youcev à droite et Dimitrov à gauche. Ils ont marqué trois buts à eux deux au cours du match filmé par l'A.S. Saint-Etienne.
- Robert Herbin, lui, n'a plus reconnu sur la vue de ce film l'équipe du C.S.K. Sofia qu'il avait vue être tenue en échec à Nice au début du mois d'août. Il est vrai que depuis les Bulgares ont gagné deux tournois en Espagne et ont joué trois matches de championnat.
- Au cours de la projection de ce film, les joueurs stéphanois ont tout su sur leurs futurs adversaires. Car Pierre Garonnaire, qui est un commentateur hors-pair, a non seulement souligné toutes les actions des joueurs de Sofia mais il a donné sur eux en préambule des renseignements particuliers comme leur poids, leur taille, leurs qualités techniques ou de rapidité de course. En somme, un match bien préparé.
- Nos confrères ne rencontreront pas en Bulgarie les difficultés qu'ils avaient eu en U.R.S.S. pour se rendre à Kiev. M. Mars, le directeur du voyage organisé par l'agence Rivoire et l'A.S. Saint-Etienne, nous a appris qu'exceptionnellement une carte d'identité suffirait et que le passeport et les visas ne seraient pas obligatoires.
- La peine qu'a éprouvée Christian Sarramagna d'avoir manqué un penalty contre Sochaux a été atténuée lorsqu'il a appris que Bianchi, le meilleur buteur du championnat de la saison dernière, en avait raté deux coup sur coup à Reims contre Nîmes.
- Ce penalty manqué contre Sochaux a pourtant posé un problème à Robert Herbin. Qui tirera mercredi si l'arbitre accorde un penalty aux Stéphanois à Sofia ? Il a souvent été prouvé que le tireur qui a raté la transformation en rate ensuite un second. L'exemple de Bianchi le prouve.
- Depuis dimanche matin à onze heures, 160 supporters de l'A.S. Saint-Etienne sont à pied d'œuvre en Bulgarie. Leur Tupolev a atterri, en effet, après 3 heures de vol à Varna qui est la station balnéaire la plus réputée de la mer Noire. Mais dès mercredi, ils seront fin prêts pour encourager les « verts » au stade de Sofia. Il leur en a coûté 1.550 francs.
- L'avion transportant les joueurs stéphanois, la délégation officielle et les journalistes, 90 personnes, part ce jour à 8 heures. C'est une Caravelle Air France qui ne mettra que 2 h 50 pour gagner Sofia. A son bord, Mme Durafour qui représentera son ministre d'époux à cette grande première de la nouvelle Coupe d'Europe.
- Ces deux avions rentreront dans la nuit de mercredi à jeudi et atterriront à l'aérodrome de St-Etienne, celui des supporters à 0 h 45, celui des joueurs, officiels et journalistes à 1 h 20.
- C'est sous l'orage, les éclairs et le tonnerre que l'entraînement des joueurs stéphanois a débuté dimanche matin. « C'est bien ainsi, il y aura aussi de l'orage dans l'air à Sofia, même si le ciel est étoilé », nous dit Robert Herbin.
- Hervé Revelli a repris l'entraînement samedi matin, le coup reçu à Gueugnon sur sa cuisse droite ne le fait plus souffrir.
- Robert Herbin qui, par mesure de prudence du fait de la blessure de Curkovic, avait emmené un deuxième gardien de but à Troyes, a été surpris de voir les Troyens déposer une réclamation. Motif : interdiction de faire figurer les noms de trois étrangers sur la feuille d'arbitrage. L'entraîneur eut beau faire remarquer que sur le terrain il n'y en aurait que deux comme l'impose le règlement, rien n'y fit. Finalement, dans le doute, Herbin raya le nom de Dugalic et bien lui en prit. En effet, à son retour à Saint-Etienne, M. Paret, qui connaît ses règlements sur le bout du doigt, lui apprit que s'il avait passé outre le match nul obtenu à Troyes, celui-ci se serait transformé en défaite par pénalité.
- Gaby Robert, l'entraîneur de l'équipe de France amateurs, a suivi vendredi soir le match Saint-Etienne-Sochaux.
- Curieuse attitude de l'arbitre du match Saint-Etienne-Sochaux vendredi. Après avoir sifflé un penalty contre les Sochaliens, il se dirigea vers le point de corner au lieu de celui du penalty. Est-ce une nouvelle tactique pour éviter la ruée des mécontents ? Les arbitres ont pourtant le fameux carton jaune pour se défendre. Toujours est-il que son départ hors de la surface de réparation créa une incertitude entre les deux joueurs qui se disputaient la balle. Il y eut même un échange de coups de poings entre Janvion qui tenait la balle et Soler qui voulait la lui prendre.
- Au vestiaire, le président Rocher s'écria : « Ce soir ce sont les joueurs qui offriront le champagne pour notre première victoire. »
- Il y avait des personnalités dans la tribune de presse samedi au stade Geoffroy-Guichard pour assister au match de troisième division St-Etienne-Lyon : le président Rocher, Robert Herbin, Pierre Garonnaire, Jean-Michel Larqué, Hervé Revelli et Dominique Rocheteau, mais aussi Aimé Jacquet et le vice-président de l'Olympique Lyonnais, M. Forest. A l'image du match, la rencontre fut correcte entre gens qui se connaissent et qui s'estiment.

GEORGES LECH SANS REGRETS

Revu Georges Lech à l'issue du match Reims-Nimes : « Je reviens ici dans les grandes occasions », nous dit-il, comme s'il voulait s'excuser de hanter encore les couloirs du stade Auguste-Delaune.

Un Georges Lech qui a « dévissé » et qui parait cependant heureux de son sort : « Bien sûr, murmure-t-il, c'est malheureux de terminer ainsi une carrière en queue de poisson. Mais continuer à jouer un ou deux ans de plus en pro, qu'est-ce que cela m'aurait apporté ? J'ai tourné la page, avec un petit brin d'amertume, mais sans trop de regrets. »

Il ajoute : « En fin de compte, mes meilleures années, je les ai passées à Sochaux : c'est là, me semble-t-il, que j'ai donné mon maximum. Et puis l'ambiance était extra. Reims, ce fut, pour moi, un cruel échec : le commencement de la fin. »

Il a, en quelque sorte « sauté » sur l'occasion. Adidas lui a proposé un poste : une affaire qui ne se serait pas représentée de sitôt : « Maintenant, je travaille », dit-il en riant. Visiblement, il est satisfait. Sa reconversion n'a pas été trop pénible. D'autant qu'il continue d'habiter Reims et qu'il peut ainsi retrouver de vieux copains comme Marcel Aubour, compagnon fidèle de maintes campagnes de l'équipe de France.

Le football, il ne l'a pas tout à fait abandonné, puisqu'il joue en D.H. à Epernay dont l'entraîneur est un homme qu'il estime beaucoup : Robert Jonquet. Là, évidemment, il n'est contesté par personne. Mais comme il le dit : « Je ne me balade pas, contrairement à ce qu'on pourrait croire. Je me bats et je prends des coups. Finalement, ce'st tout de même chouette... »

Un ange passe. Sa gaieté nous rassure. Quel dommage tout de même.

J. E.

LE PARI DE VINCENT ET DES NANTAIS

Jean Vincent et ses joueurs viennent de conclure un pari assez curieux. Les joueurs nantais et leur entraîneur ont en effet décidé que, s'ils parvenaient à gagner six points tous les mois, leur entraîneur leur offrirait à la fin de la saison une bouteille de champagne par mois à six points. Vincent a fait un rapide calcul et a accepté avec plaisir, mais il y aura des mois — comme en juin par exemple où il n'y a que trois matches — où le pari sera difficile à tenir pour les joueurs qui ont déjà rempli leur contrat en août.

Donc il y a onze bouteilles de champagne en jeu. A tout hasard Jean Vincent s'est déjà mis en rapport avec son ancien président le Rémois Henri Germain pour une éventuelle commande.

- Le joueur marseillais Meunier à qui M. Méric a rendu la liberté a eu une longue conversation avec Daniel Hechter avant le match Nîmes-Paris S.-G.
- Paul Gevaudan, l'ancien joueur nîmois installé en Afrique du Nord, était en vacances à Nîmes et a assisté à ce match.
- Il y avait 14.859 spectateurs payants à Laval, soit pratiquement un Lavalois sur trois, la ville groupant un peu plus de cinquante mille habitants.
- On dit que l'engouement suscité par l'équipe de Laval ne laisse pas indifférent M. Ballayer, le sénateur-maire d'Ernée, président du Conseil général. On chuchote qu'il a l'intention, en sa qualité de président des maires du département, d'intervenir auprès de ses collègues pour qu'ils apportent leur contribution à l'amélioration du stade, ce qui enlèverait une belle épine du pied du maire, M. Pinçon.
- Ce même président du Conseil général de la Mayenne est d'autant plus sensibilisé par le problème du Stade Lavallois, que les Marseillais ont séjourné à Ernée, la ville dont il est maire, à l'Hôtel de la Poste, un hôtel qui a conservé le style moyen-ageux et que les joueurs de l'A.S. Nancy-Lorraine connaissent bien pour y avoir préparé leur match de Coupe de France l'an dernier.
- L'accession du Stade Lavallois en première division n'a pas eu seulement un effet bénéfique auprès du commerce local, il a aussi donné de l'animation à l'aérodrome de Laval Entrammes, où une dizaine de curieux ont assisté, jeudi soir, à l'arrivée de deux avions transportant les joueurs de Marseille.

M'PELE L'INSATISFAIT

Le sombre François M'Pelé s'est battu constamment, il a marqué son troisième but (il est vrai sur penalty), et s'est créé des occasions très nettes. Bref, on croyait avoir retrouvé l'attaquant des beaux jours.

Eh bien ! François n'est pas satisfait :

« Je ne suis pas content de mon match. Bon, d'accord, je suis en bonne condition physique, mais on ne me met pas en condition de jeu pour m'exprimer comme je l'entends. On me demande de jouer sur les ailes, alors je me cogne à Redon ou à Dahleb. Moi, je ne suis bien qu'en pointe, au centre de l'attaque.

« On a tous fait un match valable. On s'est bien battu, mais je ne suis pas satisfait quand je ne peux jouer à ma façon habituelle. »

- M. Pinçon, maire de Laval, qui, lors de l'accession en première division avait, sans ambage, déclaré que la municipalité ne pouvait attribuer plus que ne lui donnait le contribuable, a été le premier à venir féliciter M. Bisson, l'entraîneur, et les joueurs dans les vestiaires.
- Pendant de longues minutes, le maire et le président de Laval ont discuté dans les couloirs. Le maire, l'après-midi, avait assuré les sept cents travailleurs de l'usine Pointeau qui connaît de graves difficultés, de son soutien total. Le soir, il accueillait d'une oreille attentive les doléances du président. Doléances relatives surtout aux installations nettement insuffisantes du stade Francis Le Basser. Il conviendrait, lui a-t-il sans doute suggéré, de construire d'urgence de nouvelles tribunes et gradins, mais tout cela coûtera fort cher pour la ville moyenne de Laval.
- Tout Laval et le département mayennais vivent au lendemain de la belle victoire sur l'O.M. à l'heure de la première division. Sur les marchés de la ville, samedi, il n'était question que de cette soirée mémorable ; tous se jurant évidemment d'accompagner les heureux vainqueurs, samedi prochain, à Angers.
- Après cinq journées de championnat, le président général du F.C. Sochaux, Thouzery, n'a toujours pas vu opérer son équipe. En août, il était en vacances, alors qu'en septembre, ses obligations professionnelles ne lui ont pas permis de se libérer.
- Le jeune portier sochalien Bats qui vient de débuter à Saint-Etienne, n'avait jamais joué jusque-là un match professionnel. Originaire de Mont-de-Marsan, Joël Bats a réussi d'excellents débuts à Geoffroy Guichard.
- C'est en fin de matinée aujourd'hui que les Sochaliens arriveront à Edimbourg. Ils ont demandé à pouvoir s'entraîner dans l'après-midi sur le terrain d'honneur d'Hibernian.
- Questionnés au sujet de ce match et de l'affluence qu'ils comptent accueillir, les dirigeants d'Hibernian ont évalué à 15 ou 20.000 personnes le nombre de spectateurs qui seront présents demain soir.
- Bien que le règlement de l'U.E.F.A. prévoit 16 joueurs sur la feuille de match, l'entraîneur sochalien Barret a décidé de limiter à 14 le nombre de joueurs qu'il déplacera à Edimbourg.
- Le Supporter Club lensois vient de créer deux nouvelles sections, une à Hellemme, en plein fief lillois, et une beaucoup plus loin, à la Guadeloupe. Cette section portera le numéro 105 et groupe déjà 80 membres.
- Lens-Lille constitue toujours un événement. Le match, vendredi dernier, n'a pas échappé à la règle. 23.000 personnes s'étaient entassées dans un stade plein comme un œuf. Tout ce que le Nord compte de personnalités était également présent. Aux côtés de M. Segard, secrétaire d'Etat aux Postes et Télécommunications, on notait la présence des préfets et sous-préfets, et de nombreux maires des principales villes du Nord et du Pas-de-Calais. Beaucoup de monde aussi sur le terrain : 18 photographes, 5 cameramen de la télévision étaient prêts à enregistrer les meilleures séquences du match. On n'avait pas vu cela depuis la rencontre de Coupe d'Europe disputée la saison dernière.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

FONTAINE COUPABLE

CETTE fois, ça y est : les citadins sont rentrés. Les vacances sont terminées et beaucoup de spectateurs ont retrouvé le chemin du stade qu'ils avaient déserté depuis juin dernier. Vendredi soir, les affluences ont été plus importantes autour des terrains de Division I.

Certains Parisiens ont donc refait connaissance avec le Paris-S.-G., mais il semble, hélas ! que cette équipe connaisse déjà des problèmes. Elle n'a gagné qu'un match depuis le début de la saison et, apparemment, ce n'est pas encore cette année qu'elle luttera pour le titre de champion de France.

Le Paris-S.-G. occupe présentement le dernier rang du classement. Il semble encore bien parti pour faire de la corde raide toute la saison afin de se maintenir parmi l'élite.

Vendredi soir, à l'issue du match contre Bastia, nous avons rencontré un supporter parisien qui maugréait à la sortie du Parc des Princes :

« Je n'ai pas lu les journaux pendant mes vacances, expliquait-il, mais, visuellement, rien n'a changé dans cette équipe de Paris. Je trouve même qu'elle joue plutôt moins bien qu'à la fin de la dernière saison. A mon avis, tout ça est de la faute de l'entraîneur.

» J'aime bien Just Fontaine pour tout ce qu'il a apporté au football français, mais il faut bien reconnaître qu'il est responsable de la mauvaise qualité du jeu pratiqué par ses élèves.

» Je me demande bien ce que Daniel Hechter, un président qui a de l'étoffe pourtant, et les autres dirigeants attendent pour virer Fontaine. Quand le club sera en Division II, il sera trop tard.

» J'ai un camarade qui habite Saint-Germain et qui m'a dit que Fontaine était beaucoup trop copain avec ses joueurs. Il veut toujours jouer avec eux à l'entraînement, il dispute d'interminables parties de cartes avec ses footballeurs, il n'apprend pas la politesse à ses joueurs qui gardent les mains dans les poches quand ils parlent à quelqu'un.

» Il faudrait un entraîneur à poigne au Paris-S.-G., un garçon dur qui sache faire régner la discipline et qui, aussi, apprenne aux joueurs à être bien polis et à dire : « Bonjour, monsieur » quand ils rencontrent quelqu'un.

» De plus, cela crève les yeux, les joueurs parisiens ne sont pas bien entraînés. Fontaine ne sait pas les préparer et ils sont hors de forme.

» Il faudrait au Paris-S.-G. un entraîneur rigoureux qui prépare ses hommes intensément et sévèrement. Et puis qui sache donner des consignes précises car tout est incertain dans cette équipe : la défense, le milieu de terrain et l'attaque. »

Assurément, le futur entraîneur du Paris-S.-G. a du pain sur la planche !

Pierre COURTOIS.

CAPITAINES

à l'heure européenne

A la veille du premier tour des compétitions européennes, les capitaines des équipes françaises engagées répondent à 5 questions de "France Football"

LARQUÉ

"L'heure de vérité"

TRÉSOR

"Attention à Osgood et Channon"

❶ QUEL EST, AU SEUIL DU PREMIER TOUR DES COMPETITIONS EUROPEENNES, LE DEGRE DE FORME DE VOTRE EQUIPE ?

— La Coupe d'Europe nous a révélés à l'Europe et à nous-mêmes. Elle nous a portés psychologiquement, physiquement à des limites extrêmes. Elle nous concerne. L'approche des grands rendez-vous européens déclenche dans notre collectivité des comportements différents de l'habitude. L'équipe, soudain, se resserre, fait corps. C'est autre chose que le tout-venant. C'est pourquoi il ne faut pas chercher à déchiffrer dans les matches de championnat précédents l'indice d'une performance (ou d'une contre-performance) européenne. En ce début de saison la Coupe d'Europe, pour nous, c'était encore le choc de Glasgow, pour ne pas dire le traumatisme. L'échec contre le Bayern s'estompe. Mais nous saurons vraiment dans les quarante-huit heures qui précèdent le match de Sofia et pendant le match lui-même si tout est oublié. Ce sera l'heure de vérité.

Si l'on se réfère uniquement à notre dernie
Il est certain que l'on n'a pas à être optimistes,
fûmes loin d'être brillants. Comme M. Arribas,
propos de notre comportement à l'extérieur qui
nos matches à domicile. En effet, nous avon
chaque fois que nous avons joué chez nous, et
peux le dire, franchement « catastrophiques »
déplacements à Nantes, Valenciennes, à Lava
peut-être d'une question de motivation, car en f
qu'à Marseille, tous les joueurs se donnent à
l'extérieur, J'ai noté pas mal de carences sur
forme donc peut être qualifiée chez nous de va
savez qu'une compétition européenne n'a rien
Championnat.

❷ EST-CE QUE CETTE ENTREE EN COUPE D'EUROPE ALIMENTE BEAUCOUP LES CONVERSATIONS AU SEIN DE L'EQUIPE ? Y A-T-IL UNE MOTIVATION COUPE D'EUROPE QUI AIT ETE ENTAMEE DEPUIS LONGTEMPS ?

— Nous en sommes au même degré de préparation que la saison dernière à cette époque et incontestablement en avance par rapport à 1974-1975. L'équipe arrive en douceur à sa meilleure carburation. Le rythme s'élève mais nous péchons encore dans ce qui constitue peut-être notre force principale : la répétition, l'enchaînement des actions sous lesquelles l'adversaire finit par céder. Nous occupons un rang moyen au classement. Des critiques pleuvent en fonction de cela en oubliant, d'une part, que nous sommes l'équipe à battre et que, d'autre part, nous avons joué les deux tiers de nos matches à l'extérieur. Il faut équilibrer les jugements, ne pas rapetisser nos performances quand elles sont moyennes ; les glorifier quand elles sont bonnes.

Bien sûr, nous songeons tous à ce match co
depuis le jour où nous avons pris connaissan
sort du premier tour. Je pense personnellement
à fournir une bonne carrière en Coupe des C
des répercussions sur tous les chapitres et
ressentira favorablement. Notre entraîneur, M. A
pratiquement tous les jours de ce match en Ang
qui, dans l'immédiat, constitue effectivement notre
pour des raisons bien faciles à comprendre.
Southampton, toute l'équipe se videra les trip
d'éviter un échec qui pourrait hypothéquer notre

❸ QUELLES INFORMATIONS AVEZ-VOUS RECUEILLIES SUR VOTRE ADVERSAIRE DE MERCREDI ?

— J'ai vu jouer C.S.K.A. Sofia en début de saison à Nice. Il ne faut pas exagérer les enseignements d'un match amical joué à cette époque. Cependant les grandes lignes de C.S.K.A. étaient apparues. C'est une équipe solide, mobile en attaque, bien organisée au milieu avec Kolev et Denev. J'ai remarqué aussi Vassiliev derrière. Nous avons vu jeudi dernier l'équipe bulgare au magnétoscope. Elle a confirmé les premières impressions ressenties.

Southampton est peut-être une équipe de Di
mais vous savez ce que cela signifie. Souvenez-v
nos adversaires ont battu Manchester en fi
l'an dernier, après en avoir éliminé pas mal d'
réputés. D'autre part, tout dernièrement, Southa
que par 1 à 0 le match des champions qui l'opp
l'actuel club anglais numéro un. Jules Zvunka, q
ment déplacé en Angleterre il y a deux semaines,
dit beaucoup de bien de cette équipe, nous reco
grande méfiance. Selon lui, Southampton joue
pratiquement toutes les formations britanniques,
part la chance de pouvoir compter sur deux foo
tion, capables d'exercer les pires ravages : C
Osgood. Nous allons donc aborder cette premi
prudence et en hommes conscients que nous av
rivaux de taille...

❹ Y A-T-IL UNE FAÇON D'ETRE CAPITAINE EN CHAMPIONNAT ET UNE AUTRE EN COUPE D'EUROPE ? UN GRAND RENDEZ-VOUS DE CE TYPE EXIGE-T-IL UN COMPORTEMENT INEDIT DU CAPITAINE ?

— Je crois que nous formons à Saint-Etienne une collectivité où les rôles de chacun ont des contours précis. Ainsi le mien, celui de capitaine. La Coupe d'Europe ne le différencie pas de ce qu'il exige tout au long de l'année. J'assume ma part de responsabilités dans les modifications à intervenir en cours de partie. Je stimule mes coéquipiers dans les heures qui précèdent le match. Il y a une présence à assurer auprès de chacun, un mot à dire, un esprit à créer. C'est une façon de réunir l'équipe, de l'amener à la solidarité. Je m'y consacre pleinement.

Je le répète, nous jouerons à Southampton not
importante de la saison. Aussi, sommes-nous to
tenter le tout pour le tout. Il va s'agir en l'occurr
un résultat préservant nos chances au match-ret
que les gars seront motivés au maximum. Il y a
bout de temps que nous pensons tous à cette renc
qui connaît bien son football et ses footballeurs,
faute de nous en causer dès le début de la saiso
Il y a tout lieu de penser que notre équipe va fai
Il le faudra bien d'ailleurs car à la longue, nous s
à souffrir de ne pas mieux nous comporter sur t
mercredi soir, en l'occurrence, ce sera l'occasion

❺ L'EXEMPLE DE SAINT-ETIENNE EST-IL DE NATURE A STIMULER LES AUTRES EQUIPES FRANÇAISES ENGAGEES DANS LES TROIS COUPES D'EUROPE ?

— Je le souhaite. Les Niçois et les Marseillais possèdent déjà une expérience européenne importante. Ils ne découvrent pas le monde de la Coupe d'Europe. Ils ont leurs propres qualités. L'O.G.C. Nice, notamment, a prouvé qu'il était notre égal. L'O.M. peut profiter de la présence de Bereta qui connaît bien la façon d'aborder ces grands matches. Je crois surtout que nous devons servir de stimulant plus que d'exemple à tous les joueurs français appelés à disputer des matches de ce niveau.

Cela me paraît être l'évidence même. Le fait
se soit hissé au sommet du football européen prou
est compétitive à l'échelon international. C'est d'
le football français que l'on parle tant de Saint-E
nous il s'agit aussi d'une question d'amour-propr
si nous sommes tous contents que Saint-Etienne
vedette de la façon que l'on sait, nous voudrions
que d'autres footballeurs français sont capables
Saint-Etienne peut donc être à la fois un précieux
leçon à méditer en même temps qu'un sujet d'ém

S TÊTES FROIDES

JOUVE

"Nice peut imiter les Verts"

PINTENAT

"Refaire le coup de Rouen"

---

e dernier match à Laval, lmistes, car vraiment nous Arribas, je m'interroge à eur qui est à l'opposé de us avons été très bons nous, et en revanche, je ques » lors de nos trois à Laval enfin. Il s'agit car en fait, il me semble nnent à fond, alors qu'à ces sur ce chapitre... La us de variable, mais vous n'a rien à voir avec le

— L'O.G.C.N. est au mieux de sa forme. Beaucoup de joueurs sont arrivés au plus haut niveau de leur condition physique. L'équipe tout entière est au summum. Face à Nancy, nous avons réussi des mouvements que nous répétions à l'entraînement, mais cette fois-ci ils ont davantage de valeur puisqu'ils ont été effectués en match. Une chose me fait plaisir, c'est qu'à l'extérieur nous avons joué beaucoup plus décontractts. Je suis d'accord avec Guillou lorsqu'il dit que nous pouvons imposer notre manière chez l'adversaire. Nous l'avons prouvé lors des matches amicaux puisque nous n'en avons perdu aucun. Et nous avons battu le Sporting de Lisbonne lors du Tournoi de Rabat après avoir dominé Anderlecht en finale pendant plus d'une heure.

Etant donné la défaite que nous venons de concéder devant Nantes, je ne pense pas que nous ayons eu une préparation idéale pour affronter Hiebrnian en Coupe de l'U.E.F.A. Moralement, les joueurs de Sochaux sont quelque peu traumatisés après ce revers sanglant. Toutefois, j'ose espérer que nous nous retrouverons pour ce match exceptionnel. Il convient en effet de justifier notre place de la saison dernière et de ne pas décevoir les nombreux sportifs que nous considérons, ce soir-là, comme les ambassadeurs du football français.

---

natch contre Southampton nnaissance du tirage au llement que si l'on arrive des Coupes, cela aura res et notre moral s'en r, M. Arribas, nous parle en Angleterre, un match ent notre objectif principal rendre. Croyez bien qu'à les tripes dans le but er notre avenir européen.

— Non, pour l'instant nous avons rarement parlé ensemble du prochain match de Coupe d'Europe. En vérité chaque match se suffit à lui-même pour se préparer psychologiquement. Il est certain que celui que nous allons disputer demain est extrêmement important et que les motivations viendront d'elles-mêmes. Alors on commencera à en parler. La Coupe d'Europe n'est pas la motivation principale de l'équipe cette saison. C'est surtout sur le Championnat que nous effectuerons des efforts. L'appétit vient en mangeant, dit-on. Nous connaissons de bons résultats en Championnat et la Coupe d'Europe peut être le détonateur qui nous permettra de nous transcender.

C'est bien sûr un honneur pour les équipes françaises de participer à ces compétitions européennes. Ce jour-là, elles représentent le football de leur pays et pour cette raison ces rencontres au niveau européen sont ressenties psychologiquement d'une manière particulière pour ceux qui ont la chance d'y prendre part. Pour moi, ce match aura un impact particulier, d'abord parce que je sais qu'à travers notre prestation, c'est le football français qui sera jugé et puis aussi parce que cela sort du train-train habituel. C'est un contexte nouveau, une expérience inédite pour la plupart d'entre nous.

---

e de Division II anglaise, uvenez-vous d'ailleurs que en finale de la Cup mal d'autres tout aussi , Southampton n'a perdu qui l'opposait à Liverpool, vunka, qui s'est spéciale- emaines, nous a d'ailleurs us recommandant la plus on joue comme le font nniques, mais il a d'autre deux footballeurs d'excep- ges : Channon et Peter e première manche avec nous avons à faire à des

— Nous n'avons reçu aucune information sur l'Espanol de Barcelone. Je dois avouer que lorsque j'ai appris que nous rencontrions l'Espanol, je me jetai littéralement sur les résultats donnés dans « France-Football » pour établir des comparaisons. Christian Damiano est allé superviser l'Espanol à domicile et notre entraîneur est allé le voir jouer chez l'adversaire. Nous aurons donc deux idées différentes de la manière dont joue l'équipe espagnole. On en saura davantage lors de la causerie tactique que nous fera l'entraîneur avant d'aller jouer.

M. Hauss s'est rendu dernièrement en Ecosse ; Il a assisté au match Hibernian-Rangers de Glasgow et nous a transmis certaines lignes directrices concernant notre prochain adversaire. C'est ainsi que nous savons que le club écossais opère selon les principes et les traditions du football britannique avec tout ce que cela comporte d'engagement physique, mais à vral dire, on ne sait pas grand-chose sur les individualités qui composent cette équipe, alors que nous jouons à l'extérieur. Nous essaierons alors de prendre la température avant de nous livrer à fond.

---

pton notre première carte -nous tous déterminés à l'occurrence de ramener match-retour. Croyez bien . Il y a d'ailleurs un bon ette rencontre. M. Arribas, palleurs, ne s'est pas fait la saison. Voilà pourquoi e va faire de son mieux. , nous sommes nombreux ter sur terrain adverse et occasion ou jamais.

— Mon comportement ne change pas particulièrement. Sans doute je me sens beaucoup plus responsable que si j'étais joueur. Dans mon jeu cela se ressent aussi, je suis beaucoup moins énervé, beaucoup plus agressif. J'ai tendance à m'en prendre à l'arbitre lorsque je suis équipier. Quand je suis capitaine, je vais discuter, je consulte et j'encourage. Ce que je ferai avant le match ? Nous avons pris l'habitude à Nice de nous réunir dès que le coup de sifflet de l'arbitre a retenti. Nous posons les mains sur la table de massage et formons une pyramide et nous gueulons le plus fort possible. C'est une manière d'être solidaires. Je crois que mercredi soir nous gueulerons encore beaucoup plus fort.

Le rôle du capitaine est bien sûr de donner l'exemple, surtout lorsque le match a cette importance. Il faudra donc que je me montre encore plus présent au sein de l'attaque afin de montrer la voie à mes camarades. Cette expérience internationale n'est pas nouvelle pour moi ; avec Rouen, en 1969-1970, j'avais participé déjà à la Coupe des Foires qui précisément a donné naissance à la Coupe de l'UEFA. Nous avions atteint le cap des quarts de finale. Je débutais alors dans le professionnalisme et cela a marqué incontestablement mes débuts de jouer, d'autant que j'ai participé à quatre matches sur cinq.

Le fait que Saint-Etienne éen prouve que la France C'est d'ailleurs bon pour Saint-Etienne, mais pour our-propre, car en vérité, nt-Etienne se soit mis en voudrions pouvoir prouver apables d'en faire autant. précieux stimulant et une ujet d'émulation.

— Assurément, Saint-Etienne est un exemple extraordinaire. Avec une équipe sans grand joueur, mais une équipe qui est une véritable collectivité, Saint-Etienne a réussi des résultats européens assez exceptionnels. Nous devons nous imprégner de cette idée et penser que Nice est capable de rivaliser avec les meilleurs.

La carrière de Saint-Etienne en Coupe d'Europe a eu un large retentissement sur le plan national. Aussi, les clubs qui se trouvent engagés dans des coupes européennes se sentent moralement obligés d'essayer de suivre l'exemple des Stéphanois. A notre niveau, donc, nous tenterons de faire aussi bien et dans l'immédiat, notre objectif consistera à franchir le premier tour. Après tout, si l'on considère que nous disputons le même championnat que Saint-Etienne et que cette formation a disputé la finale de la Coupe d'Europe, nous pouvons espérer, quant à nous, faire un petit bout de chemin en Coupe de l'UEFA. Je suis persuadé que la carrière des « verts » aura une influence heureuse sur le comportement des clubs français engagés dans les diverses compétitions européennes.

DIVISION 2

STRASBOURG, CANNES, LORIENT, MONACO, DES VEDETTES QUI DÉÇOIVENT

(Tony ARBONA)

C'est vraiment le purgatoire pour les vedettes venant de la Division I : Monaco tenu en échec à Béziers et Strasbourg battu par un promu, Nœux-les-Mines. Seul Avignon a brillé en battant Gueugnon, se reprenant après son échec à Fontainebleau. Les Alsaciens surprennent car tout de même Nœux ce n'est pas Rouen et être battus deux fois pour leurs deux déplacements n'est pas rassurant. Vendredi, Strasbourg reçoit l'impérial leader Besançon et il lui faudra vaincre — et nettement — pour ne pas devenir inquiétant... quant à ses prétentions à la remontée.

Autres défaites qui surprennent : Cannes battu chez lui par Toulon et qui perd son capitaine Baéza. Amiens battu chez lui ce qui ne lui était arrivé qu'une seule fois, la saison passée, en face de Lorient. Cette fois son breton-bourreau c'est le promu Quimper ! Tavaux, un autre promu qui signe son premier succès sur terrain adverse, à Bourges, lui aussi promu il est vrai. Gueugnon surprend par sa nette défaite à Avignon où Mata a encore fait des siennes avec deux buts.

Seuls se sont donc montrés dignes de leur classement : Besançon qui en est toujours à son minimum de trois buts par victoire, Rouen, qui chez lui a défait nettement Lucé. A un degré moindre : Béziers qui mène 2-0 après cinq minutes de jeu et se fait remonter chez lui — par Monaco il est vrai, où Onnis continue d'additionner son but hebdomadaire. Epinal, ensuite, qui avait victoire ein poche à Caen quand Bouffandeau, avec deux buts, a tout changé.

Des classements prennent forme, oh, ce n'est pas encore des certitudes mais l'élagage se fait :

Dans le groupe « A » Béziers est rejoint, en tête par Toulon, alors que Toulouse, Angoulême, Auxerre et Ajaccio se placent à une longueur derrière. En bas du classement Paris F.C. avec sa première victoire quitte la lanterne rouge détenue par Bourges et — surprise extraordinaire — Cannes est avant-dernier. Qu'est-ce qui se passe oh Domergue ! »

Dans le groupe «B » Besançon continue à être leader au maximum mais c'est son dauphin, Epinal et Chaumont suivent à deux points. Deux équipes qui surprennent (en bien). Strasbourg (qui l'eût cru) n'est que huitième en compagnie de Nœux et de Caen alors que, plus mal encore, un des autres favoris, Lorient est 11e, déjà avec cinq points de retard sur le premier. Inquiétant ça.

Ils sont six à se partager la dernière place, c'est beaucoup et c'est aussi étonnant quand on y compte des clubs huppés comme Dunkerque, Châteauroux, Hazebrouck.

Samedi prochain nous aurons un programme de choix avec le choc des deux coleaders Toulon - Béziers et un Monaco - Cannes très piquant. Egalement (vendredi) un Strasbourg - Besançon qui servira de test pour les Bisontins et un Hazebrouck - Rouen difficultueux pour les Normands.

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

	HEURES
Red Star - Bourges (le 19)	15 h
Monaco - Cannes	20 h 30
Fontainebleau - Toulouse	20 h 30
Sète - Ajaccio	20 h 30
Angoulême - Avignon	20 h 30
Martigues - Auxerre	20 h 30
Gueugnon - Paris F.C.	20 h 30
Tavaux - Arles	20 h 30
Toulon - Béziers	20 h 30

GROUPE B

Luce - Chaumont	20 h 30
Epinal - Amiens	20 h 30
Dunkerque - Saint-Dié	20 h 30
Strasbourg - Besançon (le 17)	20 h 30
Châteauroux - Brest	20 h 30
Lorient - Tours	20 h 30
Hazebrouck - Rouen	20 h 30
Boulogne - Nœux	20 h 30
Quimper - Caen	20 h 30

PARC DES PRINCES : Beaucoup de monde sur le but de P.F.C. sur un corner. On reconnaît de g. à dr : Bourgeois, Laffargue, Heaulme, Pelletier, Tignard (masqué), Burdino et Drouilhat (qui sautent), Madronnet (4).

LA QUATRIEME JOURNEE

GROUPE A

Béziers (1) - Monaco (8)	2-2
Auxerre (2) - Angoulême (2)	2-2
Avignon (13) - Gueugnon (2)	4-1
Cannes (13) - Toulon (2)	0-1
Ajaccio (8) - Fontainebleau (2)	1-0
Toulouse (8) - Martigues (2)	3-0
Arles (13) - Sète (8)	1-0
Bourges (16) - Tavaux (16)	0-2
Paris F.C. (16) - Red Star (8)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	6	4	2	2	0	7	5
Toulon	6	4	2	2	0	5	2
3. Toulouse	5	3	2	1	0	7	8
Auxerre	5	4	2	1	1	7	4
Angoulême	5	4	2	1	1	6	4
Ajaccio	5	4	2	1	1	7	7
7. Avignon	4	3	2	0	1	8	4
Gueugnon	4	4	2	0	2	7	7
Monaco	4	4	1	2	1	5	5
Martigues	4	4	2	0	2	5	6
Fontainebleau	4	4	2	0	2	4	5
12. Tavaux	3	4	1	1	2	4	4
Red Star	3	4	1	1	2	3	4
Sète	3	4	1	1	2	1	2
Arles	3	4	1	1	2	3	5
Paris F.C.	3	4	1	1	2	1	3
17. Cannes	2	4	1	0	3	2	7
18. Bourges	1	4	0	1	3	2	7

GROUPE B

Besançon (1) - Dunkerque (11)	3-0
Caen (6) - Epinal (2)	3-3
Rouen (2) - Luce (11)	5-1
Nœux (11) - Strasbourg (4)	2-0
Chaumont (4) - Boulogne (11)	3-2
Amiens (6) - Quimper (6)	1-2
Brest (6) - Hazebrouck (11)	2-1
Tours (6) - Châteauroux (11)	4-2
Saint-Dié (18) - Lorient (11)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	8	4	4	0	0	13	2
2. Rouen	7	4	3	1	0	8	2
3. Epinal	6	4	2	2	0	7	4
Chaumont	6	4	3	0	1	7	12
Brest	5	4	2	1	1	6	5
5. Quimper	5	4	2	1	1	3	2
Tours	5	4	2	1	1	8	9
8. Strasbourg	4	4	2	0	2	14	4
Nœux	4	4	1	2	1	3	2
Caen	4	4	1	2	1	5	7
11. Lorient	3	4	0	3	1	4	6
Amiens	3	4	1	1	2	4	7
13. Boulogne	2	4	1	0	3	7	7
Hazebrouck	2	4	0	2	2	1	4
Luce	2	4	1	0	3	5	9
Châteauroux	2	4	1	0	3	4	8
Dunkerque	2	4	0	2	2	3	7
Saint-Dié	2	4	0	2	2	5	10

LES PARTICULARITES DE LA CINQUIEME JOURNEE

● **Total de buts :** record de la saison battu avec 60 buts dont 22 pour le groupe « A » et 38 pour le « B ».

● **Marques individuelles :** en vedette, huit joueurs, les seuls a avoir marqué deux buts chacun : J.-M. Lyautey (Chaum.), Castellan (Quimp.), Vacher (Château.), Resola (Lorient), Geurten (Béziers), Mata (Avign.), Bouffandeau (Caen), Beansaye (Rouen).

● **Expulsé :** un habitué : Baéza (Cannes).

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 14 buts ; Besançon : 13 ; Rouen, Avignon et Tours : 8 buts. Ensemble avec 7 buts : Boulogne, Chaumont, Epinal, Toulouse, Ajaccio, Auxerre, Gueugnon.

● **Meilleures défenses :** ont encaissé seulement 2 buts : Sète, Toulon, Nœux, Tours, Besançon, Quimper, Rouen ; 3 buts : Paris F.C. et Toulouse.

● **Affluences :** Rouen : 7.970 spectateurs payants ; Brest : 5.523 ; Besançon : 2.182 ; Béziers : 3.906 ; Toulouse ; 3.510 ; Amiens : 3.117 ; Tours : 3.099 ; Avignon : 2.938 ; Bourges : 2.863 ; Saint-Dié : 2.688 ; Auxerre : 2.651 ; Nœux : 2.433 ; Caen : 2.386 ; Chaumont : 2.009.

● **Vainqueurs sur terrain adverse :** Toulon, Tavaux, Quimper.

● **Résultats nuls :** normal avec quatre matches sans vainqueur.

● **Penalties :** réussis par Castellan (Quimp.), Manic (Tours), Vacher (Château.) ; Ratés par : Guegain (Lucé), Perez (Mart.).

● **Contre leur camp :** Besset (Caen), Valette (Ang.).

● **Les abonnés en buts :** deux joueurs continuent à marquer leur but hebdomadaire : Onnis (Monaco) et Szlyko (Auxerre).

● **Classement des buteurs :**

Six buts : Mata (Avignon).

Cinq buts : Szlyko (Auxerre).

Quatre buts : Sanchez (Besançon), Onnis (Monaco), Galvès (Toulon).

Trois buts : Lugier (Ang.), Dundov (Epinal), Kern (Besanç.), J.-M. Lyautey (Chaum.), Audibert (Mart.), Zynica (Ajaccio), Castellan (Quimp.), Koum (Chaum.).

Trente joueurs ont réalisé deux buts.

GROUPE « A » — 4e JOURNEE

BEZIERS 2 (2)
Guerten (2e et 5e)

MONACO 2 (0)
Rouquette (57e)
Onnis (63e)

AUXERRE 2 (1)
Szlyko (44e)
Valette (69e c.s.c.)

ANGOULEME 2 (1)
Lugier (26e)
Thoirain (58e)

AVIGNON 4 (1)
Le Roy (12e)
Mata (62e et 65e)
Kassoyan (87e)

GUEUGNON 1 (0)
Delblouve (89e)

PARIS F.C. 1 (0)
Neumann (59e)

RED STAR 0

CANNES 0

TOULON 1 (0)
Galvez (75e)

AJACCIO 1 (1)
Gentili (23e)

FONTAINEBLEAU 0

TOULOUSE 3 (1)
Diaz (40e)
Martinez (74e)
Terrier (83e)

MARTIGUES 0

ARLES 1 (1)
Martinez (44e)

SETE 0

BOURGES 0

TAVAUX 2 (0)
Bailly (63e)
G. Tapella (75e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Béziers. — PALMA***** — BOURDON***, BUFFAT****, GARCIA****, AHACHE*** — DONNAT*** puis FERNANDEZ (85e), WESOLY**** — BRENDER*****, GEURTEN*****, GARCES***, JAVARY***. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Monaco. — CHAUVEAU*** — CORREA***, VANUCCI****, CHRISTOPHE***, BARRAL*** — PROST****, BURKLE*** — DALGER*****, ONNIS*****, PETIT****, ROUQUETTE*****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 42.

Arbitrage de M. Rives. — 70.210 F. — 3.906 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL*****, GEFFROY****, ROQUE****, BOULARD****, CUPERLY****, MESONNES***, HAILET*** — ZLYKO****, VOGELIN***, TRUFFAUT****. — Entr. : G. ROUX. — Total : 42.

Angoulême. — DOBRAJE***** — ARNEODO***, BERTHAUD****, VALLETTE****, BALDASSARA*** — MOIZAN****, THOIRAIN*****, MESKOVIC**** — LUGIER***, BARRIENTOS***, DUMONT****. — Entr. : SKIBA. — Total : 42.

Arbitrage de M. Lopez. — 42.242 F. — 2.651 spectateurs.

Avignon. — GALLINA**** — JOLY****, MARIOT****, JEAN****, GILLES**** — HERBET*****, PECH****, CHAZARRETA**** — KASSOYAN****, MATA****, LE ROY***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 44.

Gueugnon. — BLAIN**** — M. BAREK***, M. BERTHOMMIER***, GODOT***, CHAUSSIN**** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER**, DUCH**** — DELBLOUVE****, ALBERT***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 54.747 F. — 2.938 spectateurs.

Paris F.C. — TIGNARD*** — LAFFARGUE****, PELLETIER***, BOURGEOIS***, LAVOCAT*** — BURDINO***, NEUMANN****, DROUILHAT*** — BELTRAMINI***, BROWN****, POUBELLE*****. — Entr. : VICOT. — Total : 38.

Red Star. — PEREZ*** — CHAZOTTES***, MADRONNET***, JARRA***, BRAS*** — EO***, AMORFINI***, RACHED*** — PROST***, COLNEY**, HEAULME**. — Entr. : LEMERRE. — Total : 31.

Arbitrage de M. Behrens. — Joué en lever de rideau de Paris S.-G. - Bastia.

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, MUZZI***, BAEZA***, GAIDOZ*** — ROBERT***, ROSIER***, MOYA*** — STORAI***, BOUBACAR***, LOUBET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 34.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — TIGANA****, PEDINI****, VENTURINI**** — BALTIMORE****, SIKELY****, GALVEZ****. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 44.

Arbitrage de M. Rancelli. — 28.000 F. — 2.000 spectateurs.

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — MURACCIOLI***, GRAZIANI****, LAPINA****, ROSSINI*** — MORETTI***, CAHUZAC***, ALESSANDRI*** — KANYAN****, TALL***, GENTILI****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Fontainebleau. — MONTAUBIN*** puis LEWIS***** — LENARTOWICZ***, DOYHENARD****, NAZAIRE***, CONTESTI**** — HIESSE***, DAVID*** — FABRE****, EYMERY***, PLEIMELDING***, GRABOWSKI****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 6,275 F. — 697 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI**** — FABBRO***, SOLER****, GALLICE***, LACROIX***** — CHENEVOTOT*** puis POITOU (55e), DIAZ**** — MARCOS*****, TERRIER****, MARTINEZ****, BUZZICHELLI****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 42.

Martigues. — GREGORI*** — PEREZ***, PLINIO****, PIATTI****, ARMENANTE*** — DOMENECH***, J.-C. DHO*** — AUDIBERT****, MERCET****, AUGUSTIN***, CABON*** puis YACOUBIAN (65e). — Entr. : SUCRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 34.888 F. — 3.510 spect.

Arles — MALABAVE**** — JEANOT***, POUSSARDIN***, JOUBERT****, LABAUME*** — LACOSTE****, MARTINEZ*****, GUISE*** puis EXBRAYAT (74e) — MINGUE***, DIAZ****, PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 41.

Sète. — CERRATO**** — PERUGNY****, RAFFY***, GREEN G.****, DELRANC**** — GRANIER*** puis FERRARA (46e), DAVID****, EDWIGE**** — LICCIARDI***, J.-L. GREEN****, ENES***. — Entr. : MILO. — Total : 40.

Arbitrage de M. Matiussi. — 19.400 F. — 1.367 spectateurs.

Bourges. — POINOT*** — BONNOT***, SIGNOL****, ADOR****, CHERITAT** — DELFOLIE***, ATAMANIUK***, DARNAULT*** — CLARKE****, CUVILLIER***, KOVACIC****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 36.

Tavaux. — OLIVAIN*** — CHERAY***, MICHON***, DEWIER****, M. TAPELLA***** — RACINE***, BIDAUD*** — WOLTRAGER***, BAILLY****, G. TAPELLA****, CERIGNAT***. — Entr. : JACOB. — Total : 38.

Arbitrage de M. David. — 32.000 F. — 2.863 spectateurs.

GROUPE « B » — 4e JOURNEE

BESANÇON 3 (0)
Kern (61e)
Sanchez (62e)
Liegeon (69e)

DUNKERQUE 0 (0)

CAEN 3 (1)
Marie (6e)
Bouffandeau (89e et 90e)

EPINAL 3 (3)
Dupa (14e)
Besset c.s.c. (40e)
Sap (45e)

AMIENS 1 (1)
Copé (22e)

QUIMPER 2 (0)
Castellan (58e s. pen., 66e)

BREST 2 (2)
Gall (4e cd)
Le Rüe (18e)

HAZEBROUCK 0 (0)

TOURS 4 (1)
Manic (29e s. pen.)
Othmani (57e)
Garnier (67e)
Michou (89e)

CHATEAUROUX 2 (0)
Vacher (71e et 85e s. pen.)

ROUEN 5 (4)
Carrié (17e s. pen.)
Bensaye (22e et 58e)
Bourretou (33e)
Lemaitre (39e)

LUCE 1 (0)
Cordewener (90e)

NŒUX-les-MINES 2 (0)
Mambaertz (14e)
Dudoignon (52e)

STRASBOURG 0 (0)

CHAUMONT 3 (1)
J.-M. Liautey (11e et 78e)
Koum (87e)

BOULOGNE 1 (0)
Fuchs (62e)
Bodji (82e)

SAINT-DIE 2 (1)
Mayet (44e)
Prêcheur (50e)

LORIENT 2 (2)
Résola (20e et 30e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Besançon. — BAS*****, LIEGEON****, GUEYE*****, GAZZOLA***, MASSON***, RAYMOND****, DRALET****, CHIKHI***, DUBLIN****, SANCHEZ*****, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 44.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET****, BOZON***, FANDINO***, DERNYS*** — DESCHODT*****, ZONNEKYND*****, CARLIER****, STOJI*****, VANHOUTTE****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Arbitrage de M. Caron. — 77.785 F. — 4.182 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE*** — ILBER***, LARGOUET***, LUNEL***, BESSET*** puis EUDELIN (46e) — CARREAU***, THEAULT***, BOUFFANDEAU***** — LEFEVRE***, MARIE****, JACOBS***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 36.

Epinal. — DELAHAYE*** — VERITE***, GATHIER***, PHILIPPE***, VICQ**** — HLEVNIAK****, SAP***, RECEVEUR**** — DUNDOV*****, SERPOIX****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 32.752 F. — 2.386 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN****, SWRECK***, KOWALZYCK***, IMIELA**, LACOUR*** — DELECROIX**, FROMHOLTZ***** — SAURFELD***, CRAPOULET***, COPE****, SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 35.

Quimper. — DUSE**** — LE BOURGOCQ***, LOHEAC***, DEWILDER****, DORVAL*** — MORVAN****, HEDE***** — THOMAS****, CASTELLAN****, JANKOVIC****, BALDUCCI***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Houdebert. — 42.077 F. — 3.117 spectateurs.

Brest. — TREGUER**** — G. BOUTIER***, BONNAT****, P. LE BIHAN****, ALI**** — DEMARTIGNY*****, MOREAU*** — LE RUE**** puis GIRARD (71e), PIAT****, HONORINE****, GALL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 43.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — DUPONT***, BOIN****, BOURDON****, GOUDAL*** — CHIPON***, DUBREUCQ****, KORZEWSKI**** — BARENO***, MANKO****, ZVRASZEK****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Muchembled. — 71.604 F. — 5.523 spectateurs.

Tours. — FREY**** — MIGNON***, MEUNIER****, POTTIER****, VITALIS***** — NEYRAUD***, MANIC****, GARNIER**** — DOSSEVI*** puis PRINCET (60e), OTHMANI****, MICHOU****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON***, JEAN****, BIERNACKI***, VIROT**** — LANG*****, VACHER****, MUSOVIC**** — BOISDET** puis FERRIGNOT (52e), MARINI***, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Girard. — 43.167 F. — 3.099 spectateurs.

Rouen. — GILI**** — VITULIN****, GUILLOLET****, AMOURET****, BIENAIME**** — POLI****, BIANCHI****, CARRIE**** puis JOUANNE (58e) — BOURREBOU****, BENSAYE*****, LEMAITRE****. — Entr. : GONZALES. — Total : 45.

Lucé. — BRAUN*** — BOUDEBZA***, GOUEFFIC****, GUMEZ***, PLISSONNEAU*** — ROLAND***, GUEGAIN*** — DUFOIX****, KIFFERT*** puis ROUX (52e), GISBERT***, CORDEWENER****. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 36.

Arbitrage de M. Filippini. — 102.190 F. — 7.970 spectateurs.

Nœux. — GODART***** — OWZARCZAK****, VERSCHUEREN****, GRONIER****, CIESELSKI**** — R. LEFEVRE****, GOSSET***** — MOMBAERTZ*****, F. LEFEVRE****, DUDOIGNON*****, NERF*****. — Entr. : G. DEBEUGNY. — Total : 48.

Strasbourg. — DROPSY**** — DEUTSCHMANN***, SPECHT***, DUGUEPEROUX***, MARX*** — SCHILCHER****, ERHLACHER***, OSIM*** — WAGNER*** puis SENECHAL (65e), GEMMRICH***, TANTER****. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Keevovicki. — 36.629 F. — 2.433 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — MUGNIER***, ABRAHAM****, BARELLAS****, BOZZOLINI*** — CZEKAJ****, J.-M. LIAUTEY*****, GERARD**** — KOUM****, LARDENOIS****, SARR*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 43.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI****, DELPIERRE***, BODJI****, MACCIO*** — SZMIDT***, DUPUIS**** — NOLEAU***, FUCHS****, ZYMZACK****, CIARAVINO****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40.

Arbitrage de M. Coquerille. — 22.252 F. — 2.009 spectateurs.

Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD****, LOMBARDO****, SCHRAMM*****, HISLER**** — PRECHEUR*****, FINCK*****, FAVARD*** puis BRAUN (68e) — MAYET***, ORZES****, RICO*****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 44.

Lorient. — ICHE*** — GAYET***, QUINIO***, LEROUX***, ANDERSEN**** — LE GOUGUEC*** puis GUENNAL (45e)***, MERIGOT*****, ONDANA***** — ROSSIGNOL***, MARETTE****, RESOLA*****. — Entr. : HON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Charreire. — 27.692 F. — 2.688 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DOBRAJE (Angoulême 5 ét.)

NOEL (Auxerre 5 ét.)	**GRAZZIANI** (Ajaccio 4 ét.)	**LARDEYRET** (Toulon 4 ét.)	**M. TAPELLA** (Tavaux 5 ét.)
	HERBET (Avignon 5 ét.)	**GUERTEN** (Béziers 5 ét.)	
MARCOS (Toulouse 5 ét.)	**ONNIS** (Monaco 5 ét.)	**MARTINEZ** (Arles 5 ét.)	**POUBELLE** (Paris F.-C. 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : PALMA (Béziers) ; BRENDER (Béziers) ; DALGER (Monaco) ; THOIRAIN (Angoulême) ; ROUQUETTE Monaco).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GODART (Nœux 5 ét.)

VITULIN (Rouen 4 ét.)	**GUEYE** (Besançon 5 ét.)	**SCHRAMM** (Saint-Dié 5 ét.)	**ALI** (Brest 4 ét.)
	LANG (Châteauroux 5 ét.)	**DUDOIGNON** (Nœux 5 ét.)	
HEDE (Quimper 5 ét.)	**DUNDOV** (Epinal 5 ét.)	**BENSAYE** (Rouen 5 ét.)	**RESOLA** (Lorient 5 ét.)

14 autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● TROIS JOUEURS SE DETACHENT

CLASSEMENTS

19 étoiles : Palma (Béziers) ; Brender (Béziers) ; Szeja (Auxerre).

17 étoiles : Kovacic (Bourges) ; Thoirain (Angoulême) ; Zlyko (Auxerre) ; Dalger (Monaco) ; Poubelle (Paris F.C.) ; Cerrato (Sète) ; G. Green (Sète) ; Duval (Toulon) ; Tigana (Toulon) ; Pedini Toulon).

B ● UN TRIO DE TETE

CLASSEMENTS

19 étoiles : Gueye (Besançon) ; Andersen (Lorient) ; Schramm (St-Dié).

18 étoiles : Fromholtz (Amiens) ; Dralet (Besançon) ; Vicq (Epinal).

17 étoiles : Bas (Besançon) ; Bouffandeau (Caen) ; Lang (Châteauroux) ; Gosset (Nœux) ; Hédé (Quimper) ; Gili (Rouen) ; Carrié (Rouen) ; Poli (Rouen) ; Prêcheur (Saint-Dié), Dropsy (Strasbourg) ; Pottier (Tours).

PARIS F.C. : ENFIN UN

PARC DES PRINCES. — Voilà, c'est fait : Paris F.C. a marqué son premier but de la saison et conséquemment remporté sa première victoire.

Tout cela grâce aux abdominaux de Neumann, qui, à la cinquante-neuvième minute, se précipita vers le ballon, rebondissant près de lui après un corner. But pas classique du tout, mais but quand même, qui a une importance exceptionnelle pour Vicot et ses troupes.

Ça devenait une hantise cette stérilité parisienne.

L'équipe jouait bien, se créait des occasions mais ne pouvait les concrétiser. Ce soir-là, c'était le Red Star, le voisin qui venait de flamber en face du grand Cannes, qui s'opposait au rêve.

En pure perte. Il faut bien le dire, ce Red Star, que nous voyions pour la première fois de la saison, n'avait pas du tout l'allure de la superbe équipe qu'on nous avait décrite la semaine auparavant, cavalcadant autour de Cannois submergés.

Non, nous n'avons vu qu'une équipe que nous qualifierions de « vieille » si nous ne connaissions l'âge des Heaulme et consorts. Pas de vitesse d'exécution, sauf en de rares rafales, aucun enthousiasme, des maladresses insignes, pas de marquage et, surtout, aucune réaction après le but encaissé, alors que la coutume veut qu'une équipe menée à la marque, en fin de partie, joue son va-tout en attaquant à outrance.

Il y a des jours où rien ne marche, c'était sans doute le cas de cette équipe du Red Star qui nous doit une revanche en espérant que ce sera pour très bientôt.

En face, un Paris F.C. complexé comme déjà précisé. Une équipe qui joua bien surtout en deuxième mi-temps, car il faut bien préciser que la première mi-temps fut soporifique, personne ne semblant savoir comment entamer le processus menant à un résultat qui ne soit pas nul.

Ce Paris F.C. appuyé sur une défense solide, où le junior Laffargue fait figure de Petit Poucet aux côtés des trentenaires Pelletier, Bourgeois et Lavocat, défense qui est bien aidée par deux autres chevronnés : Burdino et Neumann, aux côtés de qui le « minot » et longiligne Drouilhat étale un talent qui sera plus payant quand ce gamin de Bon Conseil (un club patro parmi les meilleurs de Paris) saura faire la différence entre vitesse et précipitation, mais qui semble avoir le sens du but, même s'il les tente maladroitement.

Enfin, l'attaque. Ah ! cette attaque qui ne sait pas marquer de but. C'est fini. Santos Brown est arrivé. C'est un Noir libérien que nous avons découvert, il y a deux ans, à Sedan, et qui nous avait beaucoup plu, non pas par ses tirs dévastateurs mais par une détente et un jeu de tête étonnants. Il n'a pas changé Brown. Il ne tire toujours pas au but, mais sa tête et sa détente demeurent et, comme il s'est battu constamment, qu'il a « remué » très souvent la défense d'en face, il peut devenir celui que Vicot espérait. Beltramini, à l'aile droite, a fait son bon travail, mais nous réserverons la palme à Poubelle qui, portant le numéro onze de l'ailier gauche, fut partout à la fois. Le « divin chauve » du Paris F.C. a fait une partie ébouriffante, dans tout les coins du terrain.

Bref ! tout cela a fait la première victoire du Paris F.C.

Attendons la suite en espérant pour Vicot et les siens que c'est toujours le premier pas — et le premier but et succès — qui compte.

Tony ARBONA.

LA PREMIÈRE D'ARLES

ARLES. — Un match agréable à suivre, une victoire qui ne se discute pas, et s'il n'y eut qu'un but de marqué, des occasions splendides furent offertes aux attaquants de part et d'autre.

Mais le point fort des deux équipes en présence était justement leur défense. Le gardien sétois Cerrato fut brillant et intrépide, plongeant, dès le début du match, dans les pieds de Perrot pour s'emparer de la balle, détournant en corner plusieurs balles dangereuses. Il ne s'inclinait que sur un tir puissant à ras de terre de Martinez, ce dernier profitant de ce que beaucoup de Sétois étaient massés devant le but, et avec la complicité de Raffy qui dévia légèrement la balle.

Peu après la reprise, les Sétois eurent une occasion d'égaliser. Jean-Louis Green surprit tout le monde et s'en alla directement vers les buts. Malabave sortit au-devant du Sétois et put bloquer son tir. Des deux côtés, les attaques se firent plus pressantes, les Sétois pensaient pouvoir obtenir l'égalisation mais les Arlésiens, pour être à l'abri d'une surprise, voulurent aggraver le score. Ils faillirent d'ailleurs réussir lorsque, sur un renversement d'attaque, Cerrato n'avait d'autre ressource que d'aller au-devant de Perrot, qui se présentait seul devant lui et lui plonger dans les jambes. L'Arlésien, déséquilibré, résista à la première tentative, mais s'écroula à la seconde.

Tout le monde attendait la sanction qui s'imposait, l'arbitre en jugea autrement, ce qui lui valut une « bronca » magistrale qui fort heureusement se calma du fait que les Arlésiens conservaient malgré tout la victoire.

Pierre BROCAREL.

BOURGES : UNE DURE LEÇON

BOURGES. — Une bonne centaine de supporters venus de Tavaux ont assisté à la première victoire de leur équipe sur une formation berrichonne, dont les cinq buts concédés en deux matches à Séraucourt deviennent inquiétants. Une heure durant, Bourges eut l'initiative du jeu malgré la trop grande dispersion de son milieu de terrain, mais toutes les occasions furent gâchées sans exception.

Les hommes de Gérard Jacob, qui s'étaient montrés offensifs contre Monaco, Cannes et Béziers, allaient sur deux contre-attaques, et malgré l'absence de Pilette, faire la décision avec une certaine réussite il est vrai, encore que Bourges prit des risques insensés et leur facilita la tâche. Mais seul le résultat compte, et Bailly puis Gérard Tapella décochèrent deux flèches en plein centre de la cible. L'affaire étant entendue.

A Bourges, l'entraîneur Pierre Barlaguet ne cachait pas sa déception : **« Tavaux était à notre portée, mais nous devons reconnaître nos faiblesses et retenir le courage et le réalisme adverses. Tavaux fit preuve d'engagement physique, d'abnégation et d'altruisme, autant d'atouts qui ne figuraient pas hélas dans le camp berruyer. C'est une leçon pénible, car cet adversaire de notre force a empoché ici deux points que nous devions impérativement obtenir. »**

Ces paroles résument fort bien le comportement déconcertant de Bourges et les conséquences de cet échec inattendu malgré la rentrée de Clarcke, très mal utilisé, il faut le dire aussi.

On avait tiré un grand trait sur la victoire de Martigues en raison d'une différence de classe, on se refuse, en revanche, à se montrer indulgent cette fois-ci.

Maurice POLLEIN.

LE TONITRUANT RÉVEIL D'AVIGNON

AVIGNON. — Il faut remonter aux heures glorieuses de la Coupe de France pour retrouver l'ambiance de liesse qui secoua le Parc des Sports d'Avignon, samedi, pour la réception du dauphin du groupe, fier tombeur de Cannes et de Monaco ; c'est en effet à une résurrection que le public (encore clairsemé par le faux pas de Fontainebleau) assista.

L'incorporation au centre de l'attaque de deux hommes frais et lourds de promesses, Mata et Kassoyan, y est certes pour quelque chose. Mais la révélation vint d'abord de l'état d'esprit.

« On joue avec enthousiasme et débarrassés de consignes strictes contraignantes », nous confiait le meilleur homme du match, Yves Herbet, ravi d'avoir enfin quelqu'un qui « mette les ballons au fond ».

Des ballons, l'excellent Blin en stoppa une profusion... à quatre exceptions près. Il faut dire que ses partenaires furent battus sur leur propre terrain avec leurs propres armes.

« La condition physique n'est l'exclusivité de personne » avait dit Batteux à ses hommes. **« L'occasion est belle de prouver que vous avez du sang. »**

Michel Jean et ses hommes, du sang et du cœur, ils en eurent à revendre, prenant un courageux Gueugnon à la gorge et maintenant 80 minutes sur 90 leur insoutenable étreinte.

Deux équipes soucieuses avant tout de pratiquer un football clair, vif et fortement rythmé, nous offrirent l'un des meilleurs matches qu'il nous ait été donné de voir depuis longtemps

Appuyé sur un Gallina irréprochable et une défense qui, par ses hommes latéraux Gilles et Joly, mit constamment l'attaque en position de supériorité numérique, l'O.A. se laissa orienter avec enthousiasme par un chef d'orchestre de choix, Yves Herbet.

Comme Pech et en fin de match, Chazarreta surent se hisser au niveau du maître, l'attaque ne manqua pas de munitions. Et quand bien même eusse été le cas, Mata et Kassoyan sont encore hommes à se créer seuls l'occasion qui fera mouche.

Seul Le Roy, qui pourtant avait ouvert le score d'une magistrale reprise de la tête, peina pour la bonne longueur de dribble. Cela ne suffit pas à faire boiter une équipe dont la vaillance et la constance furent le plus logiquement du monde couronnées quatre fois.

Paul SIGNOUD.

MONACO REVIENT FORT

BEZIERS. — On n'osait pas espérer la présence de Palma. C'est vraiment à la toute dernière minute que la décision fut prise, alors que le gardien titulaire et son remplaçant Goydadin étaient tous les deux en tenue. L'annonce que Palma tiendrait sa place fut accueillie avec soulagement par le public, non que Goydadin fut dépourvu de qualités mais, contre Monaco, on sentait que l'équipe entière, mise en confiance, jouerait son jeu. Lorsque l'occasion sera de nouveau offerte au jeune remplaçant, ses camarades et lui-même seront certainement beaucoup plus à leur aise qu'ils ne l'auraient été contre les Monégasques.

Oh ! en début de match, on fut tenté de dire que le gardien local ne jouerait pas un rôle important en l'affaire. Deux buts en cinq minutes, un troisième manqué d'un rien avant la fin du premier quart d'heure, c'était l'euphorie et même l'enthousiasme à Sauclières.

Mais, peu à peu, on aperçut le vrai visage de Monaco, d'un Monaco qui a peut être pris, en cette quatrième journée, le départ attendu depuis un mois, et, après le repos, on fut bien heureux qu'il y eut pour garder les buts de l'A.S.B. l'un des meilleurs spécialistes du poste en Deuxième Division.

Les réflexes étonnants de Palma ne purent maintenir l'avance de son équipe, mais la sauvèrent du moins de la défaite. Car Onnis, Dalger et Rouquette, déchaînés, faisaient souffrir le quatuor défensif de l'A.S.B. Et, si le gardien biterrois fut parfois aidé par la chance, nul ne contestera qu'il méritait bien de l'avoir une fois de son côté. Un mot particulier pour Gueurten qui, s'il n'est pas Onnis, et n'en a pas le style, a définitivement conquis son public par ses deux buts qui récompensent un talent solide et une application sans défaillante.

A. MAURY.

AJACCIO, UN BUT SEULEMENT

AJACCIO. — Lors de la première journée du Championnat, l'avant centre brésilien d'Avignon, Mata, avait réussi quatre buts en exploitant les quatre occasions qu'il avait su se créer ou que la défense ajaccienne lui avait offert. Samedi soir, ce fut au tour de Tall, l'attaquant sénégalais d'Ajaccio, de bénéficier de quatre situations analogues extrêmement favorables. L'attaquant ajaccien se présenta en effet quatre fois seul devant les deux gardiens qui se succédèrent dans les buts de Fontainebleau. Il ne put ou il ne sut en aucun cas marquer un seul but. A lui seul, le Sénégalais aurait pu être le grand bourreau de Fontainebleau.

En définitive, il fut le héros malheureux d'une soirée qui ne laissa pas que de bons souvenirs au public ajaccien en raison de la faiblesse de l'équipe, où les arrières d'aile ne donnèrent guère les garanties de sécurité, et où la ligne intermédiaire, où l'absence de l'Argentin Zywica se fit sentir, de sorte que l'équipe peina tout au long de la partie.

Mais on ne pouvait pas dire, au terme de la rencontre, que le succès ajaccien était usurpé. Fontainebleau, qui, dès la vingt-deuxième minute, avait dû remplacer son gardien Montaubin, victime d'une fracture de la mâchoire, par le défenseur Lewis, ne souffrit absolument pas de ce départ.

En effet, le gardien de fortune bellifontain réussit quelques parades exceptionnelles qui privèrent les Ajacciens d'une victoire plus nette. Comme, d'autre part, les hommes de Dussaud manquèrent de soutien offensif, des garçons comme Fabre et Pleimelding ne purent jamais se mettre en évidence sinon sur un tir de l'ex-Troyen qui tira sur la transversale.

En définitive, l'unique but de Gentili récompensait tout de même l'esprit d'entreprise d'une équipe ajaccienne qui manqua tout de même d'à-propos dans la concrétisation des nombreuses occasions qu'elle sut se créer

D. FIGARELLA.

AUXERRE PERD UN POINT

AUXERRE. — Guy Roux était relativement satisfait samedi soir aux vestiaires. Son équipe venait de prendre un point aux pros angoumoisins, au terme d'une rencontre souvent à l'avantage des locaux. Les Auxerrois eurent pourtant toutes les peines du monde à concrétiser cette domination territoriale qui s'accentua au fil des minutes en deuxième période. Certes, le milieu de terrain bourguignon était quelque peu diminué. Mésonès, blessé, qui n'avait pas participé à tous les entraînements de la semaine, ne fut pas en état de donner le meilleur de lui-même. Toutefois, les Auxerrois pêchèrent également par excès de précipitation, pratiquant un football classique en débordant sur les autres par Truffaut et Szliko, les locaux ne trouvèrent que rarement la faille, d'autant que, sur les centres parfois imprécis, le gardien Dobrage était pratiquement invulnérable.

Acculés dans leur surface de réparation, les visiteurs connurent quelques moments de panique et c'est ainsi que, sur un centre de Truffaut, Valette, pressé par les attaquants auxerrois, trompait son gardien.

Ce score nul semble malgré tout équitable, car s'ils n'eurent que des réactions sporadiques, les hommes de Skiba se montrèrent très dangereux, notamment par Dumont, Meskovic les ex-Troyens, Choirain, ce dernier ayant dévoilé toutes ses qualités d'organisateur et de meneur. Il fut d'ailleurs l'un des principaux artisans du bon résultat de son équipe en inscrivant un magnifique but de vingt mètres qui surprit Szeja.

Dominer n'est pas gagner : les Auxerrois ont pu, une nouvelle fois, constater cet adage.

J.-P. GUILLETAT.

CANNES AU TRAVAIL

CANNES. — **« Je ne suis pas content, mais pas content du tout. Dans l'attaque du ballon, c'était toujours les Toulonnais qui arrivaient les premiers, dans les contres c'était toujours eux qui s'en sortaient avec le ballon. Je suis d'autant moins content que ce n'est pas la première fois que cela se produit. Il va falloir travailler. »**

Robert Domergue était en colère à l'issue de ce match que son équipe avait perdu devant son public face à Toulon. Une colère sourde, rentrée, mais qui ne demandait qu'à exploser.

A la vérité, de dire que les Toulonnais méritèrent leur succès pour le plus grand esprit d'entreprise, pour leur facilité d'évolution, pour leur bloc qui, sans génie particulier, imposa une cadence et une vivacité aux Cannois qui ne surent jamais imposer leur manière.

En première mi-temps, Robert Faillit ouvrir le score pour Cannes, à la suite d'un corner tiré par Storai, mais c'est Sikely qui avait été le plus dangereux pour Larrieu.

Le premier but et le seul de la victoire toulonnaise fut obtenue par Galvez, à la suite d'un débordement de Sikely, l'ailier gauche toulonnais, le meilleur buteur à ce jour de son équipe, réussissant à placer une balle hors de portée de Larrieu.

Bref, un beau succès de Toulon que confirme sa première place au classement général. Une équipe toulonnaise qui, sans grand joueur, réussit à être suffisamment structurée pour inquiéter les meilleurs.

En vérité, Cannes est encore loin d'être une des meilleures équipes de Division II.

Marc CANONNE.

FEU D'ARTIFICE TOULOUSAIN

TOULOUSE. — Il y avait longtemps que l'on n'avait pas assisté à une production aussi « pleine » de l'équipe toulousaine. En effet, hormis un premier quart d'heure besogneux au cours duquel Martigues lui donna du fil à retordre, Toulouse offrit un visage fort séduisant à ses supporters, ravis du spectacle.

Peut-être, ainsi que l'évoquait l'entraîneur Martegal Sucré, le penalty de Perez (pour fauchage d'Audibert par Fabbro) échouant sur la transversale, coupa-t-il l'élan de ses hommes ; n'empêche que les Haut-Garonnais se rebiffèrent magnifiquement et soutinrent un rythme très élevé pendant tout le reste de la rencontre. Au marquage individuel des Martegaux, les Toulousains répondirent coup pour coup, et finalement imposèrent leur loi face à un ensemble s'effritant au fil des minutes. L'Argentin Angel Marcos donna le ton à ses coéquipiers, tandis que Martinez, Terrier, Serge Buzzichelli et Diaz portaient des flèches acérées au sein d'une défense souvent paniquée.

Trois buts de Diaz, Martinez et Terrier, trois tirs de Martinez, Marcos et S. Buzzichelli échouant sur les barres sans compter plusieurs reprises de peu à côté suffisent à indiquer combien la pression toulousaine fut considérable.

Richard Boucher se félicitait de la manière dont ses hommes avaient confectionné leur succès :

« Ils ont prouvé, nous dit-il, **que leur condition est maintenant bonne. C'est un bon point, espérons que nous confirmerons cette amélioration à l'extérieur. »**

A Martigues, seuls Plinio, Piatti, Mercet et Audibert ressortirent de la grisaille.

Georges BONNEMAISON.

LA VIVACITÉ BRESTOISE

BREST. — Quelle différence entre le Stade Brestois qui avait pris 4-0 à Hazebrouck en fin de saison passée et sans que l'on ait pu crier au scandale, et ce Stade Brestois modèle 76-77 fringant et qui est parvenu à battre une équipe d'Hazebrouck pourtant elle aussi renforcée. On ne peut d'ailleurs invoquer une quelconque injustice. Et pourtant, répétons-le, à part De Martigny et Le Ruë, tous les joueurs étaient l'an passé au Stade Brestois !

— « **C'est un autre Stade Brestois,** avouait Jean Parisseaux, qui ne cherchait nullement à cacher la légitimité de la défaite de son équipe. **Il possède un autre état d'esprit ; les joueurs sont plus mobiles et ils ont fait preuve davantage de vivacité que nous.** »

Une action de jeu, celle qui apporta le second but, illustre parfaitement cette supériorité des Bretons. Alerté par une passe en profondeur de Moreau. Le Ruë, ailier droit, prit le meilleur sur Boin, le capitaine d'Hazebrouck, grâce à une promptitude supérieure. Il eut aussi suffisament de réflexe pour dribbler le gardien et pour résister au retour des arrières nordistes.

« **A l'image de la rencontre** », commenta Jean Parisseaux.

Les stadistes brestois, qui possèdent une excellente condition physique (avec De Martigny, professeur d'éducation physique et qui dirige l'entraînement en y participant, il n'est pas possible de tricher), bougent beaucoup sur le terrain, à l'image de leur capitaine, au four et au moulin. Les ailiers sont sans cesse à l'ouvrage, les deux avants centre Piat et Honorine n'hésitent pas à décrocher si les arrières comme Guy Boutier viennent aussi prêter main-forte à leurs attaquants, en particulier Ali qui oublie même parfois qu'il a des consignes de marquage à respecter.

Bref, toute l'équipe évolue en mouvements et si elle a du mal à tenir ce rythme pendant 90 minutes, cette vitesse lui permet cependant de prendre le meilleur sur son adversaire. Après, il faut préserver le résultat.

MICHEL LE NEEL.

BOUFFANDEAU LE SAUVEUR

CAEN. — C'était la grogne dans les tribunes de Venoix au cours de la deuxième mi-temps. Après le précédent désastre de Boulogne, après la première mi-temps décevante, se soldant par un lourd handicap de 1-3, on avait vainement attendu une réaction valable du « 11 de Mouilleron », hélas ! En dépit des efforts de Bouffandeau, en dépit du courage de Marie, l'ensemble caennais était dépassé en tous domaines par un Epinal rayonnant de combativité et de savoir faire.

Déjà des supporters écœurés étaient partis sous la pluie battante, résignés qu'ils étaient à la défaite amère. Ceux-là auront été lourdement punis puisqu'ils n'auront pas vu la magnifique finale de J.-P. Bouffandeau, marquant deux fois, en moins de 2 minutes et offrant à son club un point précieux.

Bien sûr, les événements ont favorisé cet exploit mais il n'en reste pas moins que Bouffandeau, le seul des Caennais ayant fait honneur à sa réputation avait eu l'énorme mérite de se battre jusqu'au bout et d'exploiter avec un opportunisme admirable la situation favorable.

Est-ce à dire que l'on verra le sympathique Bouffandeau avec le numéro 9 comme il en avait été question en début de saison ? Sans doute pas, car le véritable rôle de J.-Paul est celui de maître à jouer avec le numéro 10.

En attendant, Mouilleron est, toujours à la recherche d'un centre avant, comme d'un ailier gauche. Il s'est avéré, en effet, en face d'Epinal que l'excellent Jacobs perdait la plupart de ses moyens quand il opérait à gauche. Heureusement, il ne reste plus que deux journées pour que Antic soit « libéré » de sa punition, de même que Solas. Mais il faudra attendre le retour de ces deux suspendus pour que Caen, enfin, trouve son équilibre et un jeu plus consistant.

Quant aux joueurs d'Epinal, ils ont commis la grosse erreur de se déconcentrer un peu trop tôt. Il est vrai que les résultats paraissaient acquis et que la pluie tombait en rafales, il est vrai aussi que le but de Bouffandeau à la 89e minute était entaché d'un hors-jeu, selon l'affirmation de David, l'entraîneur d'Epinal, qui précisait encore que le but égalisateur avait été marqué au-delà des 90 minutes.

A. GOSSET.

SAINT-DIÉ S'EST REPRIS

SAINT-DIE. — Lorient qui menait 2-0, après une demi-heure de jeu a peut-être pensé trop tôt que cette marge de sécurité lui suffirait pour marquer son premier succès de la saison.

Il est vrai que les Bretons ne s'étaient véritablement livrés qu'après 20 minutes de jeu, aussitôt après le premier but obtenu par Résola. L'ailier Merigot se lança dans des courses folles. Marette et Ondera se démultipliaient indiscutablement, Lorient dominait la rencontre et l'on voyait déjà l'équipe vosgienne se perdre corps et biens.

Certes, Saint-Dié avait des excuses à faire valoir, Mille, une nouvelle fois, déclarait forfait et la qualification du Yougoslave Sliskovic n'était toujours pas parvenue. Mais on sentait l'équipe vosgienne véritablement contractée alors que, progressivement, Lorient prenait de l'assurance.

Heureusement pour Saint-Dié, Mayet, en réduisant l'écart une minute avant la mi-temps, renversait la vapeur ; on s'en aperçut dès la reprise, l'équipe locale repartant plus confiante, animée par un Precheur omniprésent et un Schrann dont la défense n'a jamais faiblie. En outre, la rentrée de Orzes au poste de deuxième avant centre donna un tonus supplémentaire à la ligne d'attaque qui croyait, enfin, en ses chances. Tant et si bien que Lorient perdait progressivement de sa verve et semblait accuser la fatigue beaucoup plus que les Vosgiens.

Comme chaque équipe eut sa mi-temps, le score de parité ne suscite aucun regret. Mais avec une pointe de chance,, notamment sur ce tir de Orzes (78e), Saint-Dié pouvait remporter un succès qu'il n'avait finalement pas volé.

G. LAMAZE.

LE SÉRIEUX DE TOURS

TOURS. — Prendre quatre buts dans le même match, c'est une aventure que Châteauroux n'avait pas connu depuis plusieurs années. C'est donc une performance que l'on peut inscrire au compte des avants tourangeaux.

Pierre Phelipon, l'entraîneur, tirait d'ailleurs cette conclusion à l'issue du match : « Notre pourcentage de réussite est cette fois bien supérieur, compte tenu de nos occasions, et notre jeu collectif s'améliore de plus en plus. L'équipe est plus sérieuse. Elle sait davantage mesurer ses efforts pour porter l'estocade au bon moment. »

Ce ne fut pourtant pas un match facile ! La technique et la solidité berrichonne ont longtemps tenu en échec les actions offensives de Tours. Olejnik aussi qui détourna deux tirs très difficiles en première mi-temps et autant en seconde. Le penalty consécutif à une main de Marcon (très vivement contesté des Castelroussins) mit Tours en position de force une fois que Manic l'eut converti. Mais ce n'est qu'entre la 57e et 67e minute que le tandem Othmani-Garnier porta la différence à 3-0. On pensait alors l'affaire réglée. Mais Vacher, de trente-cinq mètres, obtenait un but surprenant... surtout pour Frey qui regarda une sorte de météore pénétrer dans sa lucarne. A cinq minutes de la fin, la présence de Musovic dans le territoire de Frey affola la défense, au point que Meunier l'accrocha illicitement sans qu'il y ait péril en la demeure. Le penalty transformé par Vacher ramenait la Berrichonne à la portée d'une miraculeuse égalisation.

Mais Jacques Michou, qui effectuait sa rentrée en équipe 1, et qui justifia pleinement le choix de son entraîneur Phelipon, interceptait à une minute de la fin une passe en retrait de Biernacki à Olejnik et d'une pichenette logeait la balle dans le but vide dans un angle ultra-aigu.

L'affaire était entendue et le public satisfait.

J. CLOT.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Internat. junior guinéen, né le 15-1-56, avant centre, nos 9 et 8 finisseur, cherche une équipe de 1re, 2e, 3e Division sur toute la France. Ecr. no 10.869, O.P.G. - P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Joueur milieu terrain, val. 3e D., ch. club 2e ou 3e D. Ecr. no 10.870, O.P.G. - P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e q. t.

Offres

Club promot. maritime Pas-de-Calais, recher, avant centre ou ailier niv. D.H. ou C.F.A. Ecr. COURION, B. P. 83, BERCK-PLAGE.

Club D. H. cherche joueurs val. D.H., agent techniq. électronicien niveau 3, jeunes avec B.T.S. ou D.U.T. fab. méc. Ecr. no 10.871, O.P.G. - P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

BESANÇON FINIT MIEUX

BESANÇON. — Le métier de leader n'est pas de tout repos. Besançon en a fait l'expérience contre Dunkerque et risque fort, tant qu'il aura cette enviable position, d'avoir affaire à des adversaires survoltés et acharnés à sa perte. En tout cas, face à Dunkerque, les Bisontins ont été un peu désarçonnés par le marquage étroit dont ils étaient l'objet. La promptitude d'intervention et l'agressivité des Nordistes. Pendant près d'une heure, ils n'ont pas réussi vraiment à imposer leur jeu et en maintes circonstances, ils manifestèrent même un peu de nervosité nuancée d'inquiétude.

Il fallait un but pour leur faire retrouver équilibre et sérénité. Ils l'obtinrent de façon un peu chanceuse. C'est Fandino, un ex-Bisontin qui détournant involontairement une balle sur un centre tir de Kern permit à Besançon de marquer. En revanche, le second but inscrit moins d'une minute plus tard fut le modèle du genre : d'abord un centre impeccable de Dublin puis une reprise de volée admirable de Sanchez. Hedoire n'eut pas le temps de voir le ballon pénétrer dans sa cage.

Besançon changea alors de visage. On vit évoluer une équipe libérée, affichant une tranquille assurance et qui marqua fort justement un troisième but dont la paternité revient autant à Sanchez qu'à Liégeon. L'avant centre bisontin a tout au long du match manifesté beaucoup d'à-propos et de subtilités. Il fut l'un des meilleurs éléments de son équipe avec Bas et Gueye dont les interventions judicieuses sauvèrent Besançon au moment où le doute commençait à l'envahir.

L'équipe dunkerquoise fit bonne impression jusqu'à ce but qui lui coupa bras et jambes. Elle aurait mérité un sort moins sévère.

S. GROSFILEY.

ÉTONNANT CHAUMONT

CHAUMONT. — A Chaumont on ne fait pas de détail. On se fait écraser 9 à 0 par Strasbourg, ce qui constitue l'affront monumental jamais subi depuis que le club existe ; et les trois samedis suivants, on dicte avec un certain panache sa loi aux Lorient, Quimper et Boulogne.

Samedi dernier, sous une pluie fine mais tenace, après avoir été malmenés les premières minutes qui suivirent le coup d'envoi, les onze gaillards de blanc vêtus s'acharnèrent à prendre l'initiative face aux pros boulonnais.

Menant toujours à la marque, les Chaumontais ont amplement mérité leur troisième succès consécutif et, lorsque Bodji à la 82e minute parvint à égaliser, aidé en cela par les défenseurs locaux qui s'arrêtèrent de jouer on ne sait pourquoi, les 2 000 supporters chaumontais eurent à juste titre l'impression d'être frustrés d'une victoire qui revenait logiquement à leurs favoris.

Mais ce coup dur qui valut aussitôt au juge de touche d'être copieusement et intimement « incendié » n'avait pas pour autant démoralisé les hommes de Barellas et, sur une action ultra rapide de Mugnier, bien relayé par Koum, ils reprenaient l'avantage.

Finalement, le résultat ultime reste flatteur pour les Boulonnais qui furent chanceux en plusieurs occasions. Reconnaissons toutefois qu'ils pratiquèrent un football alerte, varié, bien construit, qui la classe parmi les plus belles équipes ayant évolué au chef-lieu marnais depuis deux ou trois saisons.

Le public pas assez nombreux était ravi. Il avait vu une explication franche, loyale mais où l'engagement physique jouait un rôle prépondérant. Il avait revu ses protégés, vivaces, gonflés à bloc et absolument décidés à « bouffer du ballon ».

Avec un tel esprit, l'Entente Chaumontaise devrait faire son chemin cette saison, mais en face des meilleurs, pourra-t-elle chaque semaine se livrer avec autant de détermination ?

J. THOMAS.

LE PETIT POUCET TRIOMPHE

NŒUX-LES-MINES. — Le petit poucet qui se présentait devant l'ogre strasbourgeois devait être mangé à n'importe quelle sauce, d'après tous les pronostics. Qui l'aurait cru, et cependant c'est bien arrivé. Nœux a vaincu Strasbourg sans bavures, par un score net : 2 buts à 0.

Nous ne voulons pas ici minimiser la victoire nœuxoise qui fut acquise non seulement par la combativité mais aussi par un niveau technique d'ensemble nettement plus rapide que celui des Strasbourgeois qui dominèrent sur un plan technique individuel. Cette technique donnait souvent aux locaux l'occasion de mettre en valeur leur dynamisme, un Osim tournoyant avec sa balle pendant 5 minutes avant de trouver le partenaire en position idéale, et voilà qu'au moment décisif, 4 ou 5 Nœuxois étaient là pour faire avorter une très belle action. En somme c'est cela tout le problème du football de 2e division.

Les Nœuxois qui nous ont fourni leur meilleur match depuis le début de la saison, c'est toujours devant des équipes d'un niveau techniquement supérieur qu'ils fournissent leurs meilleurs prestations. Rappelons Marseille ou Sochaux. Qu'ils mettent la même ardeur à chaque rencontre, et leur avenir en 2e division est nettement assuré. Voilà un reflet exact de la rencontre qui nous dispense de plus de détails. D'un côté, plus nettes, plus tranchantes, les actions nœuxoises ; de l'autre côté, trop calculées, trop millimétrées les passes strasbourgeoises. En somme, un football trop pensé, face à un football plus réaliste. Qui aura raison ? Pour notre part nous faisons confiance à la 2e solution, quoi que puisse en penser le sympathique président du Racing club de Strasbourg qui trouvera d'autres... « nœuds » sur sa route au cours de ce championnat.

R. WEPPE.

LES MALHEURS D'IMIÉLA

AMIENS. — Comme il fallait s'y attendre, ce n'est pas avec des fleurs qu'André Grillon accueillit ses joueurs aux vestiaires après l'humiliation qu'ils venaient de subir sur leur terrain devant Quimper.

Le score, en effet, ne reflèta nullement la physionomie de cette seconde mi-temps car les Bretons dominèrent avec une telle aisance les Amiénois lents et mal inspirés que, sans le gardien Beaujouan et l'omniprésence de Fromholtz, ces derniers auraient été ridiculisés.

Certes, le match avait bien débuté pour eux puisque le combatif Copé (22e minute) ouvrit le score et que Crapoulet ne dût qu'à l'adresse de Dusé, le gardien de Quimper, de ne pas en ajouter un second (26e minute). Mais, après, ce fut bel et bien la débandade, une débandade qui servit la cause des Bretons de Dewilder en seconde mi-temps, malgré les efforts de Fromholtz pour l'enrayer.

Il faut dire que le capitaine amiénois, Paul Imiela, fut bien malheureux dans ses interventions après la pause, face au tandem Jankovic-Castellan soutenus par Hédé. S'il se défend, en effet, d'avoir bousculé Jankovic qui allait marquer (46e minute), ce fut tout de même lui qui mit la main sur ce ballon (58e minute) que Castellan, le Quimperrois, expédia au fond des filets de Beaujouan pour transformer le penalty accordé.

Ce fut encore lui qui donna au même Castellan cette balle qui permit à l'avant centre breton de donner l'avantage à son équipe (66e minute) d'un boulet de vingt mètres.

Et c'est toujours le pauvre Imiela, affolé par les attaquants bretons, qui faillit tromper son propre gardien d'une tête insolite (72e minute). C'est beaucoup pour un seul homme, même si ses partenaires, hormis Fromholtz et Copé, cherchèrent eux aussi pendant quatre-vingt-dix minutes à trouver une bonne vitesse de croisière collective constamment battus en brèche par une équipe bretonne euphorique.

R. CRESSENT.

ROUEN : CAVALIER SEUL

ROUEN. — La venue de Lucé au stade Robert-Diochon a permis aux Rouennais de consolider leur position derrière Besançon. Certes Poli et ses camarades craignaient-ils quelque peu leurs adversaires puisque ceux-ci venaient de s'imposer (4-1) face à Amiens ; mais ils furent rapidement rassurés et leurs supporters aussi. Notons à cet effet qu'ils étaient 8 000 malgré la pluie, l'orage et l'affiche elle-même, loin de valoir celle d'il y a quinze jours. C'est bien sûr de très bon augure pour la suite des événements.

Samedi soir les Normands auront mis un quart d'heure pour trouver la distance. Après ? Eh bien, après, on se posait la question de savoir combien de buts allait encaisser Lucé. Quatre à la mi-temps. Ensuite, et c'est compréhensible, la rencontre sombra dans la monotonie. S'ils avaient continué à évoluer avec la même rapidité d'exécution, il est probable que les Normands auraient doublé la mise. Faut-il leur en tenir rigueur ? Certainement pas. Mais à la fin de la saison le goal-average pourrait entrer en ligne de compte, et qui, sait...

Mais ne troublons pas la joie bien compréhensible des dirigeants et des joueurs qui, après quatre journées, se trouvent en excellente position d'attente.

Rouen possède depuis longtemps un potentiel que de nombreuses formations de première division — lui envient. Cette saison l'équipe semble pouvoir rejoindre l'élite (à la condition expresse de continuer sur cette lancée), et nous nous appuyons sur plusieurs éléments pour l'affirmer.

La défense autour de Guillolet et de Gilli confirme à chacune de ses sorties sa solidité.

L'ex-Bastiais dans les buts a donné une assise indispensable alors que Guillolet, par sa rigueur (parfois excessive) musèle les velléités offensives adverses, Vitulin, Amouret et Bienaimé évoluent maintenant au niveau de leurs aînés. L'entre-jeu Poli-Bianchi-Carrré doit encore s'améliorer. Le premier devient le patron de cette équipe ; le second apporte sa classe et son improvisation alors que le troisième après une saison très moyenne, a retrouvé les qualités qui en avaient fait un des espoirs de notre football.

L'attaque, bien alimentée par ce milieu de terrain de choix, allie la classe (Bourebbou), l'opiniâtreté (Lemaître) et le punch (Bensaye). Que demander de mieux ?

F. BRUANT.

Confidentiel D2

◆ Michel Gerez, l'arrière gauche de Tours, après une visite au professeur Lemerre, devra se montrer patient et se priver volontairement de ballon pour une durée indéterminée. Il lui faudra attendre que sa blessure au genou droit, trop ancienne pour être traitée, se résorbe d'elle-même.

◆ Ali Ahabama, le Brestois, joua pratiquement toute la rencontre avec une plaie profonde sur le côté du pied droit. A l'issue du match, il fut soigné à l'hôpital, mais sa participation au prochain match (déplacement à Châteauroux) est fort douteuse.

◆ Très juste l'an passé, l'éclairage (aux environs de 200 lux) de l'Armoricaine a été amélioré. C'est ainsi qu'il avoisine 460 lux, ce qui apparaît suffisant puisque le minimum est de 400 lux.

◆ Selon l'entraîneur Parisseaux, l'international uruguayen Bareno n'est pas en bonne condition physique et il joue à 60 % de sa valeur. De plus, il fut handicapé tout au long du marche par une entorse.

◆ A Saint-Dié, on avait attribué le but de Tours à Princet, alors que réellement c'est Garnier qui est l'auteur de ce but. Rendons donc à Garnier...

◆ « En passant par la Lorraine... », dit la chanson. La ligue des arbitres ne voulait certainement pas dissocier l'Alsace et la Lorraine pour Nœux-Strasbourg. C'est pourquoi elle désigna, pour officier ce match, M. Keekovicki de la Ligue de la Lorraine. Signalons que l'arbitrage de ce dernier fut très bon.

◆ Le président du Racing Club de Strasbourg n'était pas content après le match. « Perdre contre Nœux qui ne possède que deux ailiers rapides et un très bon gardien, est une chose impossible, disait-il. Il faudra absolument se reprendre si l'on veut conquérir sa place en première division. »

◆ Alors que l'on s'attendait à une affluence record pour ce match, le temps ne fut pas des plus cléments. Le nombre des spectateurs s'en ressentit. 2.433 entrées payantes contre 2.545 lors du match contre Quimper, mais par contre, la recette fut de 29.781 F. Les Nordistes n'aiment pas beaucoup la pluie. Verra-t-on une expansion de la couverture des gradins ? Une solution à envisager.

◆ Philippe Besset a joué de malheur contre Epinal. Non seulement il marqua contre son camp, mais quand il retomba sur le sol, en plein déséquilibre, il reçut tout le poids de Douville qui, lui-même, avait plongé. Résultat : une cheville très mal en point pour Besset et quelque temps sans jouer.

◆ Antic a joué avec l'équipe de réserve, en lever de rideau, du match Caen-Epinal. Son équipe menait 4-1 au repos, mais quand le Yougoslave fut blessé à une cheville, les adversaires des Caennais faillirent arracher la décision. On espère que la blessure d'Antic ne sera pas trop grave et qu'il pourra reprendre son poste dès la fin de sa suspension.

◆ Au Parc, c'était la soirée de retrouvailles-aux-couleurs changeantes, si ce terme peut être employé : Bourgeois, capitaine du Red Star la saison passée, avait le même grade, mais pour le Paris F.C. Chazottes, défenseur du Red Star, s'opposait à ses anciens copains du Paris F.C.

◆ René Izquierdo, le défenseur du Red Star, avait été opéré à un genou à l'intersaison. Les derniers matches firent apparaître une enflure nouvelle et, en dernière minute, il demanda à Lemerre de le remplacer et c'est ainsi que « Victor Hugo » (Jarra) retrouva sa place.

◆ Dalla Ciecca affiche une sérénité impressionnante sur le devenir de son équipe du Red Star :

« Cette saison est faite pour la détection de la grande équipe des saisons prochaines, nous n'avons aucun bilan à faire, puisque nos prévisions ne sont pas limitées. Heaulmé a 17 ans, Rached et Colney, tout comme Amorfini ou Perez, sont des jeunes et nous en avons d'autres qui sont de grande valeur, comme Pointeau, Lecornu. Avant la fin de la saison, Lemerre aura d'autres jeunes aussi valables. Je pense que l'atout jeunesse est le meilleur et tout ce petit monde joue avec l'esprit amateur qui me plaît tellement.

◆ Au Parc, c'était la soirée des Parisiens avec les trois équipes de la capitale sur le terrain (mais pas toutes ensemble), mais aussi celle de Bastia.

ALAIN DE MARTIGNY : UN EXEMPLE

BREST. — En allant chercher à Lille Alain de Martigny (dont les parents habitent la petite commune de Tréflez, à 30 kilomètres de Brest), les dirigeants brestois ont eu la main très heureuse.

L'homme est affable, sérieux, honnête. L'entraîneur connaît le football mais ne perd jamais une occasion d'enrichir ses connaissances. Quant au joueur, il apporte énormément au Stade brestois. A Lille, on ne lui a pas trouvé un remplaçant de sa valeur.

Travailleur infatigable (ceux qui ne le connaissent guère redoutent qu'il s'effondre avant la fin du match...) il est vraiment la plaque tournante de l'équipe. Tout le milieu passe par lui. Psychologiquement, sa présence à côté de Ali Moreau, Honorine, Gall, Le Ruë est très importante. S'il sait se conduire en patron, De Martigny sait surtout montrer le « bon exemple ». Aussi des garçons tels que Gall sont tout simplement transformés cette saison.

Pour revenir au premier plan et apprendre aux jeunes à bien jouer au football, le Stade Brestois possède d'ores et déjà un atout maître. On imagine en tout cas aisément que le public lillois n'a pas vu partir de gaieté de cœur le véritable poumon du L.O.S.C. de ces dernières années.

M. LE NEEL.

LAVOCAT : LE RETOUR DU CAPITAINE

On nous avait dit : « Lavocat ! c'est fini pour lui. Plus de football », et nous avions été attristés.

Pour lui, pour ce rieur de Daniel c'était la fin d'une véritable épopée qui de Montreuil en passant par le Paris F.C. l'avait porté au capitanat de l'équipe de France Olympique.

Que de voyages, que de coups fourrés, que de rigolades avec Lavocat dont nous entendions encore la voie perchée se mêlant à celles de Larrieu, Iméla, Platini et autres.

Nous savions que Lavocat, touché aux genoux, avait dû s'abstenir des derniers matches de France Amateurs et c'est ainsi que Meynieu le remplaça pour le légendaire match de Blois contre la Roumanie.

Lavocat avait été de l'aventure des Jeux Méditerranéens à Alger et il attendait les Jeux Olympiques, lui le recordman des sélections (avec vingt-deux capes)... et ce fut la blessure. Fini l'équipe olympique, fini Montréal. Pauvre Daniel.

Or vendredi nous l'avons retrouvé au Parc, souriant et... moustachu. Que c'était-il passé ? Le mort avait-il ressuscité ?

« Oui j'ai douté. Quand j'ai vu que ma blessure ne pouvait guérir, j'ai tout arrêté. Alors je ne sais pourquoi, je n'ai plus rien ressenti. Ma femme m'a conseillé de reprendre un petit peu d'exercice. Que voulais-tu que je fasse comme exercice sinon du foot / Je viens de m'y remettre. Je joue en Division d'Honneur, doucement, et puis voilà que ça tourne bien, Vicot me demande de donner un coup de main aux copains, alors me revoilà. »

Daniel a parfaitement tenu sa place. Il manque de rythme bien sûr, et il a demandé à sortir à dix minutes de la fin, mais n'empêche :

« Hé, je rentre avec l'équipe et on accroche notre première victoire de la saison, c'est bon signe, non ? »

Hé oui, Daniel, il ne manque plus qu'à continuer. A 30 ans on est très jeune, hein !

T. A.

Pas seulement parce que Dzajic et les siens jouaient, mais, aussi, par la présence dans le match de lever de rideau de Tignard, qui fut champion de France amateurs avec Bastia, Neumann, Pinson, Prost, qui portèrent, il n'y a guère les couleurs corses. Orsatti était spectateur.

◆ Parce que Santos Brown est libérien et que Neumann joue le deuxième étranger, le Yougoslave Dojcinowski n'a pu opérer au Parc.

Mais Santos, qui est marié avec une Française, devrait être naturalisé très bientôt et « Doj » retrouverait sa place... si personne ne la lui a prise d'ici là.

◆ Ce n'est pas les 23 et 24 septembre que le président Sastre rendra visite à la ligue du Midi, mais les 23 et 24 octobre prochains. A cette occasion, il inaugurera les nouveaux sièges des districts de Toulouse et du Tarn-et-Garonne, à Montauban.

◆ Coup dur pour Toulouse : son stratège Jorge Infante, blessé à un genou, au cours du match amical qu'il joua à Mazamet, devra être opéré du ménisque cette semaine. Son indisponibilité risque d'être longue.

◆ L'ex-Toulousain Jacques Augustin a conservé de solides amitiés dans la « cité des violettes ». Pour la venue de Martigues, à Toulouse, il fut congratulé par de nombreux supporters qui ne l'ont pas oublié.

◆ L'équipe de Martigues effectue ses déplacements dans un confortable car sleeping, muni de couchettes.

◆ Michel Hidalgo sera l'hôte, samedi prochain à Toulouse, de l'amicale régionale des éducateurs de football.

◆ L'avant centre auxerrois, Jacky Contassot, qui a fait les beaux jours du club en Division III et Division II, a quitté le chef-lieu de l'Yonne pour rejoindre Blanzy, où il opérera en Division d'Honneur. Blessé vers le milieu de la saison dernière, Contassot était resté hors des stades durant de longues semaines.

En plein accord avec son club, il a décidé de mettre un terme à sa carrière auxerroise.

◆ Angoulême est décidément une équipe qui ne réussit pas aux Auxerrois. Battus 3-2 en Charentes, puis tenus en échec chez eux, voici deux saisons, les hommes de G. Hallet ont concédé un nouveau match nul.

◆ Le match Auxerre-Angoulême a débuté avec cinq minutes de retard. La raison : l'arbitre M. Lopez avait décidé de faire changer les crampons (jugés dangereux) de deux joueurs auxerrois.

◆ Novotarski garde même au plus fort de la déception un calme olympien. Après la déroute de son équipe, à Avignon, il se refusa à juger individuellement ses hommes : « Nous n'avons pas l'habitude de porter nos affaires sur la place publique. Avignon a fait un bon match, mais Gueugnon a été l'ombre de lui-même. »

◆ Jusqu'à la dernière minute, la participation de Santos Brown était incertaine et, c'est pourquoi, Dojcinowski, qui aurait remplacé Laffargue ou Lavocat et Mille, prévu pour tenir la place de Brown, furent en attente au Parc.

◆ Georges de Caunes, après avoir assisté au match Saint-Etienne - Sochaux, se rendit à Toulouse, dont il est originaire, et suivit depuis la tribune de presse la rencontre Toulouse-Martigues.

◆ Match aussi des rentrées et débuts puisque Tignard, le gardien, et Santos Brow, l'attaquant, jouaient leur premier match pour leur nouvelle équipe du Paris F.C. Lavocat, lui, faisait sa première apparition de la saison.

Au Red Star, Madronnet, Jarra et Chazottes, faisaient également leur rentrée, soit, presque une défense entière renouvelée.

DUMAT (PEUT-ETRE) A ANGOULEME

Le Troyen Henri Dumat est en pourparlers avec Angoulême pour rejoindre sous ces couleurs son ex-coéquipier Thoirain.

Le renfort de Dumat serait fortement apprécié par Henri Skiba, le responsable charentais, qui cherche nu numéro 10 de talent.

Décision ces prochains jours.

◆ A Bourges, et dès le début du match, le banc de l'entraîneur Gérard Jacob s'écroula littéralement et certains virent là un mauvais présage pour Tavaux.

Très sportivement, Bourges céda le banc de Barlaguet, mais, lui aussi, s'effondra... Finalement, on alla chercher des chaises confortables et Tavaux termina dans un fauteuil.

◆ Toujours à Séraucourt, l'état-major de Bourges était inquiet, après la victoire de Tavaux. On ne reparlait plus, depuis le nul de Toulon, d'engager un ex-professionnel, suite à la réponse négative de Jacques Marie, l'ancien capitaine de Lens. Du coup, les amis du président Michel Millet incitent vivement à poursuivre d'autres contacts.

◆ Un avis autorisé, celui de Herbet, le meilleur homme du match à propos des deux recrues offensives du club : « Ces deux-là, Mata et Kassoyan, croyez-moi, ils vont faire mal ! »

◆ A la fin de la partie, Jean Luciano, l'entraîneur ajaccien n'était pas tellement heureux : « Voilà un match que nous devions gagner très nettement. A lui seul, Tall aurait pu marquer 4 buts. Or, nous sommes restés jusqu'à la fin de la partie sous la menace d'un contre de Fontainebleau. Et c'eût été un comble de concéder l'égalisation ou même de s'incliner, alors que l'équipe adverse ne tira pratiquement jamais au but. »

◆ Montaubin, qui était le troisième gardien de Fontainebleau (Delahaye, notamment, est blessé) n'a pas eu de chance samedi. En effet, il se blessa malencontreusement en plongeant dans les pieds de Tall, qui venait de tirer et, alors que le Sénégalais sautait pour l'éviter, Moutaubin heurta le genou de l'Ajaccien et se fractura la machoire. Il fut opéré dès samedi soir, au centre hospitalier d'Ajaccio. Nos vœux de prompt rétablissement.

◆ Paul Suzini, à qui on faisait remarquer que l'équipe de Fontainebleau présentait un ensemble homogène et très séduisant, répondit : « Oui, mais nous avons perdu. »

◆ Exemple de courage et de volonté, Claude Callabuig, qui appartint à l'équipe qui fit remonter Sète en Division II, a repris l'entraînement après plusieurs opérations à un genou, désireux de reprendre aussi sa place en équipe première.

◆ Le Yougoslave Enes, qui a occupé le poste d'ailier gauche dans l'équipe sétoise contre Arles ne parle pas un mot de français. C'est son ami Milo qui lui sert d'interprète.

◆ La municipalité arlésienne a doté la tribune de presse de 4 téléphones permettant, ainsi, aux correspondants de travailler dans des conditions tout à fait normales et pouvait ainsi passer les comptes rendus dans les délais sans avoir à faire une course-poursuite dangereuse.

◆ Dessons avait donné sa chance à Sanchez dans ce match contre Sète. Hélas ! Ce dernier, victime d'une crise dentaire subite, dut être soigné aux antibiotiques, ce qui lui interdit toute activité durant quelques jours. L'entraîneur a donc dû modifier sa formation.

UN POLONAIS A CHATEAUROUX

M° Jamet, le président de Châteauroux, est allé directement à Varsovie chercher un fameux document : la lettre de sortie de l'international polonais Roman Jacobczak, un attaquant de grande classe qui fera le bonheur de Troupel.

Jacobczak sera qualifié pour le match de samedi prochain, contre Brest.

◆ L'Union sportive des cheminots arlésiens avait conclu un match amical de rugby avec les « Old-Millhillians Rugby - Football Club », opérant en Division II du championnat d'Angleterre. Ce match, les responsables arlésiens auraient voulu qu'il se déroule au Parc des Sports, mais, le même soir, était prévu le match de football Arles-Sète. Et la balle ronde a eu raison de l'ovale. Retenons que, dans cette équipe anglaise, un garçon de 27 ans, le troisième ligne, David Lloyd, qui, a cause de son travail n'avait pu partir avec ses collègues pour cette tournée de la région provençale, n'a pas hésité à faire près de 3.000 km, la plupart en stop, pour venir faire les matches en France.

◆ La pelouse de Sauclières, objet des soins attentifs de M. Edmond, le sympathique concierge du stade biterrois est actuellement très fournie et d'un bon « billard ». Très agréable à l'œil, le fait est assez rare pour être signalé. Mais les mauvaises langues prétendent que le rugby n'en a pas encore pris possession...

◆ Le Yougoslave Vodjislav Melic s'occupe maintenant de l'entraînement de l'équipe réserve et des équipes juniors et cadets de Béziers.

◆ Pierre Brender, l'ailier droit de l'A.S.B., fait un début de saison extra, qui provoque l'admiration de ses nombreux amis et supporters biterrois. Il a encore été brillant devant Monaco. Pierrot a assez de mérite, car il vient d'effectuer, à Vauvert, la semaine écoulée, un stage pour obtenir son diplôme de moniteur d'Etat et cette préparation serait loin

LES ENTRAINEURS 24 HEURES APRÈS...

On a 24 heures pour maudire ses juges, assure-t-on en d'autres domaines. C'est le délai que nous avons respecté pour — dans un autre genre — demander leurs impressions à quelques-uns des responsables des « acteurs » du samedi.

Bien sûr il ne s'agit pas de questionner les trente-six entraineurs, la place nous manquerait — et tous ne sont pas abonnés au téléphone — mais surtout d'un large éventail des coaches en vedette ou dont les résultats ont surpris.

JOSEPH BONNEL (TOULON) : ATTENDONS TOULON

— Mener par 2-0 après cinq minutes et faire match nul chez soi ne vous inquiète pas ?

« Non, car Monaco est vraiment une équipe de grand standing, nous l'avons surpris grâce à deux buts, les deux premiers, de Geurten, mais ensuite nous avons beaucoup souffert et, vous savez, Onnis, c'est un buteur extraordinaire. J'ai une équipe avec peu d'effectif et il suffit que Maya et Komano soient blessés pour que l'ensemble soit diminué. J'ai une équipe combative mais Monaco c'est un cran au-dessus et quand il a passé la vitesse supérieure, nous avons été dépassés, mais n'avoir pas été battus est déjà une belle chose. »

— Pas d'ambitions pour le titre alors, malgré la première place ?

« Pas du tout, seulement finir dans les quatre premiers serait une grande satisfaction. Samedi, nous allons à Toulon, qui nous a rejoint à la première place. Ce sera un test pour nous. J'espère que Maya sera rétabli, mais l'ex-Juvisien Komano ne sera pas guéri complètement de son entorse, je pense tout de même qu'on va faire un bon truc à Toulon. »

— A ce train-là, un certain Bonnel va être contraint de rejouer, non ?

« Oh la la, non, ne parlez pas de malheur, vous ne voulez pas que je sois sur un terrain jusqu'au moment où j'aurais une barbe blanche, hein ?

ROGER LEMERRE (RED STAR) : PLUS DE SÉNATEURS

— Etincelante le samedi précédent contre Cannes, votre équipe a joué un match des plus moyens, pourquoi ?

« Ah si je le savais ! Est-ce le fait de jouer au Parc, est-ce la rentrée de trois arrières sur quatre ou bien la crainte d'un adversaire qui était très motivé parce que n'ayant pas encore marqué de buts, mais je vous approuve : le Red Star a fait un mauvais match, a été méconnaissable, bref il a joué un match à l'envers, sans aucun rythme et aussi sans aucun moral de vainqueur, ne réagissant même pas après avoir été mené à la marque. »

— Etes-vous inquiet sur cette tenue de l'équipe ?

« Non, pas inquiet dans la mesure de nos ambitions, mais déçu parce que chaque match est une réalisation à obtenir et que je veux que tout soit fait dans la norme. Disons que j'ai été déçu par la partie de quelques-uns. Ainsi, j'ai voulu faire confiance à Chazottes, qui relevait de blessure, mais Col comme mois avions admis qu'il était bon de faire plaisir à Claude pour jouer contre ses anciens équipiers. J'ai eu tort, Chazottes n'était pas encore remis de sa blessure et il paie peut-être maintenant ses efforts de Montréal. Mais il n'a pas été le seul à jouer en dessous de sa valeur. »

— Ce qui implique que vous allez apporter des changements pour dimanche prochain, où vous recevrez Bourges ?

« Oui, Il y aura des changements, Lecornu, blessé, sera sûrement là et d'autres seront au repos. Je ne veux pas faire de personnalités, mais je ne veux plus de « sénateurs » dans ma formation, sa place il faudra la gagner et tout faire pour la conserver. Nous avons des jeunes qui viennent très bien derrière les titulaires. A un certain degré, cette défaite du Parc va en ramener quelques-uns à la réalité car, après les félicitations pour le match de Cannes, certains estimaient peut-être qu'il n'y avait pas à craindre ce Paris F.C. Même si nous ne jouons pas pour le titre, j'entends que le Red Star joue chacun de ses matches, vainqueur ou vaincu, avec un enthousiasme constant. »

A. GRILLON (AMIENS) : ON A PERDU LES PÉDALES

— Battu par 4 buts à Lucé puis battu, chez vous, par un autre promu, Quimper, ça ne ressemble plus au standing de votre équipe ?

« J'en suis le premier navré, surtout de cette défaite devant notre public. Mais il faut préciser que ma défense est démantelée avec les blessures de Pouillard et d'Objoie, et Imiéla n'est pas en forme optimale. Enfin, Crapoulet, mon attaquant, faisait lui aussi sa rentrée. J'ajoute que nous avons repris l'entraînement, enfin le vrai ; avec tout le monde, un peu tard, donc le rythme n'est pas encore là. Contre Quimper, nous avons pris un but sur penalty et tout le monde a perdu les pédales. La force d'Amiens c'est son homogénéité, elle viendra bien vite. »

— Votre Polonais Studniorz n'a pas joué. Quel poste occupera-t-il ?

« Il avait fait un long voyage fatigant, je l'ai vu à l'œuvre, il a « du football », on m'a dit qu'il était bon à toutes les places, je n'aime pas ça. Je le placerai à l'aile et s'il remplace en valeur son compatriote Skupnik, je ne lui en demanderais pas plus. »

— Quimper vous a-t-il fait bonne impression ?

« Très bonne, elle compte des chevronnés comme Castellan, Hédé et d'autres qui posent le jeu, elle se maintiendra en Division II, j'en suis sûr... »

— Et pour aller à Epinal, samedi, changerez-vous votre équipe ?

« Dans la mesure où Objoie sera rétabli, oui, et peut-être une autre retouche. Il faut faire un bon résultat à Epinal qui flambe en ce moment, d'autant que nous allons le samedi suivant à Caen. Ainsi, pour nos six premiers matches, nous aurons joué quatre fois chez l'adversaire, c'est pourquoi il ne faut pas nous juger en ce moment. Je suis certain que nous allons finir l'aller de meilleure façon que nous l'avons abordé.

D'ailleurs, il ne faudrait pas devenir pessimiste, nous n'avons pas l'habitude d'être en vedette dès le début du Championnat, n'oubliez pas que tous nos joueurs travaillent et n'ont pu préparer aussi activement la reprise, l'entrainement, avec autant de soins que beaucoup de nos concurrents. Je reste très confiant. »

R. VICOT (PARIS F. C.) : ENFIN C'EST PARTI...

— Premier but, première victoire et ce devant un nombreux public, au Parc, voilà qui vous change ?

« Oh oui ! C'est une sorte de cauchemar qui prend fin. Ce qui m'a surtout plu, c'est l'esprit de challenger que mes hommes avaient alors que le Red Star apparaissait comme un épouvantail. Ils ont su parfaitement prendre les Audoniens qui, je le crois, étaient trop confiants. J'avais remarqué qu'Amorfini était très dangereux en milieu de terrain, j'ai demandé à Poubelle de jouer en faux ailier gauche pour devenir souvent milieu de terrain et Amorfini n'a plus su qui marquait et Poubelle a fait une partie étincelante. »

— Qui vous a plu encore dans votre équipe ?

« Mais tous, sans exception. Même Lavocat, qui reprenait la compétition a été bon. Il n'avait pas encore 90 minutes dans les jambes, c'est pourquoi je l'ai fait remplacé peu avant la fin par Pinson qui a bien joué aussi. Je suis heureux surtout du bon match de mes deux jeunots, Drouilhat et Laffargue. Ça me rappelle Rouen où j'ai perdu du temps avec une formation que je ne connaissais pas et où j'ai laissé trop longtemps des « anciens » sur le terrain, alors qu'avec les jeunes ça a ensuite très bien rigolé. Je ferais de même à Paris. »

— Samedi, vous allez à Gueugnon, où personne ne gagne. Changerez-vous quelque chose, par exemple, Orsatti reprendra-t-il sa place dans les buts ? Santos Brown serat-il aussi conservé ?

« Gueugnon, sévèrement battu, va vouloir prendre sa revanche, nous risquons de payer les pots cassés, mais je ne crois pas qu'on sera ridicule, bien au contraire. Tignard restera dans les buts, car Orsatti a besoin de repos pour le moment. Brown restera aussi, ce n'est pas du super mais il apporte énormément à l'attaque. Il n'est pas en grande condition, il a souffert de crampes, mais il ira en s'améliorant, disons que ces deux hommes n'ont pas raté leur entrée, alors pourquoi ne pas leur faire confiance. Je compte surtout, et à Gueugnon précisément, sur l'esprit combatif de tous. Maintenant, ils ne croiront plus à la fatalité qui leur faisait rater des buts tout faits. Certes, celui de Neumann n'a pas été un modèle du genre, mais il a fallu qu'il se trouve là pour propulser le ballon, eh bien voilà ce que je demande : être constamment, et si possible, les premiers sur le ballon. »

GÉRARD COINÇON (BESANÇON) : STRASBOURG NOUS FIXERA

— Quatre matches, quatre victoires, avec un minimum de trois buts chaque fois? Etonnant d'autant que vous voilà leader ?

« Bien sûr, il ne faut pas faire la fine bouche mais il faut retenir que, sur quatre matches, nous en avons joué trois chez nous et face à des adversaires qui ne sont pas des plus huppés. Bien sûr, il y a aussi le nombre de buts et cela tient, je le pense, à la bonne tenue de Sanchez et aussi de Kern, bref, de l'attaque qui va très bien et les treize buts ont été marqués par six hommes. Nous réussissons cette saison des buts que nous rations la précédente.

— Vendredi, vous allez à Strasbourg, l'épouvantail du groupe. Etes-vous inquiet ?

« Pas plus particulièrement que pour les autres matches. Bien sûr, Strasbourg cartonne chaque fois devant son public, mais nous tâcherons de faire mieux que Chaumont et Tours qui ont pris quatorze buts à eux deux. Strasbourg, intrinsèquement, nous est supérieur mais, croyez-moi, ils seront aussi inquiets que nous ces Alsaciens, du seul fait que nous sommes leaders et invaincus. Nous devons profiter de cela. »

— Changerez - vous quelque chose ?

« Oui, je pense que mon stoppeur Maillard sera rétabli pour jouer à la Meinau et j'espère que Dublin, qui a repris la semaine passée, sera plus affûté. Je le répète, j'ai confiance avec mon attaque où Kern et Sanchez font un travail excellent, alors pour peu que Dublin se mette à leur niveau, pourquoi ne marquerions-nous pas, nous aussi, quelques buts ?

De toute façon ce sera, vendredi, le test très valable sur notre valeur actuelle.

— Nous n'en sommes pas encore aux affluences de 14.000 spectateurs, de la période dorée des derbys avec Sochaux ou autre Sedan, mais vous avez battu votre record de la saison, vendredi, avec près de 5.000 spectateurs. Croyez-vous que le public revient désormais ?

« Oui, c'est le phénomène habituel : le public vient quand la victoire persiste. Je suis heureux de ce changement, car je pense que nos supporters croient vraiment en nous et c'est le sérieux de notre équipe avec, évidemment, les résultats, qui peuvent nous valoir un autre genre de victoire sur notre public, si je puis m'exprimer ainsi. »

HENRI SKIBA (ANGOULÊME) : TOUT VA TRÈS BIEN...

— Ramener un point d'Auxerre est une bonne performance, surtout avec un but contre votre camp ? »

« Oui, je suis satisfait, d'autant que cette équipe d'Auxerre m'est apparue beaucoup plus forte qu'il y a deux saisons, quand nous avions pourtant fait le même résultat 2-2, c'est une équipe très belle et difficile à manœuvrer. Evidemment, Valette a marqué contre nous, mais ce n'est qu'un accident. Ce qui m'a le plus satisfait, c'est la tenue d'ensemble de mon équipe et il nous manque encore Goursat que j'estime être un des plus sûrs espoirs même sur le plan national. Dumont, aussi, ce jeune ailier que je suis allé chercher à Limoges, m'a plu, mais ce qu'il me manque, peut-être, c'est un excellent et surtout chevronné numéro 10 pour mettre un peu plus d'ordre. Je pense que nous pourrons très bientôt avoir cet oiseau rare. »

— Et Meskovic ? Et Lugier, touché, comment va-t-il ?

« Je pense que Meskovic est bon à toutes les places, mais je vais le mettre, quand je le pourrais, à l'aile gauche où il aura plus de liberté de mouvement. Lugier sera rétabli, un simple coup douloureux mais pas grave. »

— Samedi, vous recevez le redoutable Avignon, changerez-vous quelque chose ?

« Bien sûr Avignon impressionne, mais nous devons faire un bon match et surtout que notre public soit satisfait. J'espère que Goursat sera là et que l'équipe continuera à tourner aussi bien. Un homme me plaît, c'est Barrientos, un gaillard qui sait se battre, celui-là il va me raquer des buts quand il tournera à fond. Bon, d'accord, Avignon c'est l'équipe pro qui cartonne souvent, mais je me souviens aussi qu'il est allé se faire battre à Fontainebleau il y a quinze jours de cela, alors pourquoi pas à Angoulême. De toute façon, mes à Angoulême? De toute façon, mes hommes ne feront aucun complexe. Nous avons, en quatre matches, connu toute la gamme des résultats, mais nous avons gagné deux fois, en deux matches, sur notre terrain, espérons que le proverbe, « jamais deux sans trois », se confirmera contre Avignon. De toute façon, je le répète : tout va très bien en ce moment en attendant un renfort en milieu de terrain. »

C. NOVOTARSKI (GUEUGNON) : C'EST LE MORAL QUI A FLANCHÉ

— Etre battu par quatre buts, même à Avignon, cela surprend, car Gueugnon ne prend jamais autant de buts ?

« Oui, moi aussi cela m'a douloureusement surpris. Mais il faut, d'abord, rendre hommage à Avignon qui est une bien belle équipe où le milieu de terrain fait la loi. Ensuite, il faut se rappeler que Gueugnon, même chez l'adversaire, la saison dernière, obtenait des victoires, une demi-douzaine de fois environ. Cette fois-ci ça a craqué. Deux déplacements, deux défaites, ce n'est pas glorieux. A Béziers, nous avions cédé sur un 1-2 qui n'était pas humiliant, mais à Avignon, il y a eu une sorte de cassure. »

— Comment l'expliquez-vous ?

« Le bizarre c'est justement que je ne me l'explique pas. Mon milieu de terrain a été vraiment faible et j'ai cru déceler également, ce qui est plus grave, une baisse de moral qui n'est pas coutumier chez nous. »

— Samedi, Paris F.C. que vous recevez va être rassuré après cet échec ?

« Il aurait tort car cette semaine je vais reprendre mes joueurs en main, je vais faire la critique de cette défaite et chacun en prendra pour son grade. Je veux bien penser qu'il s'agait là, tout simplement, d'un de ces accidents comme en connaissent toutes les équipes, chaque saison. Le moral à Gueugnon c'est notre arme principale, je ne crois pas qu'elle soit émoussée. Pour preuve je ne changerai sûrement rien à l'équipe battue à Avignon, je veux prouver ainsi à tous que je leur conserve ma confiance et je permettrai ainsi à chacun de se racheter. Si alors je remarquais d'autres faiblesses, j'agirais en conséquence, mais, je le répète, il n'y a pas lieu de s'affoler : en quatre matches, nous avons eu deux victoires et nous nous sommes chaque fois fait respecter sur notre terrain, alors que c'était Cannes et Monaco qui nous faisaient visite. Alors Paris F.C. devrait s'ajouter à ce duo de vedettes. C'est, pour le moins, ce que j'espère. »

(Déclarations recueillies par Tony ARBONA.)

NIMES, MALAKOFF ET CONCARNEAU, SIX SUR SIX !

SAINT-GERMAIN : Une fois encore, Ramirez s'apprête à s'enfoncer dans la défense parisienne, malgré Pilorget.

(Photo Claude Fagon.)

(Jean-Marie LORANT)

Au terme de ce premier sprint, ils ne sont plus que trois, Malakoff, Concarneau et Nimes, à compter le maximum de points, six. Ces trois premières journées auront donc été particulièrement difficiles et les écarts sont encore trop faibles pour présumer des chances de chacun dans la course au titre.

C'était le jour des derbys, et si celui qui opposa Melun à Juvisy vit beaucoup de buts, six, celui entre Sedan et Revin attira la plus grosse afluence, 3.718 spectateurs.

En revanche, il n'y a pas eu d'importantes marques individuelles, Marguerite ayant néanmoins marqué à Bastia, ce qui lui permet d'occuper la tête au classement des buteurs avec six buts, une bonne moyenne, Maas (String) et Toselli (Bordeaux), cinq buts.

LES FAITS SAILLANTS

CLASSEMENT DES BUTEURS :

6 buts : Marguerite (Nîmes).

5 buts : Maas (Stiring), Toselli (Bordeaux).

4 buts : Collat (Malakoff), Gadocha (Nantes), Gomis (Arras), Locatelli (Lens).

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

3.718 (Sedan), 2.650 (Calais), 2.259 (Saint-Nazaire), 1.962 (La Paillade - Montpellier), 1.658 (Cholet), 1.652 (Concarneau), 1.567 (Gien), 1.426 (Saint-Brieuc), 1.337 (Stiring), 1.251 (La Rochelle), 1.200 (Muret), 1.145 (Mulhouse), 1.093 (Melun), 1.067 (Limoges), 1.007 (Montmorillon).

ONT MARQUE SUR PENALTY :

Zatelo (Gien), Martinez (O. Marseille), Duval (Strasbourg), Gadocha (Nantes), Piumi (Le Bourg-la-R.), Toselli (Bordeaux), Minos (Concarneau), Bissel (Belfort), Montes (Libourne), Brot (Cuiseaux), Moraly (Paris S.-G.), Champ (Nimes), Dartevelle (Sochaux).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Clavaud (Aixe), Papini (Châtellerault), Bravo (Viry).

ONT MARQUE DEUX BUTS :

Collat (Malakoff), Sabatier (St-Nazaire), Gadocha, Sahnoun (Nantes), Martinez (O. Marseille), M. Le Goff (Guinguamp), Lambert (Le Bourg-la-R.), Marini (Blénod), Y. Porcher (Châtellerault), Toselli (Bordeaux), Maas (Stiring), Sabatier (Nîmes), Locatelli (Lens), Di Persio (Talange), Traoré (Troyes), Pons (Poissy).

● SUD

LA REGULARITE D'ALES

Nimes a administré une nouvelle preuve de sa supériorité actuelle en ramenant deux points de Bastia. Mieux, les Nimois ont inscrit quatre buts à Furiani, peu d'équipes l'ont fait et le feront.

Nimes garde ainsi ses distances avec Alès qui a connu quelques difficultés pour se débarrasser de Menton, et Marseille qui, après Nice, a dicté sa loi à Albi, Martinez frappant deux fois.

La Paillade Montpellier est légèrement décroché, mais tout peut changer d'un dimanche à l'autre, deux points seulement séparant les six premiers. Une victoire, comme celle de Mazamet sur Saint-Priest, et l'on gagne plusieurs places, une défaite et l'on se retrouve à l'avant-dernière, comme Aix. Mais c'est Montferrand qui s'inquiète, lui qui en est à sa troisième défaite consécutive.

● CENTRE-OUEST

L'EFFICACITE DE BORDEAUX

Bordeaux, qui possède avec Lens et Nîmes, la meilleure attaque du Championnat, n'a pas fait de sentiments devant le promu Villenave. Cinq buts pour les attaquants bordelais avec, au bout, la première place du groupe que les Girondins partagent avec La Rochelle, qui a pris le meilleur sur Blois par un petit but de Sallat valant de l'or.

Comme Bordeaux, Le Bourg-la-Roche a fait parler la poudre : cinq buts à Châtellerault. Pour un promu, ce serait plutôt encourageant. L'équipe de Hassen se place ainsi au milieu de tableau à une longueur d'Angers, en échec à Fossemagne, de Limoges, victorieux de Saintes, et du tandem Poitiers - Montmorillon, Delhumeau ayant réussi ses débuts dans la cage montmorillonaise.

● OUEST

LA CHUTE DE GUINGAMP

Guingamp, héros de la dernière journée, a mis un genou à terre à Saint-Nazaire malgré deux buts de Le Goff et rentre donc provisoirement dans le rang. Les Guingampais laissent ainsi filer le tandem Malakoff-Concarneau, ces deux équipes totalisant le maximum de points.

Les Malakoffiots ont fait une belle démonstration de leur puissance en inscrivant quatre buts à Mondeville, dont deux de Collat, très affûté, et les Concarnois ont maté les Manceaux, ce qui confirme leur valeur.

Un duel à suivre avec pour arbitre possible Berné qui, sous la baguette des frères Simon et de Gourcuff, est venu marquer quatre buts à Paris. Laval réussit aussi un départ brillant alors que Cholet, qui vient d'engager Sczcyrba, le Rouennais, n'a pu battre Rennes, une semaine avant de venir à Malakoff.

● EST

L'ASSURANCE DE BLENOD

Talange et Sochaux se sont ménagés un court avantage grâce à deux victoires attendues sur Cuiseaux-Louhans et Beaune, celle des Sochaliens étant obtenue à l'extérieur et signée Dartevelle sur penalty.

Mais Sochaliens et Talangeois restent sous la menace d'un groupe, où Mulhouse a fait preuve d'une belle efficacité en inscrivant trois buts devant les jeunes Strasbourgeois. C'est pourtant à Blénod que revient la palme. Les troupes de Maggiera sont allées « passer » quatre buts à Metz sur son terrain, un résultat qui méritait d'être souligné.

Haguenau et Belfort, en échec, et Stiring, qui débute sans le moindre complexe, appartiennent également à ce groupe des quatre points, certains ne tarderont pas à monter plus haut.

● NORD

LA DEGRINGOLADE DE CAMBRAI

Poissy et Reims aux deux premières places, ce n'est pas une surprise, bien que les Rémois aient évité la catastrophe de peu devant Mantes, Gianetta égalisant à la 90e minute. Les Pisciaçais, de leur côté, emmenés par un Pons des meilleurs jours (deux buts), ont remis Hénin à sa place.

En revanche, ce qui est une surprise, c'est le départ peu glorieux de Cambrai, candidat au titre la saison passée. Les Cambrésiens n'ont pas encore gagné et ont concédé le match nul devant Creil. Ils sont derniers avec Abbeville.

Calais nage dans le bonheur : Il y avait 2.650 spectateurs pour assister à sa première victoire de la saison sur Arras. Mais Sedan a fait mieux : 3.700 spectateurs.

● CENTRE

L'ARRIVEE DE TROYES

Avec son attaque mitrailleuse, dix buts en trois matches, Troyes s'est hissé au premier rang, les Auvergnats de Meisseix ayant constitué une proie facile pour Traoré (deux buts dans le premier quart d'heure).

Troyes a également profité des semi-échecs de Viry et de Corbeil. Les Virois ont passé un après-midi inconfortable devant les élèves de l'I.N.F. Vichy, et Anfrui a pratiquement sauvé la mise à son équipe à Clermont. Corbeil et Viry restent donc invaincus, mais sont rejoints par Troyes et Gueugnon, victorieux de Montluçon qui rencontre bien des difficultés à s'adapter.

Saint-Etienne, grâce à Schaer et Larios, s'est imposé devant Lyon, son voisin, ce que n'a pu faire Melun avec Juvisy, les Juvisiens Delahaye et Itsa remontant deux buts dans les dix dernières minutes.

CENTRE

Clermont - Corbeil	0-0
Viry - I.N.F. Vichy	1-1
Melun - Juvisy	3-3
Saint-Etienne - Lyon	2-0
Gien - Orléans	1-0
Chartres - Nevers	3-1
Gueugnon - Montluçon	1-0
Troyes - Messeix	4-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Corbeil	5	3	2	1	0	5	0
	Troyes	5	3	2	1	0	10	5
	Gueugnon	5	3	2	1	0	6	3
	Viry	5	3	2	1	0	3	1
5.	Clermont	4	3	1	2	0	5	2
	Melun	4	3	1	2	0	5	4
7.	St-Etienne	3	3	1	1	1	3	2
	Orléans	3	3	1	1	1	2	2
	Gien	3	3	1	1	1	1	2
10.	Lyon	2	3	1	0	2	4	4
	Montluçon	2	3	1	0	2	1	2
	I.N.F. Vichy.	2	3	0	2	1	3	5
	Chartres	2	3	1	0	2	4	6
14.	Nevers	1	3	0	1	2	5	8
	Juvisy	1	3	0	1	2	5	9
	Messeix	1	3	0	1	2	1	8

MELUN et JUVISY : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 1.093. Recette : 13.015 F. Buts : Melun : Bize (17e), Gremeaux (66e), Cahoreau (77e). Juvisy : D'Alissac (15e), Delahaye (80e), Itsa (89e).

MELUN : Holvoet — Rive, Perlini, ***Malherbe,*** Thomas — ***Caruana, Cahoreau*** — Eude, Cherrier, Gremeaux, Bize. Entr. : Ferrier.

JUVISY : Gueguen — Fromageaud, ***Gouleau,*** Tressières, Caille — Pivowar (puis Delahaye) — Granata, ****Gréa,*** D'Alissac, Itsa. Entr. : Ramos.

GIEN b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 1.567. Recette : 16.660 F. Buts : Zatela (35e sur penalty).

GIEN : ***Delmas — Gori, *Viala,*** Billault, Marc Douchez — ***Zatela,*** Brosse — Michel Douchez, ***Villa,*** Delépine, Lardy. Entr. : Viala.

ORLEANS : ***Nanclarès*** — Beaujouan, ***Froissart, Leinenweber,*** François — Drouet, ****Dumot*** — Viot, Berthouloux, Kervarrec, ***Richard.*** Entr. : J.-B. Bordas.

CHARTRES b. NEVERS : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bia. Spectateurs : 656. Recette : 8.584 F. Buts : Chartres : Loukaka (57e), Fauquet (69e), Bassière (86e) ; Nevers : Ibrahimi (71e).

CHARTRES : A. Buthon — Lebreton, ***T. Buthon*** Zarotti, ***Vallet*** — ****Escudé,*** Neveu — Fauquet, ***Loukaka,*** Bassière, ***Mustapha.*** Entr. : Borkowski.

NEVERS : ****Simon*** — De Tonnac, Beivelet, Craque (puis Russo 30e), Revol — Viard, Dauphin, Ibrahimi — Martinez, Vernisse, ***Leclercq.*** Entr. : Graillot.

SAINT-ETIENNE b. LYON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sibille. Spectateurs : 613. Recette : 4.718 F. Buts : Schaer (68e), Larios (71e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Balducci, ***Merchadier, Repellini,*** Deschamps — ****Santini, Lacuesta,*** Alves — ***Boury, Schaer, Larios.*** Entr. : R. Philippe.

LYON : ***Viscaino — Marais, Cornet, Mayot, Desbouillon*** — Xuereb, Borgnat, ***Pilloud*** — Ilio, ****Lanthier,*** Maroc. Entr. : Capaldini.

CLERMONT et CORBEIL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Guly. Spectateurs : 274. Recette : 3.078 F.

CLERMONT : Dalan — Courtial, ***Charret,*** Bru, Paluch — Rejan, Lassale — Bautista, Donnat (puis aél 73e), ***Majervski, *Ruiz.*** Entr. : Vernay.

CORBEIL : ****Anfrui*** — Diubek, Bourlard, Salvi, Raynaud — Mauvières, Domi, ***Tardivou — Nicolas,*** Prandui, Lecomte (puis Konyatchoya 61e). Entr. : Garcia.

GUEUGNON b. MONTLUÇON: 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 742. Recette : 6.801 F. But : S. Bernard (55e).

GUEUGNON: ***Bressanutti*** — Dut, Duda, G. Perrin, Desolly — Mattey, Tuftin — ***Boivin, S. Bernard, *G. Berthommier, Clopin*** (puis Stropoli 82e). Entr. : G. Bernard.

MONTLUÇON : Chartier — ***Baratelli,*** Deulte, Jedzyck, Buffelard — ****Trénoras,*** Coutard — Drochon (puis Perrigaud 67e), ***Fornalik, Karstens, Neau.*** Entr. : Gardien.

VIRY et I.N.F. VICHY : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 856. Recette : 10.929 F. Buts : Viry : Hamidi (7e) ; Vichy : Bravo (c.s.c. 40e).

VIRY : ****Spaeth*** — Bravo, Levilly, Mathieu, ***Coudert*** — Desothez, Madiba — Lassalle (puis Lenoir 67e), ***Goavec, Hamidi,*** Ursulet. Entr. : Coustillet.

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, ***Granet,*** Knyer, Wilzinski — ****Eustache, Carrio*** — Vannet, Erbs, ***Rocton,*** Burrelier. Entr. : Filho.

TROYES b. MEISSEIX : 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 450. Recette : 4.800 F. Buts : Traoré (1re et 15e), Lobez (19e), Bortolotti (85e).

TROYES : Arblay — Auglas, Mahut, Bouahira, Vincent — Pelletier, Yattassayes, Bortolotti, ****Traoré, Lopez,*** Borne. Entr. : Briet.

MEISSEIX: Kniec — Delorme, Danblant, M. Gayton (puis Vray 75e), Hachard — ***Brélicklin,*** Blanchet — Pimmarat, Bascoulergue, ****A. Gayton,*** Artiges. Entr. : Sabatier.

DEMAIN

SAINT-QUENTIN, NIORT, MENTON, LES ARBITRES

CENTRE

CORBEIL - TROYES (le 18)
CLERMONT - GIEN (le 18)
LYON - MONTLUÇON (le 18)
INF. VICHY - SAINT-ETIENNE (le 18)
ORLEANS - VIRY (le 18)
NEVERS - GUEUGNON
JUVISY - CHARTRES
MESSEIX - MELUN (le 18)

OUEST

MALAKOFF - CHOLET
BERNE - SAINT-BRIEUC
PARIS S.-G. - LAVAL
GUINGAMP - LE MANS
U.S. NORMANDE - ST-NAZAIRE (le 18)
PENMARC'H - NANTES
RENNES - CONCARNEAU (le 18)
LE HAVRE - MONDEVILLE (le 18)

CENTRE-OUEST

POITIERS - LIMOGES (le 18)
LIBOURNE - FOSSEMAGNE
AIX-SUR-V. - LE BOURG-LA-R.
BLOIS - MONTMORILLON (le 18)
ANGERS - LA ROCHELLE (le 18)
VILLENAVE - CHATELLERAULT (le 18)
NIORT - BORDEAUX (le 18)
SAINTES - AMBOISE (le 18)

SUD

NIMES - PONT-DE-CHERUY (le 18)
BASTIA - MURET (le 18)
ST-PRIEST - MONTFERRAND
O.M. - MAZAMET
AIX - ALBI (le 18)
BRIGNOLES - NICE
MENTON - LA PAIL. MONTPEL.
AVIGNON - ALES

EST

STRASBOURG - BEAUNE
MULHOUSE - HAGUENAU (le 18)
MASSEVAUX - SAINT-LOUIS (le 18)
CUISEAUX-LOUHANS - VITTEL (le 18)
NANCY - TALANGE (le 18)
BLENOD - BELFORT (le 18)
AMNEVILLE - METZ (le 18)
SOCHAUX - STIRING (le 18)

NORD

REVIN - REIMS
ARRAS - BEAUVAIS (le 18)
CALAIS - SEDAN (le 18)
CREIL - SAINT-OMER
SAINT-QUENTIN - POISSY
HENIN - AMIENS (le 18)
ABBEVILLE - LENS
MANTES - CAMBRAI (le 18)

SUD

Bastia - Nimes **2-4**
Albi - Marseille **0-2**
Mazamet - Saint-Priest **1-0**
Muret - Aix **1-0**
La Paillade - Brignoles **1-1**
Nice - Montferrand **3-0**
Alès - Menton **3-2**
Pont-de-Cherruy - Avignon .... **Remis**
Marseille - Nice **(joué le 7-9-76)**.. **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	6	3	3	0	0	12	6
2. Alès	5	3	2	1	0	4	2
Marseille ..	5	3	2	1	0	5	1
4. La Paillade..	4	3	1	2	0	5	2
Nice	4	3	2	0	1	5	3
Mazamet ..	4	3	2	0	1	3	2
7. Muret	3	3	1	1	1	5	7
8. Avignon ..	2	2	1	0	1	4	3
Pt-de-Cherruy	2	2	1	0	1	4	4
Menton	2	3	1	0	2	5	6
Bastia	2	3	1	0	2	6	8
Albi	2	3	1	0	2	2	4
Brignoles ..	2	3	0	2	1	3	5
Saint-Priest .	2	3	1	0	2	2	5
15. Aix	1	3	0	1	2	1	3
16. Montferrand.	0	3	0	0	3	0	5

MARSEILLE b. NICE : 2-0 (0-0). — Terrain: bon. Arbitre : M. Pelletier. Lever de rideau des pros. Buts : Marieu (50e), Grassi (52e).

MARSEILLE : Charrier — Baconnier, Giuntini, Louze, Gransard — Bouzes, B. Sarazian — Lutinbasher (puis Grassi : 9e), Mahieu, Martinez, Caussemille. Entr. : Bonnet.

NICE : Peyron — Pigal, Nicaud, Baraja, Edelga — Rayboud, Colina — Gen-Buts : Bocchi (25e), Massa (37e), Adams

PONT-DE-CHERUY-AVIGNON : match remis.

NICE b. MONTFERRAND : 3-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 150. Recette : 1.500 F. Buts : Bocchi (25e), Massa (37e), Adams (41e).

NICE : Peyron — Pigal, **Ascery,** Edelga, ***Nicoud*** — Adams, O. Gentili, **Jouve Joël** — Colina, Massa, **Bocchi** (puis Baraja : 63e). Entr. : Rossi.

MONTFERRAND : Mizun — Gouirard, Corny, ***Venneker, Fournier*** — Challegard, **Tollante** — Barot (puis Basset : 55e), Charton, Amaduble, Amalsitano.

LA PAILLADE MONTPELLIER et BRIGNOLES : 1-1 (0-1). — Terrain: gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 1.962. Recette : 28.400 F. Buts La Paillade : Di Nallo (57e) ; Brignoles : Bichon (20e).

LA PAILLADE : Landi — Terrasse, Besson, **Betton, Auge — Ouattara** (puis Ruelle : 84e), ***Valadier*** — Moh, Delloste, Di Nallo, David.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, **Gontard, Isnard,** Grisolle — Fabreguettes, Uras — **Simian,** Bruera, ***Bichon*** (puis Policardi : (75e), Chabalier.

NIMES b. BASTIA : 4-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 300. Buts : Nimes : Sabatier (37 , 88e), Champ (50e pen.), Marguerite (62e) ; Bastia : Cavali (18e), Pasqualetti (26e).

BASTIA : Weller — Filippini, Andrietti, Matei, Lazeri — Pasqualetti, Krimau — ***Grazioni,*** Aussu, Cavali (puis Santucci), Agostini.

NIMES : Esclassan — Viergeon, Devot, **Champ, Kabyle** — Noye, Lafont — ***Sabatier,*** Castanino, Marguerite, Dubuino.

MURET b. AIX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 1.200. Recette : 9.600 F. But : Bezin (3e).

MURET : Garcia — **Riquelme,** Kosmalski, **Rouvier,** Viguier — **Cogo, Bezin** — Radier (puis Cauman), Treboute, ***Ramos,*** Laporte. Entr. : Mouynet.

AIX : Jacotin — ***Painotti,*** Travetto, Bertrand, **Darchicourt** — Chomet, Kuszowski — Delpèche, Nardelli, Rigaud, **Guiliano.** Entr. : Vernier.

MAZAMET b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marcot. Spectateurs : 375. Recette : 4.820 F. But : Blancal (87e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, Biau, Y. Fabre, Robert — Cabirol, **Benzenet** — Vanier, Lopez, ***Blancal,*** Loubet (puis Kader : 61e). Entr. : Y. Albert.

SAINT-PRIEST : Lacroix — Jaron, Scarpari, Abbato, Berna — Berry, **Cros** — ***Chevat,*** Munos, **Carrascosa, Crole.** Entr. : Deville.

MARSEILLE b. ALBI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balerdi. Spectateurs : 609. Recette : 7.588 F. Buts : Martinez (9e, 50e sur pen.).

ALBI : **Fernandez** — Martinez, ***Landez,*** Lorenzon, Kremer — **Pages** (puis Luong : 69e), Yoman, Dugrip — Quibel, **Pascalis,** Gibert Entr. : Slonenski.

MARSEILLE : **Charrier** — Baconnier, Giuntini, Loose, Lopez — **Bouze, Faradian,** Caussemille, **Mahieu, *Martinez,** Chancellier (puis Esposito : 35e). Entr. : Bonnet.

ALES b. MENTON : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 971. Retecce : 12.043 F. Buts Alès : Giudibelli (35e), Riefa (67e sur pen.), Gilles (79e) ; Menton : Massé (14e), Asket (86e).

ALES : **Grifoni** — Garcia (puis Grasset : 45e), Bertrand, **Canetti,** ***Moreira*** — Mazauric, Riefa — **Pellecuer,** Giudicelli, Gilles, Champ. Entr. : Roussel.

MENTON : **Abler** — Galea, Seccaia, Delalande, **Bartoli** (puis Montoya : 80e) — **Fertilati,** Masse — Lamonica, ***Lautard,*** Lovisolo, Asket. Entr. : Oniboni.

CENTRE-OUEST

La Rochelle - Blois **1-0**
Bordeaux - **Villenave** **5-0**
Fossemagne - Angers **0-0**
Amboise - Niort **0-0**
Limoges - Saintes **3-1**
Montmorillon - Aix-sur-Vienne.... **1-0**
Libourne - Poitiers **2-2**
Châtellerault - Le Bourg-la-Roche.. **3-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux ..	5	3	2	1	0	12	2
La Rochelle..	5	3	2	1	0	4	1
3. Angers	4	3	1	2	0	5	2
Limoges	4	3	1	2	0	6	4
Poitiers	4	3	1	2	0	5	4
Montmorillon.	4	3	1	2	0	5	4
7. Saintes	3	3	1	1	1	5	4
Blois	3	3	1	1	1	2	1
Le Bourg-l.-R.	3	3	1	1	1	8	8
Libourne ..	3	3	1	1	1	5	6
11. Fossemagne..	2	3	0	2	1	1	2
Niort	2	3	0	2	1	2	4
Amboise ..	2	3	0	2	1	3	6
Villenave ..	2	3	0	2	1	4	9
15. Châtellerault.	1	3	0	1	2	5	9
16. Aixe-s.-Vien.	1	3	0	1	2	1	7

AMBOISE et NIORT : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 431. Recette : 5.294 F.

AMBOISE : **Auvray** — Loiseur, ***Cardoni, Laguillez,*** Bonetat — Moresde, Sapeta, Pires — **Nezreau,** Djaballi (puis Mereau 62e), Niamskey. Entr. : Pascal et Boussat.

NIORT : **Adam** — Brochard, Joubert, ***Boyer,*** Nivault — Huguerre, **Richard** — Perrochon, Fert, **Badin, Arnault.** Entr. : Charrier.

FOSSEMAGNE et ANGERS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 187. Recette : 2.141 F.

FOSSEMAGNE : **Golant** — Gonzales, **Montupel,** Goettman, *Ebrard — Boussarie, Requet — **Chadourne,** Lavaud, Boisgonthier, **Constant.** Entr. : Reynaud.

ANGERS : ***Janin*** — **Felci, Barbat, Camlann,** Baudry — T. Savignard, Guillon — **Dubois, Gonfalone, Petiteau,** Chastin. Entr. : Michloswky.

LIBOURNE et POITIERS : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellaréa. Spectateurs : 509. Recette : 5.724 F. Buts : Libourne : Montès (12e penalty), Le Magarou (63e) ; Poitiers : Jacques Dantan (69e), Brault (89e).

LIBOURNE : **Granger** — ***Ansaldo,*** Montès, **Faniest,** Veralès — Tessonneau, Stephan — **Egarius, Constantin,** Le Magarou, **Pichardie.** Entr. : Fortunel.

POITIERS : ***Valet*** — Nadal, Houiller, **Bourguignon,** Diata — Felden, **Dafrouallah** — Meunier, **Brault, J. Dantan,** Gatefait. Entr. : Leclerc.

BORDEAUX b. VILLENAVE : 5-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 263. Recette : 2.758 F. Buts: Fosselli (8e, 29e sur penalty), Blanquart (60e), Barthou (65e), Petitbois (81e).

BORDEAUX : **Montès** — **Tallineau, Furlan, Le Blayo, Barrat** — **Touret, Domergue** — **Blaquart** — **Tosselli, *Petitbois, Barthou.** Entr. : Michelena.

VILLENAVE : Gourgeon — Tachoires, **Benisseau, Faye, Legros** (puis Pejot 75e) — Parreau, Lang — **Salzot, Ballion, *Gentilhome,** Favier. Entr. : Legros.

LE BOURG-LA-ROCHE b. CHATELLERAULT : 5-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 687. Recette : 7.770 F. Buts : Châtellerault : Y. Porcher (6e, 28e), Chapry (80e). Le Bourg-La-Roche : Letard (42e), Lambert (55e, 82e), Papini (57e contre son camp), Piumi (88e sur penalty).

CHATELLERAULT : Melia — Papini, ***Bordier,*** Lavaud, P. Princet. — Walker, Minier — Bassier (puis Princet G, 70e), Chatry, **Y. Porcher,** Ben Saïd. Entr. : Tordo.

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Tignola, **Defaye, Piumi,** Reveillers — **Letard,** Dupe — Drappier, Giraud, ***Lambert,** Gestin. Entr. : Hassen.

Tignola : expulsé à la 70e minute.

MONTMORILLON b. AIXE-SUR-VIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.007. Recette : 10.910 F. But : Clavaud (c. s. c., 81e).

MONTMORILLON : ***Delhumeau*** — Guignandon, Bajou, Grégoire, Nedaud — Billac, Dion (puis Nauleau 71e) — Thiam, Merine, Queyrel, G. Fumeron). Entr. : Devaux.

AIXE-SUR-VIENNE : Charpentier — Pinaud, ***M. Raymondeau,** Clavaud, Breuilh — Deglane, Rey, N'Doumbé — Nazabraud, Vivolo, J.-M. Raymondeau. Entr. : Goujon.

LIMOGES b. SAINTES : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.067. Recette : 11.025 F. Buts : Limoges : Fick (63e), Henni (65e), Hamershmit (68e) ; Saintes : Daguet (44e).

LIMOGES : Balestrat — Duval, Dugenie, **Wojcik,** Forestier — **Henni,** Chateauvieux Fick, ***Hamershmit** (puis Bois 85e), **Stojovic,** Nolot. Entr. : Kowal.

SAINTES : **Noel** — Tremblé, Boireau, **Dufour,** Moreno (puis Hervé 79e) — ***Perrin,** Garcia — **Daguet,** Guilloteau, Crepeau, Proust. Entr. : Dombeck.

LA ROCHELLE b. BLOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.251. Recette : 15.137 F. But : Sallat (81e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Belnard. Kubler, Thévenet — Sichère (puis Le Dorlot 71e), ***Gautier*** — Sallat, Roche, Douis, Dagusé. Entr. : Blondel.

BLOIS : Barina — Auchart, Lorenzo, Deniau, Pernom — ***Auclair,*** Mac Guiness — Richaud, Marchetti (puis Menoury 60e), Jouanneau, Gauthier. Entr. : Moknachi.

OUEST

Concarneau - Le Mans **3-0**
Mondeville - Malakoff **1-4**
Paris-Saint-Germain - **Berne**..... **1-4**
Nantes - **U.S. Normande** **5-0**
Saint-Nazaire - Guingamp **3-2**
Saint-Brieuc - Le Havre **2-0**
Laval - **Penmarc'h** **1-0**
Cholet - Rennes **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
16. Montferrand .	0	3	0	0	3	0	
1. Malakoff ..	6	3	3	0	0	9	3
Concarneau..	6	3	3	0	0	8	2
3. Berne	5	3	2	1	0	5	1
Laval	5	3	2	1	0	3	0
5. Nantes	4	3	2	0	1	9	4
Rennes	4	3	1	2	0	6	3
7. Saint-Brieuc..	3	3	1	1	1	4	3
Guingamp ..	3	3	1	1	1	5	5
Penmarc'h ..	3	3	1	1	1	3	3
Cholet	3	3	0	3	0	2	2
11. Le Mans ..	2	3	1	0	2	5	5
St-Nazaire ..	2	3	1	0	2	4	9
13. Le Havre..	1	3	0	1	2	0	3
Paris-St-Germ.	1	3	0	1	2	2	7
15. Mondeville .	0	3	0	0	3	3	10
U.S. Norman.	0	3	0	0	3	1	9

CHOLET et RENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Liaigre. Spectateurs : 1.658. Recette : 18.334 F. Buts Cholet : Favreau (89e) ; Rennes : Jegoux (10e).

CHOLET : **Manet** — Graveleau, **Pampanay,** Bouffandeau, ***Dolezar** — **Croizer,** Vestit — **Boisdron,** Gayot (puis Favreau : 73e), **Lewenski, Audiger.** Entr. : Abad.

RENNES : **Bernard** — Jeuland, Berlin, Palier, **Blin — Jubert,** Perrier — Aurhan, **Jegoux, *Delamontagne** (puis Pipaud : 83e), **Courrot.** Entr. : Jubert.

SAINT-BRIEUC b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.426. Recette : 17.089 F. Buts : Toullec (28e), Morin (73e).

SAINT-BRIEUC : **Rabet — Girard, J.-P. André,** Bocquenet, Mangard — **Garcia, Toullec** — ***Morin,** Feret, **Fromentin,** Fofana. Entr. : Garcia.

LE HAVRE : **Bourgier** — Brument, ***Greignou,** Brasse, Dial — **Yvinec,** Guissepacci — **François,** Broggini, **Dortomb,** Caletti. Entr. : Lavagne.

SAINT-NAZAIRE b. GUINGAMP : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 2.259. Recette : 30.241 F. Buts Saint-Nazaire : Watteau (12e), Sabatier (53e, 83e) ; Guingamp : M. Le Goff (8e, 70e).

SAINT-NAZAIRE : Margot — Pluchon, **De Michèle, *Huet, Fiévet** — Pedron, **Watteau** — Jeannotin, **Sabaiter,** Leray, Belliot. Entr. : Mayet.

GUINGAMP : Reyt — **Anthoine** (puis M. André : 65e), **S. Salvi,** Schmitt, D. Salvi — P. Le Goff, **Le Coz** — Le Queré, ***M. Le Goff, Guyader,** Gill. Entr. : Drudat.

NANTES b. U.S. NORMANDE : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 424. Recette : 4.236 F. Buts : Sahnoun (35e, 62e), Gadocha (60e sur pen., 49e), Steck (68e).

NANTES : Desrousseaux — Bibard, Benion, **Steck,** Denoueix — **Vendrely,** Tusseau — ***Sahnoun, Lacombe,** Bassi, **Gadocha.** Entr. : Suaudeau.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Cl. Marie, E. Prieur, Guezet, **Piccini** — ***Hardy, Béatrix** (puis Gouffier : 58) — **J. Marie,** A. Prieur, **Prenveille,** Quenot.

BERNE b. PARIS S.-G. : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 496. Recette : 4.096 F. Buts Paris S.-G. : Moraly (5e sur pen.); Berné : R. Simon (35e), A. Simon (60e), Ramirez (61e), Le Dortz (83e).

PARIS S.-G. : Truffert — Bajac, Pilorget, Quéré, Delchambre. — Moraly, Robinson — Barberat, André, Brisson, Nosibor (puis Buissonneau : 46e). Entr. : Leonetti.

BERNE : Jegouzo — **Cardiet,** Jacques, Frankiewicz (puis A. Simon : 15e), Le Blevec — **Gourcuff, Le Guenic, Lucas — Le Dortz, Ramirez, R. Simon.** Entr. : Le Bastard.

CONCARNEAU b. LE MANS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.652. Recette : 16.366 F. Buts : Lannuzet (25e), Minos (38e sur pen.), Le Calloc'h (69e).

CONCARNEAU : **Laouenan — Léon, Dezotez, Cl. Deru,** ***Le Gall — Talec, G. Deru — Borroud, Lannuzel, Le Calloc'h, Minos.** Entr. : Guillou.

LE MANS : **Jacotin** — Parrage, Réolid, Laurier, Brossier (puis Traoré : 65e) — **Robin, Bombeau** — Hardouin, ***Pascalou,** Seneillier, Anic. Entr. : Laurier.

MALAKOFF b. MONDEVILLE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 550. Recette : 5.583 F. Buts Malakoff : Collat (16e, 89e), Abbate (57e), N'Djemba (84e) ; Mondeville : Gardon (67e).

MONDEVILLE : I. Porta — ***D. Porta, Labbé,** Granger, François — J.-C. Daigle, **Bernard,** Lebon — Bréhin (puis M. Daigle : 65e), Guesdon, Plessis. Entr. : Gassert.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Liewig, Goupil, Bocq — ***Bolny,** Abbate, N'Djemba — Stedile, Lacour, Collat. Entr. : Cros.

LAVAL b. PENMARC'H : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 359. Recette : 3.400 F. Buts : Bedouet (29e).

LAVAL : Lamy — ***Desgages,** Clair, **Plessis,** Lhuissier — Jacotin, Papin — Dreano, Laurendeau, Bedouet, Sa (puis Motois : 80e). Entr. : Rouillé.

PENMARC'H : Larzul — Lucas, G. Tanneau, ***Kerbiriou,** Lepape, Aziri — Lelouet (puis David : 25e), Lebrun — Brelivet, **Bloch,** Cariou. Entr. : Mahi.

EST

Haguenau - Nancy **0-0**
Belfort - Saint-Louis **1-1**
Talange - Cuiseaux-Louhans **2-1**
Beaune - Sochaux **0-1**
Mulhouse - Strasbourg **3-0**
Vittel - Masevaux **1-2**
Stiring - Anneville **3-0**
Metz - **Blénod** **1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	5	3	2	1	0	4	2
Sochaux	5	3	2	1	0	3	1
3. Stiring	4	3	2	0	1	8	3
Mulhouse ..	4	3	2	0	1	7	3
Blénod	4	3	2	0	1	7	4
Hagueneau .	4	3	1	2	0	3	1
Belfort	4	3	1	2	0	7	6
8. St-Louis ..	3	3	1	1	1	2	2
Masevaux ..	3	3	1	1	1	4	5
Nancy	3	3	1	1	1	3	5
11. Metz	2	3	1	0	2	5	7
Beaune	2	3	1	0	2	2	4
Amneville ..	2	3	1	0	2	3	6
Strasbourg ..	2	3	0	2	1	1	4
15. Vittel	1	3	0	1	2	4	6
16. Cuiseaux ..	0	3	0	0	3	3	7

HAGUENAU et NANCY : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1.156. Recette : 11.930 F.

HAGUENAU : Gemmrich — Steinmetz, Conrath, Jung, Devaux — Kistler, Weiss (puis Zimmermann : 73e) — Shmitz, Rick, Huber, Febwet. Entr. : Lariane.

NANCY : Valli — Ulrich, Raczinski, Deplanche, Redin — Pédriau, Guilluy (puis Ratenne : 73e) — Chenu, Giordano, Chedel, David. Entr. : Redin.

MASEVAUX b. VITTEL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 357. Recette : 3.200 F. Buts Masevaux : Galléa (30e), Ehret (47e) ; Vittel : Bastien (39e).

VITTEL : Pichard — Bastien, Croci, ***Hausermann,** Formet — Chère, Massicart — Reino, Bélanger, Pechanet, Boileau (puis Gérard : 71e). Entr. : Mile.

MASEVAUX : Grabowski — Spiegel, Matter, Bejot, Dsichirret — Henquel, ***Koenig** — Di Guisto, Galléa, Suentes, Ehret. Entr. : Mantovani.

MULHOUSE b. STRASBOURG : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bicet. Spectateurs : 1.145. Recette : 11.665 F. Buts : Duval (24e sur pen.), Danelon (34e), Jacobozzi (79e).

MULHOUSE : Travolti — Reiff, Jamin, Becker, Duval — Pauvert, Danelon — Subiat (puis Fuchs : 62e), Fauré, ***Jacobozzi,** Cron. Entr. : R. Merschel.

STRASBOURG : Gobert — Bleezs, Tischner, Marti, Krug — Mosser, Francesconi Greinert (puis Fath : 81e), ***Syther,** Messer, Wiss. Entr. : J.-C. Berthommier.

BLENOD b. METZ : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : joué en lever de rideau de Metz-Troyes. Buts Metz : Hinsberger (6e) ; Blenod : Reverberi (21e), Helf (61e), Marini (64e, 66e).

METZ : Barth — Anastasova, Pialot, Moretto, Hocquaux — ***Bilotte,** Labarthe, Lofleur — Hinsberger (puis Tarruffi : 83e), Formica, Raspollini. Entr. : Birtel.

BLENOD : G. Dorget — ***Williczkowski,** Cahaxe, A. Dorget, Bellini — Weber, Helf, Reverberi — Jannot, Marini, Pierron. Entr. : Magiera.

STIRING b. AMNEVILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Géhant. Spectateurs : 1.337. Recette : 10.800 F. Buts : Maas (35e, 80e), Krafczyk (62e).

STIRING : Botzung — **Baumert, Schoppen, Engelbreit,** Kurzdym — ***Schneider,** Krafczyk — Maas, Cerati, Houselstein, Minci. Entr. : Staho.

AMNEVILLE : Zimmermann — Dassis, Flajolet, Oswald, ***Dufour** — **Barbas, Mouchy** — François, Joseph, Franquet (puis Fanzel : 63e), Gaspard. Entr. : Husson.

BELFORT et SAINT-LOUIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbesso. Spectateurs : 674. Recette : 4.665 F. Buts Belfort : Bissel (82e sur pen.) ; Saint-Louis : Thomas (70e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Volbert, Gasser, Schwertz — Richard (puis Putty : 51e), ***Jiordani** — Truchot, Bissel, Metzger, Savio. Entr. : Gester.

SAINT-LOUIS : ***Menissier** — Soulage, Hagi (puis Frechin : 56e), Marciniak, Tollé — Hervouet, Sondenecker — Ottavioni, Antony, Gusothien, Thomas. Entr. : Hincker.

TALANGE b. CUISEAUX : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Belaen. Spectateurs : 475. Recette : 6.755 F. Buts Talange : Di Persio (13e, 20e) ; Cuiseaux : Brot (48e sur pen.).

TALANGE : Brenbilla — Lefumeur, Held, Gratius, Thomas — Kayle, Patassi — Boubéhira, ***Di Persio,** Weber (puis Wolscheid : 75e), Szymanski. Entr. : Crugnola.

CUISEAUX : Berthier — Garzitto, Lorenzotti, Stachowicz, ***Brot** — Moureau, Asnard — Bourlionne, Trouillet, Barthelet (puis Addéo : 65e), Danjean. Entr. : Latron.

SOCHAUX b. BEAUNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 708. Recette : 7.805 F. But : Dartevelle (55e sur pen.).

BEAUNE : Besse — Guillien (puis Marion : 61e), F. Dubreuil, Malfoudet, Royer — Bidault, Béroud — **Fezza, Hondjo, *Di Martino,** Rousseau. Entr. : Macia.

SOCHAUX : ***Nardin** — **Dartevelle,** Manchen, Pion, Zandona — Bezaz, Geugini — Ibanez, Bon, Nascimento, Meyer.

NORD

Reims - **Mantes** **1-1**
Poissy - Hénin **3-0**
Beauvais - Saint-Quentin **1-1**
Lens - **Saint-Omer** **4-0**
Amiens - Abbeville **1-0**
Sedan - Revin **4-0**
Calais - Arras **2-0**
Cambrai - Creil **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	5	3	2	1	0	5	0
Reims	5	3	2	1	0	5	2
3. Lens	4	3	2	0	1	12	4
Calais	4	3	1	2	0	3	1
Sedan	4	3	2	0	1	5	3
St-Quentin..	4	3	1	2	0	5	4
Amiens	4	3	2	0	1	5	4
8. Beauvais ..	3	3	1	1	1	3	3
Mantes	3	3	1	1	1	2	2
Hénin	3	3	1	1	1	1	3
11. Arras	2	3	1	0	2	5	5
Revin	2	3	1	0	2	4	6
Saint-Omer .	2	3	1	0	2	2	7
14. Abbeville ...	1	3	0	1	2	1	3
Cambrai	1	3	0	1	2	5	10
Creil	1	3	0	1	2	2	8

SEDAN b. REVIN : 4-0 (3-0). — Terrain. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 3.718. Recette : 39.195 F. Buts : Delcamp (9e), Raulin (22e), Bremy (40e), Polaniok (82e).

SEDAN : **Klimek** — Beaurain, **Haution,** Pedrotti, **Peignois** — Polaniok, Bremy — Raulin, ***Delcampe,** Jacquart, Kedadouche. Entr. : Perrin.

REVIN : Bertolutti — Biskupski, Bertrand, Lefebvre, **Ponsart** — Leger, Bazé — Fernandez (puis ***Caffet** 46e), **Beaupère,** Cochaux, Podolski. Entr. : Chainux.

LENS b. SAINT-OMER : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 337. Recette : 3.141 F. Buts : Douillet (17e), Bourloton (36e), Locatelli (43e, 79e), Mastrianni (21e).

LENS : **Kalex — Mastroianni, Lefebvre, Marie,** Mujica — Douillet (puis Westerloppe, 29e), Mouchiet — **Locatelli,** Llorens, Godel, Bourloton. Entr. : Grevin.

SAINT-OMER : **Steen** — Demolder, Feutry, Largillière, **Sillou** — **Laurence,** Quelton — Pedrera, Dupont, Bergues, ***Chalin.** Entr. : Sillou.

POISSY b. HENIN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Batard. Spectateurs : 549. Recette : 5.204 F. Buts : Pons (6e et 21e), Gourmelon (89e).

POISSY : **Fontenay — Christiaen, Barbier,** Tiramani, **Houziaux — Zbinden,** Blum, Pavani — ***Pons,** Martet, Gourmelon. Entr. : Quenolle.

HENIN : Maldenet — Gil, Lanvin, Giolda, ***Mansier** — Le Febvre, Glinkowski — Poumart, Sénéchal, Pieschuck, Tavernier. Entr. : Bachartz.

CAMBRAI et CREIL : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 466. Recette : 5.436 F. Buts : Cambrai : Desenne (2e), Puilart (57e) ; Creil : Chicane (40e), N. Gillion (63e).

CAMBRAI : Pelletier — Leroy, **Dussenne, Penetticobra, Boulanger** — ***Blanchard,** Paluszczak, Caru — Dessenne (puis Kvennesson, 75e), Jasiak, Pouillart. Entr. : **Cornet.**

CREIL : **Fessler** — J.-M. Gilliou, **Desseigne,** Pinquet, Aranda — ***Diximus,** Delattre — **Chicane,** N. Gilliou, Roedsens, Parmentier. Entr. : Nikolitch et Knoll.

BEAUVAIS et SAINT-QUENTIN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Astier. Spectateurs : 659. Recette : 6.885 F. Buts : Beauvais : Leduc (59e) ; Saint-Quentin : Fall (85e).

BEAUVAIS : **Bienfait** — **Armant,** Gosse, **G. Bailly, Hertout** — B. Bailly (puis Blancard, 46e), **Leduc — Lagny,** Lahmak, ***Pagnier,** Chenet. Entr. : Freixo.

SAINT-QUENTIN : Molinski — **Carpentier,** Lebeau, **Pesin,** Colzy — Bourgriou, **Cailleux** — Ramé (puis Brunel, 69e), Danneville, **Fall, Carette.** Entr. : Mascret.

**AMIENS b. ABBEVILLE : 1-0 (1

ALBI (Pierre Fabre)

- Affecté par le départ de cinq éléments dont ceux de Chemel et Lacombe qui étaient ses réalisateurs, Albi présente en ce début de saison une formule inédite, d'autant plus que Azéma, Un, et Viguier lesquels sont aussi des joueurs de classe n'ont pas encore repris l'entraînement. Ce bouleversement explique que la formation tarnaise ait éprouvé face aux Marseillais des difficultés.
- L'entraîneur Slonenski va s'appliquer à corriger les défauts de ses joueurs déjà en condition physique. La pratique d'un jeu plus imaginatif et élaboré pourrait compenser devant des rivaux huppés comme l'étaient les Marseillais, l'infériorité technique collective devenue désormais sensible.
- Si Pascalis, solide et clairvoyant, confirma ses talents, Landez, tranchant dans ses interventions, rapide et volontaire a affiché une autorité remarquable. En revanche, Quibel, Yoman et Lorenzo, nouvelles recrues du club apparurent plus effacés mais devraient donner une notion probante de leurs capacités.
- Les Phocéens eurent à s'employer pour vaincre une opposition ardente au cours de ce match caractérisé par un engagement total qui contraignit l'arbitre à sortir quatre fois le carton jaune. Si Bouze, Faradjian, et Mahieu multiplièrent les offensives, si Martinez les matérialisa par deux réussites personnelles, c'est que les Provençaux étaient techniquement supérieurs.

ALES (Maurice Laurent)

- A la suite de pluies torrentielles qui s'abattirent sur Alès durant toute la nuit et en cours de matinée, le terrain de la prairie était recouvert par plus de 50 cm d'eau peu avant le coup d'envoi du match Alès-Menton. Mais la pluie ayant cessé et le système de drainage ayant parfaitement fonctionné c'est sur une pelouse en excellent état que la partie put se jouer.
- A l'occasion du match amical Alès-Sète (2-0) disputé mercredi dernier, le joueur Le Boedec (ex-Marseille et Angers) fit des débuts très remarqués dans les rangs alésiens. Pas encore qualifié pour jouer dimanche contre Monaco Le Boedec fera très probablement ses débuts officiels dans sa nouvelle équipe dimanche prochain à Avignon.

AMIENS (Robert Cressent)

- Ce match Amiens-Abbeville aura tenu ses promesses car si, sur le terrain, il fut lent et d'une qualité très moyenne, dans les vestiaires, il fut fertile en rebondissements avant le coup d'envoi. En effet, l'on apprenait avant la rencontre que l'ex-Abbevillois Lozano, prévu comme ailier droit ne jouerait pas contre son ancien partenaire, ayant démissionné la veille parce que André Grillon ne l'avait pas retenu pour opérer dans l'équipe de Division II contre Quimper : « Un joueur aussi susceptible ne m'intéresse guère », a dit l'entraîneur amiénois, pendant que les dirigeants des deux clubs discutaient sur l'opportunité d'un retour de Lozano au bercail.
- Mais la réplique des responsables d'Amiens faisant des réserves sur la qualification de Dordet amena ceux d'Abbeville à laisser celui-ci aux vestiaires pour faire jouer le numéro 12 Paris à sa place. C'est ainsi que, blessé avant le but réussi avec Fontaine pour Amiens, Szafranski dut abandonner ses coéquipiers à la mi-temps. Courageusement, les Abbevillois se battirent à dix et auraient pu égaliser si leur capitaine Andrien n'avait vu son penalty magistralement stoppé par l'excellent gardien Ragon.

BASTIA (Toussaint Lenziani)

- Nîmes avait un difficile déplacement à effectuer à Furiani où Bastia est toujours difficile à manœuvrer. Les poulains de Daniel réalisaient un brillant début de match et à la 18e minute Cavali marquait un superbe but grâce à un travail de Aussu et Graziani.
- C'est Pasqualetti qui, après un « pivot » et un shot extraordinaires dans la lucarne, marqua le second but des Bastiais. Les locaux paraissaient alors avoir bien le match en main et pensait-on s'en allaient vers un succès logique et brillant.
- Mais les Nîmois ne manquaient jamais de contre-attaquer et à la 34e minute Weller devait réussir un sauvetage devant Champ qui avait fait une très belle percée. Ce n'était que partie remise pour les visiteurs puisque, à la 37e minute, les Gardois étaient récompensés par un joli but de Sabatier. Ce but, comme bien l'on pense, encourageait les Gardois et portait quelque peu un coup aux locaux.
- Ce que l'on pouvait craindre pour les Bastiais et espérer pour les Nîmois allait se réaliser par la suite puisque Marguerite obtenait un penalty et Champ ne manquait pas cette belle occasion de mettre les équipes à égalité. Pis encore pour les Bastiais, Matei en voulant dégager donnait le ballon à Marguerite en nette position de hors jeu qui, ravi de l'aubaine, s'en allait battre Weller.
- A la 69e minute, Santucci remplaçait Cavali. La pluie faisait son apparition et les affaires bastiaises n'étaient guère florissantes. Les minutes passaient et les Nîmois s'acheminaient vers le succès. Ils le confirmaient d'ailleurs d'une manière superbe à la 88e minute grâce à un but de Sabatier, bien infiltré sur l'aile gauche, et qui marquait dans un angle qui paraissait pourtant impossible.

BELFORT (Georges Poure)

- Il y a eu une grande dépense d'énergie. Ce fut un match physique. Ce ne fut pas pour déplaire à l'ex-capitaine de l'équipe de France, Etienne Mattler, qui déclara, du reste, que Saint-Louis aurait très bien pu l'emporter. « Ce sont des gagneurs », dit-il, mais il estima que le match nul, tout compte fait, était équitable.
- L'entraîneur belfontain Jean-Marie Gester, pense que le partage de la mise était logique. « Peut-être que le penalty qui nous permit d'égaliser était litigieux. J'aurais, certes, préféré que nous marquions d'une autre façon car c'est nous qui nous sommes créé les occasions les plus nettes et les plus nombreuses ».
- Quant à l'entraîneur de Saint-Louis, Maurice Hincker (qui était en pays de connaissance puisqu'il entraîna l'équipe de Delle pendant dix ans) déplora la médiocrité de l'arbitrage et était rouge de colère à la rentrée aux vestiaires : « Ce penalty a privé mon équipe d'une victoire à sa portée. »
- Francis Delmuth, valeureux ancien joueur de Belfort, était dans la tribune. « J'ai joué cinq ans à Belfort et cinq ans à Saint-Louis », nous confia-t-il. On imagine que ce duel était pour lui Cornélien si bien que pour Francis le partage des points était bienvenu.
- A la mi-temps, Mme Thérèse Leroy, ancienne athlète et basketteuse, seule femme en Franche-Comté, dans le secrétariat d'une section de football a reçu le diplôme du lauréat sportif, distinction créée dans le Territoire de Belfort, il y a un peu plus d'un an. C'est le président de cette commission, M. Arnold, qui remit la récompense à la récipiendaire en présence de M. Pierre Spony, premier adjoint au maire et Etienne Mattler.
- Le populaire Caramel, grand supporter du F.C. de Sochaux qui dirige une confiserie à Belfort a offert à l'équipe belfortaine de superbes survêtements rouge et bleu étrennés récemment à Cuiseaux.

JOSIP ZATELA : LA PASSION DU FOOTBALL

GIEN. — Gien ne brille peut-être pas spécialement dans le groupe Centre mais il suit la mode : il a son Yougoslave. Depuis un an.

Un Yougoslave qui l'a bien aidée à conquérir le titre de la Ligue du Centre et à retrouver la D III. Ce doit donc être un excellent joueur à ce niveau comme nous l'ont dit ses dirigeants et son entraîneur J.-P. Viala, et comme nous avons pu le constater nous-même à Corbeil... où il fut malheureusement victime d'une entorse en seconde mi-temps.

Josip Zatel : 27 ans, court sur pattes, large de torse et de bassin avec 1,69 m pour 67 kg, cheveux courts bouclés, visage rond et air rigolard qu'accentue encore un nez fortement écrasé. Non pas un souvenir de la boxe — qu'il adore d'ailleurs — mais d'une délicate opération subie à l'âge de six mois.

Josip Zatela : un doigt de marasquin yougoslave dans une « giennoise » !

Venu de Pula et de l'H.K. Istra, le club de ce port de l'Adriatique, en 1969, pour des raisons familiales, il a d'abord été stagiaire à l'A.C. Cannes en D II où il a beaucoup admiré Yvon Douis « l'un des plus grands joueurs qu'il ait connus. Avec Vukas et Skoblar. » Après Cannes, ce fut La Ciotat (3 ans) puis Decize où, à la suite d'une blessure au tendon d'Achille lors d'un match contre Gien, il fit connaissance des dirigeants giennois... et leur donna son accord pour la saison 1974-75.

Certes il n'a pas fait la carrière pro qu'il pouvait espérer à Cannes, mais il y a trouvé une épouse qui lui a donné deux enfants, Lydia (3 ans) et Alain (1 an). Et ceci vaut bien cela !

Après avoir interrompu de bonnes études en Yougoslavie, il est devenu aide-manipulateur en radiologie à la Polyclinique de Gien, et il entraîne aussi, deux fois par semaine, un petit club de Promotion, Cosne-sur-Loire. Lorsque toutes ces occupations lui en laissent le loisir il monte à Paris pour assister aux grands combats de boxe, un sport que son grand ami Maté Parlov, champion d'Europe des mi-lourds, lui a fait aimer.

Ses qualités sont celles de l'archétype du bon footballeur slave : technique au-dessus de la moyenne, bonne résistance... et une passion pour le ballon. « Il jouerait tous les jours, à tous les postes ! » nous a dit Viala. Ses défauts : jeu de tête plutôt faible et un manque certain de vitesse et de promptitude.

Josip Zatela aime tellement le football qu'il a déjà eu le temps d'acquérir le diplôme de moniteur avec une moyenne suffisante pour pouvoir se présenter au stage d'entraîneurs de Vichy à la fin de la présente saison.

Ce sera certainement une bonne recrue et un excellent serviteur du football.

Marc HAUGUET.

CAEN (Jean Letellier)

- Malakoff à Mondeville : un leader contre l'une des lanternes rouges du Groupe Ouest. Malakoff a gagné. Toutefois la différence de trois buts est flatteuse pour le visiteur.
- Eliminé de la Deuxième Division la saison passée, Malakoff est dans le droit chemin pour retrouver sa place à l'échelon supérieur. « Nous jouerons le jeu, mais nous nous trouvons bien en Troisième Division », dit Yves Cros. L'entraîneur estime, en effet, qu'il est impossible pour un joueur d'exercer un emploi et de s'entraîner comme un « pro ». « Nous ne sommes pas structurés pour nourrir de hautes ambitions. Les matches du samedi soir posent des problèmes difficiles à résoudre. Il reste une solution, le professionnalisme. A Malakoff, c'est impossible », conclut Cros.
- Mondeville court encore après sa première victoire. Il effectue en Troisième Division un apprentissage laborieux. « Mes joueurs sont bien armés physiquement et moralement ; l'expérience aidant, ils progresseront », dit Robert Gassert.
- Les « ouvriers » comme on appelle les gars de l'U.S.O.M. en ont fait voir de dures aux Malakoffiots. Battus 4 à 1, ils n'ont pas été inférieurs à leurs rivaux. « Vous avez vu le rythme, malheureusement la chance n'était pas au rendez-vous », commentait Gassert.

CAMBRAI (David Méresse)

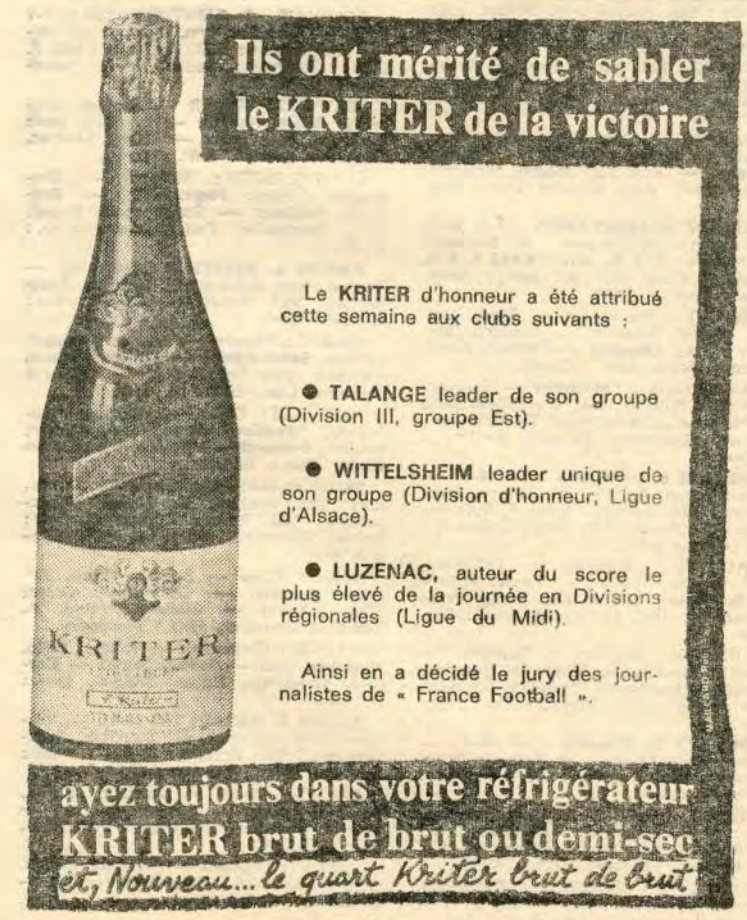
- Cambrai vient de se renforcer avec l'acquisition d'un Polonais, Jerzy Pielok, en provenance d'un club de Première Division, Sosnowiec.
- Samedi soir, sur la pelouse cambraisienne, il y avait trois joueurs dont les patronymes se ressemblaient à s'y méprendre et qui risquent, à l'avenir, de compliquer la tâche des sténos de presse. Il s'agit de Deseigne (de Creil), de Dussenne et Dessenne, tous deux de Cambrai.
- Pour expliquer la faible assistance de la rencontre Cambrai-Creil (466 spectateurs), l'ex-président cambraisien, Jean Leroy, aujourd'hui attaché spécial à la 3 F, trouva cette formule : « Les spectateurs cambraisiens ont été habitués à avoir du caviar, aujourd'hui ils n'ont eu que du maquereau » !
- Un changement est intervenu dans la formation cambraisienne à un quart d'heure de la fin. Le remplacement de l'ailier droit Dessenne par Quennesson qui sont, comme par hasard, tous les deux issus d'un club de Première Division Escaut Villers-Outréaux.

CLERMONT (Robert Boisson)

- A la fin du match, dans les vestiaires, même refrain : « Ça crayonne en face ». En effet, Clermontois et Corbeillois se renvoyaient la balle. En vérité, il est difficile de dire qui a commencé, les deux adversaires n'étant pas des enfants de chœur. En revanche, le Corbeillois Mauvière s'est vu infliger un avertissement, s'étant fait remarquer plusieurs fois à la pointe du combat.
- Corbeil n'a toujours pas encaissé de but, malgré l'attaque auvergnate, composée de Donnat, Majewski et Ruiz, qui affirme sa présence à chaque match. Majewski, ex-La Combelle, avait dû opérer en réserve toute la saison dernière avant d'avoir, cette année, le feu vert. Le grand avant centre clermontois, meilleur buteur de Division d'Honneur, il y a deux ans, deviendra prochainement un sérieux client pour les gardiens adverses.
- L'entraîneur clermontois Raymond Vernay, arrivé par avion de vacances une heure avant le match, se montra satisfait de l'exhibition de ses garçons : « Ils ont fait des progrès pendant mon absence », souffla-t-il, en rentrant aux vestiaires aux présidents Jouatte et Granet.
- Le gardien corbeillois fit des prodiges pour garder ses buts inviolés. Car il eut des tirs très dangereux à repousser décochés par Ruiz, Paluch, Bautista, Rejaud et Majewski.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- La pluie tout au long de la journée, une malencontreuse averse un quart d'heure avant le coup d'envoi, n'ont que partiellement nui à la réussite populaire. Les Blésois ont eu tort, très tort même, de venir à La Rochelle avec pour unique préoccupation la recherche systématique du partage. Sifflés par le public, commettant de fréquentes irrégularités lors de leurs interventions, ils perdirent le match et soignèrent mal leur image de marque.
- Auclair, Marchetti, Mac Guiness et autres Richard ont donné de trop rares aperçus de leurs qualités. Cela amène à condamner la prestation d'une équipe dont on aurait tort de mésestimer les possibilités.



● Une magnifique action sur la gauche du terrain, le ballon qui frappe le poteau avant de terminer sa course au fond des filets et un juge de touche qui, loin, très loin, lève son drapeau pour signaler un hors-jeu sans incidence aucune. Angelo Grizetti ne pouvait cacher sa stupeur. Le but de Gautier était parfaitement valable et le joueur fautif (!) était totalement hors du coup.

● Jean-Pierre Sallet qui, lui aussi, s'est vu refuser un but (ballon allant se loger sous la barre avant de revenir en jeu) se vengea d'un fauchage dont il venait d'être victime en transformant un penalty en but de la victoire. L'ex-Santais devrait, à brève échéance, rendre les plus appréciés services à sa nouvelle équipe.

● Un joueur a prouvé que la condition physique alliée à l'expérience, l'autorisait à assumer une tâche différente de celle remplie depuis de longues années. Précédemment arrière latéral, Georges Belnard s'est reconverti en stoppeur. Précision intéressante, son remplaçant, le jeune Robert, se rapproche à grands pas de la forme qui fut sienne la saison dernière.

LIMOGES (J.-P. Alban)

● Il est rare de voir deux entraîneurs, à l'issue d'une rencontre, faire l'éloge de l'équipe adverse. C'est pourtant ce qui s'est produit samedi soir à Limoges où H. Kowal et Sani Dombeck ont rivalisé de courtoisie et de lucidité. L'entraîneur de Saintes a été emballé par l'avant centre yougoslave de Limoges, Anté Hamershmit : « Bien que je lui ai délégué tout au long de la rencontre, deux et même trois gardes de corps, Hamershmit a secoué notre défense avec une vigueur telle qu'à lui seul il nous a mis K.O. »

● Hamershmit a réussi un match comme on en voit rarement, même à un niveau beaucoup plus haut. Il a marqué un but dans un angle impossible, en a fait marquer deux autres et en a manqué trois de justesse. Il a tout pour lui : le jeu de tête, la puissance de pénétration, le sens du jeu, sans oublier un tir de qualité. Le « retourné » après un « amorti » de la poitrine qu'il réussit en fin de première mi-temps fut un chef-d'œuvre technique et aurait mérité mieux que de s'écraser sur le poteau.

● Henri Kowal, de son côté, rendait le compliment aux Saintais : « Le jeu collectif de l'équipe de Dombeck m'a parfois fait rêver en première mi-temps. Des flux et reflux incessants, des services précis à des joueurs toujours démarqués, des attaquants pratiquant constamment le tourbillon, tout cela nous a considérablement gênés, avant que la condition physique de mes joueurs et le talent d'Hamershmit, bien mis sur orbite par Stojovic et Henri, finissent par s'extérioriser. »

MAZAMET (Ch. Durand)

● Accrocheurs en diable, en parfaite condition physique, et négociant chaque balle âprement les joueurs de Saint-Priest ont fait passer aux Mazametains, une soirée fort inconfortable. Procédant par contre-attaques rapides et larges déplacements du jeu ils ont mis fréquemment en péril la défense locale, notamment en première mi-temps à la 35e minute sur corner servi par Crole et cafouillage général devant la cage mazamétaine, puis après le repos à la 51e et toujours sur corner avec sauvetage in extremis par Rossetto.

● En fin de match l'ardeur des visiteurs demeurant toujours aussi vive face à une formation encore amoindrie à la 80e minute par l'expulsion de Rossetto coupable seulement de s'être fait justice sur Berna d'une agression caractérisée, une victoire de Saint-Priest apparaissait come de plus en plus probable. Lorsque à la 87e minute une échappée de Bancal et un tir remarquable de l'avant centre tarnais prenant Lacroix à contrepied signait contre le cours du jeu le succès mazamétain (1-0).

MONTMORILLON (R. Biais)

● Il faisait peine à voir l'infortuné défenseur aixois Claveau qui, à la 81e minute, s'arrachait littéralement les cheveux après avoir propulsé dans ses propres buts un centre shot que les avants montmorillonnais n'avaient même pu reprendre.

● La meilleure occasion de marquer fut aixoise : à la 28e minute N'Doumbé se présenta seul devant Delhumeau. Son tir de 7 mètres — puissant — on se demande encore comment l'ancien gardien de l'équipe de France parvint à le détourner en corner. Delhumeau pour son entrée dans l'équipe locale venait probablement de la sauver.

● Sans Serge Fumeron, les joueurs locaux n'arrivèrent que rarement à se dépêtrer de la fougue des visiteurs qui jouaient pourtant sans Friquet, Fermigier et Vallet.

● A Montmorillon l'entraîneur Devaux attend le match de samedi prochain à Blois pour voir son équipe s'extérioriser. On jouera pour la première place, assure le responsable montmorillonnais.

MULHOUSE (Fernand Salvador)

● En accueillant les « jeunes loups », du R.P.S.M., c'est un véritable coup de poker que jouait Roland Merschel, l'entraîneur mulhousien. En effet, en confiant à M. Danelon (20 ans) le poste difficile « d'homme orchestre » dans l'entre-jeu, Merschel prenait tous les risques car tout le monde n'était pas d'accord sur son choix. En gagnant nettement (3-0) le derby alsacien, le F.C. Mulhouse a confondu son directeur et Danelon, il s'est même offert le luxe de marquer un fort joli but.

● Il n'en demeure pas moins que le fait d'être favori a fait de Mulhouse l'équipe à battre et, dans ces conditions, tous les coups sont bons. C'est ainsi que l'on peut expliquer les trois penalties dont les Alsaciens ont bénéficié depuis le début de la saison.

● En attendant Merschel a d'autres problèmes, en ce sens que, du fait de l'énervement de certains de ses joueurs : Dahnane, Fauré et Hoffsess, trop souvent « sollicités » par leurs adversaires, les cartons jaunes ne cessent de fleurir dans l'équipe. Cela risque de nuire au rendement et Merschel a dû frapper sur la table. Désormais, les Mulhousiens auront une conduite exemplaire.

POISSY (Daniel Charmeteau)

● Pierre Alonzo, le préparateur physique et responsable du centre de formation du Paris S.-G. était venu en voisin et en spectateur attentif pour ce Poissy-Hénin, Alonzo était venu aussi pour superviser Patrick Martet, l'ancien international amateur. Mais, dimanche, Alonzo a surtout vu Pons (2 buts) car Martet qui n'est pas encore en grande forme se montra très discret.

● Robin Leclercq, l'ex-capitaine du P.S.-G. (Division III) a signé depuis quelques jours à Poissy mais il traîne une longue suspension, souvenir d'un match d'Honneur régional (P. S.-G. - A.S. Nantes) du mois de mai dernier. Et il ne sera opérationnel que le 26 septembre pour la venue d'Arras. A Poissy, qui connaît quelques problèmes avec le milieu de terrain, il est attendu comme le Messie, mais modeste, il a déclaré à l'issue du match : « Il n'y a pas beaucoup de places à prendre », rendant ainsi hommage à ses nouveaux coéquipiers qu'il voyait pour la première fois cette saison.

● Marc Bachorz, l'entraîneur d'Hénin, était, bien sûr, assez déçu de la défaite de son équipe mais il ne cherchait pas d'excuse à ses joueurs : « Nous aurions dû en prendre — une valise — mais que voulez-vous, nous étions plus spectateurs que joueurs et notre meilleure arme c'est la combativité, alors... »

● Il faut rendre hommage à l'arrière central, Mansier, le meilleur joueur d'Hénin, dimanche. Blessé au cuir chevelu au cours d'un choc avec Martet, il dut se faire soigner sur la touche durant une dizaine de minutes par le docteur Berger qui lui fit quelques points de suture. Et Mansier reprit courageusement sa place. Il restait pourtant une heure à jouer.

CHRISTIAN BERNARD (CALAIS) : DEFENSEUR DE CHARME

CALAIS. — Beckenbauer a fait école, notamment dans l'esprit de Bernard Placzek, l'entraîneur calaisien qui, pour lui succéder au centre de la défense, innova la saison dernière en choisissant un excellent technicien. Milieu de terrain de talent dans un style élégant, fait tout de finesse Christian Bernard fut donc désigné pour devenir le patron du système défensif calaisien, non sans regrets de la part de ceux qui craignaient que les indéniables aptitudes techniques constructives de cet élément se trouvent ainsi sacrifiées. Mais chacun doit bien désormais convenir que l'expérience est concluante et Christian Bernard a déjà séduit maints observateurs qualifiés dans un rôle important où il apporte avec sa technique de premier plan, une note d'élégance.

Efficace dans ses interventions grâce à une précision, un placement et un sens de l'anticipation, remarquables il donne une impression de facilité que complètent des montées offensives faites de feintes, contre-pieds, dans des slaloms d'une pureté appréciée de tous.

Solide athlète de 27 ans (1,75 m pour 72 kg) Christian Bernard, remarquable dans la relance, sait aussi être à la conclusion grâce à un jeu de tête de qualité. Il est une valeur sûre et un des éléments de base de l'ensemble calaisien dont, comme la grosse majorité de ses camarades, il est un des purs produits.

J.-J. DEGUINES.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

● A une seconde près, les Rémois perdaient leur Invincibilité et leur fauteuil de leader. Menés 1-0 depuis la 83e minute, ils ont arraché, c'est le mot, l'égalisation à la 90e grâce à une ouverture de leur numéro 12 Gosset vers Gianetta qui trompa Donadieu d'un joli tir croisé. Ouf, il était vraiment temps parce que la fin de la rencontre fut sifflée sur la remise en jeu.

● Les Mantevillois ont donc été privés d'un succès qui eût été heureux non seulement sur la physionomie de la partie mais surtout par la manière dont ils s'étaient assurés l'avantage. Leur attaquant de couleur Diagne exploita, en effet, avec à propos une mésentente sur coup franc en leur faveur entre Fuchs (excellent jusque-là) et Hochard pour lobber de 25 mètres le jeune gardien Velud. Pour son baptême du feu en Division III ce junior venu de Villefranche-sur-Saône n'a donc pu conserver sa cage inviolée mais il fit montre, par ailleurs, de remarquables qualités.

● Les Rémois freinés sur leur terrain conservent malgré tout la première place du groupe. Ce classement, surprend d'autant plus agréablement que leur équipe a été bouleversée et rajeunie cette saison. Le junior sedanais Alain Polaniok, le Mulhousin Fuchs, le Noyonnais Beau, les Maubeugeois Buisset et Gosset ont vite trouvé l'harmonie avec les anciens du club. En attendant la titularisation, du Cholotais Patrick Rampillon, à court de condition, et du Berruyer Verkruysse, qui relève de blessures, le changement de formation entreprise cette saison à Reims, commence donc à porter ses fruits.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● Aimé Jacquet, l'ex-Stéphanois devenu entraîneur à Lyon, s'est écrié en lisant la composition de Saint-Etienne : « C'est une équipe extraordinaire ». Nul n'était mieux placé que lui pour en juger mais il ajouta : « Nous avons décidé de pratiquer la politique des jeunes : dans l'équipe que nous présentons, il y a cinq juniors ».

● Peu après Herbin est venu s'asseoir à côté de Jacquet qui fut longtemps son coéquipier. Pour lui, il s'agissait au-dessus du résultat de superviser les joueurs qu'il emmènera à Sofia : Dugalic, Repellini, Merchadier et Santini mais il y avait là aussi Lacuesta, Schaer, Boury et Larios. On pouvait donc s'attendre à une très nette victoire stéphanoise alors que les Lyonnais n'avaient qu'un seul joueur Lanthier qui avait joué avec l'équipe pro.

● Si Aimé Jacquet pouvait se montrer satisfait de la tenue de ses jeunes, Herbin devait constater que l'équipe de son adjoint Philippe était frappée elle aussi de stérilité et que les tirs étaient rares. Il fallut que Lanthier, le meilleur Lyonnais, commette l'erreur de vouloir emmener avec lui une balle qu'il était venu chercher dans les seize mètres pour que Schaer ouvre le score. Prompt à enlever la balle, l'avant centre de l'équipe de France à Montréal vint battre Viscaino de très près.

● Larios qui durant la saison dernière dut subir une très grave opération à un genou, sautait de joie après avoir réussi le premier but depuis qu'il rejoue. Herbin avait d'ailleurs pu juger qu'on pourrait bientôt compter sur lui et aussi sur Boury, qui, lui, relève d'une entorse à une cheville.

● Détail curieux, samedi Schaer qui souffrait d'une douleur au muscle abdominaux entra dans le cabinet du Dr Poty et en sortit nanti d'un repos de quinze jours. Mais lorsqu'il rejoignit ses camarades au repos de midi, son entraîneur Philippe lui déclara : « Cette douleur ne peut en aucun cas t'empêcher de jouer. Tu tiendras ta place d'avant centre », il la tint, et avec brio. Philippe avait raison : on ne joue pas au football avec son ventre.

SAINT-GERMAIN (Didier Braun)

● Les Bernéens étaient prudents en arrivant à Saint-Germain. C'était leur premier déplacement cette saison. Paris S.-G. est un adversaire que l'on redoute (même si Cardiet avait pu donner d'utiles renseignements sur cette équipe qu'il connaît évidemment bien), et leur dernier match contre Laval n'avait pas été particulièrement éblouissant. Aussi la victoire de 4-1 fut-elle accueillie avec beaucoup de satisfaction, mais aussi un peu de surprise.

● Dès la 6e minute, Berné perdit son capitaine Frankiewicz qui percuta la barre transversale en voulant dégager une balle chaude. Le douzième homme, André Simon qui le remplaça peu après, passa d'un seul coup brusquement du banc des remplaçants au rôle de capitaine.

● Une des principales satisfactions de l'entraîneur breton Le Bastard fut le match réalisé par Lucas, libéro improvisé après la blessure de Frankiewicz, et qui s'adapta tout de suite à son nouveau rôle. Comme le dit son entraîneur, il réalisa un sans-faute.

● Quand on lui demande quelles sont les ambitions de son équipe, Le Bastard reste modeste prudent : « Avant tout le maintien ». Et lorsqu'on ajoute que, après une exhibition telle que celle de ses joueurs dimanche, il pourrait nourrir d'autres ambitions, il reste mesuré, et savoure, comme tous ses joueurs, le bonheur présent.

● La seule ombre au tableau fut la blessure de Frankiewicz et celle de Le Blevec, qui obligea à Berné à jouer presque toute la seconde mi-temps, pratiquement à dix. Heureusement, Berné pourra bientôt récupérer Chupin et Tallec.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchesne)

● Sur cinq buts marqués, trois l'ont été sur coup franc, deux au bénéfice des Nazairiens, le troisième au profit des visiteurs. Ce fut l'occasion pour le public d'admirer la frappe de balle de l'ex-professionnel Michel Watteau qui, à la 12e minute, égalisa sur coup de pied arrêté quatre minutes après que Guingamp eut ouvert le score.

● L'exploit du match est à mettre à l'actif de l'avant centre nazairien Georges Sabatier qui, alors que son équipe menait 2-1, partit du centre du terrain, évita les uns après les autres les défenseurs adverses, dribbla au pied et attendit calmement que deux défenseurs reviennent se poster sur la ligne pour expédier le ballon dans les filets. Il y a bien longtemps qu'un aussi joli but n'avait été marqué à Saint-Nazaire.

● Mayet, l'entraîneur local, pestait après le match contre l'avertissement infligé à De Michèle. Cet incident mérite une explication : le goal local, Margot, blessé, ne pouvait plus prendre de risques dans les cinq dernières minutes alors que son équipe menait 3-2. Il dégagea à deux reprises une balle à la main sur Watteau qui lui remit le ballon. M. Boyer, par ailleurs excellent, sanctionna alors les Nazairiens d'un coup franc. De Michèle fit remarquer à l'arbitre que son équipe ne temporisait pas puisque le ballon « courait ». Non seulement le coup franc fut maintenu mais l'ex-Nantais vit apparaître sous son nez le fatidique carton jaune.

● Les Nazairiens décidément n'aiment pas porter le numéro douze. Déjà la saison dernière, il fallut modifier la feuille de match quelques minutes avant le coup d'envoi, le joueur désigné refusant de rester sur le banc de touche. Ce fut encore le cas samedi où de nouveau, il fallut changer Faubert pour le remplacer par le junior Fillaud.

TROYES (Jacques Margaine)

● L'absence de Hodoul, mobilisé dans l'équipe pro qui jouait vendredi soir à Metz, ajouté au forfait de l'avant centre Daniel Deledick blessé à une cheville et plâtré pour six semaines risquaient de contrarier les ambitions des Troyens. Cette double absence ne les a cependant pas empêchés de battre Messeix 4-0 mais on peut penser qu'avec le concours des deux manquants, ils auraient peut-être doublé le score comme ils en eurent l'occasion.

● En dépit de la très courageuse et très opiniâtre opposition des Auvergnats, les poulains de Guy Briet eurent constamment barre sur leurs adversaires mais le fait qu'ils se soient trouvés au bout de vingt minutes à la tête de trois buts (Traore 1re et 15e), Lopez (19e), les firent plus ou moins tomber dans la facilité. Ils n'allèrent qu'assez rarement au bout de leurs efforts, prodiguèrent aussi rarement leurs ressources techniques et manœuvrières et le score, s'il reflète parfaitement la différence de niveau, ne fut finalement assuré que par des coups de patte heureux. Les Troyens étaient en veine de réussite !

● Au cours de ce match souvent à sens unique et qui a confirmé que les Troyens avaient le vent en poupe, le Franco-malien Traoré opérant comme avant centre aux côtés de son compère Yattesaye a nettement émergé. Il tenait sans doute à justifier sa qualité de joueur sous contrat pro. On a également remarqué Lopez.

Ils sont 1.000.000

ATLANTIQUE

BRIERONNE EN FANFARE

NANTES. — Trois équipes ont pris un départ de choix. Elles totalisent un maximum de six pour deux rencontres. Elles se classent ex aequo en tête puisque comptant la même différence de buts. Il s'agit des anciens, Ancenis et Saint-Brévin, et des « bleus » de l'A.S. Brieronne de Saint-Joachim dont on n'espérait pas tant.

● **A la quatrième place, on trouve un autre nouveau promu,** Saint-Jean-de-Monts associé à Aizenay. Au sixième rang, d'autres nouveaux, le F.C. Nantes et Le May accompagnent Luçon.

● **Il est surprenant de voir distancés des concurrents** aussi sérieux que Saumur et surtout le F.C. Yonnais, celui-ci relégué à la dernière place avec Cholet et Penhoët. On attend une réaction de ces mal-lotis qui ne voudront pas se laisser distancer davantage. — **Pierre Lautrey.**

BOURGOGNE

DEJA AUXERRE

DIJON. — L'A.J. Auxerre qui échoua au printemps dernier dans la conquête du titre a pris d'entrée les choses en main en allant gagner confortablement à Paray-le-Monial.

● **Pendant ce temps, Le Creusot et l'Entente Blanzy-Monceau,** deux autres prétendants, se sont neutralisés au cours d'un derby prolifique en buts. Par contre, Decize de qui l'on attend un comportement meilleur que celui de la saison passée, s'est inclinée à Sens, considéré il est vrai comme un fameux outsider.

● **Quant au C.S.L. Dijon de Guy Baroni,** il s'est débarrassé non sans mal de Chenove. Un derby indécis jusqu'au bout. Les hommes de J.-C. Billet voyant leurs espoirs réduits à néant (84e minute) sur un tir de Lapiche. — **Jean Morino.**

CENTRE

CHATEAUROUX EFFICACE

BLOIS. — Châteauroux a débuté d'excellente manière en Division d'Honneur, et Ouzouer qui lui rendait visite a été lourdement battu par le score sans appel de 5-0.

● **Saint-Aignan,** nouveau promu, s'est remarquablement comporté pour sa première sortie en Honneur puisque parvenant à faire match nul avec une équipe de Châteaudun qui a de légitimes ambitions.

● **Le principal match de Promotion d'Honneur** se déroulait à Orléans et il a vu la victoire de l'Arago qui a battu le F.C.O. par 2-0 ce qui constitue une surprise compte tenu des récentes performances du second cité.

● **Une seule équipe en Honneur** a été gagnée à l'extérieur, Pithiviers qui est allé vaincre Vierzon, ce qui constitue un excellent résultat compte tenu de la valeur de l'équipe locale. — **G. Renard.**

FRANCHE-COMTE

FESCHES IMPRESSIONNE

MONTBELIARD. — Après avoir manqué l'accession de peu, au mois de mai dernier, Fesches a réussi une entrée fracassante en championnat. Cette équipe méritante et d'où est sorti le Stéphanois Santini, a disposé du P.S.B. sur le score de 8-3. Le seul Devesa, meilleur buteur l'an passé a trouvé à quatre reprises le chemin des filets.

● **Un autre résultat a surpris dimanche,** c'est celui qu'a obtenu Beaucourt, nouveau promu à Besançon. Les « territoriaux » ont marqué cinq buts devant le R.C.F.C. sans en concéder un seul. Dole, l'autre « bleu » du groupe, a réussi quant à lui, un match nul à domicile. Les autres résultats sont conformes à la logique. — **Jean Rigoulot.**

LORRAINE

PAS DE CHANGEMENT

NANCY. — En division d'Honneur, six rencontres sur sept se sont terminées par un match nul. De ce fait, la situation n'a pratiquement pas évolué.

● **A partir du 26 septembre,** tous les matches de championnat ne débuteront plus à 16 heures mais à 15 heures. L'horaire d'hiver (coup d'envoi à 14 h 30) sera adopté à partir du 1er novembre. — **Michel Laurent.**

MIDI

DEJA TROIS LEADERS

TOULOUSE. — Trois formations ont confirmé leurs premières sorties victorieuses et forment ainsi le peloton de tête. Ce sont Saint-Martory-Salies, l'U.S. Toulouse et l'Espérance.

● **Les Saint-Martoriens l'emportèrent à Auch** tandis que les deux formations toulousaines triomphaient à domicile. Stefani et Weckerlin marquèrent les buts de l'U.S.T., mais l'Espérance ne vainquit Cugnaux que sur un penalty signé Petit.

● **La surprise vint de Montauban** où les locaux s'inclinèrent devant Castelnaudary. — **G. Bonnemaison.**

OUEST

MORLAIX DEÇOIT

RENNES. — Cette seconde journée a été marquée par les victoires à l'extérieur. C'est le cas du Véloce, l'U.S. Montagnarde, le Stade Quimpérois.

● **Deux autres formations y ont obtenu le partage des points :** Lorient et Perros. Louannec qui avait créé la surprise le premier jour nous donne un second sujet de stupéfaction : sa défaite à domicile (4-0).

● **Quant au Stade Morlaisien,** il déçoit une nouvelle fois puisqu'il s'est incliné chez lui face à la Montagne. — **Pierre Romer.**

● ALSACE

SR Colmar (11) - Neufbrisach (5) 0-0
FC Strasbourg (11) - Vauban (1) 0-0
Altkirch (5) - FC Colmar (3) 2-1
Hirtzfelden (13) - Betschdorf (5) .. 3-2
Wittelsheim (1) - Mutzig (5) 2-1
Niederbronn (5) - Riedisheim.. (5) 3-1
Kogenheim (3) - AS Strasbourg .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	6	3	3	0	0	5	1
2. AS Vauban	5	3	2	1	0	4	1
3. Niederbronn	4	3	2	0	1	8	3
Altkirch	4	3	2	0	1	5	5
5. F.C. Colmar	3	3	1	1	1	5	4
Kogenheim	3	3	1	1	1	4	4
Neufbrisach	3	3	1	1	1	2	3
8. Riedisheim	2	3	1	0	2	6	5
Betschdorf	2	3	1	0	2	6	6
SR Colmar	2	3	0	2	1	1	2
Mutzig	2	3	1	0	2	3	5
AS Strasbourg .	2	3	1	0	2	3	5
Hirtzfelden	2	3	1	0	2	4	8
FC Strasbourg .	2	3	0	2	1	0	4

● ATLANTIQUE

Ancenis (1) - Les Herbiers (5) 3-1
Saumur (11) - La Chaume (5) 2-1
Penhoët (11) - Aizenay (5) 0-3
Cholet (11) - St-Brévin (1) 0-1
FC Nantes (5) - St-J.-de-Monts (1) 1-1
Le May (5) - Luçon (5) 1-1
FC Laroche - AS Brieronne (1) .. 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Brieronne ..	6	2	2	0	0	5	2
St-Brévin	6	2	2	0	0	4	1
Ancenis	6	2	2	0	0	5	2
4. Aizenay	5	2	1	1	0	4	1
St-Jean-de-Monts	5	2	1	1	0	2	1
6. Le May	4	2	0	2	0	2	2
Luçon	4	2	0	2	0	2	2
Nantes	4	2	0	2	0	2	2
Saumur	4	2	1	0	1	2	2
10. La Chaume	3	2	0	1	1	2	3
Les Herbiers ..	3	2	0	1	1	2	4
12. Cholet	2	2	0	0	2	0	2
La Roche	2	2	0	0	2	3	6
Penhoët	2	2	0	0	2	1	6

● AUVERGNE

S-Georges - Thiers 0-3
Stade Riomois - Cournon 1-0
Brassac - Moulins 2-4
Le Puy - FC Riom 4-3
Aurillac - St-Yorre 1-2
Arpajon - INF 1-0
Lapalisse - Montluçon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	3	1	1	0	0	3	0
Moulins	3	1	1	0	0	4	2
Lapalisse	3	1	1	0	0	2	0
Le Puy	3	1	1	0	0	4	3
St-Yorre	3	1	1	0	0	2	1
Stade Riomois ..	3	1	1	0	0	1	0
Arpajon	3	1	1	0	0	1	0
8. FC Riom	1	1	0	0	1	3	4
Aurillac	1	1	0	0	1	1	2
Cournon	1	1	0	0	1	0	1
INF Vichy	1	1	0	0	1	0	1
Brassac	1	1	0	0	1	2	4
Montluçon	1	1	0	0	1	0	2
St-Georges	1	1	0	0	1	0	3

● BOURGOGNE

Le Creusot - Blanzy
Paray - Auxerre
Migennes - Nevers
Fourchambault - Cuiseaux
Vauzelles - Chalon
Sens - Decize
Dijon - Chenove

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fourchambault..	3	1	1	0	0	5	1
Auxerre	3	1	1	0	0	5	2
Chalon	3	1	1	0	0	4	1
Sens	3	1	1	0	0	2	0
Dijon	3	1	1	0	0	1	0
6. Migennes	2	1	0	1	0	1	1
Nevers	2	1	0	1	0	1	1
Le Creusot	2	1	0	1	0	3	3
Blanzy	2	1	0	1	0	3	3
10. Chenove	1	1	0	0	1	0	1
Decize	1	1	0	0	1	0	2
Vauzelles	1	1	0	0	1	1	4
Paray	1	1	0	0	1	2	5
Cuiseaux	1	1	0	0	1	1	5

● CENTRE

Berrichonne - Ourouer 5-0
St-Aignon - Châteaudun 1-1
Beaulieu - Selles 1-0
St-Pierre - Issoudun 4-2
Blois - Bourges 2-1
Vierzon - Pithiviers 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berrichonne	3	1	1	0	0	5	0
S-Pierre	3	1	1	0	0	4	2
Pithiviers	3	1	1	0	0	3	2
Blois	3	1	1	0	0	2	1
Beaulieu	3	1	1	0	0	1	0
6. St-Aignon	2	1	0	1	0	1	1
Châteaudun	2	1	0	1	0	1	1
8. Verzon	1	1	0	0	1	2	3
Bourges	1	1	0	0	1	1	2
Selles	1	1	0	0	1	1	2
Issoudun	1	1	0	0	1	3	4
Ourouer	1	1	0	0	1	0	5

● CENTRE-OUEST

Angoulême - Brive 3-0
Poitiers - Guéret 4-1
Niort - Port-des-Barques 4-2
Cerizay - Chauvigny 1-1
Tulle - Montendre 5-2
Roumazières - Limoges 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	3	1	1	0	0	4	1
Angoulême	3	1	1	0	0	3	0
Tulle	3	1	1	0	0	5	2
Niort	3	1	1	0	0	4	2
5. Cerizay	2	1	0	1	0	1	1
Chauvigny	2	1	0	1	0	1	1
Roumazières ..	2	1	0	1	0	0	0
Limoges	2	1	0	1	0	0	0
9. Montendre	1	1	0	0	1	2	5
Port-des-Barques.	1	1	0	0	1	2	4
Guéret	1	1	0	0	1	1	4
Brive	1	1	0	0	1	0	3

● FRANCHE-COMTE

RCFC - Beaucourt 0-5
Dampierre - Morez 2-1
Fesches - Besançon 8-3
Audincourt - Béthoncourt 1-0
Dôle - ARC 1-1
Baume - Pont-de-Roide 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	3	1	1	0	0	8	3
Beaucourt	3	1	1	0	0	5	0
Baume	3	1	1	0	0	2	0
Dampierre	3	1	1	0	0	2	1
Audincourt	3	1	1	0	0	1	0
6. Dole	2	1	0	1	0	1	1
ARC	2	1	0	1	0	1	1
8. Béthoncourt	1	1	0	0	1	0	1
Morez	1	1	0	0	1	1	2
Pont-de-Roide ..	1	1	0	0	1	0	2
RCFC	1	0	0	0	1	0	5
Besançon	1	0	0	0	1	3	8

● LORRAINE

Audun-Le-Tiche - Freyming 0-0
Florange - Creutzwald 2-1
A.P.M. Metz - St-Avold 0-0
Maizières - Réhon 2-2
Pont-à-Mousson - PTT Metz 2-2
Algrange - Forbach 2-2
Merlebach - Thionville 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	6	4	2	2	0	8	4
Pt-à-Mousson ..	6	4	2	2	0	8	5
Maizières	6	4	2	2	0	5	2
Freyming	6	4	2	2	0	3	1
5. Audun-Le-Tiche.	5	4	1	3	0	3	1
6. PTT Metz	4	4	1	2	1	9	9
Algrange	4	4	1	2	1	6	7
8. Thionville	3	4	1	1	2	5	4
Merlebach	3	4	1	1	2	7	8
APM Metz	3	4	0	3	1	2	3
Réhon	3	4	1	1	2	5	8
Florange	3	4	1	1	2	3	7
13. St-Avold	2	4	0	2	2	2	4
Creutzwald	2	4	0	2	2	2	5

● LYONNAIS

Villefranche (9) - Sallanches (9).. 5-0
Rumilly (9) - Annecy (1) 0-1
Thonon (7) - Feyzin (1) 5-0
FC Valence (1) - Mt-Blanc (1) 2-1
Annemasse (1) - US Valence (9) .. 1-4
Montélimar (7) - Abb Grenoble (1) 2-1
Lyon (9) - FC Grenoble (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	6	2	2	0	0	5	1
Annecy	6	2	2	0	0	2	0
3. Thonon	5	2	1	1	0	6	1
Montélimar	5	2	1	1	0	3	2
5. US Valence	4	2	1	0	1	5	3
Villefranche	4	2	1	0	1	5	3
Grenoble	4	2	1	0	1	2	1
Mt-Blanc	4	2	1	0	1	3	3
Abb Grenoble ..	4	2	1	0	1	4	4
Annemasse	4	2	1	0	1	2	4
Feyzin	4	2	1	0	1	2	6
12. Rumilly	2	2	0	0	2	1	3
Lyon	2	2	0	0	2	2	5
Sallanches	2	2	0	0	2	0	6

● MIDI

Montauban (1) - Castelnaudary (5).. 0-2
Toulouse (2) - Tarascon (5)..... 2-0
Auch (5) - Saint-Martory (1)..... 1-0
Luzenac (11) - Albi (11)..... 6-1
Cazères (5) - Luchon (5)..... 3-0
Lavernose (5) - Lafrançaise (11).... 2-0
Espérance (1) - Cugnaux (11)..... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	6	2	2	0	0	4	1
Espérance	6	2	2	0	0	2	0
3. Cazères	5	3	1	1	0	4	1
Castelnaudary .	5	2	1	1	0	3	1
Lavernose	5	2	1	1	0	2	0
Auch	5	2	1	1	0	1	0
7. Luzenac	4	2	1	0	1	6	3
Saint-Martory .	4	2	1	0	1	2	1
Montauban	4	2	1	0	1	3	4
10. Tarascon	3	2	0	1	1	0	2
Luchon	3	2	0	1	1	0	3
12. Albi	2	2	0	0	2	3	9
Lafrançaise	2	2	0	0	2	0	3
Cugnaux	2	2	0	0	2	1	3

● NORD

Auberchicourt (1) - Espar (6)..... 0-0
Hazebrouck (10) - Lens (10)..... 0-0
Excelsior (1) - Douai (6)..... 0-0
Valenciennes (6) - Le Touquet (1).. 5-3
Lille (1) - Aulnoye (10)..... 3-0
Hautmont (10) - Sanghin (10)..... 2-1
Béthune (1) - Tourcoing (6)..... 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	6	2	2	0	0	5	0
2. Valenciennes ...	5	2	1	1	0	6	4
Tourcoing	5	2	1	1	0	3	2
Excelsior	5	2	1	1	0	2	1
Auberchicourt ..	5	2	1	1	0	1	0
6. Le Touquet	4	2	1	0	1	6	6
Béthune	4	2	1	0	1	2	2
Espar	4	2	0	2	0	1	1
Douai	4	2	0	2	0	1	1
Hautmont	4	2	1	0	1	3	4
11. Hazebrouck	3	2	0	1	1	0	1
Lens	3	2	0	1	1	0	2
13. Sainghin	2	2	0	0	2	1	3
Aulnoye	2	2	0	0	2	1	5

● NORD-EST

U.S.M. Romilly - Epernay 3-1
Reims - Troyes 1-1
Vitry - Bogny 2-1
Sézanne - Sedan 4-1
Nogent - Charleville 0-1
Flohimont - Eclaron 0-2
Chalons - Marnaval 1-4
Saint-Dizier - Chaumont 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	3	1	1	0	0	4	1
Sézanne	3	1	1	0	0	4	1
U.S. Romilly ...	3	1	1	0	0	3	1
Saint-Dizier	3	1	1	0	0	2	0
Eclaron	3	1	1	0	0	2	0
Vitry	3	1	1	0	0	2	1
Charleville	3	1	1	0	0	1	0
8. Reims	2	1	0	1	0	1	1
Troyes	2	1	0	1	0	1	1
10. Nogent	1	1	0	0	1	0	1
Bogny	1	1	0	1	0	1	2
Flohimont	1	1	0	0	1	0	2
Chaumont	1	1	0	0	1	0	2
Epernay	1	1	0	0	1	1	3
Sedan	1	1	0	0	1	1	4
Chalons	1	1	0	0	1	1	4

● NORMANDIE

Cherbourg (1) - Bolbec (9)..... 1-2
Granville (9) - Quevilly (9)..... 2-3
Rouen (1) - Caen (9)..... 2-1
Lisieux (1) - Pavilly (1)..... 1-0
Fécamp (1) - Alençon (9)..... 2-0
Carentan (7) - Arques (9)..... 0-4
Dieppe (1) - Evreux (7)..... 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	6	2	2	0	0	6	1
Rouen	6	2	2	0	0	4	1
Fécamp	6	2	2	0	0	3	0
Lisieux	6	2	2	0	0	3	1
5. Arques	4	2	1	0	1	5	2
Cherbourg	4	2	1	0	1	3	2
Pavilly	4	2	1	0	1	2	2
Bolbec	4	2	1	0	1	2	3
Quevilly	4	2	1	0	1	3	4
10. Evreux	3	2	0	1	1	2	6
Carentan	3	2	0	1	1	1	5
12. Granville	2	2	0	0	2	3	5
Caen	2	2	0	0	2	1	3
Alençon	2	2	0	0	2	0	3

● OUEST

Louannec (1) - V. Vannes (1)..... 0-4
Morlaix (9) - La Montagne (1)..... 1-3
Sablé (9) - Quimper (9)..... 1-2
Douarnenez (7) - Lorient (9)..... 0-0
U.C.K. Vannes (1) - Perros (9)..... 1-1
Stade Brest (9) - Redon (1)..... 3-0
Rennes (1) - A.S. Brest (7)..... 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	4	2	2	0	0	6	1
La Montagne ..	4	2	2	0	0	4	1
3. U.C.K. Vannes .	3	2	1	1	0	4	1
Rennes	3	2	1	1	0	3	2
5. Stade Brest ...	2	2	1	0	1	4	2
A.S. Brest	2	2	0	2	0	3	3
Quimper	2	2	1	0	1	2	2
Douarnenez	2	2	0	2	0	1	1
Redon	2	2	1	0	1	2	3
Louannec	2	2	1	0	1	4	6
11. Perros	1	2	0	1	1	1	2
Lorient	1	2	0	1	1	0	3
13. Sablé	0	2	0	0	2	1	4
Morlaix	0	2	0	0	2	5	7

● PARIS

P.T.T. - Saint-Maur 0-0
Police - Choisy 3-0
Joinville - Villemomble 3-1
Garges - Mantes 2-2
Red Star - Racing 0-3
Créteil - Paris F.C. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	3	1	1	0	0	3	0
Racing	3	1	1	0	0	3	0
Joinville	3	1	1	0	0	3	1
Paris F.C.	3	1	1	0	0	2	0
5. Garges	2	1	0	1	0	2	2
Mantes	2	1	0	1	0	2	2
P.T.T.	2	1	0	1	0	0	0
Saint-Maur	2	1	0	1	0	0	0
9. Villemomble ...	1	1	0	0	1	1	3
Créteil	1	1	0	0	1	0	2
Red Star	1	1	0	0	1	0	3
Choisy	1	1	0	0	1	0	3

● PICARDIE

Vic - Roye 2-2
Senlis - Noyon 1-1
Laon - Prémontré 3-2
Saint-Quentin - Compiègne 1-1
Hirson - Soissons 2-3
Ribécourt - Breteuil 3-4
Mers - Chantilly 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	3	1	1	0	0	4	3
Soissons	3	1	1	0	0	3	2
Laon	3	1	1	0	0	3	2
Chantilly	3	1	1	0	0	1	0
5. Vic	2	1	0	1	0	2	2
Roye	2	1	0	1	0	2	2
Senlis	2	1	0	1	0	1	1
Noyon	2	1	0	1	0	1	1
Saint-Quentin ..	2	1	0	1	0	1	1
Compiègne	2	1	0	1	0	1	1
11. Ribécourt	1	1	0	0	1	3	4
Hirson	1	1	0	0	1	2	3
Prémontré	1	1	0	0	1	2	3
Mers	1	1	0	0	1	0	1

● SUD-EST (Est)

Saint-Cyr (1) - Cavalaire (8)..... 1-0
Toulon (1) - Gardanne (1)..... 1-1
Monaco (8) - Antibes (6)..... 0-0
Mazargues (6) - Hyères (1)..... 1-1
Biver (8) - Digne (1)..... 5-3
Fréjus (8) - La Ciotat (8) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Cyr	4	2	2	0	0	2	0
2. Gardanne	3	2	1	1	0	5	2
Hyères	3	2	1	1	0	4	1
Toulon	3	2	1	1	0	3	1
5. Mazargues	2	2	0	2	0	1	1
Antibes	2	2	0	2	0	0	0
Digne	2	2	1	0	1	4	5
Biver	2	2	1	0	1	5	6
Monaco	1	2	0	1	1	1	4
10. La Ciotat	0	1	0	0	1	0	1
Fréjus	0	1	0	0	1	0	1
Cavalaire	0	2	0	0	2	0	3

● SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (4) - La Gde-Combe (4) : remis
Miramas (4) - Millau (10)..... 3-2
Cavaillon (1) - Pont-Saint-Esprit (1) 2-2
Perpignan (10) - Carpentras (4).... 2-0
Saint-Rémy (4) - Salindres (1)..... 1-0
Vauvert (10) - Agde (4) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavaillon	3	2	1	1	0	7	3
Pont-St-Esprit .	3	2	1	1	0	4	3
Saint-Rémy	3	2	1	1	0	3	2
Miramas	3	2	1	1	0	3	2
5. Salindres	2	2	1	0	1	3	2
Perpignan	2	2	1	0	1	3	2
7. Beaucaire	1	1	0	1	0	1	1
Agde	1	1	0	1	0	1	1
La Gde-Combe .	1	1	0	1	0	0	0
Carpentras	1	2	0	1	1	2	4
11. Vauvert	0	1	0	0	1	1	3
Millau	0	2	0	0	2	3	8

● SUD-OUEST

Stade Montois - Lormont (1)..... 1-0
Bergerac (7) - Jurançon (9)..... 1-1
Le Barp (9) - Orthez (1) 3-3
Saint-Symphorien (9) - Castets (9).. 4-2
Saint-Seurin (9) - Le Bourcat (9).. 2-0
Bayonne (1) - Agen (1)..... 0-1
Saint-Médard (1) - Legé (1)..... 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	6	2	2	0	0	5	0
Legé	6	2	2	0	0	5	3
3. Orthez	5	2	1	1	0	5	4
4. Saint-Médard ..	4	2	1	0	1	8	3
Saint-Seurin ...	4	2	1	0	1	3	2
Bayonne	4	2	1	0	1

nos Lecteurs

Saint-Etienne n'a pas perdu à Glasgow

« Dans le cadre de votre sympathique rubrique, je sollicite l'autorisation d'une réponse à un fait qui n'est plus d'actualité, mais qui mérite une précision, étant donné le caractère important et ses conséquences immenses.

Il s'agit du fameux but du Bayern, en finale, contre Saint-Etienne.

Je connaissais les 17 lois du jeu pour avoir pratiqué, dirigé et arbitré.

J'ignore si, ces dernières années, une modification a été apportée à la loi 9, « balle en jeu et hors jeu ». Pour moi, l'exécution du coup franc provoqué par Piazza et exécuté par le rusé Beckenbauer, tombe sous le coup de la loi 9. La balle se trouvait « hors du jeu » par coup de sifflet sanctionnant la faute de Piazza. Or, pour la remise en jeu, il était indispensable que l'arbitre (lui seul) donne le signal par un coup de sifflet ou par un geste autorisant ladite remise.

Or, l'arbitre hongrois, qui dirigeait la partie, s'avisait, à ce moment précis, de mettre la barrière des joueurs de Saint-Etienne à la distance réglementaire de 9,15 m. Beckenbauer prit la balle à l'endroit de la sanction, la glissa, sans attendre l'ordre de l'arbitre, à son coéquipier qui tira sur un groupe de joueurs plutôt affolés. Toutes les photos et les documents attestent ces faits et personne n'a réagi. La passion immense de la partie a fait accepter le fait accompli à tous les intéressés. L'arbitre d'abord, Larqué, capitaine de Saint-Etienne, etc.

Attendu que l'exécution de ce coup franc s'est faite sans l'autorisation de l'arbitre (et il ne pouvait s'agir d'avantage, dans le cas d'espèce, car la proximité des buts exige une exécution en règle), l'action était entachée d'irrégularité.

Par conséquent, des réserves techniques pouvaient être notifiées au premier arrêt naturel du jeu à l'arbitre. Cet arrêt aurait été le but marqué, et non la procédure d'usage, à savoir confirmation au vestiaire de l'arbitre qui est tenu d'écrire lui-même les « réserves tactiques » formulées sous la dictée du capitaine de Saint-Etienne ou un dirigeant désigné à cet effet. »

Naït MOHAMMED, CASABLANCA.

Jacques FERRAN répond :

« Nous avons reçu plusieurs lettres du même genre qui attirent notre attention sur le coup franc de Glasgow en affirmant que le but marqué par Roth était irrégulier. Nous avons posé la question à plusieurs arbitres. Leur opinion est : « L'arbitre du match aurait sans doute pu faire recommencer le tir en excipant que le coup franc avait été tiré alors qu'il n'avait pas donné le signal. Mais il avait parfaitement le droit d'estimer que le coup franc était tiré valablement et, par conséquent, d'accorder le but. Et aucune réserve technique n'aurait probablement eu de chance d'aboutir. »

Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas spécifié que l'arbitre doive donner le signal d'un coup franc. Il arrive fréquemment que l'équipe qui bénéficie d'un coup franc le tire aussitôt, sans attendre que l'adversaire soit en place. L'arbitre, alors, laisse faire, car il estime que c'est à l'avantage de l'équipe qui a obtenu le coup franc. Et la règle de l'avantage joue à n'importe quel endroit du terrain.

Normalement, c'est vrai, quand une équipe ne se recule pas à 9,15 m du ballon, l'arbitre attend, ainsi que l'adversaire, que tout soit rentré dans l'ordre. Il donne alors seulement le signal, ainsi que le prévoit la loi XIII : « Si un joueur de l'équipe adverse s'approche à moins de 9,15 m du ballon, selon les circonstances et avant que le coup franc ne soit botté, l'arbitre devra en retarder l'exécution jusqu'à ce que la règle ait été observée. »

En fait, l'arbitre, pris entre cette règle et son désir d'avantager l'équipe qui ne commettait pas de faute (les Stéphanois n'avaient qu'à faire le mur à bonne distance), a préféré trancher en faveur du Bayern. Il ne semble pas qu'on puisse le lui reprocher légalement. »

APRÈS DANEMARK-FRANCE

Quel triste spectacle !

« Je tiens à adresser mes félicitations à l'équipe de France pour son excellent match contre le Danemark. Effectivement, réussir un match nul à 6 contre 11, il faut le faire !

Mais où est donc passée la 7e compagnie ? comme dit un film de Robert Lamoureux. Moi, j'oserais dire : où était passée l'attaque et surtout le milieu de terrain français ? Sans doute, ces garçons étaient restés en admiration devant la petite sirène...

Quand je pense que M. Hidalgo se permet de laisser sur la touche des joueurs tels que Michel (ne vous en déplaise), Guillou, Rampillon, Bousdira et autres Ferri, l'on se pose des questions. Ce monsieur est-il entraîneur de l'équipe de France ou un super entraîneur à la solde de M. Rocher pour préparer les Stéphanois à la Coupe d'Europe ? Car enfin, que faisait Rocheteau sur le terrain ? J'avais de la peine pour ce charmant et très bon joueur.

Quel triste spectacle en vérité.

J'espère que vous aurez compris que battre M'Gladbach 5-0 est plus facile à réussir que battre une équipe nationale, si petite soit-elle. Je vous rappellerai que, l'an passé, au cours du jubilé Henri Michel, M'Gladbach fut défait par Nantes 4-2 et il ne me semble pas qu'à cette occasion l'on ait parlé de déclin pour l'équipe de Nantes...

S'il vous plaît, un peu de modestie dans les petites victoires françaises, cela servira à tout le monde. »

Patrick ROINE, NANTES - 44

Vous en avez beaucoup vu ?

« Je les imagine d'ici mes vingt petites lignes, coincées entre toutes les lettres de critique, de déception condamnant, une fois de plus, l'équipe de France. Mais heureusement, comme j'aime moi aussi les discussions sans fin, je ne tergiverserai pas un instant avant de les poster.

Il faut bien avouer que ce qu'on découvrit sur nos écrans le 1er septembre était loin de justifier l'effort fourni par la télévision (je ne citerai pas la chaîne afin de ne pas nuire aux deux autres) qui, ne reculant devant aucun sacrifice, n'a pas hésité à bouleverser ses programmes pour nous offrir — le mot n'est pas trop fort — 63 minutes et 30 secondes d'un match qui promettait tant ! (Un but français au cours de la première demi-heure après le trou noir de France-M'Gladbach et le fiasco eût été complet). Mais enfin, vous en avez vu beaucoup, vous, ces dernières années, des équipes de France arracher le match nul à l'extérieur après avoir mal joué ? Vous me répondrez que les Danois auraient pu tout aussi bien nous passer plusieurs buts mais cela fait partie du jeu et n'est-ce pas le résultat qui va compter, dans un mois, à Sofia ?

Il n'est venu à l'idée de personne de tirer à boulets rouges sur M'Gladbach après le 5-0 encaissé au Parc.

Contre la Bulgarie, avec les verts en bleu... et en forme, avec les Platini, Trésor et autres Baratelli, si jamais on nous proposait un pari, n'ayez pas peur de miser sur la bande à Hidalgo ! »

Jacques DEVILLERS 62200 BOULOGNE-SUR-MER

Les étoiles

« 1) Pouvez-vous me dire comment sont attribuées les étoiles en Première et Deuxième Division. Sur quelles bases ?

2) Quand un joueur mérite-t-il les 6 étoiles ?

3) Les remplaçants rentrés au cours du jeu sont-ils notés ?

4) A quel tour les équipes de Division II rentrent-elles en Coupe de France ? »

Loïc RENOUX BREST

1) Les étoiles sont attribués par nos correspondants et nos envoyés spéciaux aux joueurs de Division I et II d'après le barème suivant : 1 : très mauvais match, 2 : mauvais match, 3 : match moyen, 4 : bon match, 5 : excellent match, 6 : match exceptionnel.

2) La note 6 est très rarement accordée. Elle récompense les joueurs ayant effectué une partie absolument éblouissante et exceptionnelle.

3) Les remplaçants rentrés en cours de match sont notés, mais ces notes ne comptent pas pour le classement général (afin que chaque équipe, pour chaque match, n'additionne que 11 notes et non 12 ou 13). Les notes des remplaçants sont cependant comptabilisées dans un classement spécial des remplaçants.

4) Les équipes de Division II rentrent au 7e tour de la Coupe de France (le 16 janvier).

Les naturalisés

« J'ai engagé un pari avec un camarade. Il se rapporte à un joueur, international dans son pays, qui vient jouer en France.

Il joue pendant une période et obtient la nationalité française. Ce joueur a-t-il le droit à l'équipe nationale française. Si oui, pourquoi ? »

Larbi ELMAGHRAOUI, CASABLANCA.

Cela a été vrai longtemps. C'est ainsi que des joueurs comme Beck, Koranyil (Hongrois), Jordan (Autrichien), etc., ont pu jouer dans l'équipe de France après avoir été internationaux dans leur pays d'origine. On a vu également Di Stefano, Puskas, naturalisés espagnols et sélectionnés en Espagne. Kubala, lui, a joué dans trois équipes nationales différentes (Hongrie, Tchécoslovaquie, Espagne). C'est précisément pour éviter ces excès que la F.I.F.A. a décidé depuis une quinzaine d'années que tout joueur sélectionné dans son pays (même en junior ou en Espoir) ne pourrait pas être sélectionné dans un autre pays. C'est ce qui vient de se produire pour le Nancéien Curbelo, qui fut sélectionné en Uruguay. Il ne peut plus l'être en France, et c'est par erreur qu'il a revêtu deux fois le maillot bleu !

Ararat Erévan

« Ararat Erévan, vous connaissez ? Je suis heureux d'être un lecteur acharné de « France Football » qui est à mon avis le journal sportif le plus complet.

J'aime spécialement ses pages « étrangers » qui sont uniques en leur genre.

Comme je suis l'un des 300.000 Arméniens résidant en France, il est donc logique que je feuillette la rubrique U.R.S.S. Des 16 clubs de championnat soviétique, un seul m'intéresse particulièrement, c'est le grand club de la capitale arménienne Ararat Erévan (à propos d'Ararat, savez-vous que le mont Ararat se situe à la frontière arméno-turque, mais sur le territoire de la Turquie, il est cependant visible de la ville d'Erévan). Ararat d'Erévan n'est pas très connu en France pour la raison principale qu'il n'a jamais joué une rencontre officielle dans notre pays.

C'est une équipe jeune, qui brille particulièrement depuis les années 70.

Voici son palmarès depuis 1970 :

1971-1972 deuxième au championnat d'U.R.S.S.

1972-1973 : champion d'U.R.S.S.

— vainqueur de la Coupe d'Union Soviétique : 2-1 face à Dynamo Kiev.

1973-1974 : cinquième en championnat.

1974-1975 : quatrième ; vainqueur de la coupe face à Zaria Vorochilovgrad 2-1.

1975-1976 : deuxième au championnat, a été rejoint in extremis par Dynamo de Moscou (victoire de Dynamo de Moscou sur Ararat Erévan par but marqué à la 88e minute).

1/2 finaliste de la coupe d'U.R.S.S.

Quant aux compétitions européennes, sachez qu'en 1972-1973 en coupe de l'U.E.F.A. :

1/16e finale : bat Grasshoppers de Zurich (1-3, 2-4).

1/8e finale : contre Kaiserlautern : 0-2, 2-0 battu aux pénalties).

— En Coupe d'Europe des clubs champions : 1973-1974 :

1/16e finale bat Vicking Stravanger (0-2, 2-4).

1/8e finale bat Cork Celtic (1-2, 0-5).

1/4 de finale est éliminé par le Bayern de Munich (2-0, 0-1).

N'oublions pas que, cette année-là, en Coupe d'Europe des clubs champions, seul Ararat d'Erévan battit le tenant du titre par un but du capitaine et international Arkadi Andreassian, dès la 34e minute. Notons que le Bayern fut sauvé de la catastrophe grâce à un Maier resplendissant.

En Coupe des Coupes 1975-1976 :

1/16e finale bat Famagouste (0-9, 1-1).

1/8e finale éliminé par West-Ham (1-1, 3-1). »

Grégoire AMIRZAYAN 26500-BOURG-LES-VALENCE

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

PROPOS D'UN PROVINCIAL

L'AN PROCHAIN EN EUROPE

par Roger CHABAUD

JE viens de voir Nancy jouer à Nîmes un match vivant haché au coupe-coupe par quelques marquages individuels trop violents, juridiquement tolérables mais impossibles à contrôler. Dans ce domaine le jeune ailier nîmois Dussaud comme Platini ont subi des « renfoncés » robustes qui ont déchaîné les passions et ulcéré les débats. Cela dit j'envisage que les habitants de Nancy peuvent désormais se saluer d'une formule célèbre : « L'an prochain en Europe. » Alors que les Nîmois, qui ont besoin de modulateurs à plusieurs étages du jeu devront de plus en plus s'accueillir par « l'Allez Nîmes » sonore des années heureuses.

Le volant des souscripteurs de Nancy est de l'ordre de 25 millions d'A.F. C'est rien et c'est beaucoup. Parce que ça fixe un niveau de participation et de responsabilité. Par quoi atteindre le niveau de fréquentation minimum vital qui est de treize mille spectateurs pour une agglomération comme Nancy. Il suffit donc qu'un sociétaire amène avec lui un ami pour que l'ensemble tourne. Nous n'avons pas le choix. Il faut créer des structures de participation et multiplier les incitations à courir au stade. L'écoute d'Inter Foot (mauvaise pour le foot comme pour la circulation) et la lecture des journaux ne suffit pas à l'entretien du jeu. En un sens il faut nancéiser le football français moyen au lieu de le marseilliser. J'ai été heureux d'apprendre que M. Cuny n'hésite pas à faire jouer ses réserves dans les cités de la périphérie. Je ne cesse de le corner depuis dix ans. On n'entretient pas des réservistes en les faisant jouer devant des banquettes. Nîmes n'a pas d'autre choix que de se jumeler avec Alès ou Bagnols. L'idée vaut aussi pour Avignon. Et les commerces locaux doivent s'en mêler.

Il ne semble pas que Nancy ait beaucoup profité de son statut politique qui en fit un temps le centre de la régularisation. De cela il est vrai on parle moins mais il se pourrait bien que les hommes et les fortunes de la capitale lorraine ne croient pas beaucoup à la signification sociologique du football. Peut-être le téméraire convient mieux au football que Louis XI et Olivier le Daim. Cuny a réussi la gageure d'assumer l'un et l'autre. De quoi vivre pour l'instant sur des « chardons » ardents.

Quand le Nancy programmé de Cuny descendit en 2e Division on dit tout naturellement, parce que ce fut souvent vrai : en football les structures montent du terrain et n'y descendent pas. En d'autres termes c'est l'équipe qui fait les structures et non le contraire. Or le retour de Nancy parmi l'élite, dans une grande sobriété de moyens, paraît renverser le point de vue. Et il est très agréable de voir manœuvrer cette équipe, fraîche, souple, bien articulée, très homogène, athlétique en diable malgré le caractère juvénile de ses « gamins » comme les appelle leur cavalier patron, très capitaine de Boieldieu pour la « Grande illusion ». Des jeunes hommes presque timides, mesurés, avares de propos, un poids de mystère et de dédain, l'air ailleurs quelquefois comme leur plus brillant hussard désinvolte. Un physiologue dirait : « Ces garçons ont des chronaxies identiques. » Ça veut dire que les courants passent en eux à la même vitesse, leurs temps (de réaction, de démarrage), leur foulée sont du même ordre. Et par exemple leur démarrage à ballon mort m'a paru à la fois très rapide et identique. Celui de coureur de 400 mètres. D'où l'exceptionnelle qualité de la manœuvre et l'aération de leur jeu. Nous ne sommes plus au temps des « attaquants de poche » où la rapidité d'exécution des avants relevait de l'ordinateur, où des loustics passaient à travers le temps avec la vitesse d'une imprimante, cependant que les lignes arrières autour de Mindonnet et du vaillant Cecchini témoignaient d'une raideur certaine. Cette fois il y a Curbelo derrière, et un Palka qui ne vieillit pas. Et devant, un accélérateur de particules qui a la souplesse du jonc et la robustesse du chêne, une innocence agnelette qui annonce un fameux bélier pour peu que...

Pour peu qu'on ne le gâte pas, non pas par l'éloge, à quoi se prête son nom (on appelle plateresque une forme très ornée de l'architecture portugaise !) mais surtout par une utilisation médiane. On aimerait qu'on ne lui fît pas croire, à ce jeune homme tendre et fier, laconique et détendu, qu'il est l'homme de milieu dont l'équipe de France a besoin. Qu'on ne recommence pas avec lui ce qu'on a fait avec Mézy, autre Piantoni légendaire trop tôt cantonné aux emplois d'état-major. Platini au contraire ne perd jamais de vue qu'il demeure un attaquant à temps plein, hyper-doué mais discret, habile à se faire oublier, surgissant comme la foudre, traversant la pelouse en enjambées d'immortel. Si l'on fait croire à ce garçon qu'il est un « milieu » (le joli terme), il le démontrera avec un luxe de moyens grandioses. Or, il est avant tout un attaquant du centre comme on n'en a pas vu en France depuis... Gérard Philippe. Aurait-on imaginé celui-ci sous les traits d'un coordonnateur, d'un barbon, d'un sicaire et d'un Machiavel ?

Tel me paraît être un des problèmes de Nancy. Trouver peut-être un fixateur devant, un de ces personnages comme Aballay jadis, une manière de picador à l'anglaise et à l'allemande. C'est plus rare qu'on ne pense. Ça s'est appelé Carniglia, Skiba, Abdesselem de rude mémoire et même ce Belaïd qui rata un but décisif en finale de Coupe. Et puis cela aussi se discute. Mais un autre danger guette peut-être déjà Nancy et c'est déjà l'après Platini. N'importe. Le mot d'ordre désormais doit être : « L'an prochain, en Europe. »

OFFREZ-OFFREZ-VOUS "LES VERTS" SUR UN PLATEAU

Joignez l'utile à l'agréable en vous procurant ce plateau service original de grande qualité, remarquablement imprimé en couleur avec la photo des vice-champions d'Europe.

25 f

JE COMMANDE ☐ plateaux "Les Verts"
A expédier à M _____
Adresse : _____
Ville : _____ code postal : _____
Règlement joint par chèque bancaire, chèque postal, mandat carte
CORNILLON s.a. - Boite Postale 42 - 42703 FIRMINY - Cédex
c.c.p 6026-86 Lyon

monde Football

APRES NORVEGE-SUISSE (1-0)

AU FOND DU TROU

(Raymond PITTET)

LAUSANNE. — L'entraîneur norvégien doit être un héros national après le succès sur la Suisse (1-0). Depuis le mois d'août 1975, l'équipe de Norvège avait joué sept matches internationaux. Elle n'en avait gagné aucun ; elle avait encaissé seize buts sans en marquer un seul. L'équipe suisse, pour une fois, avait bénéficié de toutes les circonstances favorables. Le championnat avait été avancé au mercredi précédent. Le jeudi, elle s'isolait à Malente, près de Hambourg, dans le calme. Elle pouvait disposer des meilleurs joueurs (ou à peu près) à leur poste. Elle n'avait droit — donc — à aucune circonstance atténuante.

Burgener jouait dans les buts. Le gardien du Lausanne Sports est certainement l'un des trois meilleurs gardiens d'Europe. A Oslo, au demeurant, il fut sans défaut. Des défenseurs, le Bâlois Stohler est de bonne classe, Serge Trinchero, de Sion, de valeur très appréciable. Bizzini, de Servette, est considéré comme un joueur talentueux, réfléchi, intelligent. Son camarade Guyot est bon, mais dans un moment un peu difficile de sa carrière. Le Bernois Brechbuehl n'a pas de génie mais « fait son boulot ». En ligne médiane, Kuhn est l'un des meilleurs de tous les temps, Barberis la révélation de ces dernières saisons (pour ceux qui n'avaient pas voulu le regarder avant !). Les avants sont Müller, qui a joué à Hertha Berlin, Kunezli, revenu à la surface à la suite de son transfert à Lausanne où Blazevic l'a affiné, Jeandupeux dont on ne saurait dire, en France surtout, qu'il est une « pomme ». Dans le contingent, on trouvait Bottéron, qui joua mal, mais dont on dit qu'il est la copie de Cruijff jeune. Et puis se tenaient en réserve, outre Guyot, Hasler, qui a fait ses preuves avec Bâle, Pfister du Servette, Cornioley de Grasshopper, un ailier type, et le gardien Küng, de Neuchâtel.

Que se passa-t-il donc ? Les deux responsables de l'équipe nationale, René Hussy et Gilbert Facchinetti, deux anciens joueurs et deux « bons types », disons-le, en sont restés aux schémas traditionnels suisses. Les joueurs ne discutent pas. Ils aiment bien faire partie de l'équipe nationale puisque cela leur garantit des salaires, primes (de transfert y comprises) supérieurs, quelque « honneur » (ou ce qu'il en reste) et des primes spéciales pour les matches qu'ils disputent. Refuser une sélection parce qu'on n'est pas d'accord avec les méthodes et le système serait un parjure, un crime ès-Hussy impardonnable. D'où l'autorité du directeur technique, basée sur la soumission. Mais d'où, aussi, un profond ennui, une maladie pernicieuse qui affecte des « pros », tels Kühn ou Jeandupeux pour lesquels un match de l'équipe nationale n'est qu'un moment à passer. Kuhn, souffrant d'une arthrose du genou, a demandé des assurances que l'on n'a jamais accordées aux joueurs internationaux (il a raison), et Jeandupeux, à Oslo, paraissait curieux de savoir avant tout ce que Bordeaux ferait à Angers.

Pour ce premier match éliminatoire de la Suisse en Coupe du monde, on joua donc au stade Ullvaala, devant une quinzaine de milliers de spectateurs. La Norvège avait été battue 2-0 en juin en Suède (le troisième partenaire) et les supporters norvégiens ne se demandaient pas si leur équipe serait vaincue, mais par quel écart. La presse avait beau les encourager, ils se savaient éliminés. Or, Hussy et Facchinetti ordonnèrent à leurs joueurs des consignes de prudence que Reims ne prendrait pas contre Farfouilly-les-Mines. Barberis, un grand joueur, fut obligé de suivre le numéro 8 norvégien, Hansen, dans tous les coins du terrain. Hansen est bon, mais son transfert à Laval poserait de sérieux problèmes. Kuhn, rappelé et associé à Barberis, n'avait jamais joué avec lui en équipe nationale.

On disait avant le match que Kuhn en redevenait le patron et que Barberis en était le nouveau : belle salade ! Bottéron, qui, avec Kuhn, avait balayé le Bayern de Munich en match amical (3-1), se lança dans des raids solitaires. Kudi Müller remua les fesses, Jeandupeux regarda ce méli-mélo et les défenseurs en arrivèrent à laisser Burgener par trois fois seul en face d'un avant norvégien, au point que le merveilleux gardien dut sortir à 35 mètres, dégager au pied et commettre une faute qui lui valut un avertissement (il avait ceinturé un attaquant qui surgissait on ne sait d'où). Comble de malchance : Bizzini se blessa (une méchante « semelle ») et lorsque Guyot entra, il ne surveilla pas d'assez près Lund qui marqua sur coup de coin...

Dès lors, il n'est pas difficile de situer les responsabilités de cette rossée mémorable qui renvoie l'équipe suisse aux oubliettes et à la Coupe du monde de 1990, peut-être. Il nous étonnerait fort, mais sait-on jamais, si « quelque chose » change, que la Suisse pût battre maintenant deux fois la Suède et la Norvège chez elle.

APRES ANGLETERRE - EIRE (1-1)

GILES L'EIRE DE RIEN

(Patrick OLIVER)

Londres. — Après une tournée encourageante aux Etats-Unis et des débuts prometteurs en Coupe du monde avec une victoire en Finlande 4-1, l'équipe d'Angleterre n'a pas confirmé devant les Irlandais. Privés certes de titulaires comme Channon, G. Francis, Beattie ou Thompson, elle a eu du mal, tout au long des quatre-vingt-dix minutes, à contenir une équipe d'Irlande énergique et magnifiquement orchestrée par l'inusable Johnny Giles, qui fêtait sa quarante-cinquième sélection.

Le match s'engagea sur un rythme très lent, et ne s'anima qu'à de rares occasions, ce qui ne fut pas toujours du goût des 51.000 spectateurs présents. L'Angleterre effectua un départ prudent et se contenta de se replier en défense. Brooking et Keegan étaient encore en petite forme, quant à Pearson et George, ils demeuraient assez isolés. Au contraire, l'Irlande essaya d'attaquer et prit rapidement la mesure de son adversaire. Ainsi, grâce à Giles, bien que marqué de très près par Cherry, et grâce aux dribbles de Brady, et aux passes précises, intelligentes de Daly, l'Irlande domina le match au milieu du terrain.

Toutefois, après que Brady puis Givens aient manqué de peu l'occasion d'ouvrir la marque, l'Angleterre s'enhardit un peu sous l'impulsion de Cherry et de Wilkins. La défense irlandaise commença à plier pour la première fois sur des tirs de Brooking, Cherry et Pearson. Mais Kearns, le dernier rempart irlandais faisait bonne garde. L'Irlande connut vers la fin de la première période un nouveau moment de domination assez nette, mais ne parvint pas à concrétiser ses actions. Ainsi, sur une attaque anglaise rapidement menée sur l'aile, George et Keegan réalisèrent un excellent une-deux. Le joueur de Liverpool déborda, puis adressa un centre au premier poteau, où se trouvait Pearson qui reprit la balle de volée pour la mettre au fond des filets.

Ce but, inscrit une minute avant la pause, ne modifia en rien le scénario de la seconde mi-temps. Dès le début, les Irlandais se lancèrent à l'attaque avec encore une plus grande détermination, et faillirent bien égaliser à la 52e minute, lorsque Conroy expédia la balle de la tête juste au-dessus de la barre, à la suite d'un coup franc tiré par Giles. Ce ne fut que partie remise puisque trois minutes plus tard — alors que Conroy se faisait soigné derrière le but anglais — Heighway s'engagea tout seul au milieu de la défense anglaise. Il fut d'abord accroché par Todd, puis ensuite nettement abattu par-derrière dans la surface de réparation par Wilkins. Daly transforma ce penalty indiscutable en prenant Clemence à contre-pied. Les Irlandais allaient d'ailleurs continuer à profiter du manque de sûreté de la défense anglaise. Cinq minutes après le but égalisateur, Heighway fit une nouvelle montée et tira au but : Clemence ne put que repousser le ballon et Givens, pourtant bien placé, manqua la reprise dans le but vide.

A la 62e minute, Don Revie fit sortir Charlie George, qui avait effectué des débuts fort moyens, pour le remplacer par l'ailier de Manchester United, Gordon Hill. Mais la défense irlandaise fit bonne garde à l'image de Giles, replié le plus souvent en défense centrale en fin de partie, et de Martin, son coéquipier de West Bronwich. Ainsi ni Hillie ni ses partenaires ne parvinrent à arracher aux Irlandais une victoire qu'ils ne méritaient pas. Durant les dernières minutes de jeu, le rythme baissa un peu et les deux équipes retournèrent aux vestiaires dos à dos, sous les sifflets anglais et les applaudissements irlandais.

Si ce match est une satisfaction pour les Irlandais, dans la mesure où ils ont prouvé qu'ils possèdent une bonne chance en Coupe du monde contre la France et la Bulgarie, il n'en a pas moins causé plusieurs déceptions dans le camp anglais. La manière de jouer très prudente n'a pas convaincu le public. L'attaque, formée de trois véritables avants centres (Pearson, George, Keegan) a également beaucoup déçu, surtout George, qui, il est vrai, ne fut pas toujours servi dans de bonnes conditions et manqua de soutien. Le milieu de terrain fut dans l'ensemble dominé, et les défenseurs ne firent pas preuve de leur sûreté habituelle, surtout Colin Todd, très mal à l'aise à son poste d'arrière droit. En définitive un match assez négatif, où les quelques tirs vinrent surtout des défenseurs.

Après le match, Don Revie devait admettre la mauvaise prestation ed son équipe, mais se montrer, en revanche, beaucoup plus élogieux envers l'Irlande : « Celle-ci dispose d'un excellent milieu de terrain, d'une solide défense avec O'Leary et Mulligan, et de très bons attaquants, notamment Heighway. Elle possède suffisamment d'expérience pour peut-être se qualifier pour l'Argentine. » Tommy Docherty, l'entraîneur de Manchester United, assistait également au match. Il fut bien sûr très heureux de voir deux de ses joueurs, Pearson et Daly, marquer les seuls buts du match, mais il fut également beaucoup plus critique vis-à-vis de l'équipe d'Angleterre : « Celle-ci possède naturellement les joueurs nécessaires en vue d'une qualification pour la phase finale de la Coupe du monde, mais il faut laisser beaucoup plus de liberté à ces joueurs pour qu'ils puissent s'exprimer totalement sur un terrain. Il conviendrait peut-être d'introduire des joueurs plus créatifs comme Stan Bowles ou Tony Currie. »

Pour en savoir plus sur les chances anglaises en Coupe du monde, rendez-vous à Wemblay le 13 octobre pour Angleterre-Finlande : il importera alors pour les Anglais de remporter un succès aussi net et convaincant que celui des Ecossais, avant de se rendre en Italie pour le match capital.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

GERD MULLER, OVERATH, GILES : LES CROULANTS SE PORTENT BIEN

Branle-bas de combat européen. Cette troisième semaine de septembre marque chaque saison le retour des trois plus grandes compétitions continentales de clubs : Coupe d'Europe des Clubs, des Coupes, de l'U.E.F.A. En fait voilà trois semaines que le coup d'envoi a été donné puisque en préliminaire de la Coupe des Coupes Cardiff City a éliminé le Servette de Genève. Le programme de mercredi vous est présenté en pages 3 et 4 (et dans les pages suivantes pour ce qui regarde les clubs français engagés).

A 48 heures du premier coup de sifflet on remarque que le Bayern, champion d'Europe en titre (1974, 75, 76) vient de réussir en Bundesligea un des scores les plus élevés de toute son histoire : 9 buts aux dépens de Tennis Berlin, nouveau promu qui en a déjà encaissé 14 en 4 matches, dont 5 de Gerd Muller. Il ne faut pas prendre pour argent comptant une victoire si étonnante. Elle indique cependant qu'il s'agira une fois encore de marcher sur le corps de l'équipe allemande pour lui arracher son sceptre. Ce ne sont pas les Danois de Koge qui, pour ce premier tour devrait les gêner beaucoup.

Un retour sur les résultats internationaux de la semaine passée nous rappelle que la Coupe du Monde est commencée. Dans le groupe 4, l'Islande est venue se faire battre de justesse en Belgique (1-0) et Hollande (1-0) ; dans le groupe 6, la Norvège a remporté une victoire inattendue sur une Suisse amorphe.

●

En Angleterre Liverpool, poursuit son offensive estivale. Les champions en titre ont mis cinq journées seulement pour s'approprier le fauteuil de leader unique. Ils sont allés gagner à Derby au terme d'un derby ouvert qui permit d'assister à l'éclosion de Keegan et sa bande, plutôt tournés vers la défense à outrance, d'habitude, à l'extérieur. Liverpool confirme son ambition. Il lâche les deux autres coleaders. Aston Villa dominé par Q.P.R. et Bristol par Middlesbrough.

Les Anglais vainqueurs l'an passé d'une compétition européenne (Liverpool, Coupe de l'U.E.F.A.) finalistes d'une autre (West Ham) sont en mesure de faire aussi bien.

●

En Allemagne, Cologne poursuit son étonnante ascension. Overath et les siens ont encore fait parler la poudre. C'était contre Brunswick, le second, qu'ils écartent ainsi de la course en tête. Le beau Wolfgang, lui regénéré, enfin a marqué deux buts, ce qui ne lui était pas arrivé depuis un bail. Du coup, Schoen note sur son calepin un nom qu'il connait bien et depuis longtemps, celui d'un certain Overath, finaliste de la Coupe du monde en 1966, demi-finaliste de la Coupe du monde en 1970, vainqueur de la compétition mondiale en 1974.

A quelques longueurs, le Bayern (on l'a vu) et Moenchengladbach, vainqueur de Brème, s'accrochent. En Bundesliga, cette année moins que les autres, on s'amusera pour couper le fil en tête.

Détail en passant : le seul titre de champion d'Allemagne depuis que la Bundesliga existe, remporté par Overath, remonte à 1964...

●

Le résultat d'un match international amical ne doit absolument pas échapper à l'attention des joueurs français, de leurs supporters et des journalistes. Il s'agit d'Angleterre-Eire terminé sur le score de un but partout. Don Revie était privé de gens comme hannon, Beattie ou Thompson mais rien ne dit que déployant son effectif au complet l'équipe d'Angleterre l'eut emporté. Les Anglais ouvrirent le score par Pearson sur centre de Keegan en fin de première période. Les Irlandais répliquèrent par Daly en début de deuxième période sur penalty pour faute de Wilkins sur Heighway. On a remarqué l'allant des Irlandais conduits de main de maitre par leur entraîneur-joueur Johny Gills, 34 ans aux prunes. Le billet de l'équipe de France d'Hidalgo pour l'Argentine ne se trouvera pas dans une pochette surprise. Les coqs faisaient une montagne des Bulgares. Ils feraient bien dans leurs pensées, d'en avoir quelques-unes pour les Irlandais du diabolique Johny Giles.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE RETOUR DES BEAUX JOURS

Surprenant Overath ! Le voici de nouveau à la une de l'actualité footballistique outre-Rhin, après une éclipse de deux ans due en partie à sa décision de ne plus jouer en équipe nationale, et surtout au modeste comportement des Colognois en Bundesliga les saisons précédentes.

Et le voici resurgi de l'oubli où certains l'avaient relégué un peu vite, avec un F.C. Cologne en pleine euphorie, vainqueur du second au classement, Brunswick, par 3 buts à rien, 2 buts étant l'œuvre personnelle d'Overath.

57.000 spectateurs avaient pris place dans les tribunes du Rheinstadion de Cologne, pour voir leur équipe, leader maximum de la Bundesliga, affronter en un match au sommet l'Eintracht de Brunswick. Après une première période équilibrée à l'issue de laquelle le score était toujours vierge, les hommes de Weisweiler ont fait la décision dans la dernière demi-heure, en étouffant littéralement une formation de Brunswick amenée « au bout du rouleau » par Overath (32 ans) et les siens (23,8 ans de moyenne d'âge). Le maître à jouer de la formation rhénane ouvrait la marque à la 65e minute d'un tir canon de son célèbre pied gauche, avant de donner à son partenaire Lohr une balle de 2-0 imparable (80e minute). Et c'est encore à Overath que revenait le troisième but, inscrit à quatre minutes de la fin de la tête à la suite d'un centre de Lohr : l'enthousiasme au Rheinstadion était indescriptible, et l'entraîneur de Brunswick, le Yougoslave Franco Zebec se tourna vers son homologue de Cologne, Weisweiler, à qui il dit avec une moue significative : « Klasse ! ». C'est la classe...

Cette nouvelle victoire du F.C. Cologne le maintient bien entendu en tête du classement, mais la défaite de Brunswick profite à M'Gladbach, vainqueur facile du Werder Brême 3-1. Bonhof dès la 24e minute, sur penalty, avait assuré au champion sortant un avantage que Koppel (35e) et Del Haye (81e) se chargèrent de consolider. Une victoire logique, sans grand éclat, mais qui permet à Gladbach de ne pas perdre de distance sur Cologne.

Hambourg a confirmé face à Francfort qu'il fallait cette année encore compter avec lui. Par 3-1, Blankenburg et ses amis ont écarté les coéquipiers de Grabowski qui auraient pourtant mérité de l'emporter ; mais la blessure de Holzenbein, survenue à la 26e minute, désorganisa complètement leur système de jeu, à un point tel qu'ils ne durent qu'à un arrière de Hambourg, marquant contre son camp, de sauver l'honneur. Reimann, en marquant son but hebdomadaire, a fait une bonne opération au classement des buteurs.

Pas autant, toutefois, que notre vieille connaissance Gerd Muller, auteur de... 5 des 9 buts du Bayern face à T.B. Berlin ! Une véritable avalanche. Toujours à l'affût de la nouveauté, le « Gros » comme on l'appelle a inventé une intéressante façon de marquer des buts : alors que la marque était déjà de 8-0, Gerd en se précipitant sur un service de Schwarzenbeck glissa et, entraîné par son élan, propulsa le ballon dans les filets à l'aide... de son postérieur ! Avec Muller, Rummenige, 3 buts, et Kappelmann, qui ouvrit le ban, furent les réalisateurs du champion d'Europe dont on appréciera — ou redoutera — le retour en forme au bon moment.

A l'inverse, Tennis Borussia Berlin peut se faire des cheveux blancs, sa défense ayant encaissé 23 buts en 5 matches, et son attaque, forte de 8 réalisations, devant 7 de celles-ci au seul Wendt !

Au classement, le Bayern revient au niveau de Hertha Berlin, petit vainqueur de Bochum, 2-0, de Schalke, infligeant à Dusseldorf sa cinquième défaite de la saison, 2-1, et du promu Dortmund, qui confirme son excellent début de saison en arrachant le nul 0-0 à Duisbourg — là où le Bayern, voici trois semaines, encaissa un retentissant 5-2.

La rencontre entre les deux K, Karlsruhe et Kaiserslautern, s'est soldée par un 1-1 qui laissa sur leur faim les 40.000 spectateurs du Wildpark Stadion.

Et puis Sarrebruck, comme prévu, a remporté, non sans mal, sa seconde victoire cette saison ; Berdoll n'a pas marqué, mais il a été le meilleur avant de son équipe, qui se sortit d'une situation difficile — menée 1-0 — en marquant deux buts, dont le dernier sur penalty, à la 82e minute : il était temps.

Chez les buteurs, c'est le statu quo : Wendt, qui n'a pas marqué, conserve la tête du classement avec 7 réalisations, mais il est désormais suivi par Gerd Muller et Franck, 6 buts, et Reimann, le seul des « hommes à 5 buts » qui ait marqué hier.

(5e journée)

Bayern - Tennis Berlin	9-0
Duisbourg - Dortmund	0-0
M'gladbach - Brême	3-1
Karlsruhe - Kaiserslautern	1-1
Saarbruck - Essen	2-1
Hambourg - Francfort	3-1
Schalke - Dusseldorf	2-1
Hertha - Bochum	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	10	5	5	0	0	14	2
2. M'Gladbach	8	5	3	2	0	9	4
3. Brunswick	7	5	3	1	1	11	8
Hambourg	7	5	3	1	1	11	8
5. Bayern	6	5	2	2	1	16	9
Hertha	6	5	2	2	1	7	3
Dortmund	6	5	2	2	1	7	6
Schalke	6	5	3	0	2	11	11
9. Duisbourg	5	5	1	3	1	8	6
Kaiserslautern	5	5	2	1	2	5	5
11. Bochum	4	4	2	0	2	5	5
Karlsruhe	4	4	1	2	1	4	6
Francfort	4	5	2	0	3	15	12
Saarbruck	4	5	2	0	3	5	5
Tennis Berlin	3	5	1	1	3	8	23
Brême	2	5	0	2	3	6	11
Essen	1	5	0	1	4	4	12
Dusseldorf	0	5	0	0	5	6	14

Buteurs : Wend (Tennis Berlin), 7 ; G. Muller (Bayern), 6 ; Frank (Brunswick), 6.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LE CHAMPIONNAT SE DURCIT

LAUSANNE. — Quatre équipes sont actuellement en tête du championnat suisse : Servette, Zurich, les Young-Boys et Saint-Gall. Pour les trois premières, pas de surprise ; les choses sont dans l'ordre ; pour la quatrième, un léger étonnement. Encore que Saint-Gall soit un bon club, le plus ancien de Suisse, mais probablement celui où s'entretient l'une des meilleures ambiances.

Bâle talonne ce quatuor. Sion — et c'est le plus extraordinaire — dont on ne donnait vraiment pas cher, compte six points. Puis Lausanne quatre, tandis que les Grasshoppers de Netzer, le Neuchatel de Gress et Winterthour ont trois points, Chênois avec deux et Bellinzone avec zéro fermant la marche d'un peloton d'où doit émerger le groupe des six premiers appelés à disputer le titre dans un deuxième tour qui se jouera en avril-juin.

La catastrophe d'Oslo (l'équipe suisse misérablement battue par 1-0) a eu ses effets. Pour le derby entre Chênois et Lausanne, il n'y avait que 2.700 courageux au stade des Trois-Chênes. Le match fut heurté. Chênois est dirigé maintenant par Roger Vonlanthen, ancien et brillant entraîneur de Lausanne et qui en avait été liquidé. Mais par malchance, Chênois fut privé juste avant la mi-temps de son capitaine, Mabillard qui fit un geste ou dit quelque chose, on ne sait trop, à l'arbitre susceptible. Celui-ci brandit la carte rouge. Lausanne joua donc 45e minutes à onze contre dix.

Et même davantage si l'on parle du temps supplémentaire accordé en raison des événements et qui valut à Lausanne... d'égaliser. Car Chênois à dix joueurs marqua. Manai tenta une vague action et Vuilleumier détourna le ballon dans les buts de l'impeccable Brugener. L'avant centre de l'équipe suisse, le courageux Kuenzli égalisa sur mêlée à la 91e minute. Lausanne revenait de très très loin.

Neuchâtel a reconquis son public (7.000 personnes) dans son match contre les Young-Boys. Odermatt, étourdissant, répondit à sa manière à son éviction de l'équipe nationale et les Bernois purent obtenir le match nul (2-2). Elsig marqua deux buts dont un sur penalty qui permit à Neuchâtel de ne pas sombrer.

Un autre derby, alémanique celui-ci, s'est disputé à Zurich et devant 7.500 spectateurs entre les Grasshoppers et Bâle. Il se termina par un nul (1-1), les deux buts ayant été réussis en première mi-temps par Mumenthaler et Bauer. C'est le dixième match de championnat sans victoire pour les Grasshoppers.

Saint-Gall a disposé de Winterthour très faible par 2-0 grâce à deux penalties justifiés et réussis par Stoëckel tandis que Zurich assommait Bellinzone en deuxième mi-temps par 3-0.

Parlons brièvement du déplacement des vedettes de Servette en Valais. 8.000 spectateurs envahissaient le stade de Tourbillon et après un but de Luisier, à la 7e minute, Pfister put sauver un point à la 84e minute. Samedi prochain, toute honte bue, après Norvège-Suisse, Zurich rencontrera Bâle et le derby Servette-Lausanne drainera du monde à Genève. D'ordinaire, ce match est toujours fixé à Lausanne en raison de la Foire Nationale, qui s'y tient en septembre. Cette fois-ci, l'ordinateur chargé du calendrier a inversé la rencontre ce qui fera perdre quelques dizaiens de milliers de francs à Lausanne. Ainsi va le football que l'on nomme moderne et qui néglige tant de ces aspects.

(5e journée)

Saint-Gall - Winterthour	2-0
Chênois - Lausanne	1-1
Grasshoppers - Bale	1-1
Neuchâtel - Young Boys	2-2
Sion - Servette	1-1
Bellinzone - Zurich	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	8	5	3	2	0	18	4
Zurich	8	5	3	2	0	14	4
Young Boys	8	5	3	2	0	13	7
Saint-Gall	8	5	3	2	0	7	2
5. Bale	7	5	3	1	1	12	4
6. Sion	6	5	1	4	0	5	4
7. Lausanne	4	5	1	2	2	5	5
Grasshoppers	4	5	0	4	1	5	8
9. Neuchâtel	3	5	0	3	2	4	11
Winterthour	3	5	1	1	3	4	12
11. Chênois	2	5	0	2	3	6	11
12. Bellinzone	0	5	0	0	5	1	18

Buteurs : Barberis (Servette), 4 ; Kuttel (Young Boys), 4 ; Pfister (Servette), 4.

GERD MULLER rêve encore au "Soulier d'Or"

Le baroudeur numéro un du football européen a fait des siennes lors du dernier week-end : cinq buts sur les neuf que le Bayern a infligés à Tebe Berlin. Un sacré score !

« Je me suis amusé comme un petit fou sur la pelouse olympique, a déclaré « Der Bomber ». En footballeur réaliste, il a aussitôt ajouté : « Il est vrai que l'on ne reçoit pas tous les samedis un adversaire aussi complaisant. »

Gerd a le cœur en fête et il a glissé à ses amis : « Je n'ai pas participé au sprint final pour le Soulier d'Or Adidas 76. Mais je prends tous les paris : je serai au rendez-vous en 77 ! »

En attendant, Gerd et son ami Beckenbauer se méfient terriblement des Danois de Koge, leur premier rival en Coupe d'Europe.

« N'attendez pas un score sensationnel de notre part, avoue Franz. Si nous obtenons un petit 1-0, nous serons comblés. »

Un but de l'ami Gerd ?

LE CLASSEMENT DU "SOULIER D'OR" 76-77

GEORGESCU (Dinamo Bucarest) + 2	5	10	HOLZENHEIM (Francfort)	5	5
WENDT (Tennis Berlin) + 1 + 1	5	7	VERGNES (Laval) + 1	6	5
LACOMBE (Lyon) + 1	6	7	RAMPILLON (Nantes) + 1 + 1	6	5
G. MULLER (Bayern)	5	6	CURIONI (Metz) + 1	6	5
FRANK (Brunswick)	5	6	DZAJIC (Bastia) + 1	6	5
GRAY (Aston Villa) + 1	5	6	PANOV (Levski Sofia) + 1	6	4
BIANCHI (Reims) + 1	6	6	DIMITROV (C.S.K.A. Sofia) + 2	6	4
BOUSDIRA (Lens) + 1	6	6	KIRIAKOV (J.S.K. Spartak)	6	4
D. MULLER (Cologne) + 1	5	5	BARBERIS (Servette)	5	4
GRIGOROV (Slavia Sofia)	6	5	LATCHFORD (Everton)	5	4

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA AU BORD DU RAVIN

LISBONNE. — Tout va très mal pour Benfica, en ce début du Championnat, qui vient d'aborder sa seconde journée.

Les champions, en effet, battus il y a une semaine par le Sporting (3-0) ont été, une fois encore, tenus en échec, samedi soir, devant leur public au stade la Luz. Le public qui, à plusieurs reprises, les a sifflés, mécontent de la façon dont se comportait, non seulement l'attaque, mais aussi la défense de son équipe.

A la mi-temps, Benfica n'avait pas réussi à marquer, même s'il avait mieux joué que Braga ! Toutefois, son football était fait de petites passes, de virtuosité, mais malheureusement, manquant d'efficacité. Cette façon de jouer, aujourd'hui complètement dépassée, mit le feu aux poudres, et les « socios » commencèrent à se décourager.

Les choses se calmèrent un peu à la reprise, car à la quarante-neuvième minute, Nene ouvrit le score, en profitant d'une belle passe de Moinhos, mais ce but n'apporta rien au football des champions.

Braga ne baissa pas les bras et continua de jouer en réaliste. A la cinquante-septième minute, sur un coup franc direct, tiré à vingt-cinq mètres des buts lisbonnais, Manaca expédia la balle dans les filets de Bento. Treize minutes plus tard, c'était le tour de Chico Gordo. Menant à la marque par 2 à 1, les visiteurs ont alors tout fait pour étouffer le jeu des champions. L'arrière central lisbonnais Barros a été, à un moment donné, sifflé par un spectateur, en dialogue sur la touche avec ce dernier, et le public conspua le joueur de Benfica qui dut quitter le terrain, remplacé par un autre joueur.

Il a fallu à Benfica, à la soixante-quinzième minute, un penalty, vivement contesté par les joueurs adverses, pour que l'égalisation vienne. Nene marqua le penalty et ce fut le 2 à 2.

On peut dire que Benfica fut sauvé du « chaos » presque miraculeusement.

Toujours à Lisbonne, un autre match nul et une autre surprise : Belenenses n'a pas réussi sur son terrain à se débarrasser d'Estoril. La partie fut très bonne, surtout en ce qui concerne l'équipe visiteuses qui, cette saison, se montre décidé à faire une carrière encore plus belle que celle de la saison passée. L'Estoril a, en réalité, conduit le bal et créé plusieurs situations de buts, sauvées in extremis par la défense locale. Ce fut l'Estoril qui ouvrit la marque à la cinquante-septième minute, lorsque son demi d'attaque Oscar tira dans les jambes du capitaine adverse Quaresma et, reprenant le ballon, l'expédia directement dans les pieds de Melo. Belenense pour égaliser, profita d'une erreur du gardien adverse Ferro à la quatre-vingtième minute et, cette erreur, a permis à Rocha le but de l'égalisation.

A Porto, Boavista recevait Academico et l'a battu facilement par 4 à 1.

A la mi-temps, les locaux gagnaient déjà par 2 à 0 ; les buts étaient marqués, à la trentième minute par Francisco Mario et six minutes plus tard, ils virent le demi Gervasio marquer contre son camp. La seconde mi-temps de Boavista fut plus décisive, plus déterminante dans son jeu d'attaque. Albertino marqua à deux reprises, à la soixante-quatorzième et à la soixante-seizième minutes et ce score de 4 à 0 semblait acheminer les locaux vers un « carton », mais, à la minute suivante, Vala réduisit l'écart et par la suite, les hommes de Coimbra se sont bien regroupés en défense et ils purent réussir à se sauver en catastrophe.

La grande partie de cette deuxième journée se disputait à Guimaraes, où les locaux recevaient le Sporting. Il est toujours difficile, aux grandes équipes, de pousser le combat, car la formation locale possède de très bonnes individualités et mène toujours la vie dure à ses visiteurs.

Le Sporting a ouvert la marque par Keita, mais Ruis, peu de temps après, égalisait. La partie gagna alors en émotion, et se jouait à une vitesse assez bonne avec un équilibre précis, les deux attaques multipliant les actions dangereuses, annihilées par les défenses respectives avec beaucoup de difficultés. Vers les vingt dernières minutes, ce fut la condition physique du Sporting qui l'emporta et Manuel Fernandez sur penalty et Keita marquèrent à nouveau à deux reprises, ce qui permit au Sporting de prendre la tête du classement tout seul.

Des difficultés aussi pour le F.C. Porto, lors de son court voyage à Natosinhos, où l'attendait Leixoes. Comme d'habitude, Porto n'a pas réussi à battre son voisin. Ces matches ont une tradition qui se maintient puisqu'à la fin du match Porto fut très heureux de ne pas retourner chez lui battu par un adversaire coriace et enthousiaste.

A côté d'Aveiro, Beira-Mar a disposé facilement de Montijo en le battant par 3 à 1, match que les locaux ont dominé.

L'Atletico de Lisbonne semble, cette année, condamné à la descente ! Il a zéro point à la suite des deux journées et, avec une jeune équipe, il ne pourra réussir une tâche assez positive au cours d'un Championnat qui sera très dur comme d'habitude et pour lequel il n'a pas assez de joueurs pour pouvoir s'en sortir de la meilleure façon. Dimanche, il a été battu à Portimao où l'équipe locale a gagné par 3 à 0 en dominant complètement son adversaire qui fut sauvé de la catastrophe, lui aussi, grâce à la bonne tenue de son gardien de but Azevedo.

Finalement, à Sétubal, là encore une surprise, les locaux recevaient Varzim, nouveau venu en Première Division et qui est d'ailleurs une très bonne équipe.

Sétubal a peiné en ce début de saison et, lors de la première journée, il avait très mal joué à Coimbra et avait été battu par 3 à 0. Dimanche dernier, ce furent les visiteurs qui ouvrirent la marque dès la première minute, grâce à Orasio. Ce but semblait provoquer la chute de Sétubal, mais vers la fin de la première mi-temps l'équipe locale put égaliser et ensuite prendre un avantage avant la mi-temps qui se termina par 2 à 1. Ce fut après la pause, que les choses se précipitèrent. Sétubal prit le commandement du jeu, marqua un troisième but, puis un quatrième sur penalty, un second sur penalty et il s'arrêta à 7 à 1 parce que l'arbitre entre temps sifflait la fin de la partie.

Signalons que Varzim a joué son gardien de but titulaire Fonseca, mais son remplaçant Freitas a fait, malgré sept buts encaissés, une partie éblouissante. On peut même dire qu'il a été le meilleur homme sur le terrain.

(2e journée)

Belenenses - Estoril	1-1
Boavista - Academico	4-1
Benfica - Braga	2-2
Setubal - Varzim	7-1
Guimaraes - Sporting	1-3
Portimonense - Atletico	3-0
Leixoes - F.C. Porto	0-0
Beira Mar - Montijo	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	4	2	2	0	0	6	1
2. F.C. Porto	3	2	1	1	0	3	0
Beira Mar	3	2	1	1	0	5	2
Estoril	3	2	1	1	0	4	2
5. Setubal	2	2	1	0	1	7	4
Boavista	2	2	1	0	1	5	4
Academico	2	2	1	0	1	4	4
Guimaraes	2	2	1	0	1	3	3
Portimonense	2	2	1	0	1	3	3
Braga	2	2	0	2	0	3	3
Belenenses	2	2	0	2	0	2	2
Montijo	2	2	1	0	1	2	4
13. Leixoes	1	2	0	1	1	0	1
Benfica	1	2	0	1	1	2	5
Varzim	1	2	0	1	1	2	8
16. Atletico	0	2	0	0	2	0	5

Buteurs : Lefesion (Estoril), 3 ; M. Fernandes (Sporting), 3 ; Nene (Benfica), 2.

HOLLANDE (RIGERS)

LES VEDETTES DÉCHUES

AMSTERDAM. — En battant Feyenoord chez lui, l'équipe du pays des mineurs prend la tête du championnat. Feyenoord battu chez lui devant 40.000 spectateurs, la courageuse équipe du pays des mineurs s'assure un très bon moral pour son match de demain en Coupe des Coupes contre la glorieuse équipe d'Anderlecht à Bruxelles.

Mené 1-0 à la mi-temps, Feyenoord a été maître du jeu en deuxième mi-temps. Jansen tira beaucoup au but mais un ancien gardien de but de Feyenoord, Bram Geilman était dans une forme extraordinaire, souvent aidé par la chance bien sûr, mais il garda le nul pour son équipe. A 3 minutes de la fin, sur un contre, Rijsbergen loupa la balle et Toonstra marqua son deuxième but. Une journée donc pleine de surprises.

Les quatre équipes de tête de l'année dernière toutes battues dans la même journée, ça ne s'est jamais vu en Hollande. Après Feyenoord, Ajax fut battu chez lui par le Sparta, après avoir mené dès le début du match par un but de Geels. Mais avant la mi-temps le score était 2-1 pour l'équipe de Rotterdam. A la 60e minute Ajax était battu par un 3e but.

En 3e position, Twente, en déroute chez lui contre le débutant Haarlem, se trouve dernier au classement. 4e équipe battue, P.S.V, le tenant du titre, toujours sans Edstrom et Krygh dans un très mauvais jour, battu 2-0 chez l'autre débutant V.V.V. Heureusement pour P.S.V., Jan Van Beveren était dans un très bon jour. Certainement fâché d'être mis en réserve mercredi dernier dans l'équipe nationale contre l'Islande, il sauvait son but au moins trois fois encore quand P.S.V. jouait le tout pour le tout.

(5e journée)

Sparta - Eindhoven	3-0
La Haye - Ajax	1-2
P.S.V. - N.A.C.	5-1
Haarlem - Venlo	1-1
A.Z. 67 - Twente	3-0
Doetinghem - Utrecht	2-1
N.E.C. - Telstar	2-2
Roda - Go Ahead	4-1
F.C. Amsterdam - Feyenoord	0-2

(6e journée)

Ajax - Sparta	1-3
N.A.C. - F.C. La Haye	1-0
Venlo - P.S.V.	2-0
Twente - Haarlem	0-1
Utrecht - A.Z. 67	3-2
Telstar - Doetinghem	2-1
Go Ahead - N.E.C.	3-1
Feyenoord - Roda	0-2
Eindhoven - Amsterdam	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda	11	6	5	1	0	12	2
2. Feyenoord	10	6	5	0	1	14	4
3. Ajax	8	6	4	0	2	8	6
4. Sparta	7	6	3	1	2	8	4
Haarlem	7	6	3	1	2	6	5
Venlo	7	6	3	1	2	6	10
7. P.S.V.	6	6	2	2	2	9	6
Utrecht	6	6	2	2	2	9	10
Go Ahead	6	6	2	2	2	7	9
N.A.C.	6	6	3	0	3	7	12
11. N.E.C.	5	6	2	1	3	15	9
A.Z. 67	5	6	2	1	3	10	9
Doetinghem	5	6	2	1	3	6	6
Eindhoven	5	6	1	3	2	6	10
15. La Haye	4	6	1	2	3	4	6
Telstar	4	6	1	2	3	6	10
17. Twente	3	6	1	1	4	4	9
18. F.C. Amsterdam	3	6	0	3	3	4	13

Buteurs : Naninga (Roda), 5 ; Posthumus (N.E.C.), 5 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 5.

BELGIQUE (Jacques LECOQ

BEERSCHOT L'OUTSIDER

BRUXELLES. — La première décision est une bonne nouvelle puisque, cédant aux amicales instances de la F.F.F., l'Union belge a levé le veto qu'elle avait posé à la transmission télévisée du match Bulgarie-France le 9 octobre.

Le président de la fédération belge, Me Louis Wouters, avait voulu « marquer le coup ». Il voulait faire respecter les décisions prises par sept fédérations d'Europe occidentale qui s'étaient promis de ne pas autoriser de retransmissions qui puissent gêner leur Championnat. Les Allemands ont failli à la parole donnée, ce qui a suscité pas mal de commentaires.

Or la fédération belge est sensible à cette concurrence de la TV. Nous pouvons capter dix chaînes de télévision en Belgique grâce à la « télédistribution ». C'est une chose dont les clubs français ne peuvent se plaindre puisque sauf en quelques régions frontalières, seuls les postes français peuvent être captés sur le territoire.

« Il faut qu'on revoie de fond en comble le problème de la TV et qu'on fixe des normes pour les indemnités », dit le président belge. J'ai donné un avertissement. Mais il est bien entendu que la question de principe étant ainsi définie, nous aurions eu mauvaise grâce à désobliger nos amis français avec lesquels nous entretenons des rapports chaleureux de bon voisinage. »

J'ai toutefois cru comprendre que s'il s'agissait des Allemands par exemple, il aurait été intransigeant. La TV allemande donne des sommes importantes à la Fédération. En Belgique la redevance est minime car le nombre des récepteurs est réduit dans un pays de 10 millions d'habitants. D'autre part, la télédistribution fait une concurrence insoutenable qui un jour ou l'autre, handicapera les fédérations voisines. L'Union belge a voulu attirer l'attention. Elle compte sur le bon vouloir de ses voisins pour qu'il en soit ainsi. D'ailleurs quand on a téléphoné de Paris à Bruxelles, les délégués français ont dit :

« Nous comprenons votre problème. »

Que demain, la télédistribution soit installée en France et la réaction sera la même.

Le Championnat de Première Division a débuté ce week-end. Il avait été retardé par le match Islande-Belgique joué le week-end précédent à Reikjavik. Au programme de cette journée d'ouverture figuraient deux rencontres entre clubs bruxellois et liégeois.

Contre toute attente, le F.C. Liégeois est parvenu à tenir en échec le S.C. Anderlechtois, plébiscité par ses pairs comme le favori du Championnat. Anderlecht a largement dominé la situation, mais il s'est heurté à une défense opiniâtre des Liégeois, une défense orchestrée par Nico Dewalque, ancien international quand il jouait au Standard.

« C'est de l'anti-jeu disaient les Anderlechtois. Quel spectacle aurons-nous si chacun agit comme vous ? »

Réponse de l'entraîneur liégeois Werner Biskup :

— « Quand j'ai cent francs en poche, je ne vais pas dîner à l'Hilton. Je joue avec les moyens du bord. »

Réplique goguenarde de Dewalque à l'égard de l'ancien entraîneur de l'équipe nationale Raymond Goethals actuel manager anderlechtois : « J'ai profité de vos leçons, pourquoi m'en faites-vous grief ? »

Standard et Molenbeek ont fait match nul 0-0 dans une rencontre où chacun craignait son adversaire et avait peur de perdre.

Ce ne fut pas le match au sommet annoncé, quoique les deux entraîneurs se soient flattés d'avoir « maîtrisé » l'adversaire. Le public n'apprécie guère cette guerre des tactiques.

Les regards se sont donc portés vers le club anversois du Beerschot. Celui-ci ne joue plus un rôle en vue en Championnat depuis plusieurs années. Il s'est judicieusement renforcé. Il a écrasé le Lierse par 6-2. Il devient un des outsiders du Championnat. Chose à signaler et qui plaide pour la diversité du jeu des Anversois : leurs six buts ont été inscrits par cinq joueurs différents.

(1re journée)

Beerschot - Lierse	6-2
Anderlecht - F.C. Liège	1-1
Malines - Winterslag	1-0
Beringen - Antwerp	1-2
Charleroi - Beveren	2-0
Lokeren - Ostende	1-0
F.C. Bruges - Waregem	2-0
Standard - Racing White	0-0
Courtrai - Cercle Bruges	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi	2	1	1	0	0	2	0
F.C. Bruges	2	1	1	0	0	2	0
Lokeren	2	1	1	0	0	1	0
Malines	2	1	1	0	0	1	0
Antwerp	2	1	1	0	0	2	1
Beerschot	2	1	1	0	0	6	2
7. Racing White	1	1	0	1	0	0	0
Standard	1	1	0	1	0	0	0
F.C. Liège	1	1	0	1	0	1	1
Cercle Bruges	1	1	0	1	0	1	1
Courtrai	1	1	0	1	0	1	1
Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
13. Lierse	0	1	0	0	1	2	6
Beringen	0	1	0	0	1	1	2
Ostende	0	1	0	0	1	0	1
Winterslag	0	1	0	0	1	0	1
Beveren	0	1	0	0	1	0	2
Waregem	0	1	0	0	1	0	2

Buteur : Lozano (Beerschot), 2.

ESPAGNE (Miguel VIDAL

BILBAO IMPRESSIONNANT

MADRID. — Cinq rencontres jouées hier samedi en nocturne Valence, le super-millionnaire du présent Championnat avec un budget hallucinant après ses fabuleuses acquisitions a affronté le Real à Saint-Sébastien. Le score : 2 buts partout, peut être considéré équitable. Valence, en grande équipe, marqua les deux buts par Diarte, transfuge de Saragosse (60 millions de pesetas), à la 66e minute sur centre de Martinez, et Saura (72e) sur passe d'Adorno. Le Real, bénéficia de deux penalties pour fauchage de Murazabal par Carrete et transformé par ce même Murazabel (6e et 87e). Ajoutons que Valence aurait pu empocher les deux points si Rep, bénéficiant d'un penalty n'avait tiré à côté.

Après sa précédente défaite contre l'Atletico de Madrid, dimanche dernier, Malaga a relevé la tête en battant sur son terrain le coriace Salamanque par 1 but à 0, marqué à la 63e minute par Araez. Victoire méritée des Andalous décidés à plaire à leurs supporters. D'Alessandro, le gardien de Salamanque a évité à son équipe une défaite plus sévère.

Derby passionnant entre les éternels rivaux sévillans et juste victoire du F.C., assurée par l'Argentin Scotta, valeureuse acquisition, à la 12e minute. La première mi-temps fut à l'actif de Betis, très impressionnant, dangereux, sans cependant arriver à conclure. La défense de Séville, sereine, lucide, en parfaite condition physique, et son gardien Paco, toujours bien placé, annihilèrent les attaques des verts et blancs. Victoire honnête et méritée de Séville.

Elche chez lui n'a pas su profiter de sa domination, accumulant les corners. Le résultat final, 0-0, ne reflète nullement la supériorité de Elche, vraiment malchanceux.

Victoire tirée par les cheveux de Las Palmas chez eux. Un but à zéro marqué par Morete (13e) sur sortie de corner, but contesté par Hercules, prétendant un hors-jeu très discutable du joueur Morete. La seconde mi-temps fut toute à l'actif d'Hercules, coriace comme toujours, et qui pouvait prétendre au match nul.

Match plein, palpitant, interdit aux cardiaques. Nous disions dernièrement que le vétéran Athlétic de Bilbao était prématurément en forme, ce qu'il a démontré face à Sa Majesté le Real Madrid. Dès le début les Basques ont pris le match à bras le corps et leurs attaques incessantes ont été payantes. A la 29e minute, Churruca, nouvelle acquisition, transfuge de Gijon, descendu en Deuxième Division, marquait le premier but de l'Atletic. A la 32e minute, Dani, sur cafouillage face à un Madrid confus, augmentait le score. Il a fallu attendre la 57e minute pour que le Real inscrive son premier but par Pirri, sur penalty pour fauchage de Jensen. A la 60e minute Santillana d'une tête fulgurante marquait le 2e but des Madrilènes. A la 65e minute, Irureta (Bilbao), bat Miguel Angel, les Basques dès lors menant la marque. A la 80e minute coup de poker favorable à l'Athlétic, impressionnant. « Déconfiture » pour les Catalans de Cruijff. Neeskens et autres étoiles. Il a manqué aujourd'hui à Barcelone un fer de lance pour percer le moral compact de Santander, anxieux de protéger et conserver sa victoire obtenue à la 19e minute par Barrero, sur sortie de corner. Excellents résultats pour ceux de la montagne.

Enfin sur un terrain lourd, Saragosse et l'Espanol se sont livrés sans réserves, les attaques et contre-attaques se sont succédé sans répit. Match total et indécis jusqu'au coup de sifflet final. L'Espagnol a cependant gagné par 2 buts à 0. A la 65e minute, Maranon, d'une tête fulgurante, ouvrait le score, suivi d'un deuxième but obtenu par Caszely à la toute dernière minute. Carton jaune à Garcia Castany (Saragosse).

(2e journée)

Real Sociedad - Valence	2-2
Espanol - Saragosse	2-0
Elche - Burgos	0-0
Betis - Séville	0-1
Las Palmas - Hercules	1-0
Santander - Barcelone	1-0
Real - Bilbao	2-3
Malaga - Salamanque	1-0
Celta - Atletico	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanol	4	2	2	0	0	4	1
Bilbao	4	2	2	0	0	4	2
3. Valence	3	2	1	1	0	4	2
Séville	3	2	1	1	0	1	0
5. Barcelone	2	2	1	0	1	4	1
Atletico	2	2	1	0	1	2	1
Real	2	2	1	0	1	3	3
Real Sociedad	2	2	0	2	0	3	3
Hercules	2	2	1	0	1	1	1
Santander	2	2	1	0	1	1	1
Elche	2	2	0	2	0	0	0
Celta	2	2	1	0	1	1	2
Malaga	2	2	1	0	1	1	2
Las Palmas	2	2	1	0	1	1	4
15. Saragosse	1	2	0	1	1	1	3
Burgos	1	2	0	1	1	1	2
17. Betis	0	2	0	0	2	0	2
Salamanque	0	2	0	0	2	0	2

Buteurs : Cruijff (Barcelone), 2 ; Kempes (Valence), 2 ; Dani (Bilbao), 2.

ANGLETERRE (Patrick OLIVER)

LIVERPOOL, TOUJOURS ET ENCORE

LONDRES. — Au programme de cette cinquième journée, figuraient une tête d'affiche Derby-Liverpool et trois derbys : West Ham-Arsenal, Birmingham-West Bromwich et Middlesbrough-Sunderland. Liverpool et Middlesbrough en tête, alors que ces deux équipes ont la réputation de sacrifier plutôt l'attaque à la défense et le spectacle au résultat, n'est-ce pas là un peu inquiétant pour le football anglais ? Eh bien, Liverpool nous a fait mentir samedi. Cette équipe si offensive et plaisante à domicile mais si défensive et rébarbative à l'extérieur aurait-elle subitement changé ?

Derby joua portant son meilleur match depuis le début de la saison, mais dut encaisser un premier but dès la troisième minute. Sur un coup franc tiré par Keegan, Kennedy ouvrait la marque. A la dix-septième minute la défense de Liverpool devait céder. A la suite d'une touche, James Ioba Emlyn Hughes, et George, qui se trouvait au deuxième poteau, marqua le but égalisateur. Derby continua d'attaquer et prit l'avantage huit minutes plus tard. Hector adressa un centre-tir que Phil Neal détourna dans ses propres filets en essayant de dégager le ballon. Mais l'esprit offensif dont à fait preuve Liverpool devait être récompensé dès le début de la seconde période, lorsque Toshack égalisa. Liverpool ne ferma pas le jeu loin de là, et grâce à des attaques répétées trouva une nouvelle fois le chemin des filets à huit minutes de la fin, par Kevin Keegan.

Des trois derbys à l'affiche, seul Middlesbrough est parvenu à s'imposer sur son terrain, en battant 2-1 un Sunderland qui a du mal à retrouver le rythme de la Première Division. Deux buts d'Alan Willey contre un de Greenwood ont permis à Middlesbrough de rester invaincu après cinq matches : toutefois l'équipe de Jackie Charlton n'a inscrit que quatre buts, même si elle a dû encaisser son premier but samedi.

Dans le derby des Midlands, c'est West Bromwich, sous la baguette de Johnny Giles, qui a pris le meilleur sur Birmingham grâce à un but de T. Brown inscrit en seconde mi-temps. Birmingham qui a frôlé la relégation les deux dernières saisons, paraît de nouveau devoir s'attendre aux pires difficultés.

Quant au derby londonien, il s'est soldé par la première défaite à domicile de West Ham 2-0 devant son voisin d'Arsenal, qui jouait pourtant sans sa vedette Mc Donald. Un homme domina ce match tumultueux, truffé de passes à l'adversaire et d'erreurs : Alan Ball. West Ham est apparu sous son visage des mauvais jours, c'est-à-dire celui d'une équipe totalement désorganisée. A la vingt-huitième minute, Stapleton marqua de la tête sur un corner tiré par Armstrong, alors qu'il était démarqué. Malgré quelques attaques menées par Brooking et un tir sur le poteau d'Alan Taylor, Arsenal devait s'envoler quelques minutes après le repos grâce à un but de Ross.

Les autres matches n'ont pas donné lieu à d'énormes surprises. Everton a nettement dominé Stoke 3-0 grâce à deux buts de Telfer et un de Latchford. Aston Villa, l'ancien leader, a été logiquement battu par Q.P.R. 2-1, malgré un nouveau but d'Andy Gray. Tottenham après son exploit réussi à Old Trafford, a confirmé en remportant son premier succès à domicile 1-0 face à Leeds, qui connaît un début laborieux, grâce à un but de Jones. Manchester United s'est un peu racheté en obtenant le nul 2-2 à Newcastle, Pearson et Greenhoff répondant à Cannell et Burns. Enfin, Manchester City s'est hissé à une longueur de Liverpool et de Middlesbrough en battant Bristol City 2-1.

La semaine prochaine, c'est la Coupe d'Europe, et les Anglais espèrent bien réussir d'aussi bons résultats que l'an passé en plaçant deux équipes en finale, Liverpool et West Ham. Mais leur tâche ne sera pas facile : en effet Manchester United se déplace à Amsterdam pour affronter Ajax et Manchester City reçoit la Juventus. Les quatre autres clubs engagés — Liverpool, Southampton, Q.P.R. et Derby — devraient connaître moins de difficultés.

(5e journée)

Birmingham - West Bromwich	0-1
Coventry - Norwich	2-0
Derby - Liverpool	2-3
Everton - Stoke	3-0
Ipswich - Leicester	0-0
Manch. City - Bristol	2-1
Middlesbrough - Sunderland	2-1
Newcastle - Manch. Utd	2-2
Quenn's Park - Aston Villa	2-1
Tottenham - Leeds	1-0
West Ham - Arsenal	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	8	5	4	0	1	9	5
Middlesbrough	8	5	3	2	0	4	1
3. Manchester City	7	5	2	3	0	6	3
4. Aston Villa	6	5	3	0	2	12	6
Everton	6	5	2	2	1	9	4
Arsenal	6	5	2	2	1	7	4
Bristol	6	5	2	2	1	7	4
8. Manchester Utd	5	5	1	3	1	8	7
Newcastle	5	5	1	3	1	6	5
West Bromwich	5	5	2	1	2	5	4
Leicester	5	5	0	5	0	3	3
Ipswich	5	5	1	3	1	8	9
Stoke	5	5	1	3	1	3	5
Tottenham	5	5	2	1	2	5	7
Quenn's Park	5	5	2	1	2	5	8
16. Birmingham	4	5	1	2	2	4	5
Coventry	4	5	2	0	3	7	8
Leeds	4	5	1	2	2	6	7
19. Derby	3	5	0	3	2	4	7
Sunderland	3	5	0	3	2	4	8
West Ham	3	5	1	1	3	2	8
22. Norwich	2	5	1	0	4	2	8

Buteurs : Gray (Aston Villa), 6 ; Latchford (Everton), 4.

ECOSSE (Andy HAMILTON)

SÉLECTION FIN PRÊTE POUR PRAGUE

GLASGOW. — La Finlande, prochain adversaire de l'Angleterre en Coupe du monde, a été balayée par une équipe d'Ecosse brillante et très inspirée. Les Ecossais, qui préparaient eux leur prochain match contre la Tchécoslovaquie, menaient déjà 4-0 à la mi-temps. L'Ecosse multiplia les actions bien préparées par son milieu de terrain et inscrivit trois buts en vingt-trois minutes. Après sept minutes de jeu, sur un mauvais renvoi de Makinen, Eddie Gray surgit et donna à Rioch, le milieu de terrain de Derby. Ce dernier marqua le premier but d'un très beau tir de vingt mètres. A la dix-septième minute, l'arbitre anglais M. Gordon Kew accorda un penalty aux Ecossais, après que Andy Gray, la nouvelle vedette d'Aston Villa, eut été bousculé par Ranta. Masson transforma ce penalty. Enfin, six minutes plus tard, à la suite d'une attaque menée par Gemmill et Andy Gray, Rioch fut lancé sur l'aile droite, centre, et Kenny Dalglich marqua le troisième but d'une aile de pigeon, ce qui provoqua à nouveau la consternation chez le gardien finlandais Alaja et sa défense, prise de vitesse. La Finlande essaya alors de redresser la tête, et Rough fut inquiété plusieurs fois, notamment sur une tête de Paatelainen, l'auteur du seul but finlandais contre l'Angleterre. Ce dernier se blessa d'ailleurs quelques instants plus tard lors d'un contact avec le solide McGrain et dut sortir pour laisser sa place à Nieminen. Mais les malheurs finlandais ne devaient pas s'arrêter là puisque le pauvre Alaja devait encore s'incliner devant Andy Gray cette fois, à une minute du repos. Gray signait là son premier but international.

En deuxième mi-temps, la Finlande procéda à un nouveau changement, en faisant rentrer le deuxième gardien, Enckelman. Celui-ci ne fut pas plus heureux que son camarade et dut subir les assauts toujours aussi menaçants des Ecossais. Peu après que Andy Gray eut tiré sur le poteau, son homonyme de Leeds, Eddie Gray, réussissait le cinquième but à la 68e minute. Neuf minutes plus tard, Andy Gray devait clore ce festival offensif. Il faut remonter à 1969, lors d'un mémorable 8-0 en Coupe du monde face à Chypre, pour avoir vu une équipe écossaise inscrire autant de buts. Si cette nette et convaincante victoire a été facilitée par la faiblesse et la lenteur de l'adversaire, elle n'en a pas moins été un bon test avant le match contre la Tchécoslovaquie à Prague. L'Ecosse a prouvé mercredi à Glasgow qu'il faudra encore compter avec elle pour la prochaine Coupe du monde. N'avait-elle pas d'ailleurs éliminé cette même Tchécoslovaquie pour obtenir son visa pour l'Allemagne en 1974 ?

Le Championnat a repris ses droits samedi, et après seulement deux journées la situation ne s'est pas encore bien éclaircie. Toutefois une petite indication : les Rangers et le Celtic connaissent tous deux un départ difficile. Après un match nul 2-2 lors du match qui les avait opposés samedi dernier, les Rangers ont été à nouveau tenus en échec, cette fois sur leur terrain 0-0 par le nouveau promu Kilmarnock, et le Celtic a subi son premier échec 1-0 à Dundee, le nouveau leader, concédant un but de Wallace. Aberdeen a infligé un cinglant 5-0 sur le terrain d'Ayr United grâce à deux buts de Sullevan, deux de Harper et un de Fleming. Enfin, Hibernian, prochain adversaire de Sochaux en Coupe de l'U.E.F.A., a résisté à Motherwell 2-2 grâce à deux buts de Scott et Murray. Mais rappelons-le, le Championnat ne fait que commencer, et on y verra beaucoup plus clair dans quelques semaines.

(1re journée)

Ayr - Aberdeen	0-5
Dundee Utd - Celtic	1-0
Hearts - Partick	0-0
Motherwell - Hibernian	2-2
Rangers - Kilmarnock	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	2	1	1	0	0	5	0
Dundee Utd	2	1	1	0	0	1	0
3. Partick	1	1	0	1	0	0	0
Hearts	1	1	0	1	0	0	0
Hibernian	1	1	0	1	0	2	2
Motherwell	1	1	0	1	0	2	2
Kilmarnock	1	1	0	1	0	0	0
Rangers	1	1	0	1	0	0	0
9. Celtic	0	1	0	0	1	0	1
Ayr	0	1	0	0	1	0	5

AUTRICHE

(8e journée)

Innsbruck - Austria	2-0
Sturm Graz - Salzbourg	1-0
Rapid - Voest Linz	0-0
Linz ASK - Admira	4-1
Vienna - Graz AK	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	12	8	4	4	0	14	7
2. Salbourg	9	8	4	1	3	13	9
Vienna	9	8	3	3	2	9	7
4. Voest Linz	8	8	2	4	2	11	7
Rapid	8	8	3	2	3	11	11
Graz AK	8	8	2	4	2	8	10
7. Austria	7	8	3	1	4	10	14
Sturm Graz	7	8	3	1	4	11	18
9. Linz ASK	6	8	2	2	4	13	14
10. Admira	6	8	2	2	4	8	11

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

EUROPE

LE 150e BUT DE DUCKE

BERLIN. — L'exploit de la journée a été fourni par l'un des plus anciens de la Première Division, Peter Ducke, 34 ans, du club d'Iena. Ce joueur très méritant plutôt comme remplaçant précieux que comme titulaire, a marqué contre Riesa de 4 à 2, ce qui lui fit prendre l seconde place du classement.

Et pourtant cette équipe de Riesa avait fait une semaine avant une entrée extraordinaire en gagnant à l'extérieur chez l'un des favoris, Locomotiv de Leipzig par 2 à 1. A Iena aussi cet adversaire redoutable menait 1 à 0 jusqu'à la 41e minute, mais là il fut rattrapé à la marque par Weise et peu avant le repos Ducke donna l'exemple à son équipe. Mais cinq minutes après leur reprises, Riesa égalisa encore avant que Duckes, formidable durant cette journée par dribbles et ses actions sur courte distance, augmenta de 2 buts le score final de 4 à 2. Son troisième but fut aussi le 150e de sa carrière en Première Division. Avec cet exploit, il est devenu le meilleur buteur de tous les temps devant son coéquipier Vogel (147).

Le tenant du titre Dynamo/Dresde a gardé la première place malgré la perte d'un point chez Karlmarxstadt, mais il s'aligna sans son libero précieux, Doerner.

POLOGNE

(6e journée)

Arka - Wisla	1-0
Legia - Widzew	4-1
L.K.S. - Odra	3-1
Tychy - Mielec	1-2
Zaglebie - Slask	2-1
Lech - Szombierki	1-2
Pogon - Gornik	3-0
Row - Ruch	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaglebie	9	6	3	3	0	7	4
2. Odra	8	6	3	2	1	10	5
L.K.S.	8	6	3	1	1	9	5
Slask	8	6	3	2	1	8	5
5. Pogon	7	6	2	3	1	10	8
Legia	7	6	2	3	1	9	8
Mielec	7	6	2	3	1	7	6
Ruch	7	6	3	1	2	9	9
9. Wisla	6	6	3	2	1	11	8
Szombierski	6	6	2	2	2	10	10
11. Arka	5	6	2	1	3	3	7
12. Row	4	6	2	2	3	10	11
Widzew	4	6	1	3	2	10	14
Tychy	4	6	2	0	4	5	7
Gornik	4	6	2	0	4	6	10
16. Lech	2	6	0	2	4	3	9

(2e journée)

Karlmarxstad - Dresde	2-2
Iena - Riesa	4-2
Dynamo - Erfurt	3-0
Wismut - Lokomotive	1-1
Magdebourg - Rostok	2-1
Halle - Union	3-1
Vorwärts - Zwickan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	3	2	1	2	0	6	2
Iena	3	2	1	1	0	4	2
Vorwärts	3	2	1	1	0	1	0
4. Dynamo	2	2	1	0	1	3	1
Zwickan	2	2	1	0	1	2	1
Wismut	2	2	0	2	0	2	2
Riesa	2	2	1	0	1	4	5
Magdebourg	2	2	1	0	1	2	3
Erfurt	2	2	1	0	1	2	3
Union	2	2	1	0	1	2	3
Halle	2	2	1	0	1	3	5
12. Lokomotive	1	2	0	1	1	2	3
Rostok	1	2	0	1	1	2	3
Karlmarstad	1	2	0	1	1	2	4

Buteur : P. Ducke (Iena), 3 ; Kreische (Dresde), 2 ; Vogel (Halle), 2.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

ZUNGUL, ESPOIR DES TRICOLORES

BELGRADE. — Dimanche c'était un jour triste, après la catastrophe aérienne, pas loin de Zagreb, qui a provoqué la mort de cent soixante-seize voyageurs et membres des équipages des deux avions yougoslave et anglais ; ce fut la raison pour laquelle tous les matches de la cinquième journée commencèrent après une minute de silence.

Le Derby numéro un se déroulait à Split, devant 30.000 spectateurs. Hajduk, qui était supérieur à presque tous les points de vue, a battu son grand rival Dynamo par 3 à 0. Le meilleur joueur sur le terrain fut l'ailier droit de Hajduk et de l'équipe nationale Zungul. La sélection a enfin trouvé un bon ailier droit après le départ de Petkovic pour Troyes. Zungul est un grand espoir pour la prochaine rencontre de Coupe du monde, le 10 octobre, contre l'Espagne à Séville.

Partizan a mené contre Belgrade par 3 à 0, ensuite il a ralenti le jeu, en pensant à Kiev (match contre Dynamo en Coupe des Champions). Belgrade saisit les deux occasions de la fin du match et le résultat final fut de 3 à 2 pour Partizan. Il est intéressant de noter que Grubjesic a marqué un « hat-trick ».

Partizan, au grand complet, avec de grands espoirs, jouera demain son match aller contre Dynamo avec une défense très serrée et avec une attention spéciale pour le meilleur joueur russe Blokhine.

Partizan qui joue dans la Coupe des Champions contre Dynamo de Kiev et Hajduk dans la Coupe des Vainqueurs de Coupe contre Leeds, ont joué leur match un jour plus tôt.

Dans la troisième rencontre, également très intéressante, Vojvodina et l'Etoile Rouge ont fait match nul (1-1), match qui mérite une très bonne note à tous les points de vue.

C'était une rencontre d'un haut niveau, avec un jeu moderne, dynamique, émotif, bref, c'était le football total. Après cette journée, l'Etoile Rouge est le leader et, également la seule formation sans une défaite.

Velez a battu Buduchost par 2 à 1, grâce à son centre avant international Bajevic — c'était son premier match, après le service militaire — qui a marqué les deux buts et fut en même temps, l'un des meilleurs joueurs de cette rencontre.

Le Championnat continuera dimanche avec le super-derby Etoile Rouge contre Hajduk.

Mercredi dernier, l'équipe naticnale dans un match d'entrainement contre une sélectio composée par les journalistes sportifs, a fait match nul (4-4). Ce fut un bon test pour le sélectionneur Toplak qui, après un long séjour en Amérique, avait l'occasion de suivre une longue série d'internationaux avant les deux matches européens : le 25 septembre contre l'Italie, match amical et le 10 octobre contre l'Espagne dans la Coupe du monde.

(5e journée)

Sloboda - Napredak	5-0
Vojvodina - Etoile Rouge	1-1
Hadjuk - Dynamo	3-0
Rijeka - Celik	3-0
Sarajevo - Zelejnicar	5-0
Borac - Nis	1-0
Velez - Titograd	2-1
Zagreb - Olympia	0-2
Partizan - O.F.K. Belgrade	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	8	5	4	1	0	7	4
2. Hadjuk	7	5	3	1	1	13	3
Borac	7	5	3	1	1	9	2
Velez	7	5	3	1	1	11	7
5. Sloboda	6	5	2	2	1	9	3
Partizan	6	5	3	0	2	6	6
7. Zagreb	5	5	2	1	2	8	7
Nis	5	5	1	3	1	7	6
Rijeka	5	5	1	3	1	5	4
Vojvodina	5	5	1	3	1	4	4
Dynamo	5	5	2	1	2	4	5
Titograd	5	5	2	1	2	4	5
13. Sarajevo	4	5	1	2	2	10	10
Olympia	4	5	1	2	2	4	9
15. Napredak	3	5	1	1	2	4	9
Celik	3	5	1	1	3	3	8
O.F.K. Belgrade	3	5	1	3	3	7	13
18. Zelejnicar	2	5	0	2	3	2	13

Buteurs : Zungul (Hadjuk), 7 ; Halilhodzic (Velez), 4 ; Grubjevic (Partiz.), 4.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

TROIS CLUBS INVAINCUS

LUXEMBOURG. — On attendait avec une certaine curiosité cette seconde journée de Championnat au Grand-Duché, ne serait-ce que pour faire le point sur les trois clubs « européens » qui, demain soir, vont avoir le redoutable honneur de défendre les couleurs luxembourgeoises dans les compétitions européennes.

Un match, plus particulièrement, retenait l'attention puisqu'il opposait entre eux, deux de ces clubs, Jeunesse et le S.C. Aris. Eh bien, le moins qu'on puisse dire c'est que le champion se porte bien puisque, grâce à ses Français Bourdeaux et Giulani, il l'a emporté sur le score nel de 3 buts à 0. ce qui est réconfortant à la veille de son match contre le champion hongrois Ferencvaros.

Jeunesse est le club qui a toujours fait bonne figure à l'échelon européen et si sa tâche paraît insurmontable, il n'en reste pas moins vrai qu'on attend de lui un résultat honorable demain en terre hongroise.

Par contre, pour le F.C. Aris, qui lui se rendra en Irlande, les choses ne semblent pas tourner très rond actuellement. Pas plus du reste que pour les Red-Boys qui eux vont recevoir les Belges de Lokeren et, qui dimanche en championnat, on dû encaisser 4 buts sur leur terrain devant l'équipe du Stade, laquelle maintenant en compagnie de Jeunesse et du Progrès caracole en tête de cette compétition puisque ces trois clubs sont les seuls sur les douze qui restent invaincus après seulement deux journées de compétition.

(2e journée)

Beggen - Grevenmacher	2-2
Jeunesse - Aris	3-0
Ettelbrück - Red Black	2-1
Red Boys - Stade	2-4
Alliance - Niedercorn	2-3
Rumelange - Chiers	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	4	2	2	0	0	7	2
Stade	4	2	2	0	0	7	4
3. Grevenmacher	3	2	1	1	0	6	3
4. Niedercorn	2	2	1	0	1	5	5
Ettelbrück	2	2	1	0	1	4	4
Alliance	2	2	1	0	1	4	4
Rumelange	2	2	1	0	1	2	2
Aris	2	2	1	0	1	2	4
Red Boys	2	2	1	0	1	5	6
10. Beggen	1	2	0	1	1	4	6
11. Red Black	0	2	0	0	2	2	6
Chiers	0	2	0	0	2	1	3

SUEDE (Henri MILLE)

HALMSTAD : LA PREUVE PAR SEPT

STOCKHOLM. — Le pronostic de l'entraîneur national Georg Aaby Ericsson semble se confirmer, Halmstad est en train de devenir l'équipe de l'année et ainsi d'obtenir une possibilité de se développer sur le plan international.

En écrasant par 7 buts à 1 une fort bonne équipe de Landksrona qui avait également été donnée comme candidat possible à la couronne, les joueurs d'Halmstad ont prouvé que cette année Malmoe F.F. n'a plus la partie belle. Cette victoire n'est pas celle d'un seul joueur, mais plutôt la victoire d'un jeu collectif au plein sens du terme, chaque but ayant été marqué par un attaquant ou un défenseur différent.

Halmstad a montré l'étendue de ses possibilités et est devenu par cette réussite indiscutable la plus grande équipe actuelle de Suède, malgré un manque d'expérience internationale et une petite faiblesse de sûreté dans son jeu. Cette équipe avait peu fait parler d'elle au cours de la saison 76, cependant elle a fait son chemin raégulièrement. Georg Aaby Ericsson, qui avait dès le début du championnat donné Halmstad comme le plus redoutable adversaire de Malmoe, a ainsi montré encore une fois un jugement sûr sur la qualité du football.

Halmstad semble avoir à craindre seulement l'outsider Oester, véritable équipe « dynamite », capable d'exploser devant une barrière impossible pour réaliser une sensation. De son côté, Malmoe F.F. n'arrive plus à s'en sortir. Les « Allez les bleus » suédois se sont embourbés dans le championnat, malgré leur troisième place au classement, et les problèmes au sein de cette formation ne font qu'ajouter à ceux de l'entraîneur qui avait prévu une domination aussi nette et semblable de son équipe que les années précédentes.

Il paraît dès maintenant que Halmstad et Oester vont se livrer un combat de titans et préserver en même temps leurs forces pour faire la décision à la dernière minute. Tandis que Malmoe est absolument obligé de gagner les six derniers matches pour s'affirmer enfin avec éclat. Mais ces tâches ne seront pas aussi faciles, car Aik-Solna s'est retrouvé, ainsi que Hammardby et Sundsvall, qui voudront, pour l'honneur, ou pour gagner des places, écraser les trois prétendants au titre.

La prochaine rencontre, la semaine prochaine, entre Malmoe et Elfsborg, permettra par son résultat de juger les joueurs de Malmoe, qui n'auront peut-être alors que l'espoir d'une grande réussite internationale en Coupe dls Champions face aux fortes formations européennes pour faire oublier leur comportement de cette saison.

(20e journée)

Elfsborg - Oerebro	0-0
Aatvidaberg - Oester	2-3
Kalmar - Sundsvall	0-1
Halmstad - Landskrona	7-1
Hammaby - Norrkorping	2-0
Djuurgaarden - Oergryte	1-0
Malmoë - AIK	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Halmstad	28	20	12	4	4	42	23
Oester	28	20	11	6	3	37	25
3. Malmoë	27	20	9	9	2	28	15
4. Hammarby	22	20	9	4	7	35	20
Oerebro	22	20	7	8	5	29	26
Landskrona	22	20	8	6	6	27	32
7. Kalmar IF	21	20	8	5	7	28	33
8. Sundsvall	20	20	8	4	8	36	39
9. Norrkoeping	19	20	8	3	9	35	36
10. Aik-Solna	17	20	4	9	7	28	29
Elfsborg	17	20	5	7	8	30	39
12. Djurgaarden	16	20	5	6	9	20	30
13. Aatvidaberg	14	20	5	4	11	27	31
14. Oergryte	7	20	2	3	15	15	39

Buteurs : Backe (Halmstad), 16 ; Karlsson.

SUEDE : L'ARGENTINE (DEJA) EN VUE

La victoirse surprise, la semaine dernière, de la Norvège sur son terrain contre la Suisse, a non seulement favorisé la Suède, mais a également donné à celle-ci un demi-billet pour la Coupe du monde en Argentine. La Suède avait en effet nettement battu la Norvège, il y a un mois, lors d'un match médiocre. Mais la victoire avait permis aux journalistes sportifs de titrer : « Argentine, nous voici ». Cette affirmation, qui était alors apparue comme trop imprudente, semble maintenant vouloir s'avérer exacte... Mais attention aux Suédois, qui, brusquement, peuvent se retrouver comme des débutants sans raison. Le passé l'a montré plusieurs fois, au grand désespoir des supporters scandinaves...

L'entraîneur national, Georg Aaby Ericsson, satisfait mercredi soir du match nul de son équipe face à la Hongrie, a été encore plus joyeux d'apprendre la défaite de la Suisse. Il avait signalé à « France Football », en juin dernier, que la Suisse avait de gros problèmes internes au sein de l'équipe nationale, mais que lui également éprouvait alors les mêmes problèmes. La défaite de la Suisse semble montrer que celle-ci ne s'est pas encore retrouvée et que la Suède peut y croire.

L'équipe nationale a encore montré face à la Hongrie son étonnante vitalité et sa volonté de faire oublier ses faiblesses techniques. Il semble qu'Aaby Ericsson a donné à ses joueurs une tactique de jeu adaptée à leurs possibilités mais se rapprochant curieusement de celle de Saint-Etienne. Cette tendance du football à la française se ressent encore plus dans le Championnat de Suède.

Henni MILLE.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LES CHAMPIONS K.-O. : MOSCOU BATTU, KIEV DERNIER

Paradoxes de taille !

Le champion en titre Dynamo Moscou battu deux fois.

L'ex-champion Dynamo Kiev encore battu et bon dernier du classement.

Limogeage enfin des entraîneurs actuels de Kiev, Lobanovski et Bazilevitch et leur remplacement par Simonian !

Incontestablement le football soviétique traverse une crise profonde.

Prenons les deux derniers matches de Dynamo Moscou. Face à Torpédo, le champion n'a tenu qu'une mi-temps. A la 54e minute Belenkov marquait un but. Dynamo Moscou fut non seulement incapable d'égaliser par ses propres moyens, mais obtint un heureux résultat à la suite d'un but (82e) marqué contre son camp par Prigoda !

Encore pire fut la défaite de Dynamo devant CSKA qui n'avait pas connu de victoire jusque-là. Au repos Dynamo regagnait les vestiaires avec un certain espoir, car Minaev avait marqué à la 43e minute.

La douche vint un quart d'heure plus tard. Nazarenko égalisait (58e), puis Tchesnkov abattait le champion (70e).

Dans les deux cas Dynamo Moscou, après une première mi-temps prometteuse, s'effondrait.

De son côté Dynamo Kiev alignait Trochkine, Mountian, Bouriak, Slobodian et autres Blokhine.

Là encore ce fut Kiev qui marquait le premier par Slobodian (12e), mais même avant le repos Locomotive égalisait (22e) par Averianov, puis terrassait l'ancien champion encore avant le repos par Nodia (36e).

Le cas des deux grands champions est presque identique. Tous deux mènent au début de leurs matches, mais tous deux doivent s'incliner.

Et si Dynamo Moscou est actuellement 9e au classement général, Dynamo Kiev est une « lanterne rouge » bien ternie.

BULGARIE

(6e journée)

CSKA - Svichtov	2-0
JSK Spartak - Levski Spartak	1-4
Slavia - Pirine	1-1
Slivène - Trakia	3-1
Marek - Pernik	3-0
Botev - Beroé	3-1
Aademik - Dounav	0-0
Loc. Plovdiv - Loc. Sofia	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	11	6	5	1	0	16	4
2. Levski Spartak.	8	6	3	2	1	15	7
Pirine	8	6	3	2	1	7	5
4. Slavia	7	6	2	3	1	13	9
Slivène	7	6	3	1	2	9	8
Botev	7	6	3	1	2	12	10
Marek	7	6	3	1	2	10	8
8. Trakia	6	6	2	3	1	8	8
Svitchtov	6	6	2	2	2	9	9
Loc. Sofia	6	6	1	4	1	9	10
11. Béroé	5	6	2	1	3	11	10
12. JSK Spartak	4	6	2	0	4	12	18
Dounav	4	6	1	2	3	4	10
14. Pernik	3	6	1	1	4	6	11
Loc. Plovdiv	3	6	0	3	3	7	11
16. Akademik	2	6	1	2	3	3	5

Buteurs : Grigorav (Slavia), 5 ; Panov (Levski), 4 ; Dimitrov (CSKA), 4.

COUPE FINALE

Ararat - Dynamo Tbilissi	0-1

(Match en retard)

Locomotive - Dyn. Kiev	2-1
Torpedo - Dyn. Moscou	1-1
CSKA - Dyn. Moscou	2-1
Dyn. Tbilissi - Dniepre	1-0
Aviation -Chakhter	0-0
Zaria - Ararat	1-0
Zenith - Locomotive	1-0
Dyn. Minsk - Torpedo	0-1
Odessa - Karpathes	0-1
Zenith - Minsk	0-0
CSKA - Spartak	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo	5	3	2	1	0	4	1
Zaria	5	3	2	1	0	2	0
Zenith	5	4	2	1	1	3	3
4. Chakhter	4	3	1	2	0	3	0
Aviation	4	3	1	2	0	2	0
Spartak	4	3	2	0	1	6	4
Karpathes	4	3	1	2	0	5	4
Locomotive	4	4	2	0	2	4	5
9. Dynamo Moscou	3	3	1	1	1	4	3
Dynamo Tbilissi	3	3	1	1	1	3	3
Ararat	3	4	0	3	1	3	4
12. Odessa	2	3	1	0	2	2	3
Dniepre	2	3	1	0	2	3	5
CSKA	2	3	1	0	2	3	5
Dynamo Minsk	2	5	0	2	3	2	6
16. Dynamo Kiev	0	2	0	0	2	2	5

Buteurs : Daniluk (Karpathes), 4 ; Petrossian (Ararat), 3 ; Tchesnokov (CSKA), 3.

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

DES RÉFORMES NÉCESSAIRES

Le Championnat de Grèce, division nationale A, débutera le 3 octobre prochain. Il suscitera une fois de plus l'intérêt des sportifs grecs si l'on en juge par le nombre de ceux qui ont suivi les matches amicaux de mise au point. Ainsi, un récent match amical d'avant-saison, entre Panathanaikos et Olympiakos du Pirée a été suivi par 25.000 spectateurs payants.

Le nouveau Championnat est très ouvert mais suscite malgré tout des critiques dans la presse sportive grecque. En effet, il ne répond plus aux nouvelles réalités qui devraient imposer une représentation géographique plus équilibrée et une réforme du statut des joueurs pratiquement professionnels.

Ainsi, sur 16 clubs disputant le nouveau Championnat, dix représentent les régions d'Athènes-Le Pirée et de Salonique. Il n'y a que six clubs pour représenter le Péloponnèse, la Crèle, l'Epire, la Thessalie, la Macédoine, les îles, etc. La disproportion est flagrante surtout en ce qui concerne Athènes-Le Pirée, qui pour une population de 2 millions d'habitants, ont 7 clubs en divison nationale A: la capitale en compte cinq à elle seule : De même le statut semi-professionnel en vigueur se révèle périmé. Les joueurs grecs bénéficient de tous les advantages du professionnalisme sans en avoir les réelles obligations. D'autre part, le barème des salaires et primes demande à être révisé car les disproportions actuelles sont parfois trop grandes. Une « vedette » gagne facilement 60.000 drachmes par mois sans compter les « primes spéciales » (qui peuvent s'élever jusqu'à 70.000 drachmes pour un match) alors que la moyenne se situe entre 8.000 et 13.000 drachmes (avec prime pour victoire à l'extérieur pouvant atteindre 20.000 drachmes).

Le statut actuel fait, en outre, que les joueurs ne sont qu'une « marchandise » subissant les fluctuations du « marché ». Après huit ans dans un club, les joueurs sont libres de signer où ils veulent, mais la plupart sont alors sur le seuil des « vétérans ». D'autre part, en dépit des règlements fixés par le Secrétariat général aux Sports et la Fédération grecque de football, mais aussi du barème officiel, certains récents transferts de joueurs ont battu tous les records. L'AEK a payé 15.000.000 de drachmes au Panionon d'Athènes pour ce grand joueur qu'est Mavros ! Plusieurs autres transferts se situent autour de 600.000 F ce qui est énorme pour des clubs dont l'équilibre financier demanderait à être mieux assuré. Par contre, riche en jeunes réserves, l'Olympiakos du Pirée n'a effectué aucun transfert spectaculaire ; ce qui nous change de l'époque où le riche armateur Goulandris renforçait à coups de millions ce club dont il était le président : l'époque de Triandaphilacou, Argyroudis et autres.

La Fédération grecque de foolbatt a formé son nouveau comité directeur : Président : B. Hadjiannis ; secrétaire général : K. Gourtsoulis ; trésorier : B. Tsiounis et 12 conseillers.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

TOUJOURS L'INTER

PRAGUE. — Après le premier tiers du Championnat d'automne, deux faits saillants : la valeur collective de l'Inter, toujours en tête, et l'efficacité du demi Panenka de Bohemians, le leader des buteurs.

Une seule fois l'Inter est tombé devant Banik à Ostrava (1-2). Son jeu est actuellement le plus spectaculaire, le plus offensif, le plus perçant. Son goal-average 13-3 est assez éloquent. L'équipe est jeune, très en verve. Il ne sera pas facile de la détrôner.

Le club de Brno (avec 3-0 contre Zilina) et jusqu'à présent le modeste Trencin commencent à étonner par leur réussite. Trencin gagna à Kosice 2-1 et a battu le champion sortant Banik Ostrava 2-0.

Avec deux victoires consécutives, Slovan redressa la barre. Il a battu Locomotiva 2-0 et le nouveau promu Frydek, chez lui, 2-1 et a fait un bond de la 14e place à la 4e. La récupération d'Ondrus et Capkovic y est pour beaucoup.

Le derby classique de Prague, Slavia-Sparta (pour la 19e fois), après une interruption d'un an, n'avait pas de favori et le résultat 1-1 est conforme à leur valeur actuelle. On s'attendait à une affluence de 40.000 spectateurs, mais les 20.000 manquants n'avaient pas tort d'être retenus par la TV pour voir la victoire historique en hockey sur glace de la Tchécoslovaquie sur la toute meilleure sélection canadienne 1-0.

Entre-temps, Bohemians, 14e équipe du Championnat, était mardi à Sofia pour donner la réplique à la Bulgarie qui prépare son match de Coupe du monde contre la France.

Les Bulgares menaient en première mi-temps 2-0, mais furent tenus en échec après le repos. Bohemians ne compte qu'un seul sélectionné, Panenka. Au retour, Bohemians succomba à Bratislava devant l'Inter par le même score de 2-0.

(5e journée)

Slavia - Sparta	1-1
Brno - Zilina	3-0
Trencin - Ostrava	2-0
Frydek - Slovan	1-2
Teplice - Kosice	4-1
Inter - Bohemians	2-0
Locomotiva - Ilzen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	8	5	4	0	1	13	3
2. Brno	7	5	3	1	1	8	4
Trencin	7	5	3	1	1	8	5
4. Slovan	6	5	3	0	2	8	8
Locomotiva	6	5	3	0	2	6	6
6. Dukla	5	4	2	1	1	7	4
Ostrava	5	5	2	1	2	7	6
Slavia	5	5	1	3	1	6	5
Teplice	5	5	2	1	2	8	8
Sparta	5	5	2	1	2	6	6
11. Zilina	4	5	1	2	2	6	7
Pizen	4	5	0	4	1	4	5
Kosice	4	5	2	0	3	7	11
14. Bohemians	3	5	1	1	3	6	8
15. Frydek	2	5	1	0	4	4	10
Trnava	2	4	1	0	3	3	11

Buteurs : Panenka (Bohemians), 5 ; Jurkemik (Inter), 3 ; Kroupa (Brno), 3.

ROUMANIE

Dinamo - Constanta	4-0
Sportul - Craiova	1-1
SC Bacau - Corvinul	0-0
Rapid - Galati	3-2
U.T. Arad - Oradea	2-1
Jassy - Progresul	0-1
Timisoara - Pitesti	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	8	5	4	0	1	19	5
2. Sportul	7	4	3	1	0	9	2
3. Rapid	6	5	3	0	2	8	4
Bacau	6	5	2	2	1	8	4
Steaua	6	4	3	0	1	8	5
6. Craiova	5	5	2	1	2	7	5
Timisoara	5	5	2	1	2	7	7
Pitesti	5	5	2	1	2	5	6
Petrosani	5	4	2	1	1	4	5
Progresul	5	5	2	1	2	6	11
UT Arad	5	5	2	1	2	3	11
12. ASA TG. Mures	4	4	2	0	2	5	3
Corvinul	4	5	1	2	2	7	6
Oradea	4	5	2	0	3	4	6
15. FCM Resita	3	3	1	1	1	8	8
Jassy	3	5	1	1	3	4	6
Constanta	3	5	1	1	3	3	7
18. FCM Galati	0	5	0	0	5	3	15

HONGRIE

(6e journée)

Ferencvaros - Szeged	4-0
Ujpest - Videoton	2-1
Csepel - Bekescsaba	1-1
Tatabanya - Zalaegerszeg	1-0
Dunaujvaros - UTK	1-2
Salgotarjan - Raba	3-1
Kaposvar - Haladas	2-0
Dorog - Honved	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	12	6	6	0	0	21	4
2. Ferencvaros	11	6	5	1	0	17	4
3. Vasas	10	6	5	0	1	17	7
4. Haladas	9	6	4	1	1	10	8
5. Honved	8	6	3	2	1	9	6
6. Salgotarjan	7	6	3	1	2	12	12
Kaposvar	7	6	2	3	1	9	9
8. Videston	6	6	3	0	3	18	9
Tatabanya	6	6	3	0	3	11	12
10. Zalaegerszeg	5	6	2	1	3	5	5
Raba	5	6	2	1	3	6	10
12. Dunanjvaros	4	6	1	2	3	7	9
Csepel	4	6	1	2	3	8	10
Bekescsaba	4	6	0	4	2	7	11
15. UTK	3	6	1	1	4	6	12
Szeged	3	6	1	1	4	5	21
17. Dorog Diosgyoer.	2	6	0	2	4	4	13

DANEMARK

(21e journée)

1903 Cop. - Vanloese Cop.	1-0
Fremad Cop. - Frem Cop.	1-0
Vejle - Aalborg	1-4
K.B. Cop. - B 93 Cop.	2-1
Odense - Koege	0-0
Kastrup Cop. - 1901 Nykobing	0-1
Esbjerg - Randers	2-3
Holbaek - Naestved	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1903 Cop.	30	21	12	6	3	40	18
2. Holbaek	29	21	12	5	4	32	19
3. Frem Cop.	26	21	11	4	6	31	16
Odense	26	21	11	4	6	37	30
Aalborg	26	21	10	6	5	34	30
6. K.B. Cop.	25	21	12	1	8	40	29
7. Vejle	22	21	10	2	9	41	33
8. 1901 Nykobing	21	21	9	3	9	35	38
9. B 93 Cop.	20	21	8	4	9	29	27
Koege	20	21	5	10	6	25	26
11. Kastrup Cop.	18	21	6	6	9	24	29
Esbjerg	18	21	6	6	9	22	31
13. Naestved	16	21	6	4	11	29	37
14. Fremad Cop.	14	21	5	4	12	21	37
15. Randers	13	21	4	5	12	27	39
16. Vanloese Cop.	12	21	4	4	13	31	59

Buteurs : Kristiansen (1903), 14 ; Jespersen (Aalborg), 13 ; J. Andersen (Odense), 13.

NORVEGE

(17e journée)

Viking - Brann	0-2
Vard - Rosenborg	3-0
Stroemsgodset - Bryne	3-1
Lillestroem - Hamarkame	0-0
Molde - Start	2-0
Fredrikstad - Mjoendalen	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroem	26	17	11	4	2	32	12
2. Brann	23	17	9	5	3	30	20
3. Mjoendalen	22	17	9	4	4	29	18
4. Hamarkame	21	17	7	7	3	29	15
5. Viking	18	17	5	8	4	22	18
6. Stroemsgodset	17	17	5	7	5	22	30
7. Start	16	17	5	6	6	17	17
8. Bryne	15	17	5	5	7	23	29
9. Rosenborg	14	17	4	6	7	12	20
10. Molde	13	17	5	3	9	21	24
11. Vard	10	17	1	8	7	13	27
12. Fredrikstad	9	17	2	5	10	18	37

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

SOUS LE SIGNE DE L'OFFENSIVE

TUNIS. — Première journée, premiers grincements de dents, mais aussi premiers sourires et premières satisfactions des buteurs ; le tout placé sous le signe de l'offensive. En effet, vingt fois les filets des différents stades ont été secoués pendant les sept rencontres inscrites au programme de la division nationale. Les heureux de ce dimanche sont l'Espérance, le Club Africain, l'Etoile du Sahel, l'A.S. Marsa et la J.S.K. Trois prétendants sérieux pour le titre et deux outsiders très difficiles à manier cette saison.

La victoire des champions sortants sur les nouveaux promus a agréablement surpris, par son ampleur et sa facilité. Ben Mahmoud, Jlassi et Gobantini, trois fois (le record de la journée), ont matérialisé leur supériorité manifeste sur les Megrinois, non rompus au rythme de la division nationale.

Le Club Africain, plus inspiré, plus collectif que la saison écoulée, s'est promené devant un C.A.B. à la recherche de son équilibre après le changement d'entraîneur. Dakhli, le jeune nouveau buteur des Clubistes, et Abada ont assuré la victoire dès la première période de jeu pour permettre à leurs coéquipiers de mener calmement la barque durant le reste du temps.

L'A.S. Marsa a attendu la deuxième mi-temps pour s'extérioriser ; un penalty transformé par Jbali et deux concrétisations de Cheman ont anéanti tous les efforts déployés par les Stadistes, et le but obtenu tardivement par Keraoui à la 89e minute.

La plus discrète des quatre formations fut l'Etoile du Sahel, qui dut son salut à son fer de lance Ben Aziza. Au moment où on s'acheminait vers un score nul, l'ailier gauche obtint sur corner le premier but de la saison et arracha la victoire de son équipe face au C.O.T.

Une deuxième équipe est à créditer d'une courte victoire. La J.S.K. eut recours à son buteur Ouada pour arracher la décision.

Quant au S.R.S. et à l'U.S. Monastir, ils durent se contenter du nul. Surpris par l'avance que donna Chabbi aux Keffois, les premiers cités ont égalisé sur penalty, transformé par Harzallah. Tandis que les seconds ont vécu un véritable chassé-croisé avec les Sfaxiens pour remporter les deux points : une avance de Badredine (C.S.S.) suivie de l'égalisation de Jamali. Puis l'avantage de Trimeche fut détruit par le but d'Akid et celui d'Ajadi. Mais Jamali remit encore une fois tout le monde à égalité à la grande joie des Monastiriens.

Ces résultats, attendus pour la plupart, ont immédiatement établi la hiérarchie. Trois niveaux sont momentanément instaurés : trois prétendants et deux outsiders occupent la première place, les trouble-fête au nombre de quatre se situent au milieu du classement et les menacés se placent déjà en queue de peloton.

Résultats :

A.M.S. : 0 ; Espérance : 5.
Club Africain : 2 ; C.A. Bizerte : 0.
A.S. Marsa : 3 ; Stade Tunisien : 1.
J.S. Kairouan : 1 ; C.S. H.L. : 0.
U.S. Mo : 3 ; C.S.S. : 3.
S.R.S. : 1 ; O.K.E.P. : 1
C.O.T. : 0 ; Etoile du Sahel : 1.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

Groupe 4

Reykjavik : BELGIQUE b. ISLANDE : 1-0 (1-0). — 8.000 spectateurs. But : Verheyen (27e) pour la Belgique.

Reykjavik : HOLLANDE b. ISLANDE : 1-0 (1-0). — 14.000 spectateurs. But : Geels (41e) pour la Hollande.

Groupe 6

Oslo : NORVEGE b. SUISSE : 1-0 (0-0). — 15.024 spectateurs. Arbitre : M. Rion (Belgique). But : Lund (74e) pour la Norvège.

NORVEGE : T. Jacobsen — Karlsen, Birkelund, Kordahl, Gröndalen — Albertsen, Kvia, Hansen — Thunberg, Iversen, Lund.

SUISSE : Burgener — Trinchero Stohler, Bizzini puis Guyot (55e), Brechbühl — Barberis, Kuhn, Botteron — Jeandupeux, Künzli, Müller.

MATCHES AMICAUX

Stockholm : SUEDE et HONGRIE : 1-1 (1-1). — 10.000 spectateurs. Arbitre : M. Aldinger (R.F.A.). Buts : Torstensson (35e) pour la Suède ; Ebedi (21e) pour la Hongrie.

SUEDE : Hellström — Werner, Karlsson, Nordqvist, B. Andersson — Börjesson, Linderoth, Torstensson — Wendt puis Nordin (46e), Sjöberg, Nilsson.

HONGRIE : Gudai — Török, Balint, Kantor, Ebedi puis Nagy (46e) — Kereki, Pusztai, Nyilasi — Fazekas, Tinter, Magyar.

Londres : ANGLETERRE et EIRE : 1-1 (1-0). — 51.000 spectateurs. Arbitre : M. Alexander (Ecosse). Buts : Pearson (44e) pour l'Angleterre ; Daly (59e sur pen.) pour l'Eire.

ANGLETERRE : Clemence — Todd, McFarland, Greenhoff, Madeley — Wilkins, Cherry, Brooking — Pearson, George puis Hill (62e), Keegan.

EIRE : Kearns — Mulligan, O'Leary, Martin, Holmes — Daly, Giles, Brady — Givens, Conroy, Heighway.

Glasgow : ECOSSE b. FINLANDE : 6-0 (4-0). — 12.000 spectateurs. Arbitre : M. Kew (Angleterre). Buts : Rioch (7e), Masson (17e sur pen.), Dalglish (23e), A. Gray (44e, 77e), E. Gray (68e) pour l'Ecosse.

ECOSSE : Rough — McGrain, Buchan, Forsyth, Donachie — Gemmill, Masson, Rioch Dalglish, A. Gray, E. Gray.

FINLANDE : Alaja puis Enckelman — Heikkinen, Vihtila, Makinen, Ranta — Jantunen, Suomalainen, Toivola — Dahlund, Rissanen, Paatelainen puis Nieminen.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE M. O. CONSTANTINE EN DÉROUTE

ALGER. — Pour sa première journée, le moins que l'on puisse dire et que le Championnat 1976-1977 n'aura guère réussi sa rentrée. Est-ce la chaleur qui sévit encore, à moins qu'cela ne soit le manque de préparation où les effets du Rhamadan, mais toujours est-il que le niveau du jeu fut moyen. Ce qui explique mais ne justifie pas certaines prestations dont la déroute du M.O. Constantine.

Un MOC privé de très nombreux titulaires et qui dut encaisser, sur son propre terrain, la bagatelle de six buts devant une formation koubéenne qui n'en espérait pas tant.

Sur les six matches, deux seulement permirent aux équipes locales de s'octroyer le minimum de points. C'est ainsi que le M.O. Oran, toujours sans entraîneur officiel, malgré la présence d'Amara dans les tribunes, dut puiser dans ses ultimes ressources afin de préserver son mince avantage face au forcing batnéen.

Même cas pour les Harrachis devant le nouveau promu Guelmi dont la défaite n'a pu être définitivement consumée qu'à la 85e minute lorsque Nekati inscrivit le 3e but.

A Tizi-Ouzou on attendait mieux de la J.S.K. que dirige dorénavant le Hongrois René Nagy. L'U.S.M. Alger, fort intelligemment, ouvrit le score à la 25e minute

Aussi, le but égalitaire de Aorus, six minutes plus tard, ne fit que refléter la physionomie réelle d'une confrontation bien décevante dans son ensemble.

Quant au choc du jour entre Belcourt et le Nahd-Cnan, un choc dont on attendait beaucoup, il ne devait en définitive rien sortir

(1re journée)

M.O. Constantine - R.C. Kouba 0-0
M.C. Oran - C.A. Batna 2-1
E.S. Sétif - R.C.G. Oran 1-1
J.S. Kawkabi - U.S.M. Alger 1-1
U.S.M. El Harrach - U.S. Guelma .. 2-1
N.A.H.D.-C.N.A.N. - C.R. Belcourt .. 0-0
M.C. Alger - El Asnam aura lieu le 14 septembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	3	1	1	0	0	6	0
El Harrach	3	1	1	0	0	2	1
M.C. Oran	3	1	1	0	0	2	1
4. C.R. Belcourt ..	2	1	0	1	0	0	0
N.A.H.D.-C.	2	1	0	1	0	0	0
J.S.K.	2	1	0	1	0	1	0
U.S.M.A.	2	1	0	1	0	1	0
E.S.S.	2	1	0	1	0	1	0
R.C.G.O.	2	1	0	1	0	1	0
10. Batna	1	1	0	0	1	1	2
Guelma	1	1	0	0	1	1	2
M.O.O.	1	1	0	0	1	0	0
13. M.C.A.	0	0	0	0	0	0	0
El Asnam	0	0	0	0	0	0	0

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

LES DEUX VISAGES DU M. C. ALGER

ALGER. — Une fois de plus, le M.C. Alger, malgré une condition physique assez précaire, démontra, avec un rare panache, son penchant pour le football offensif !

Les dix premières minutes confirmèrent ses craintes car nous vîmes les Kenyans du Luo-Union porter fréquemment le danger dans le camp algérien où les défenseurs, vraiment peu inspirés et en petite forme, plongeaient dans des situations difficiles leur gardien de but Kaoua. Fort heureusement, après ce début pour le moins timide, du M.C. Alger, le décollage devait se produire

C'est ainsi qu'avec une facilité insolente, les buts se mirent à pleuvoir :

Un puis deux pour les Algériens avant que les Kényans ne réduisent le score. Ensuite, nouvelle envolée du M.C. Alger qui inscrivait quatre autres buts avec une diablerie extraordinaire.

Nous en étions à la 58e minute. Quelques minutes plus tard la fatigue que l'entraîneur Zouba avait prévue — car n'oublions pas que le M.C.A. en était à son premier match officiel de la saison tandis que son adversaire en était à son 26e ou 27e — apparut.

Les jambes devinrent plus lourdes, les maladresses furent plus nombreuses. Les visiteurs, aussi frais, aussi fringants réussirent deux buts, l'un à la 79e et l'autre à la 84e, atténuant ainsi l'ampleur d'une défaite qui aurait dû, néanmoins demeurer plus nette.

Mokhtar BOUDRAR.

MAROC (Henry ZIMEL)

REBONDISSEMENTS FÉDÉRAUX

Casablanca. — La désignation du bureau fédéral est décidément fertile en rebondissement cette année au Maroc. Lors de l'assemblée générale le 4 septembre tout le bureau mis en minorité était amené à démissionner. Onze nouveaux membres étaient alors désignés par le conseil issu de l'assemblée extraordinaire. Il s'agissait ensuite d'attribuer les postes et la répartition fut semble-t-il particulièrement ardue.

La surprise fut plus grande encore à la lecture des résultats : le président Othmane Slimani gardait son poste et le colonel Belmejdoub était rappelé au sien, à celui de secrétaire général.

Il semble pourtant que tous les bouleversements avaient pour but essentiel d'écarter le colonel. Il faut croire qu'un arrangement de dernière heure est intervenu. On apprenait samedi matin que le nouveau bureau de présente ainsi : président, M. Othmane Slimani ; 1. vice-président, Mustapha Belachmi ; 2e vice-président, également trésorier général, secrétaire général, colonel Belmejdoub ; secrtaire général adjoint, Doumou ; trsorier général adjoint, Labdag ; assesseurs : Jdahim, Regragui, Mahrous, Saghir, Kebir, Lamsabek. Les présidents de commission sont : discipline, Belachmi ; technique, Belslimane ; statut et réglement, Mahrous ; arbitrage, Jdahim ; réforme et infrastructure, Regragui ; jeunes, Lemsadek ; coorporative, Saghir ; informations, Kebir.

Une nouvelle manière d'aimer le Football

FRANCE FOOTBALL

O. L.-NICE SENSATION DU PROCHAIN WEEK-END

LACOMBE vide son sac et défie BARATELLI

(Robert VERGNE)

On peut être républicain et crier : vive le roi. Surtout lorsqu'il s'agit de celui des buteurs. En fait, Bernard Lacombe serait plutôt un prince, charmant d'ailleurs dans la vie, mais de plus en plus craint sur les terrains. La semaine qui vient de s'écouler l'a confirmé avec éclat : quatre buts en deux matches, dont trois consécutifs contre Lens, Carlos Bianchi va enfin trouver un interlocuteur à sa mesure.

Mais l'exploit réalisé contre Lens mérite d'être précisé : en effet, deux de ces trois buts ont été marqués à la suite du dribble de trois défenseurs lensois et de leur gardien de but ! Le second notamment fut salué d'une folle ovation par le public lyonnais qui renouait ainsi avec la grande tradition des Nestor Combin et Fleury Di Nallo.

Trois jours plus tard, Bernard Lacombe marquait un but à Bordeaux et en manquait un second d'un rien, d'une fraction de seconde qui est souvent déterminante pour un buteur.

... Et qui se cultive pendant des heures par un entraînement acharné de tous les jours.

C'est ainsi que nous l'avons trouvé suant à grosses gouttes dans les allées d'un grand parc sur la route de Satolas.

Entre les sprints, il effectuait des mouvements d'assouplissement, toujours avec le sourire.

« Bien sûr, il faut travailler pour obtenir la notoriété et plus encore peut-être pour la conserver. Mais encore faut-il pouvoir être en état de le faire.

Pour cela, je ne souhaite qu'une chose : ne plus être blessé. Seulement voilà, nous, les attaquants, nous sommes de plus en plus secoués, malmenés, mais nos agresseurs sont sanctionnés au quart des fautes qu'ils commettent. C'est très dangereux et plus encore décourageant. »

Et Bernard, le doux Bernard sans pour autant s'insurger, apporte une preuve évidente à ses propos.

« Tenez, venez voir... sur pièce et jugez vous-même. »

Effectivement, le film tourné par l'O.L. contre Lens repasse inlassablement sur le magnétoscope et dix fois, vingt fois on voit Lacombe fauché comme un blé mûr juste sur la ligne des dix-huit mètres. L'arbitre, M. Vautrot, qui ne semble pas avoir totalement récupéré des séquelles de son hépatite virale, était bien loin sur cette action. Et c'est bien dommage car l'impunité relative des agresseurs entretient leur impudence tout en décourageant les attaquants, créateurs de jeu.

Bernard ne se montre pas pour autant véhément mais ferme.

« Il faut protéger les attaquants, dit-il de sa voix douce, non en les favorisant, mais en respectant les règles du jeu. Faute de quoi, ce n'est plus possible.

On le voit, Bernard commence à prendre un certain volume dans la conversation, correspondant à son jeu sur le terrain.

Maintenant qu'il est tricolore à part entière, buteur numéro un, de Division I, il a également son mot à dire et il le dit :

« Je ne comprendrai jamais qu'on quitte l'équipe de France sans être blessé. Ça me dépasse. Autant que d'accepter d'y jouer en étant hors de forme. Ce n'est pas ainsi qu'on ira en Argentine. »

Toute ressemblance avec des personnages vivants ne serait pas obligatoirement fortuite...

Il est bon que des garçons de la valeur technique et morale d'un Bernard Lacombe rompent cette conspiration du silence que certains ont organisée de longue date.

En attendant Lacombe défie son ami Baratelli pour un Lyon-Nice qui fera sensation samedi à Gerland. Ce sera le premier sommet du Championnat 76-77.